L'O.L.P. s'oppose vivement N DE Mme CLA à l'accord intérimaire emissaire an entre l'Egypte et Israël



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

1,30 F

Algerie, 1 DA; Maroc, 1,30 der.; funisie, 100 m.; Allemagne, 1 DM; Autriche, 8 sch.; Belgstue, 10 fr.; Canada, 50 c. cts; Danemark, 2,75 fr.; Espagne, 2 nes.; Grande-Steagne, 6 o.; Groet, 18 dr.; Iran, 45 ris.; Italie, 250 L; Libbu, 125 p.;

5, RUE DES ITALIENS

75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 Paris Télex Paris no 63572 Tél. : 770-91-29

BULLETIN DU JOUR

LA VIE D'UNE FEMME

Meme si la pratique barbare n es prises d'otages connaît depuis uelques années tant d'extension true l'opinion s'y est tristement Abituée, le sort de Mme Claus-re, menacée d'être exécutée le 3 septembre par les rebelles du "ibesti, suscite une emotion jusifièe. Depuis le 21 avril 1974, vec d'éprouvantes alternance d'espoir et d'angoisse, une jeune emme est l'enjeu d'une querelle olitique. Dans l'une des régions es plus deshéritées de la planète, ile partage, harassée, la vie

1) (Algume poignée de guérilleros rrants, et le mirage d'une libé-107 [18] (r | ation sans reset remaceroltre a detresse. Un Etat pent-il, pour le saint

l'un seul, compromettre ses in-crèts et infléchir sa politique ? l'utôt que de poser cette quesion éternelle et vaine on de refaire le procès des « monstres roids », on se demandera si, eu espèce, tous les efforts ont été aits, toutes les chances saisies par la France pour sauver la vie de Mme Claustre. A propos du rapt de M. Gneury, ambassadeur de France en Somalie - pour lequel une rancon fut payee et deux prisonniers politiques libéres. - on a vu, an demeurant, que le souci humanitaire pouvait passer avant la raison d'Eint. Meme en acceptant d'aller très

loin dans cette voie, Paris se troove dans une situation particulièrement difficile. Ne voulant pas, en son temps, indisposer
M. Tombalbaye, la France —
d'ailleurs bien mal payée de ses Wiegards envers an distatour " vec les rebelles. Mieux inspirée, nais ayant ausa moine d'intecis sur place, la République edérale avait obtenn alors, contre une imposante liasse de deutschemarks, la Hbération d'un le ses ressortissants. Une rupure diplomatique avec le Tchad cuce ». Engagé militairement -ux côtés de M. Tombalbaye, Paris ne voulait ni ne pouvait rendre ce risque. De toute évilence, la vie d'une femme ue a politique de coutien militaire oute hypothèse, n'est guère ap-parue en fin de compte comme

On accorders volontiers au ninistre de la coopération ce ru'il assurait en mai dernier : . La France n'est pas responsable le ce qui est arrivé à des compariotes qui sont alles au Tibesti ie leur plein gre et non en mislou. . Mais ce n'est pourtant pas. argument que le président Giscard d'Estaing, en acceptant le recevoir la mère de Vime Claustre, se prépare à lui opposer. De même, la distinction entre otage - officiel », et donc privilègié, et otage en quelque orte « privé » n'est pas absolument convaincante.

En fait, dans une partie extraordinairement difficile, Paris ne manquait pas d'atouts. Ont-ils rie tous abattus ? On se le demanderait avec amertume si la menace des rebelles était exécu-lée. La France, prise entre le souci de sauver Mme Claustre et le respect de la souveraineté tchadienne, a, en effet, louvoyé, rraisemblance — que le gouver-nement de M. N'Djamena pourrait les ramener à la raison. Il catt les ramener à la raison. Il destruit que l'intransigeance de l'intra ral du Front de libération national du Tchad (FEOLINAT). romme une « créature des services secrets o ne facilitati guère au règlement discret du problème. La fourniture d'armes, à la suite Tun chantage, à un groupe en Essidence, serait, de toute éviidence, pour quelque Etat que ce roit, un redeutable précédent Mais les rebelles crotent-ils vraitrut faire accepter une telle engence? S'ils out quelque sens satifique, ils comprendront qu'on ne fusilio pas une femme sans ajouter au crime une faute. sans salir la cause qu'on sert et sans renier les valeurs mêmes au nom desquelles on a choisit le dur hemin de la luite armée.

Les efforts se multiplient en Occident pour ranimer l'économie :

• FRANCE : aides diverses de l'État aux entreprises qui investiront des chefs du M.F.A. • ALLEMAGNE : restrictions budgétaires pour accompagner la reprise • JAPON : le gouvernement contraint à la relance par de grosses faillites

Les indices de mauvales senté de l'éco-nomie occidentale continuent de se multiplier. La production Industrielle a băissé en Allemagne, alors que Bonn pensait pouvoir tebler sur une reprise assurée. D'énormes failites eu Japon contraignent le gouvernement de Tokyo à changer da politiqua et à se lancer dans la relance, alors qu'il appliquait un pien da lutte contre l'intiation.

● A PARIS M. Giscard d Eetaing préeente jeudi soir é le télévision les mesures de - soutian - que doit adopter le matin même le coneeil des ministres. Les députés de la Commission des tinances auront été préalablement evertis de ce diepositif par MM. Chirac et Fourcade. Il se contirme que l'ensemble du plan portera sur que l que 25 milliards. Une petite partie sera consacrée à la consommation : prime aux per-sonnes agées, allocation a coleire eux familles, assouplissement du crédit é la mation, L'essentiel portere eur la

muletion des investissements publics et privés ; l'objectif de l'Etat est, en multipliant les aides eux firmes privées, d'amener calles-cl à augmenter de 20 à 25 milliarde (environ 10 %) leurs investissements. Certains secteurs eeront particulièrement concarnés, et des plans plue détaillés intéresseront quelques branches : machineoutil, péri-informatique, imprimeria... Enlin, des équipements supplémenteires seront mis en chantier, dens la cadre notamment de plans régioneux.

 A BONN, le chancelier Schmidt, aurpris par la balsse de 3 % de le production indus-trielle en juillet (9,5 % en sept mois), accompagnera toutefols son plan de relence des Investissements (6 milliards da DM, soit 10 milliarde de francs) d'un programme d'économies budgétaires dreconient s'appliquere à partir de l'en prochain et jusqu'en 1980.

A WASHINGTON, M. Simon, secrétaire

eu Trésor, e décieré devant l'assen biée du Fonda monétaire qu'il n'était pas question pour les Etels-Unis de e'engagei dans la voie d'une relence aupplémentaire. Les signes de reprise se multiplient en effet (reprise des commendes à l'industrie et diminution des etocks) tandis qua la crainte de l'inflation est d'eutent plus grande que le délich budgétaire resta énorme (5 % du produkt netionel).

● A TOKYO, le gouvernement japoneis vient de décider brusquement de changer de politique économique à la solta de la tellite d'uπ dee principaux groupes textiles (mille sociétés eont touchées) et des meneces de banqueroute qui pèsent sur fune des plus importantes compegniae maritimes. La relance va laire eulte é la lutte contre l'intlation : la politique monéteire sera assouplie et la déficit budgétaire (44 millierds da france déjà) pourrait être augmanté de

dans le dernier quart de siècle qui

LA CRISE PORTUGAISE

La majorité sont hostiles au général Gonçalves

La lutte pour le pouvoir se poursuit au Portugal, où le prèsident Costa Gomes e reçu ce mercredi 3 septembre les principaux dirigeants politiques. La nomination du générai Vasco Gonçalvea comme chef d'état-major des forces tèe par la plupart des diri-geants du M.F.A. L'ex-premier ministre aurait été mis en échec eu cours de l'assemblée générale de l'armée de terre mardi è Tanços, qui eurait decide de ne pas participer à l'assemblee du M.F.A., qui doit se reunir vendredi, et se prise de fonctions retardée. Le gouvernement de Lis-

bonne a d'autre part décide mercredi d'adopter des • mesures d'urgence - en Angola.

De nos envoyés spéciaux

les journaux speculent, le peuple attend. Phase cruclale ? On l'a trop souvent dit depuis deux mois pour y croire vraiment. Mais les décisions essentielles restent sus-pendues au « verdict » qui devrait pendues au « verdiet » qui devrait tomber vendredi soir 5 septem-bre, à l'issue de l'assemblée géné-rale du M.F.A. L'enjeu de la ba-taille est plus net que jamais : contrôler l'armée pour diriger la revolution. Faut-ll décider un recul présenté comme une « pause », ou avancer sur un che-min semé d'obstacles chaque min seme d'obstacles chaque

DOMINIQUE POUCHIN = "et JOSE REBELO"

(Live la suite page 4.)

A Tokyo «M. Austérité» change de cap

De notre correspondant

Tokyo. — La lutte contre la récession est devenue brusque-ment la préoccupation dominante du gouvernement japonais. C'est M. Austérité lui - même — le vice-premier, ministre Takeo Fulpada, ainsi surroomné pour sa leinante à message positionement ministruorisse — qui vient de l'annoncer.

En l'absence du principal résponsable de la politique écono-

En l'absence du principal responsable de la politique économique japonaise, un fait de taille était produit : la faillite de Kohjin (voir le Monde du 27 août), une des principales firmes textiles japonaises. La déconfiture de Kohjin est la pire au Japon depuis la fin de la guerre : 150 militards de yens, soit 2.2 militards de francs, de dettes. Cartains disent même 200 militards de yens. Un militer de sociétés plus petites ont été plus ou moins touchées par cette faiille.

Prévision rapidement confirmée : c'est maintenant la compagnie maritime Terukuni Kaiun

mée : c'est maintenant la compa-gule maritime Terukumi Kaiun Kaisha, neuvième de cette bran-che, qui est menacée de banque-route. Son passif serait de 143 millions de dollars. De même le groupe Toho Sangyo Ltd (car-bone) est-il en difficultés...

(Intérim.)

(Live to suite page 27)

TE ZICOB

Vingt questions à nos lecteurs (Lire pages 9 à 11.)

CHOMEURS DE TOUS LES PAYS

I. - Le mirage du plein emploi

par PIERRE DROUIN

L'emphase avec laquelle le gouvernement d'apprête à présenter les mesures destinées à revigorer l'économie française a deux aspects politiques. L'un plutôt mesquin : le pouvoir veut drainer toute l'attention du publie et couper l'herbe sous le pied aux syndicats qui n'ont pas tardé à organiter la japoste o Pautse, de bon atol : il fact frapper ropinion-si l'on veut que les comportements nouveaux des consommateurs se fassent jour. Sans déblocage psychologique, pas d'encôté de l'inflation)? trainement de l'économie. Or qui ne voudrait qu'elle sorte au plus vite de la dangereuse atonie que nous lui connaissons? Non pour guigner le « ruban bleu » du taux même si elle est « ranimée » de de croissance, mais tout simplement parce qu'il est grand temps de provoquer le reflux de la marée des chômeurs. Quand et fusqu'où parviendra-t-ou ?

An débnt de cette nouvelle phase de la politique économique française, il faut dissiper l'illusion d'un retour rapide à ce qu'il était convenu d'appeier le « plein emploi », e'est-à-dire un état d'occupation de la main-d'œuvre où les seuls chômeurs sont ceux qui passent sur le marché du travail. un court espace de temps entre deux emplois, les instables et plus genéralement les inadaptés sociaux. Beveridge le pere de la politique de full employment. estimait que l'on ne pouvait pas faire tomber en dessous de 2 % de la population active le chiffre des sans-travail. Il est à craindre que le scuil minimum se situe

nous a précédés pour de nombreuses raisons : fin de la période de durablement, au cours des années reconstruction et de restructuraà venir, non plus au niveau de tion de l'appareil industriel, transces 2 % (soft quatre cent mille fert de richesses des pays induschômeurs en ce qui concerne notre pays), mais plutôt du côté des 4 %. Comment expliquer ce triels vers les pays en voie de dévelopement producteurs d'énergie : virulence des forces infla-tionnistes qui obligent à tempérer phenomène de « glissement des seulls » (qui n'est pas propre à l'empiol au reste et que l'on consl'expansion . tate très clairement aussi du

- Deux mouvements de longue durée jouent aujourd'hui dans le même sens !

La pente de la croissance,

2) Le chômage « structurel » a tendance à se gonffer et c'est à cet aspect moins connu, en tout cas plus complexe de l'évolution des sociétés industrielles qu'il faut surtout réfléchtr, car les remèdes

ne s'inscriveut pas dans des lignes therapeutique conjoncturelle. temps en temps, comme aujourd'hui, ne sera pas aussi forte que (Lire la suite page 27)

L'enjeu

par YVES GUÉNA (*)

politique d'indépendance natio-nale sans laquelle il u'y aurait pas de dignité pour la France. Nous cherchons à préciser nos objectifs dans la politique de progrès éco-nomique et social telle qu'elle doit se poursuivre dans les circons-tances présentes, car sans elle il u'y aurait pas de dignité pour les Frances

Mais pourquoi ce titre, l'Enjeu? Parce one, anjourd'hui, dominant les orientations et les projets, une grande querelle s'est ouverte qui débouchers peut-être sur un grand affrontement dont la liberté est l'enjeu. La liberté est ébranlée par le

boileversement des idées qui agite les hommes de notre temps. Certes, l'évolution des mœurs, qui ae son nom; de plus les changements que nous constatons ne sont point mode nessergies mais récondent à que nous constatons ne sont point a mode passagère, mais répondent à des don uéee uouvelles. Des femmes disposant de leur indépendance financière, maitresses de donner ou de ne pas donner la vie, ne se comporteront plus jamais comme leurs mères. Des enfants, auxquels la télévision ouvre une large fenêtre sur le monde, n'auront plus la docilité des écoliers de naguère dont les des écoliers de naguère dont les seules connaissances procédaient de la parole du maître et de la modeste tradition orale de la famille. On ne reviendra pas du savoir à l'ignorance. Entraver cette évolution ne mènerait à rien ; il faut l'accompagner résolument.

Toutefols, derrière l'évolution des mours enfle une autre vague, des mœurs enfie une antre vague, et voliá l'important, qui bouscule les institutions. Jadis on s'inclinait devant l'autorité qui gouvernaît la cité comme on avait obéi au père de famille. Au jour d'hui, les contraintes sociales semblent devenir aussi insupportables que les contraintes familiales. Les ferments d'anarchie qui apparaissent paper le signe.

Comme l'anarchie u'est pas un état naturel des sociétés humaines. (*) Délégué général de l'U.D.R.

Dans quelques jours l'U.D.R. des mouvements politiques tentent publiera un ouvrage où sont retracés les débats et conclusions de ses assises nationales de Nice. Il a pour titre l'Enfeu. Nous y rappeions notre attachement à la politique d'indépendance nationales viales règles du jeu, respect de l'opposition et libre proposition et libre de l'opposition et libre primariles viales proposition et libre primariles viales règles du jeu, respect de l'opposition et libre primariles viales primariles viales politiques tentent de récupérer ce désordre. Les communistes y sont passés maiqui devoie la democratise en sup-primant les vrales règles du jeu, respect de l'opposition et libre choix de l'électeur; le suffrage universel n'est pour eux qu'un manteau de mascarade qu'ou jette sur les haillons de la tyrannie. D'un autre côté, et par réaction, renaît une rumeur éteinte depuis des dizaines d'années, et qui fait tout crûment fi de la démocratie. En verité combien compte-t-or aujourd'hui dans le monde de nations aux institutions vraiment libres ? A peine vingt.

(Lire la suite page 27.)

AU JOUR LE JOUR **AVEUGLANT BURGOS**

Deux jeunes Basques ont été condamnés à mort à Burgos. L'un, Garmendia, etait un militant, jusqu'à ce qu'une balle réduise son cerveau à l'entendement d'un enfant de cinq ans. L'autre, Olaegui, est bien basque, mais n'a

famais fatt partie de l'ETA. C'est donc au moyen d'un procès opparemment frelaté qu'on remet le sort de deux victimes dérisoires dans les mains d'un vieillard qui sévit deputs trente - six ans contre la liberte.

Il est de bou ton de s'inquieter pour lo liberté au Portugal. Et c'est sans doute parce que l'absence de liberté en Espagne crève les yeux qu'aucun regard officiel, en France, ne vott un gorrot dans les doigts noueux du

general Franco. BERNARD CHAPUIS.

UNE ENQUÊTE SUR LES CINÉMATHÈQUES

Les musées du film

Archives du film, cinémathèques, nière canfèrence générale, musées du cinéma, cette varièté l'UNESCO o recommande o tous d'appellations suggère déja l'ambitous caux, individus au Institutions, qui se proposent de conserver, de répertorier, de diffuser la mémaire

du einéma. Avant la seconde guerre mondiale, l'Union soviétique puis l'Allemogne notionale-socioliste op-puient déjà de toute l'autorité d'Etats fortement centralisés la création puls le développement en Gronde-Bretagne, en France, Iris Barry, Ernest Lindgren, Henri Langlois, ovec des moyens infiniment plus modestes, sinon Inexistants dans le cas de Langlois et de ses omis de la jeune Cinémathèque française, commencent à jeter les bases de ces organismes, souvent nés de l'initiative privée, qui surgiront un peu partout dons le monde oprès 1945.

Dans une résolution votée à l'unanimité l'an demier à sa der-

duction cinématographique cou-rante. La FEPACI (Fédération panafricaine des cinéastes) inclut dans ses projets et motions à l'adresse des États membres lo conservation et la diffusion des films déjà nés ou à naître sur le continent afri-cain. Ici le passe devient étroitement solidaire du présent, du mouvement d'une histoire en train de s'ecrire ou jour le jour et à loquelle d'orchives du film. Aux Etats-Unis, contribueront très octivement, dans un avenir plus ou moins proche, les divers « medio », cinéma, télévisian, câble, video.

Aujourd'hui, Jocques Ledoux, conservateur de la Cinémathèque de Belgique, évoque page 15 les problemes precis ouxquels est confronté quotidiennement le responsable de la cinémathèque d'un petit pays placé ou carrefour cultude l'Europe occidentale.

A l'connant aux insurgés des satis-factions partielles et semblant repérer — sans l'ombre d'uno





grand prince par Kubiley Khan. Après evoir été, pendant 16 ans, l'homme de confiance du terrible empereur de Chine, il racontera ses aventures prodigieuses dans un récit qui prendra le nom de "Le Livre des Merveilles de Marco Polo". Jean de Bonnot fête cet anniversaire en publiant la plus luxueuse édition de ce texte extraordinaire. Prix de vente public du livre : 278,85 Francs.

Les Chinois de l'époque désignaient les Européens sous le nom de "hommes aux yeux ronds" Vente exclusive chez : Jean de Bonnot, Éditeur d'Art. 7 fg St-Honoré 75392 Paris Cedex 08.

AMÉRIQUES

LA RÉVOLUTION PÉRUVIENNE A L'ÉPREUVE

IV. - QUATRE PAYS ET QUELQUES PROBLÈMES

De notre envoyé spécial JEAN-PIERRE CLERC

d'Etat qui e porte la 29 acût le general Morales Bermudez à la tête de l'Etat, et présenté un bîlan des sept années du gouvernement de l'ex-president Valasco Alvarado le le Monde - des 31 août-lerseptembrel notre envoyé spécial examine, dans un dernier article, les forces et les faiblesses da l'économie du Perou.

Cette fermule frappée en maxime, dont se gargarisaient naguère les habitants de l'ancienne capitale de Francisco Pizarro, ne signifie de rrancisco Pizatro, ne signifie pas, tant s'en faut, que cette ville est le lieu de toutes les spiendeurs. Le visiteur venn débusquer des vestiges incalques ou humer des vestiges incalques ou humer les effiuves de l'âge colonial fera mieux de s'envoier aussitôt pour Cuzco. Lima est une ville sans réel cachet historique, sur laquelle, neuf mous par an, pèse un clei gris et bas, une ville qui, sous l'effet de le pression démographiqua, se dégrade: des marchands de sommell à la mode créole entassent dans les vieilles maisons dn centre historique des Indiens fraichement déharqués de maisons du centre historique des Indiens fraichement débarqués de la sierra les transformant une à una en taudis; et les barriadus — nom donné ici aux bidonvilles — rongent peu à peu les rares terrains demeurés libres entre la mer et les premiers contreforts des Andes. Les Liméniens aisès, eux, sont depuis longtemps allés vivre ailleurs; vers Miraflores et San-Isidro, dans des villas dont les facades blanches

Miratiores et San-Isidro, dans des villas dont les façades blanches disparaissent derrière les ibiscus et les bougainvillées.

« Lima, c'est le Pérou? », plutôt une conviction enracinée dans l'esprit des Liméniens. Au-delà des limites de leur ville, cesse le Pérou utile. Et, en un sens, cela dameura un pen vrai. Avec, anjourd'hui, trois millions et demi

epère à Ilo dans l'extrême Sud. A Talara, dans le Nord, une fabrique d'engrals synthétiques tourne à plein rendement. Enfin à Bayovar, près de Piura — point terminal de l'oléoduc qui, en 1977, doit amener à la côte le pétrole d'Amazonie, — la construction d'un vaste ensemble industriel comportant une raffinerle de pétrole, un complexe pétrochimique et une acièrie est prèvue.

L'essentiel de cette décentralisation a profité à la côte, à la zone déjà la plus riche du Pérou. Car cette frange de terre désolée, longue de 2200 km et large, en moyenne, de quelques dizaines de kilomètres, ce champ de dunes lunaires battu par la houle grise du Pacifique, est en falt — lee statistiques le prouvent — un Eden. Cinquante-deux rivières dévalant des 'Andes, de Tacna à Tumbes, font de l'un des déserts les plus absolus de la planète un archipel d'oasis fertiles; les vignes, les arbres fruitiers, les légumes, le riz, poussent aisèment. Mels la véritable richesse de la côta, c'est le coton et la canne à sucre. Ces deux prodults représentent la quasi-totalité des exportations agricoles du Pérou et une source appréciable de devises.

La grande pyramide

Les Péruviens se sont aperçus que leurs pays avait de plus vastes borizons, qu'il y a, en fait, quatre Pérou, Outre la côte : les Andes, cette siera surpeupiée, lourde de violence contenue, mais qui est aussi un véritable tas de mine-rais: l'Amazonie, royaume de la

grande forêt et du pétrole, et... 800 000 kilomètres carrès de Pacl-fique — à cet endrott l'une des mers les plus poissonneuses du monde, — obtenus en portant, en 1963, la limite des eaux territo-riales à 200 milles marins. COLOMBIE EQUATEUR BRÉSIL Trujill -Chimbote PEROU The second CCEAN ----Callao AMIL

Cuzco

d habitants, l'agglomeration Lima-Callso regroupe le quart de la population du pays. L'aggloméra-tion liménienne, c'est aussi près des deux tiers des établissements des deux tiers des établissements industriels du pays, la moitié des emplois dans les services, le commerce et la fonction publique, 70 % des dépôts et prêts effectués sur le territoire de la République (1) Quant à Callao, le port de la capitale, il voit passer le quart des exportations et les traitements. le quart des exportations et les trois quarts des importations

<u>EPACIRQUE</u>

kilomètres 500

Depuis quelques années pour-Depuis queiques annees pour-tant. Lima ne résume plus le Péro u. En promniguant, le 24 juin 1969, une réforme agraire sérieuse, les militaires ont rap-pelé que, lein d'être un boulet pour le pays, les Indiens en sont des cltoyens à part entière. Le Pérou, citoyens à part entière. Le Pérou, qui se croyait composé d'hidalgos riches et cultivés, cosmopolites, e'est, soudain, découvert peuplé de paysans accrochés, sur leur balcon montagneux, à quelques pauvres arpents de barre. D'autre part, un effort de décentralisation industrielle a été entrepris. Arequipa, grande ville blanche posée sur un haut plateau, au pied du volcan Misti, qui culmine à 5 800 mètres, a des industries à textiles, alimena des industries textiles, alimen-taires et sidérargiques. Trujillo, la grande ville du Nord, possède une usine d'assemblage de tracteurs et une entreprise de motocyclettes. A Chimbote, à 400 kilomètres au nord de Lima, la plus grande acièrie du pays est en cours d'ex-tension. Une raffinerie de cuivre

Uruguay

 UNE REUNION D'EXPERTS MILITAIRES DE VINGT ET UN PAYS AMERICAINS pré-parant la onzième conférence des armées du continent, qui auxa lieu à partir du 20 octo-bre. s'est tenue du 25 au 30 aout à Montevideo. La lutte contre les mouvements de guérilleros et contre e le commu nisme international > a été le thème principal. — (A.P.P.)

La pêcha péruvienne se remet lentement de la crise qui l'a frap-pée en 1972 et 1973. Une expleita-tion forcenée des ressources ma-rines du pays evalt, en 1971, placé le Pérou au premier rang mondial avec près de 12 millions de tonnes de poissons : pour l'essentiel des anchois, transformés en hutle et anchois, transformes en nuite et aurtout en farine. Des fertunes colossales s'étaient édifiées en quelques années dans ce secteur. Le port de Chimbote a connu un boom économique et une impresboom économique et une impres-sionnante explosion démogra-

Punoa

sinnante explosion demographique.

Maie la surexploitation avait entraînt l'épuisement des bancs. La nationalisation de ce secteur, en mai 1973, 2 été l'occasion d'une ratienalisatien. La flotte, surabondante, a été considérablement récuite. Dans les ports de Callao, d'Ancon, de Huacho, de Chimbote, on peut voit désormais des disannes de chaintiers tirant sur leur anere, qui ronfillent ou pourrissent, inutilisés. Le nombre des usines de transformation des anchois a également été réduit de molité. Le ministre de la pêche. M Javier Tantalean, aujourd'hui limogé, avait ebtenu, en revanche. limoge, avait ebtenu, en revanche, que tous les chômeurs là un certain moment 80 % des effectifs) repolvent de coquettes indemnités les qui lui avait permis de se constituer une certaine clientèle politique — le M.L.R., Mouvement ouvrier révolutionnaire, d'orientation fascisantel. An prix de quelques bavures, la peche est aujeurd'hui bien repartie : 6 millions de tonnes prévues en 1975.

La grande forêt amazomienne limoge, avalt ebtenu, en revanche

La grande foret amazonienne est une autre mer, dont la super-ficie est également de 800 000 kilomètres carrés, mais de couleur vert sombre. Symbole de la sous-exploitation de l'Amasonle : les Péruviens importent encore du bois i Mais le 15 novembre 1971, la compagnie nationale pétrolière peruvienne Petroperu obtenait, pour la première fois, du pétrole dans le nord de la Selva, à Trom-peteros. L'espoir naissait ; les Equatoriens n'avaient - ils pas, juste de l'autre côté de la fron-tière, découvert d'immenses réserves. Aussitôt des « secteurs de recherches » étalent attribués à dix-sept compagnies. Et l'Amazonie, sommolente depuis la fin du be om du caoutchoue, depuis soirante ons, redevenait soudalo un chaptier traindent Des relles un chantier trépidant. Des villes, comme Pucalipa, et surtout Iquitos, revivent. Pour acheminer le pétrole de Trompeteros, le gou-vernement e décidé la construc-tion d'un eléoduc de 343 kilomè-tres, devant aboutir, en 1977, à Bayovar. D'un coût de 635 millions de dollars — les Japonais en financent l'essentiel — c'est un peu la « grande pyramide » du régime.

Deux années difficiles

Mais, hélas l les premiers sondages sismiques ont donné des résultats très inférieurs eux espéresultats très inférieurs eux espérances. Trois compagnies sur les dix-sept engagées ont fait des découvertes intéressantes. Ma le quatre ou cinq ont également décidé de piler bagages. Le Pérou, qui delt importer anjourd'hui environ 30 % de sa consommation de pétrole partiendre eux deute de pétrole, parviendra sans deute à l'autosuffisance vers 1977-1978. Mais il est peu probable, en l'état actuel des choses, qu'il devienne un grand exportateur d'or neir. Cette déconvenue serait d'ao-

tant plus grave pour le Pérou qu'il a considérablement emprunté, ces dernières années, pour financer de nombreux projets de développement. Sa dette exté-rieure publique, au 31 décembre 1974, était de 22, milliards de doilars (9.5 milliards de francs)
— solt on service annuel de
350 millions de dollars — seprésentant 23 % de ses exportations.
Or le cours du cuivre — dont il
est le troisième producteur mondial et qui constitue son premier poste d'exportation — a conside-ratiement baissé depuis un an Le fer s'est mal vendu depuis six mois et les perspectives sont mé-diocres après la nationalisation de la compagnie Marcona, en juillet dernier. Les cours du sucre sont également en baisse. L'horizon est également en baisse. L'horizon est bouché et il le demeurera jusqu'en 1977-1978, date à laquelle l'énorme gisement de cuivre de Cuajone produira à plein, doublant quasi-ment la production nationale, et où le pétrole amazonien arrivera à Bayovar, permettant l'économie de 150 millions de dollars de de-

Deux années de vaches malgres pour les Péruviens. Ils en ont eu un evant-goût le 30 juin dernier lorsque le premier ministre leur a annoncé des hausses considérables des prix des produits alimentaires. de l'essence et des transports. Le gouvernement a en effet, décidé, pour accroître les investissements publics de supprimer les eulyenpublics, de supprimer les eubven-tions « sociales » qu'il accordait à des produits de première néces-

sité.

Pourtant, le plus grave problème est ailleurs : le Pérou ne réussit pas à nourrir sa population. Sa preductien agricole stagne. Elle a même régressé ces derpières années pour certains produits, comme la pomme de terre et le mais. Or la population connaît un des plus ferts taux d'accroissement de la planète, 3.1 % par an Le pays dett donc procéder à des importations massives et croissantes d'aliments : en 1973, cela lui e coûté 7 miliards de soles (2).

Ce problème est ressenti de

Ce problème est ressenti de facon plus cruciale encore dans la sierra — ce quatrième Pérou, — où s'entessent 40 % de la population. L'Etat s'efforce d'orienter l'exode rursi vers la Ceja de Selva — cette zone particulièrement fertile du versant amazonien des Ander citième autre 200 et 1500 Andes située entre 800 et 1500 mètres d'altitude, où poussent aisément le café, le cacao et les agrumes. Jusqu'à présent, pour-tant, peu de tentatives de réinstaliations permanentes de com-munautés de l'altiplano dans la Ceja de Selva ont réussi.

Ceja de Selva ont réussi.

Dans la région du lac Titicaca, en revanche, plusieurs jennés gens du village de Tajquina sont spontanément allés voir les autorités il y a quelques mois et proposé de remettre en activité une mine d'argent dont l'exploitation avait été interrompue au temps de la colonie. L'Etat à consent à avancer les fends nécessaires. Nous evons récemment visité le chanevons récemment visité le chan-tier, un boyau s'enfonçant de 200 mètres au flanc d'une col-line dominant le lac Titicaca, à 4 200 mètres d'altitude. Les études géologiques ont déjà permis de repérer cinq veines exploitables ; plusieurs centaines de familles sont ainsi assurées de leur ave-nir. Décidément, quelque chose bouge chez les Indiens des Andes.

| I | Lima 1940-1970, Aspect de la roissauce d'une capitale sud-ame-caine, par Jean-Paul Deler, Institu-ançais d'études andines. C.N.R.S.

PROCHE-ORIENT

T, Bahrein

La dissolution de l'Assemblée marque l'échec de l'expérience de démocratie parlementaire

Le sourd conflit qui opposuit, depuis près d'un an, les dirigeant Bahrein aux parlementaires de l'archipel eu sujet des prérogative de l'Assemblée nationale s'est transforma en une grave criss institutionnelle. Démissionnaire le dimanche 24 août, le premier ministre qui est le frère de l'émir reguant Issa Bel Salmane El Khalifa, e èss reconduit le lendemain dans ses fonctiens, evec une équipe minis rielle dont les pricipaux membres demeurent inchangés. Mercred 27 août. le cheikh Issa a décrèté la dissolution de l'Assemblée natio nale, sprès evoir ordonné una cinquantaine d'arrestations.

Ce coup de force marque l'échec de l'expérience de démocratie parlementaire entreprise au lendemain de l'accession de Bahrein à l'indépendance, en août 1971, par la dynastie des Khalifa. La famille princière, qui préside depuis 1782 sans interruption aux destinées de l'archipel, scuhaltait moderniser les structures politiques béritées de la période coloniale. Elle tenait cependant à tiques béritées de la période colo-niale. Elle tenait cependant à maintenir le « processus de dé-mocratisation » dans des limites bien définies : la Constitution adoptée en décembre 1973 par une Assemblée en partie élue par les trente mille électeurs de Bahrein (sur une population de près de deux cent cinquante mille habitants) laisse intactes les prérogatives de l'èmir régnant, qui demeure la plus haute autorité les prérogatives de l'émir régnant, qui demeure la plus haute autorité de l'État. Il régne par l'intermédiaire d'un gouvernement qu'il nomme lui-même, et dont les principaux postes sont conflés à des membres de sa propre famille. Il avait en outre le droit d'opposer son veto à toute décision de l'Assemblée qu'il jugeait contraire anx intérêts de l'État.

Les dirigeants pensaient que l'Assemblée serait une simple chambre d'enregistrement, destinée à donner un vernis démocratique à la monarchle hérèdi-

cratique à la monarchie hérédi-taire des Khalifa. Les élections législatives de décembre 1973 ont déjoué leurs calculs en assurant la victoire des candidats progressistes et nationalistes. Les dix candidats du Bloc populaire de gauche, appuyé par le Front national de liberation (F.N.L.), d'inspiration communiste, furent

La Chambre devint vite ingou-vernable, la moitié environ de ses quarante-quatre membres appartenant à l'opposition. Le gouvernement ne pouvait comp-ter que sur ses quatorze minis-tres — membres d'office de l'Assemblée — et sur la demi-douzaine de députés du bloc religieux. L'épreuve de force devint inévi-table lorsque, le 28 octobre 1974. l'émir régnant promuigus. à

ture de la deuxième session d l'Assemblée une e loi sur la se curité de l'Etat : autorisant] ministre de l'intérieur à maints nir les e suspects » en détentin nir les e suspects » en detentme pendant trois ans sans les fains comparaitre devant un tribung cette loi, qualifiée aussitôt de scélérate » par l'opposition, a empoisonné les rapports entre l'exécutif et l'Assemblée, qui a l'actifiée refusé obstinément de la ratifier malgré les multiples démarches du gouvernement. L'émir Issa a tranché en mettant fin à l'expérience parlementaire.

Cette mesure ne peut que plate aux dirigeants de l'Arabie Saqu-dite, qui n'ont jamais dissimuis leur hostilité à la voie parlementaire dans laquelle s'était engagi Bahrein. Les d'irigeants de Manama pouvaient d'ailleurs di-ficilement s'opposer aux pres-sions exercées par Ryad, dans la mesure où l'économie de Bahrein est lourdement tributaire de l'asess tourdement trioutaire de l'As-sistance de l'Arable Sacudite, dont le pétrole brut alimente les raffineries de Bahrein à des conditions particulièrement avan-

Après l'échec de l'expérience de démocrație parlementaire à Bahrein, le Kowett demeure le seul Etat du Golfe doté d'un Parlement librement êlu, La a dêmocrație à la kowețiienne s insultit de la companyi locustrului de la companyi locustr quiète également les autorités de Ryad, qui, selen des informations en provenance de Beyrouth, ont exprime récemment leur vil mé-contentement à la suite de la comentement à la sauce de la campagne menée par certains journaux koweitiens contre le projet de traité de défense com-mune des pays du Golfe, actuelmme des pays du Golfe, actuel-lement en discussion. Depuis, les auforités de Koweit ont décrété des mesures de censure — la li-berté de la presse était jus-qu'alors totale, — en imposant des restrictions aux journalistes étrangers et en interdisant l'en-trée de journaux libanais au Koweit.

JEAN GUEYRAS.

AFRIQUE

Témoianage

Un Négus moins connu

L'ersou'll m'advint de le voit pour

ls premièra leis, 'eu printemps de 1936, l'emperaur Hellé Selassié débarquait du contre-torpilleur britannique qui le conduisait en exil avec les Ainsi, les coups de efflets modulés

des timentera à le coupée dominaient-ils dans la mâmoire du souve-rain dâtrôné les siffiets al les insuites doni, peu de temps plus tôt, des Journalistes Italiene l'avalant accuelui lorsqu'il evail aberdé, à Genève, la Permi ces lournelistes, on en comptatt d'illustres par le mérite littéraire et le réputation professionnelle ; pourtant, la avalent cru bon, mélani l'indignilé au talent, d'ebuser de leur accreditation pour leter é la face impassible de l'empereur dépossédé les invectives ladie réservées aux victimes du cirque Impassible, le visage d'Haîlé Selassié l'était encere demeuré lersqu'était mente vers lui l'hommeus des déléques saluant son malheur : espagnol, sous la cape qui le revé-tait d'un étrange triangle de sole noire, li evalt reçu sans broncher le sonore et dérisoire éloquence de la

A Londres — se première étape en terre d'exil — le « Roi des roie », elerté par un athnologue français qu avait, durant de longues ennées, feultié les cavernes et les grottes da la mystérieuse Abyssinie Inté-rieure, m'avail accordé une longue Interview dans lequelle II effirmait sa fol dans l'evenir et son invincible espérance du retour : Il avait avec gentillesse poussé le souci du détail jusqu'é accepter d'écrire de sa main fine un message en ceractère ambs riques redisant sa confiante smitlé pour la France que le Journel - que je représentais — reprodulait en pre-mière page. Pour le Négus, les coulisses de l'kistoire se situaient dans la jolle ville anglaise de Bath, dont les esux, ma disatt-lí, possédalent les mêmes vertus que celles qu'il avail accoutume de prendre naguere dans

A Bath, Il n'habitalt pas l'une des superbes demeures à colennes, disposées en croissant, que le ville doit à l'architecte Adams. Il occupail dans les faubourus une banala demaure da plerre meulière, eu milieu d'un grand

par JEAN MARIN lardin. La serre en avait été translermée par les soins de l'empereur en chapelle copte, eù l'encens brûfait sans cesse devant les icônes bariolées éthiopiannes et autour de le

jemala vue — plus grande même que pius gianne biolo dinantina que l'en pius gianne pius gianne même que étail constituée de le peeu d'una brebis parchaminée. Pendani toule cette periode qui Hali durer quetre années, le gardal le contect avec le - Roi des rois - et lui rendis visite à plusieurs reprises. mis sans doute de patients fonctienneires du Fereign Office, on ne se bousculail pes dans le couleir qui ser-

Lorsque j'entral, cetie leis-là, dene

té pedi bureau d'audience aménagé

valt d'antichambre à l'empereur.

plus grande Bible eniuminée que l'el

su rez-de-chaussée de le maison de plerre meulière, l'empereur était penché vers un de ces coffres de bojs de noyer qui, à l'époque, kabil-lati massivament les postes de radio. il écoutait un programme italien. « Japprends l'italien «, me dit-il, svec un sourire qu'une certaine tristesse rendait embign. C'était l'hiver ; un leu de bois brôlait dans le cheminee. - Je ne sals pas al le po toujours l'allumer », me dit-il, évo-quant einsi l'évidente médiocrité de son train de vie Peut-être, désirals-li aussi faire justice, devant un journaliste, des instructions Intéressées qui le représentaient avec insistance comme un extlé fabuleusement nanti. Les coffres pleins d'or ? J'appris da lui qu'il e agissait de calases conteiera de Marie-Thérèse, eutrefois achatés à la Banque de Vienne par encore moins un trésor personnel. tout au plus le - trésor de guerre » modeste grâce euquel, le jour venu, et pour le compte de son pays occupé, il elimenteralt son action de

Peur la reste, la principal des re sources nationales du Négus était constitue de redevances consulaires eu religieuses perçues naguere par le clergé copte du Moyen-Orient, en échange de visas eu de droits de vielte. La source, en tout cas, en ateit désormale tarie. - Les visiteurs actuels ne demandent pas de visas », me disalt-il, loulours evec le même petil sourira triste sur le visage elgu. Mais ce sourire atait démenti pas les prepos : daja Hella Salassié,

ettentil eux meuvements du mende et loute volonié tendue, pensait Impallemment, meio en pelitique, à son retour et la préparait. J'evais en l'écoutant — et bien qu'il s'inter-regeat emérament eur ce que voueieni taire les puissances amies le aenilmeni que, pour lui du meins, ce reteur ne feisait eucun doute el que, dans les placards de la maison de Beth, les dalmatiques chamarrées. les tieres et les grendes croix d'ergeni des cérémonies labulauses dameuraient solgneusement entre-

Aussi ne fus-je pas surpris, eu contraire de besucoup d'autres, lorsqu'à l'été 40 j'eppris que le Négus partalt pour le Soudan anglo-égyptien et s'installait à la frontière de son royaume evec une presse à bras pour les tracts en caractères amariques et un petit evion d'où lla seralent lancés sur les populations ebyssines : Il entamail ainsi, eur pisce les premières actions de se guerre psychologique, prélude à une offensive mtiltair striée. Dès ce moment, dans sa mince escorte, figurair le représentant du général da Geulle, délègue de le France libre : un officier d'aviation, ancien collaborateur de Paul Reynaud, Gaston Pelewski... sl _ien que quelques mois plus tard lors que l'intervention taire alliés se produisit, d'abord en Erythrée puis en Abyssinie, ce fut une ferce anglo-française qui le réalisa Premier chef national revenu dans son pays libéré, le Négus n'eu-bla jamels la part prise par le France à cette libération et youa pour toujeurs une admiration recon-naissante au Chef de la France libre.

En 1948, voyageant dens cette partie di monde, la solficitale l'honneur, en souvenir des heures emères de la petite maison de Both. d'ailer saluer Haîlé Selassie dans le palais impérial d'Addis-Ababa, où il vivait entre ses dignitaires, ses lions et ses chiens mexicains tiont. It ne savait pas encore que les descendants lui coûteraient of cher. En falt, if me doma rendez-vous à Dirà-Deowa, sur la ligne du chemin de fer franco-éthiepien qui relle Addis-Abeba à I. mer Rouge. Vidilli, es allhouste pourtant n'avait pas chengée, toujours mince el leuleurs cambrés.

Il me parla lenguement de Mg. Jaroussaud des miesiens étran-gères qui lui evait epprir le français el à qui li devait toute ene part de son éducation. Il lul en gerdeit une heoreux d'avoir pu notamment la marquer en créant dans le capitale Impériale une très grande institution d'ensaignement da la langue fran-çaise : le lycée franco-éthiepien qui en 1948, comptaît plus de trois mille élèves.

Il avalt pria pleisir é décider per sonnaliement que les lycéene portsraient sur leur uniforme, à l'épaule gauche, un écusson aux couleurs éthiepiennes et un eutra aux couleurs de la France. En même temps, il préparail l'instellation en Abyssinie d'un Institut Pasteur.

La conversation devalt are assort brie par le vielence d'une sondaine et assez grave émeute du personnei éthiepien dans le dépôt ferroviaire de Diré-Deowa : plusieus membres de l'encadramant français avaient até blessés à coups de marteau. Visiblemeni bouleversé, la Négue me demande de télégraphier eux jeurneux françale una déclaration véhémente condemnant les incidents et expriment ses regrets personnels les plus vifs. Il me dil : - Je vels teire plus -, et il se rendil à l'hôpital de Diré-Daowa, eppartant aux blessés des fleurs et des con-

beilles de fruis. Un leur vint eu, d'escametage et escamotage il ne resta plus den du parsonnage impérial et de la majesté millénaire La désolation de la lamine fil justement prendre horreur la pompa el les raffinemat doni li croyalt devoir s'entoer Dans sa terrible disgrace, un gasti du moins dur le teucher, celui d'all autre Africain, progressiste celui Sekou Toure, Intervenant de tout son pelds pour que la pire soil épargné au demier représentant de l'Alrique des rois, qui maigré tout avait été présent à la celssance de l'Afrique



PROCHE-ORIENT

Proche-Orient. Parmi ces lea-ders, deux des plus influents ont pris des positions opposées : le chef de la majorité démocrate au Sénat, M. Mike Mansfield, est

contre l'envol d'observateurs amé-ricains au Sinal, tandis que le président de la commission séna-toriale des affaires étrangères, M. John Sparkman, y est favo-

Congrès devrait pouvoir être appelé à donner son opinion dans une quinzaine de jours environ.

(AFP., UPJ.)

L'O.L.P. CONDAMNE L'ACCORD

EN TERMES TRÈS VIFS

« En dépit de toutes les assu-

rances fournies par l'Egyple, affirme la déclaration, l'accord ne se limite nullement à des

clauses militaires et constitue bel et bien un document politique

et bien un document politique qui met explicitement jin à l'état de belligérance existant entre les les deux pays. » L'OLP. relève que l'accord a été paraphé par des personna-lités politiques et qu'il autorise desormais le passage de cargai-sons israéliennes à travers le canal de Suez

canal de Suez.

série de reculades qui o com-mence ovec le cessez-le-jeu d'oc-

iobre 1973 et qui s'est poursuivie jusqu'à ce jour ». Il contrevient aux décisions prises aux « som-mets » arabes d'Alger et de Rabat.

mets a arabes d'Alger et de Rabat, et en particulier à la décision d'établir a una coordination entre l'Egypte, la Syrie et la Palestine dans la lutte contre Israël a. Fiusieurs organisations palestiniennes et libanaises ont lancé mardi soir un appel à la grève générale pour mercredi « afin d'exprimer le refus du peuple palestinien ».

palestinien s. De son côté, le Front démo-

cratique pour la libération de la Palestine (FDLP.) précise que les habitants des camps du Liban dn Sud suspendront mercredi

participeront à des marches de

protestation pour dénoncer « l'ac-cord de la trahison » que l'Egypte

A DAMAS, dans un premier commentaire consacré à l'accord israélo-égyptien, la radio a réaf-firmé la détermination de la Cardo de la consecue d

Syrie de poursuivre la lutte jusqu'à la réalisation de tous ses objectifs, et déclare que a tout accord partiel ou intérimaire n'est qu'un pis-aller qui entrainera un pourrissement de la situation et la division du monde arabe.

◆ A TRIPOLI, le colonel Kadhafi a pour sa part catégoriquement déclare son opposition à l'accord et a une nouvelle fois promis son soutien « sans limite aux Palestiniens maintenant qu'il est devenu évident que la cause de la Palestine o élé trahie s. — (U.P.I., A.F.P.)

a signe avec Israel.

AVANT LA SIGNATURE DES DOCUMENTS A GENÈVE

Le parti travailliste israélien a approuvé e nouvei accord intérimaire avec l'Égypte des plantations de thé étrangères

Les délégations égyptienne et vaélienne qui doivent signer le ouvel accord intérimaire au Proche-Orient sont attendues & roche-Orient sont auenoues a lenève respectivement, mercredi porès-midi et jeudi matin Selon pute vraisemblance, la eérémonie e signature aura lieu dans apres-midi de jeudi au Palals es nations.

. D'après les informations recuell es à Genève Israël sera repré-enté par M. Mordekhal Gazith. mbassadeur désigné à Paris, ac-lellement directeur général au linistère des affaires étrangères : Egypte par M. Ahmed Osman. mbassadeur auprès de l'ONU à lenève respectivement mercredi

UN MESSAGE DE M. GISCARD D'ESTAING AU PRÉSIDENT SADATE

M. Giscard d'Estaing a adressé, undi 1° septembre, le télégramme uivant au président Sadate :

e Au moment où vous venez l'oboutir à un nouvel accord, qui onsolide la situation de paix au onsolale la similation de plut de oroche-Orient, je tiens à nous dire ombien j'apprécie l'inspiration quitable, jerme et modérée qui ous a conduit à cette importante lécision. Je saisis cette occasion le vous exprimer mon très amica OUDENIT. >

Le président égyptien, indique-on à l'Elysée, a appelé, mardi après-midi, M. Giscard d'Estaing our l'informer par téléphone de évolution de la situation, et le

D'autre part, le porte-parole de l'Elysée, M. Xavier Gouyou-Beauchamps, a déclaré mardi, « Le président de la République et le gouvernement français se réjouissent de ce qui constitue incontestoblement un élément de consolidation de la patr dation de la pair. >

[Le président de la République u'a pas euroye anx dirigeants israélious de message analogue à celui qu'il a adressé ao président Sadate. Pour expliquer ce silence, on déclare à l'Elysée que M. Giscard d'Estaing stimerait que l'Egypte a raie plus l'efforts qu'israët pour arriver à nu ['U'ccord.]

fred Atherton, sous-secrétaire d'Etat chargé du Proche-Orient. L'ONU sera probablement repré-sentée par le général Ensio Sillas-vuo, chef des forces des Nations unles au Proche-Orient. Le nom du représentant soviétique u'était pas encore connu mercredi matin. pas encore comu mercredi matin.
Cinq jours après la signature,
des représentants des deux pays
se réuniront à Genève en « groupe
militaire de trapail » pour aborder
l'examen des protocoles techniques
militaires qui doivent préciser. les
modalités d'application de l'accord
intérimaire.

Deux autres partis de la coalition gouvernementale, le parti religieux et les libéraux indépendants ont également approuvé la politique du gouvernement.

A TAEF, en Arabie Saoudite, le roi Khaled a apporté
publiquement mardi son soutien
à l'accord israélo-égyptiem paraphé lundi. Parlant au nom du
souverain wahabite, le prince
Saoud El Fayçal, ministre d'Etat
pour les affaires étrangères, a
déclaré que « l'accord intérimaire,
tout autant que les assurances



(Dessin de KONK.)

● A JERUSALEM, le comité central du parti travailliste israé-lien a approuvé, mardi soir 2 septembre, par trois cent soixante-dix voix contre quatre et quatre abstentions, l'accord in-térimaire paraphé la veille par Israél et l'Egypte.

La direction du parti a donné à l'ensemble de ses députés la consigne de voter en faveur de l'accord lors du débat prévu pour ce mercredi à la Knesset. Il sem-ble cependant que l'ancien minis-tre de la défense, le général Moshe Dayan, et deux de ses collègues du groupe Bari enfraidment ette du groupe Bail enfreindromt cette consigne et se prononceront contre l'accord. Le général Dayan a. en effet, déclare, mardi soir, devant le comité central de son parti qu'israél ne devrait signer d'ac-cords avec l'Egypte et la Syrie qu'en échange de « déclarations de non-belligérance » de ces deux

données por M. Kissinger et le gouvernement américain, ouvrent la voie à un règlement des pro-blèmes existant entre les Arabes 'et Israël s. Le ministre saoudien a ajouté que « les efforts dé-ployés per le gouvernement américain méritent la considération non seulement de l'Arabie Saou-dite, mais également des pays

M. Kissinger, qui était reparti dans la soirée pour Amman, de-valt s'entretenir ce mercredi ma-tin avec le roi Hussein, avant de rencontrer le président syrien Hafes El Assad au cours d'une brève escale à Dames. brève escale à Damas.

 A WASHINGTON, le president Ford a convoqué pour jeudi matin les leaders des deux partis du Congrès dans son bureau à la Maison Blanche pour y entendre un compte rendu de la mission de M. Kissinger, retour du Sri-Lanka

La lutte pour le contrôle

La coalition gouvernementale, au pouvoir depuis cinq ans, a vecu. Mme Bandaranaïko, premier ministre, a limogé, mardi 2 septembro ses trois millisires appartenant zu Lanka Sama Samaja Party (L.S.S.P.), mouvement se réclamant — de façon au demourant fort vague — du trotskisme, mais qui a été exclu de la IVº Internationala. Les ministres demis de lours fonctions sont MM. Perera (finances). Colvin De Silva plantations) et Leslie Goonswardena (transports). Ces portefeuilles seront attribues à des membres du Parti de la liberté, majoritaire,

A l'origine directo do la crise se trouve un grand débat sur l'avenir des plantations de the étraugères, dont Mms Bandaranaique prépare la nationalisation : elle veut porter au crédit de son parti catte opération et en contrôler la gesti-

De notre envoyé spécial

Colombo. — « Les usages inter-nationaux veulent sans doute qu'on indemnise les sociétés nationolisées. Mais ces usages sont la conséquence des conque-tes coloniales. Les compagnies britanniques ont acheté la terre ou plus has mir depossédé des britanniques ont acheté la terre ou plus bas prix, dépossédé des paysans, détruit l'environnement en défrichant des joréts. Leurs in ve st is se ment s, généralement jinancés par les banques, ont été depuis lougtemps omortis. Les experts étrangers étaient grussement payés, tandis que les ouvriers des plantations vivalent et vivent encore — au-dessous du niveau de substannes. La morale internationale et la justice devraient imposer qu'on monte internationale et la fus-tice debraient imposer qu'on indemnise plutôt les paysans dépossédés et les travailleurs exploités: En outre, l'économie de planiotions o contraint Ceylan à importer de la nouvriture...»

Un portrait de Lénine sur son bureau, parmi des livres sur la décolonisation et le développe-ment, le Père Tissa Balasmiya, directeur du centre Société et Religion — qui nous tient ces propos, — anime à Sri-Lanka une vaste campagne sur le thème

Cette question de l'indemnisa-tion des compagnies britanniques n'était cependant pas, avant la crise de mardi, la seule cause des crise de mardi, la seule cause des frictions entre les deux principales formations de l'ancienne coalition gouvernementale, le Parti de la liberté et le partitotskyste L.S.S.P. (Lanka Sama Samaja Party). Désireux d'étendre soo influence dans la paysannarie, le L.S.S.P. menaçait depuis quelque temps de quitter le gouvernement si les propriétés nationalisées n'étaient pas placées sous l'autorité du ministre des plantations M. Govin De Silva, l'un de ses trois représentants au gouvernement.

Ce n'était pas la première fois que parti de la liberté et troiskystes s'affrontaient, mais jusqu'à présent toutes les crises ont été surmontées. La nationalisation du thé est cependant la grande affaire du gouvernement de Mme Bandaranalke, « l'œuvre da règne » en politique intérieure, ditemi ci comme le sers

de Mme Bandaranalke, a l'œuvre
da règne » en politique intérieure, dit-un ici, comme le sera,
en politique étrangère, la réunion
à Colombo, l'année prochaine, de
la conférence des pays non
alignés. alignés.

Une telle mesure ne fleurait. pas au programme de la coalition qui accéda au pouvoir en 1970. qui accéda au pouvoir en 1970. Entre-temps, l'insurrection armée de miliers de jeunes, en 1971, a stimulé le gouvernement. « Avvachez le thé et plantez des deurées vivrières », criaient naivement certains jeunes. Depuis, Mme Bandaranalke a entrepris, prudemment, dans le cadre d'une réforme foncière, dont sa fille. Chandrika, assure en grande partie la mise en œuvre, de supprimer les grands domaines, en limitant la superficie des propriétés à 50 acres, à l'exception des terres produisant du riz (25 acres) (1). Paradoxalement, les plantations de caoutchoue, de cocotiers et de

de caoutchouc, de cocotiers et de

thé appartenant à des propriétaires nationaux — dont la famille Bandaranalke — ont été amputées avant celles des compagnies étrangères. Quatre-vingt-dir sociétés britanniques possèdent le tiers des 600 000 acres plantés en théiers; le reste se partage entre le secteur privé et un organisme public ceylanais. Le gouvernement de Colombo s'attaque doue au dernier carré de l'impérialisme britannique dans l'île, exception faite de quelques intérèts qui subsistent dans ques interêts qui subsistent dans l'import-export et les banques

Un système de production très colonial

Si la décolonisation du the s'effectue de façon relativement conciliante, en tout cas sans épreuve de force avec l'ancien colonisateur, c'est parce que le thé joue un rôle prépondérant dans l'économie de l'île : il cons-titue la principale source de devises et occume cinq cent mille devises et occupe cinq cent mille travailleurs, et la Grande-Bretagne demeure le plus important acheteur, quelques puissantes so-ciétés britanniques contrôlant tons les circuits de distribution.

Le système de production est cependant reste colonial. Pour 91 % la production est exportée et, sur les plantations, la maind'œuyre, formée surtout d'immi-grants tamouls venus de l'Inde

grants tamouls venus de l'Inde du Sud, est employée et vit dans des conditions très pénibles. Un peu plus de la moitié des travailleurs sont des femmes. Leur salaire est en moyenne de 2,49 rouples par jour (à raison de neuf heures de travail quotidienne-ment, trois ou quatre fols par se-maine). Celui des hommes est de 3,62 rouples. Ce sont les rémuné-rations les plus faibles de Ceylan. Ces modestes sommes sont dépen-sées pour acheter, à crédit, des sees pour acheter, à credit, des vivres. Les cuelleurs de the vivent dans de petites « cages » alignées les unes à côté des autres. Chaque famille, quelle qu'en soit l'importance, y dispose d'une divanche, le « superintendant », le directeur de la plantation et de directeur de la plantation et de la manufacture qui prépare le thé, bénéficie d'une belle résidence de fonction à flanc de colline, an milieu des bougainvilliers, avec pelouse et court de tennis. Les « superintendants » sont pour la plupart dinghalais; portant ehaussettes et short blancs, ils n'en sont pas moins des copies conformes de leurs auelens maîtres. maltres Le thé doit être manufacture

sur place, contrairement à beau-coup de denrées d'exportation. Les feuilles, une fois cueillies, ne supportent pas le transport outresupportent pas le transport outre-mer sous forme brute. Elles doi-vent être rapidement déshydra-tées, tamisées, sélectionnées et conditionnées, avant de quitter l'île. Production et distribution sont fortement intégrées. A Lon-dres, quelques puissants intermé-diaires font appel à des agents à Colombo qui choisissent sur place les essences et participent à leur vente aux enchères. Il existe d'iu-finies variétés et qualités qui serles essences et participent à leur vente aux enchères. Il existe d'iufinies variétés et qualités qui servent à concocter, toujours à Londres, les savants mê la nges commerciaux qui fout toute la saveur du thé apprécié. Une poignée d'acheteurs contrôlent ainsi les trois quarts de la production ceylanaise et accroisseut leurs profits en jouant sur les prix. Le prix moyen du thé ceylanais aux enchères de Londres a diminué de 1961 à 1972, ce qui représente une parte en devises fortes pour Sri-Lanka (2):

Derrière les marques telles que Brooke Bond, Liabig, Lypton, Lyons, Typhoo, e on un as du consommateur, se trouvent de grands monopoles qui détiennent des intérêts non seulement à Ceylan mais dans d'autres régions productrices, notamment en Inde, et, depuis moins longtemps, au Kenya et en Ouganda. Ces « multinationales » ont place leurs certé dens plusieurs représent se

Kenya et en Ouganda. Ces a muitinationales » ont place leurs ceufs dans plusieurs paniers; si elles ue possèdent pas une part dominante dans les plantations ceylanaises — celle de Brooke Bond, qui exporte un tiers du the de Ceylan, ne représente que 1 % des plantations, — elles n'en ont pas moins la haute main sur l'organisation verticale du marché, de la production aux diffèrents stades de la commercialisation à travers la monde.

C'est pourquoi Colombo evite d'entirer en confit avec ces sociétes, et, en conséquence, a v e e

GERARD VIRATELLE

(1) 1 acre = 0.47 hectare, (2) Liberation of tea, Logo du Centre for society and religio

AFRIQUE

Com

DES ARMES AU F.N.L.A.

Le ministère français de la léfense a, le mardi 2 septembre, dementi officiellement et for-nellement » l'information selon aquelle « un avion de transport vilitoire français ourait livré à Cinshava des armes à destination le l'Angola ». (Le Monde du septembre.)

[Nous prenons acte de ca dément outefois, i'information su cause tait étayée par plusiours témoigna-es concordants et qui uous ont paru igues de foi.l

MADAGASCAR

M. RATSIRAKA NATIONALISE LEZ « RESSOURCES N TOS-5005 NO

Tanenarive (A. F. P., Reuter). — onrativant l'exposé de son pro-ramme de gouvernement, commenté la radiotélévision malgache la emaine Cernière (a le Mondo u daté i août-i" septembre), le capitaine e frégate Didier Ratsiraka, chef ée Stat et président du Cousell su-rèmo de la révolution malgache, a nnoccé, le Simanche 31 acût. la

« En attendant la transformation r place de nos richemes minières. Elt M. Ratsiraka, l'Etat maigache ailonalise toutes les richesses mlaides. Il pent, étant connée notre ible technique en la matière, s'asxler à les partenzires étrangers ou ationaux (51 % minimum pour Etat, 49 % maximom pour les parnaires). Il en sere ainsi du chro u graphite, do for et de la bauxite. ous allons prendre 51 % Caux expiditation de la chromite d'Anriameuo » (important gisement cpiolté jusqa'à présent par l'État : des société privées telles qu'Ugine-

allonalisation ees « ressources en

ulhmeu). Paroliciement oux nationalisa ous que nous avons effectuées, a sursuivi le chef de l'Etat, il nous unt realiser l'assainissement du cteur lucustriei par la créstion ce cietés nationales regroupant toutes s industries d'une même branche activité et obélissant aux lois et is principes de la société socia-

PARIS DÉMENT AVOIR LIVRÉ | Paris, Londres et Washington aident Lisbonne à rapatrier ses nationaux

Les Etats-Unis, répondant à la demande d'assistance adressée. mercredi 27 août, au président Ford par le chef de l'Etat portugais. ont décidé, mardi 2 septembre, de participer bénévolement à l'évacuation des réfugiés portugais d'Angola en metiani deux avions à lo disposition du gouvernement de Lisbonne. Les apparells devaient quitter les Etats-Unis jeudi. Ils permettront l'évacuation de quatre cents réjugiés par jour jusqu'ou II novembre, date prévue pour l'indépendance. Le coût de l'opération est évalué à 5 millions de dollars.

La décision oméricaine intervient peu après une décision analogue de la France et de la Grande-Bretagne, qui ont mis chacune un ovion d lo disposition du Portugal. L'Allemagne de l'Est et l'U.R.S.S. ont

De notre envoyé spécial

Luanda — Le premier avion de la seconde sèrie de vols spéciaux organisés par la France pour F.N.L.A. (Front national de libéévacuer les réfuglés de l'Angola vers Lisbonne a qu'itté Luanda hier mardi en fin de matinée. Le DC-8 de la compagnie U.T.A afirèté par le ministère des af-faires étrangères français était privée le metite même de Paris faires étrangères français était arrivé le matin même de Paris avec 4 tonnes de lait. Il s'est envolé vers le Portugal, emportant ceut quatre-vingts réfugiés Les six rotations prévues pour cette seconde sèrie de vols devraient permettre d'évacuer mille deux cents personnes. Une trolsième opération, dout la date u'a pas encore été fixée, portera sur mille quatre cents rapatriements. Ces passages gratuits sont destinés passages gratuits sont destines aux plus démunis

Mardi, comme lors du précédent pont aérien français idans la semaine du 17 au 24 aoutl. L'embarquement des réfugiés a été long et laborieux. La plupart de ceux-ci emportent avec eux tout ce qu'ils ont pu sauver, batteries de cuisine et matelas compris. Or. ils n'ont droit qu'à 30 kilos de bagages. Abattus, résignés après un long périple qui les a menès à Luanda, et parfois plus de vingt-quatre heures d'attente au-tour de feux de bois dans l'aéroport militaire, ils ne discutent pas et abandonnent une valise, un

La plupart de ces réfugiés vien-nent de l'intérieur du pays. De-puis dimanche, les liaisons avec Nova-Lisboa ont été suspendues. l'aviation de la TAAG (compa-gnie aérienne angolaisel ayant été saisie par l'UNITA (Union pour l'indépendance totale de l'Angola).

ration) à Carmona, dans le Nord. Selou les employés de la TAAC, trois cents réfugiés arrivent quotidiennement de Sa Da-Bendaira et de Bengueia, dans le sud du pays. Les indigents sont regroupés dans des camps de transit.

Les réfugies semblent redouter une aggravation de la situation. une aggravation de la situation. Ils ont peur de l'incomm: la piupart ne parviennent pas à concevoir une autre situation, de nouveaux rapports avec les Noirs.
Beaucoup n'ont plus d'argent.
Toute une vie, des dizaines d'annèes, se réduisent à 30 kilos de
bagages.

Pourtant cet exode se déroule

Pourtant cet exode se déroule, à Luanda, dans un calme apparent, sans frênésie. Certains habitants de la capitale, comme ce
chauffeur de taxi qui fait des
affaires en changeant des dollars,
préférent même rester, pour voir
a ce que sera l'indépendance a.
Mais de nombreuses voltures,
couvertes d'une épaisse couche
de poussière, sont abandonnées le
long des troitoirs. Les réquises de poussière, sont abandonnées le long des trottoirs. Les réfugiés laissent derrière eux une ville qui certes, ne donne pas l'impression d'être assiégée, avec sa circulation intense, mais n'en connaît pas moins de plus en plus de difficultes pour son ravitaillement. Même dans le centre, les ordures jonchent les rues bordées de maljonchent les rues bordess de mai-sons au volets clos, désertées par leurs propriétaires. « Désormais, plus que les bombardements, ee sont les épidémies qui sont à craindre u, nous dit un Portugais qui entend rester malgré tout.

TRAVERS LE MONDE

Chine

TROIS DES DIX PRISON-NIERS DE GUERRE NATIO-NALISTES que Péidn avait relàchés le 14 avril après vingt-cinq ans de captivité, out dé-cidé de retourner vivre en Chine continentale, les auto-rités de Formose ne leur ayant res record déligré de visa pour pas encore délivré de visa pour aller rejoindre leurs familles à Talpeh Ils vivaient à Hongkong depuis avril. Un autre prisonnier libére à la même date colonel lui aussi, s'est suicidé parce qu'il ne pouvait plus souffrir d'attendre son Visa. Deux autres, des géné-raux, ont décidé de s'installer aux Etats-Unis. — (A.P.)

Indonésie

M ADIE WASTTO, l'un des anciens dirigeants du parti communiste indonésien, a été condamné à quinze ans d'emprisonnement par le tribunal militaire de Denpasar, à Bâli. Il a été reconnu coupable de complicité dans le « coup d'Etat communiste » avorté de

Japon

.UN PATROUILLEUR NORD-CORREN a ouvert le feu sur le bateau de pêche japonals; puis l'a arraisonné et remorqué vers la Corée du Nord, annouce l'agence de sécurité maritime du Japon. L'incident s'est produit le mardi matin. 2 septembre, en mer Jaime. Sur les neuf hommes du bord, deux ont été tués et deux deux ont été tués et deux autres blessés. — (U.P.I.)

Liban

• NOUVEAUX INCIDENTS A ZAHLE — Alors que le calme sembleit rétabli (le Monde du 3 septembre), de nouveaux incidents ont éclaté mardi 2 septembre en fin d'après-midi dans la région de Zahlé, au Centre-Liban, où une quarantaine de personnes ont été tuées depuis une semaine. Ces incidents ont oppose des frac-tions rivales, la population étant partagée entre diffé-reutes communautés religieuses. — (AF.P.)

République d'Irlande

LES OBSEQUES De M. EAMON DE VALERA, le fondateur de la République d'Irlande, ont eu lieu mardi 2 septembre à Dublin. M. Jean Lecanuet, ministre de la justice, représentait le président de la République et le gouvernement français.—(A.F.P.)

Achevant avec ce troisièm Chine, après avoir rapporté ble, puis décrit le champ pâtro-lifère de Taking (« le Monde » des 2 et 3 septembre); Pierre Viansson-Ponté relate ici deux encontres avec des responsanes de Shenyang et de Chan-

ghal.

Dans chacun des ateliers que devalent parcourir les « amis étrangers », on avait dressé, ce jour de fin juillet, à l' « usine de machines-outils u° 1 » de Shen-yang (ex-Moukden), chef-lieu de la riche province industrielle du Nord-Est (34 millions d'habitants), un tableau noir orné de dessins naïfs: des fieurs, une main tendue— et portant l'inscription « Chaleureuse bienve-nue aux amis françuis. » Maintenant les visiteurs et leur interprète, munis de la tases de thé de rigueur, font face à cinq interlocuteurs: le président du comité révolutionnaire de l'usine, un instructeur politique, un vieil un instructeur politique, un vieil « ouvrier chevronné », un « jeune instruit » devenu fraiseur et une

ans, qui avait été présentée comme ingénieur.

Dans l'exposé liminaire, aucum chiffre, aucume précision ne fait défaut: 6 800 ouvriers dont 20 % de femmes, 18 ateliers, 24 bureaux, 40 produits, 412 groupes d'études théoriques, 14 000 livres à la bibliothèque, 400 heures de travail par mois, et l'historique détaillé de l'entreprise, et la production qui progresse, et l'habitation, et les salaires, et les écoles, et les « universités ouvrières du 21-Juillet», et les « écoles du 7-Mais » pour fonctionnaires en recyclage par le travail manuel, le fameux Msia-Fang, et le travail idéologique pour « metire la politique au poste de commandement ». Chacum avait apporté ensuite son témoignage, répondu aux questions, dit son origine, retracè sa carrière, montré son ardeur révolutionnaire, proclamé sa satisfaction d'être parmi les ardeur revolutionnaire, proclame sa satisfaction d'être parmi les «mattres du pays » et sa détermi-nation d'établir, défendre, faire triompher la dictature du pro-létariat selon la pensée-maoitstoung et le marrisme-léni-nisme. La femme ingénieur, la camarade Li, u'avait rien dit. C'est alors qu'elle prit la parole, et volci, à quelques mots près, sou

discours:

« Je n'étais pas d'une très
bonne origine. Avant la révolution, ma famille apparienait à la
petite bourgeoiste commerçante.
En 1951, f'al obtenu mon diplôme
d'ingénieur. J'étais tière de paren 1954, fat cotenu mon aptome d'ingénieur. J'étais fière de par-ticiper à la construction du socialisme, à l'édification d'une industrie qui assurerait l'indépen-dance de la Chine. Cependant dance de la Chine. Cependant fétais rempite d'idées erronées, mauvaises. Dans mon diplôme, dans ma fonction d'ingénieur, je voyais une source de renom et de profits. Je croyais à la gestion par les experts, à la priorité de la technique, sans me rendre compte que je suivais la voie dangereuse d'une direction alors révisionniste, uniquement préoccupée de pousser à ce que se reforme une bourgeoisle.

3 C'est la grande révolution culturelle prolétarienne qui m'a enfin ouvert les yeux. Oh! pas complètement. Elle m'a fait sortir de mon laboratoire, m'a tir de mon laboratoire, m'a contrainte de prendre place sur uns machine, de travailler comune machine, de travailler com-me une ouvrière, avec les ou-vriers. Ceux-ci m'ont frappée par leur esprit révolutionnaire, ils ont été de très bous enseignants, pa-tients, persuasifs. Après queiques années de travail manuel, après bien des rechutes, je croyais être guérie. C'était encore bien pré-somptueux de ma part. » La direction m'a fait confian-ce, elle m'a confié une tièche ime, elle m'a confié une téche im-portante et délicate, la mise au point d'une nouvelle machine. J'ai compris qu'il fallatt prendre l'avis des masses pour développer mon travail. Nous avons mené une grande bataille. L'exune grande o avaitte. L'ex-périence que fai vécue m'a mon-tré ce que je devais devenir pour être, moi, une intellectuelle, ac-ceptée par les masses ouvrières et paysannes, pour être liée à elles. Elle a transformé ma conception du monde. En étudiant à fond sous la direction des coursiers les que-

la direction des ourriers les ceuvres théoriques du marxismeléninisme et de Mao Tzé-toung,
j'al enfin commencé à percesoir
pourquol, jusque-là, je ne parvenais pas à distinguer le vrai du
joux, à savoir qui était un soclaliste et qui un capitaliste, ce
qu'étaient le vrai marxisme cu le
révisionnisme, et même dans ma
propre famille, même dans ma
propre tête.

> Surtout, j'ai compris enfin
que mes connaissances n'étaient
pas ma propriété privée, qu'elles
appartensient au peuple entier,
qu'elles n'étaient pas une marchandise, comme dans l'ancienne

la direction des ouvriers les œu-

PREPAREZ LE DIPLOME D'ETAT I D'EXPERT - COMPTABLE Aucum diplôme exigé
Aucune limite d'âge
Demandez le nouveau guide
gratut numéro 695
ECOLE PREPARATOIRE
D'ADMINISTRATION
Boole privée fondée en 1873
soumes au contrôle pédagogiote de l'Etat. giotte de l'Etat e des Petits-Ci PARIS - CEDI

société. Marx l'indique, la de la propriete privée des connais-sances ne peut pas disparaitre instantamement, des l'établisse-ment de la nouvelle société. C'est pourquoi se déroule toujours une lutte très complexe, et pourquoi aussi la transformation de la conception du monde qu'ont les intellectuels est une tâche de longue haleine.

Inque haleine.

I Japprends à éludier la théorie et à la iter à la pratique. J'essaie de progresser dans cette étude, que les camarades dirigeants et ouvriers ont, eux, approfondie. Je n'y parviens pas très bien encore, je ne vais pas vite. Du moins, un point est pour moi très clair désormais : dans une entreprise socialiste, tout doit concousir à consolider la dictature du prolétariat, pour diminuer les e trois grands écarts », contraindre le droit bourgeois. La vigilance ne doit jamais se relâcher. Elle doit étre de chaque instant. Si je devais jablir encore, mes camarades ouvriers, par le travail manuel et idéologique, sont là pour me remetire dans le droit chemin, arracher de ma tête les idées nuel et idéologique, sont la pour me remetire dans le droit chemin, arracher de ma tête les idées fausses, absurdes, où elles risqueraient de repousser comme de mauvaises herbes. Nos ouvriers ne sont pas seulement les maîtres du pays, ils sont aussi les maîtres de la science et de la culture. J'ai encore beaucoup de chemin à faire, je le sais bien, pour avoir vraiment le cœur rouge. Mais je me corrigérai de mes insuffisances. Du moins, je m'y efforce, a Alnsi parla, avec ardeur et humilité, la camarade Id, sans ciller ni hésiter, sans que jamais, sur son fin visage aux grands yeux sombres, passe l'ombre d'un sentiment, sans que jamais sa voix forte et bien timbrée baisse d'un ton. Ayant ainsi réitèré une fois de plus son autocritique, elle semble un instant comme soulagée, heureuse d'avoir été écoutée aussi attentivement.

gée, heureuse d'avoir été écoutée aussi attentivement. Quelques jours plus tard, à l'usine de Diesel à Changhai, le dispositif d'accueil et le rituel d'explications sont les mêmes comme c'est d'ailleurs le cas dans comme: c'est d'allieurs le cas dans chaque entreprise, école ou uni-versité, commune populaire ou hô-pital, district urbain ou brigade rurale, visités par des a amis étrangers a. Tci aussi, on est parti, en 1949, de presque rient. l'entre-pôt d'une marque américaine pompeusement baptisé « Compa-crite de constructions mécuniques gnie de constructions mécaniques

pour l'agriculture de Chine », qui na produissit pas, o c cu p a i t 14000 mètres carrès et employait trois cent quatre personnes. Et en travaillant « avec d'ligence et économie », en « complant sur ses propress forres » selon l'enseignepropres forces a selon l'enseigne ment de Mao, en a édifié ce complexe de 300 000 mètres carrés construits, où dans les neuf ate-liers travaillent huit mille ouvriers dont deux mille femmes. Mais c'est à l'encadrement poli-Mais c'est à l'encacrement poli-tique que l'on apporte tous ses soins, c'est du « travall théorique » bien plus que de l'industrie qu'on désire parier. Cent vingt groupes d'études comptant mille six cents membres, soit 22 % de l'effectif total, rassemblent les « ouvriers sctifs », répartis militairement en

actifs s, répartis militairement en
« sections » et « pelotons ». Ce
sout eux qui rédigent les innombrables articles des affiches et
journaux muraux vus tout à
l'heure dans les ateliers, dressent
les tableaux noirs porteurs de slogans, affichent les photos des
travailleurs de choc ornées de
fleurs rouges, diffusent leurs directives et analyses par haut-parleurs, organisant « les masses ».
Ils sont coordonnés et coffés par
la section de propagande de
l'usine qui veille à l'organisation,
pendant les loisirs et à raison d'au
moins deux fois une heure par pendant les loisurs et a raison d'au moins deux fois une heure par jour, des travaux sur les textes de Marx, Engels, Lénine et Mao actuellement étudiés partout, et, qui, ont trait essentiellement à la dictature du prolétariat. Prévisément, cette section tient

Précisément, cette section tient en ce moment même sa réunion hebdomadaire d'une demi-journée. Ne pourrait-on arracher quelques responsables présents : ce u'était pas prévu au programme de la visite. Cependant il ne s'écoule pas plus de deux minutes — le local de la section est dans le même hâtiment — avant que deux propagandistes, mandés en hâte, fassent leur entrée. Aussitôt, la première question : « Excusespremière question: « Excusez-nous de troubler potre discussion, mais de quoi parièz-cous?, Sens un instant d'hésitation l'un des deux nouveaux venus, un ou des deux nonveaux venus, un ou-vrier de vingt-cinq ans, prend la parole. Il pariera une demi-heure, répondant de son mieux à toutes les interrogations, sans prendre conseil ni paralire intimidé de s'exprimer ainsi, au débotté, de-vant les dirigeants du comité rénaire et des étrangers si

Le « jeune camarade » s'est pré-senté: Tchan Yen-ki, animateur d'un groupe de travail, ouvrier actif. L'objet de la défibération de cet. après-midi ? Un para-graphe de la Reponse cur absur-dités de Touline (1) qui traite dités de Fouline (1) qui traite notamment de la valeur réelle et de la valeur d'utilité du travail. Pourquoi la thèse de Touline est-elle absurde ? Cet idéaliste, ce subjectiviste entendait cacher le secret de l'exploitation des ouvriers par le capitalisme en prétendant que le salaire représen-

année, parmi les ouvriere et « jeu-nes instruits » (qui ont fait des études secondaires, puis de deux à quatre ans de travail manuel), des étudiants qui seront envoyés dans l'une des universités « normales » de la ville. par PIERRE VIANSSON-PONTÉ tait la contrepartie de la valeur ajoutée, alors que c'est toute la valeur créée qui est due au tra-vali de l'homme. Auparavant, on avait consacré trois séances au cinquième paragraphe de la Critique du programme de Golha de Marx et cinq à l'ouvrage de Mao publié en 1957 De la fuste solution des contradictions au sein du patrile. Et aussi en propies

nun des comradicions du sein du peuple. Et aussi, au printemps, on avait ét u d'ié longuement. Les luttes des classes en France (1848-1850) de Marx, ainsi que, comme partout dans le pays, «Pétat et la révolution» et l'article Une grande création de Lenine.

tront de les éliminers.

Ces différences, la «ligne révisionniste de Liu Chao-chis s'efforçait, insiste-t-on, de les accoûtre par les stimulants matériels, les profits au poste de commandement, la distribution de primes. Et «la clique Lin-Piao» tentait de «former et soudoper au sein de la classe ouvrière une couche priolégiée minoritaire qui aurait trahi la dictature du molétariat ».

Des exemples d'action? Ils abon-dent. Les équipes de choc. Le travall bénévole : aux heures de loisirs. Les batailles pour l'expé-timentation scientifique et l'inno-vation. La création dans l'usine de trois a universités du 21-Juil-let » nour les ouvriers

La première compte actuelle-

La première compte actuelle-ment trente-deux étudiants choi-sis par les « masses », ratifiés par le comité révolutionnaire, parmi les manuels qui ont une expé-rience pratique. Pendant deux ans et demi, ils se forment à la conception et à la production des diesels de puissance moyenne et petite, par des études mathémati-ques et techniques très poussées, combinées avec des recherches scientifiques. Leurs professeurs sont d'auciens « couvriers expéri-mentés », des ingénieurs, des en-seignants des universités de la

Les deux autres «universités» de l'usine forment respectivement des techniciens pour gros diesels (10 000 ch. et plus) et des médecomptent actuellement cinquante et un et trente - trois étudiants. En outre, l'usine choisit chaque

zer Al Wendaoui, a déclaré:

« La fructueuse coopération étable entre Firuk et la France
constitue un merveilleur exemple
de coopération entre Etats avancés industriellement et pays du
tiers-moude, ainsi qu'entre Etats
producteurs et Etats consommateurs de pétrole. (...) L'Irak
constitue le front oriental de la
nation arabe. Son commundement
révolutionnaire aspire à accroûtre
la coopération entre la glorieuse
nation arabe et l'Europe civilisée
par l'intermédiaire de votre goupernement. 3

nation arose et rearope canasses par l'intermédiaire de votre gouvernement. 3

Le président de la Republique a notamment répondu : « Egalement attachés à leur indépendance nationale, l'Irak et la
France ont en commun la volonté de contribuer à l'instincration
d'un ordre économique international mieux adapté aux réalités
actuelles, et la conviction que cet
objectif ne peut être atteint que
par la voie de la concertation
C'est dans cet esprit que l'Irak
et la France se sont attachés
dans la période récente à multiplier leurs contacts, à intensifier
leurs échanges et à approfondir
leur coopération, a in si qu'en
témoigne la visite que M. Jacques
Chèrac à faite û y a quelques mois
en Irak et celle que M. Saddam
Hussein s'apprête à rendre à la

DIPLOMATIE

M. Giscard d'Estaing a recu les lettres de créance

des nouveaux ambassadeurs d'Irak et du Koweit

let » pour les ouvriers.

Ainsi pourra - t - on prévenir la réapparition, toujours mena-cante, du « révisionnisme », mieux accomplir la tâche conflée par le peuple, établir vraiment la dicta-ture du prolétariat.

Autour de la table, buvant leur thé à petit bruit, les responsables écoutent en aflence et parfois hochent la tête pour approuver. On sent bien que, tous anciens ouvriers, ils sont maintenant les maîtres et qu'ils entendent le rester. On sent qu'ils entendent le rester. On sent qu'ils entendent le rester. On sent qu'ils en feront tuer sur place plutôt que de se laisser arracher leur conquête. On sent que, pour eux, la révolution ne fait que commencer et qu'elle n'est pas, qu'elle ne sera jamais, « un bal costume ». grande création de Lénine.

Vers quelles concinsions pratiques se dirige-t-on? Il s'agit de faire en sorte que les ouvriers soient les réeis « maîtres de l'usine et du pays». Hier, s'ils travall-laient, c'était pour survivre. Aujourd'hui, c'est pour faire la révolution. On charche donc des moyens constamment les ctrois différences» (entre ouvriers et paysans, entre ville et campagne, entre travall intellectuel et manuel), de réduire les différences hiérarchiques, de créer progressioement les conditions matérielles et spirituelles qui permettront de les éliminer».

Ces différences, la cligne révi-

(1) Il s'agit de l'article : « Le ontenu économique du populisme contenn économique du populisme et la critique qu'en fait dans son livre M. Strouvé », écrit par Léonne en 1894 pour répondre à la thèse du « marriste légal » de Strouvé, qui écrivait sous le pseudonyme de

ERRATUM. — Dans le premier article de la série : « Un voyage en Chine » (le Monde du 2 septembre), il fallait lire en page 4, colonne de droite, au début du second alinéa : « Est-ce parce que « un se divise en deux », selon la formule de Mao? » et non pas : « on se divise en deux », »

Malaisie

NOUVEL ATTENTAT A KUALA-LUMPUR

Deux morts Soixante-seize blessés

policiers out été tués et soirante-seize autres blessés mercre di 3 septembre à Knala-Lumput. Des grandes ont en effet été lancées par des terroristes dans une expline et sur un terrain d'exercice. L'unité visée fait partie de forces para-militaires chargées de intter contre

la guérilla. Cette attaque est la seconde à stre manée en huit jours dans la capitale. Le 28 août. e tat, avait endommagé le monument national, qui est ceusé représenter la victoire du peuple sur le com-... La guérilla malaistemue est tradiionnellement rurale. L'attentat du 26 août par son côté symbolique, celui de mercredi par son efficacité,

seignants des universités de la ville. Les étudiants reçoivant leur salaire entier, les livres leur sont remboursés, les frais médicaux assurés. L'étude théorique est, parallèlement, très poussée. A la sortie de l'auniversités, pas de diplôme, pas d'amélioration de salaire, pas de titre ni forcément de responsabilités. En général, on retourne à l'atelier a ve c une culture socialiste et « une plus haute conscience politique », et on reste à la fois « des travailleurs intellectuels et des intellectuels travailleurs intellectuels et des intellectuels et en bas ».

Les deux autres auniversités » mettent un terme à la quiétude d'une ville de temps à autre agitée par des groupes d'étudiants en voie de radicalisation, une ville dont la physionomia a beaucoup change au physionomia a beaucoup change au cours des dernières années en raison de la spéculation foncière. Il est possible que ces attentats réflètent la rivalité des deux partiscommunistes clandestins, tons deux désireux de prouver leur force et de montrer qu'ils sont capables de lancer des opérations e au Snd ». La guérille reste en effet le plus souvent cantonnée dans certains dis-tricts rurant du nord du pays.

L'évolution

La majorité des chefs du M.F.A. sont hostiles au général Goncalves

(Suite de la première page.) Le président de la République, en tout cas, a jugé préférable d'ajourner la cérémonie au cours de laquelle le général Vasco Gonde laquelle le général Vasco Gon-calves, nouveau chef d'état-ma-jor, et l'amiral Pinheiro de Aze-vedo, nouveau premier ministre, devaient officiellement prendre leurs nouvelles fonctions. L'ami-ral, après avoir manifesté clai-rement son intention de former un gouvernement de large coali-tion, ne se précipite pas trop, et ses consultations se font rares. im gouvernement de large coatition, ne se précipite pas trop, et
ses consultations se font rares.

On a aperçu dans la nuit de
mardi à mercredi des blindés
dans les rues de Lisbonne. Ils
étalent venus sealement pour
déloger les rapatriés mécontenis
qui occupaient depuis deux jours
la Banque de l'Angola. Les blindés
pour le transport des troupes
que les rapatriés ont si longtemps
vu cahoter sur les pistes africaines ont quadrillé les rues du
centre. Deux heures plus tard,
tout était terminé. Sur la porte
de la banque une affiche-témoin
est restée : « Portugais réjugiés
d'Angola par la jaute des communistes du Portugal. Personne
ne sortira tant que notre problème ne sera pas résolu. » Les
occupants exigeaient que l'on
changeât leur monnale angolaise
sans valeur en escudos. sans valeur en escudos.

On a encore parié de la situation en Angola au cours de l'assemblée de l'asmée de terre mardi.
Trente délégués étaient venus de
Luanda pour exposer la dure réaliés et origer des mesures invalité et exiger des mesures immé-diates « en vue de maintenir les effectifs portuguis ». Des mouve-ments sont en effet apparus, de plus en plus organisés — notampius en pius organisés — notam-ment par les maoistes du Mou-venent pour la reconstruccion du parti du prolétariat (M.R.P.P.), — pour refuser d'embarquer, Des soldais de la police militaire qui avaient suivi le mot d'ordre out été punis,

La lei du silence

Mais ce u'était là qu'un point Mais ce u'était la qu'un point d'uns réunion dont on sonlignait de tous côtés l'a importance », Jornal Novo, de tendance socialiste, annonçait même qu'une a stratégie anti-gonçaloiste » y serait mise au point. Prévue initialement dans les locaux du centre de metalogie militaire. ment dans les locaux du centre de sociologie militaire à Lisbonne. l'assemblée s'est déroulée à 140 kilonètres de la capitale, dans la salle de cinéma de l'école pratique du génie, à Tancos. Etait-ce pour échapper aux pressions et aux indiscrétions? Dans ce cas, le hut est atteint la loi dr aux indiscrétions? Dans ce cas, le but est atteint : la loi du silence u'a jamais été aussi bien respectée. Un communiqué publié à la fin des débats annonce seu-lement que les résolutions prises doivent être présentées ce mercredi matin au président de la République.

République.

Fait significatif : c'est le capitaine Vasco Lourenço, l'une des
persomalités du groupe des
queuf modérés », qui a lu devant
les journalistes le texte laconique
du commu u i qué. Visiblement
satisfait et détendu, le capitaine
Vasco Lourenço a confié que « le
débat franc et ouvert avait per-

mis d'avancer vers l'unité ». Cer-tains estiment que les délégaés de l'armée de terre pourraient avoir demandé un ajournement de l'as-semblée du M.F.A., en attendant que des élections dans chaque unité aient modifié sa composi-tion pour la rendre plus représen-tative.

La nomination du général Vasc Gonçalves comme chef d'état major des forces armées a aus blen sûr, été l'objet d'une longu discussion qui a pris fin, selo les journaux de ce mercredi; pa un vote défavorable. L'ancie premier ministre est venu s'expli-quer devant les délégués. Il a ditton recommendement de la condiscontration. ditton, reconnu dam son discoun avoir commis certaines erreun Un échange « cordial » l'auraj ensuite opposé au major Mel Antunes et à ses partisans. La position du général Vasci Gonçalves demeure, en tout cur très incertaine : avant la réunier de Tancos, le général Carlos Fa-biso, chef d'état-major de l'armé de terre, a exprimé sans la moirde terre, a exprimé sans la moir-dre muance son opposition à la e promotion » d'un homme qui deviendrait son supérieur hiérar-chique. Pariant « au nom de l'armée de terre », il a déclaré : « Il n'y a aucun doute que la personne du général Vasco Gon-çaives ne contribuera en rien à l'unité, bien au contraire. » Il rejoignait ainsi pour la première fois, publiquement, la « condam-nation » énoncée la veille par son collègue de l'armée de l'air, le nation a énoncée la veille par son collègue de l'armée de l'air, le général Morais e Silva.

Ce dernier est-il allé trop loin, trop vite ? Son attitude lui a valu d'être convoqué, en termes peu diplomatiques, par le général Costa Gomes, chef de l'Etat, qui agissait en qualité de chef d'étatmajor général des forces armées, charge qu'il occupe encore tant charge qu'il occupe encore tant que son successeur désigné n'est pas officiellement investi. Il ne

a rappet a l'ortire », mais O Seculo artirme mercredi, sans citer de source, que le général Morais e Silva a été démis de ses fonctions. Son comportement lui vaut. en tout cas, bon nombre de critiques parmi ses unités, qui lui preprochent d'avoir opportunément a recursió se trate à l'account de tourné sa veste ». Au cours de réunions de sergents et de soldats à Lisbonne, à Tancos et à Sintra, les modifications qui doivent être apportées à la composition de l'assemblée de l'armée de l'air ont été critiquées. Une directive de l'état-major annonce eu effet des changements substantiels qui rendent au corps des officiers la suprematie dans la représentation des « aviateurs » à l'assemblée du M.F.A.

L'hypothèse d'un bouleverse-ment dans la composition de cette assemblée provoque les commen-taires inquiets de la gauche et taires inquiets de la gauche et de l'extrême gauche. Ainsi, faisant allusion à l' « erit volontaire » de l'assemblée de l'armée de terra. Republica concluait, mardi, ses informations par cette note pessimiste : « Déjà, par le choiz des locaux de sa réunion, le M.F.A. commence à rentrer dans les casernes. casernes.

DOMINIQUE POUCHIN et JOSÉ REBELO.

Espagne

Le général Franco lance un appel à l'unité et à la vigilance

Recevant à La Corogne, lo mardi 2 septembre, un groupe d'officiers supérieurs des trois armes, le général Franco a lancé un appel à l'unité Franco a lance un appel à l'unité et à la viglance e pour défendre l'Espagne dans ce monde tour-menté s.

menté ».
D'autre part, les avocats de José
Antonio Garmendia et Angei Oteagul, les deux militants basques
condamnés à most à Burgos, ont
fatt appel anprès de la Cour militaire suprème.
Compréses

taire suprême.

Cependant, pour la sixième journée consécutive, des mouvements de grèves importants ont été signalés dans les provinces basques. En raison des arrêts de travail dans

pinsieurs secteurs de l'entreprise, la direction des chantiers Astilieros Espanoiss, à Bilbso, s décidé de fermer l'usine jusqu'an 9 esptembré. Dans la banième de Bilbso, ur cugin a fait explosion dans un ber. In y a par explosion dans un bat.
In y a par eu de victimes, mais les dégâts sont importants.
Enfin, trente huit personnes arrêtées en Biscaye à la suite des manifestations de ces derniars jours ont été incarcérées. A Saint-Sébartien, la pulse des manifestations de ces derniars jours ont été incarcérées. A Saint-Sébartien, la pulse des manifestations de ces derniars jours ont été in la pulse de ces derniars jours ont été in la pulse de ces derniars jours ont été in la pulse de ces tien, la police a renforcé les mesures de sécurité avant les obséques — prévues mardi soir 2 septembre — du manifestant qui avait été mostellement blessé dimanche. — (A.F.P.

Le président Ciscard d'Estaing a reçu, mardi. 2 septembre, les lettres de créance des nouveaux amb assa de urs d'Irak et du Kowell.

L'ambassadeur irakien, M. Mounzer Al Wendaoui, a déclaré:

a La frucheuse coopération établie entre Firuk et la France constitue un merpelleur exemple de coopération entre Riuts avancés industriellement et pays du tiers-moude, ainsi qu'entre Riuts producteurs et Etats consommante de nétrole.

L'Irak • Le gouvernement portugais a demandé hundi à l'Espagne de commuer la condamnation à mort même la coopération entre nos deux pays. »

Rappelant la visite, il y a trois mois, de l'émir du Kowell, M. Giscard d'Estaing a déclaré : « Une nouvelle étape dans les relations amicales du Kowell et de la France a ainel été franchie et vous allez pouvoir être l'artisan de la mise en œuvre progressive de la coopération dont son altesse l'émir et moi-même avons fixé les grandes lignes. » des deux Basques. Un communiqué du ministère portugals des affaires étrangères précise que l'appel a été fait « pour des raisons humanitaires et que le gouvernement de Lisbonne n'a aucunement l'intention de s'in-gèrer dans les affaires intérieures espagnoles. — (Reuter.) les grandes lignes. »

[Né en 1935, M. Al Wendsoul est avisteur et diplomate. Promit officier de l'école d'avisition iraitanne en 1955, il fit un stage en Grande-Bretappe avant de faire des évudes de droit l' Bagdad et d'économie à Damas. Pliote dans les forces aétiennés iraitennes, il devint membre du Conseil de la révolution en 1963. Nommé changé d'affaires en Roumanie en 1968, u fut sinhausadeur à Tokyo de février 1973 à août 1975.

[Né en 1928, M. El Ahmad a été professeur jusqu'en 1965. Entré à cette date aux affaires étrangères comme directeur du profesole, il occupait depuis 1967 le poste de directeur des affaires politiques de ce ministère.]

 M. Robert Ballanger, député M. Robert Ballanger, député communiste de Seine-Saint-Denis, dermande, dans une lettre qu'il a adressée, le 2 septembre, à M. Jacques Chirac, an nom du groupe communiste qu'il préside à l'Assemblée nationale, « d'intervenir suns plus attendre cuprès du gouvernement espaynol en japeur de Garmendia et Otaegui les deux militants basques condamnés à mort) pour que leur condamnation soit commune et leur vie sanne comme l'exigent, solidairement, Espagnols et Français. » « Le temps presse, ajoute M. Ballanger, notre intervention pour empêcher le crime devrait avoir lieu aujourd'hui. »

landais, M. Joop Den Uyl a annonce que son gouvernement avait l'intention d'insister auprès du gouvernement espagnol pout qu'il gracie les deux Basques condamnés à mort. — (U.P.I.)

Le parti cartiste espagnol à lancé, mardi 2 septembre, un mot d'ordre de grève générale pour mercredi en Espagne, pour soutenir les deux condamnés de Burgos et pour demander « raiss du monde démocratique » face au franquisme. Le parti carliste, dirigé par le prince Hugnes de Bourbon-Parme, a rappelé qu'il était favorable à l'organisation d'une Espagne « fédéraliste socialiste, sans partis estre mistes ».

Deux ressortissants françois.

MM. Paul Urboy, vingt-cinq and
et François Rodriguez, vingt et
un ans, arrêtés le 28 août demier
au Pays hasque, se trouvent dans
la prison de Bassuri, à la disposition du iribunal d'ordre public.
Ils sont accusés d'avoir participé,
à des manifestations contre le
conseil de guerre.



De la situation au Portugal

fs du M.F. rai Gonçalı

POINT DE VUE

Faut-il avoir peur de la révolution?

OUS ne eulvrons pas ceux qui, d'eras et déjà, pensent pouvoir effirmer que la révolutien por-Joalse est mai partie. Bien sûr, les reubles du nerd du pays, la division u Meuvement des ferces armése incapacité pour les partis de gau-!he de e'entendre sur un programme récle, les greves difficultés écono-viques, sont autant de traits négatifs ul poussent au pessimisme.

[li est certain, toutefols, qua beauoup d'entre neus ent des yeux et 🧐 Portugal du 25 avril à travers le risme - notre prisme - de le vie elltique française, c'est na pas cemrendre que ce qui se passe à Lieonne n'est pas un chaesé-croise de acrétaires d'Etal et de remanlements Unletériels mais un processus révo-

· Nos critères et nos catégedes pollcoues usuels sont tout à fait ineoéents pour jugar d'une altuation où existence au grand joer des partis olitiques e un peu plue d'un an, où a prolétariet industriel est relativenant peu nombreux, où les masses ureles ent été, pendant cinquante ns, lenues dans la misère et l'obscuantisme, où les guerres coloniales l'ent pas fini de faire peser leure rensequences sur l'encienne metro-

Oans ces circonstances-là, il faut avoir la courage de ne pas prendre ses désirs pour des réalités et da sevelr que, si tout est encore possi-sie é Lisbenne, trois solutiens, trois - medales - nous semblent hers de questien, eu égard aux réalités por-"lugaises d'aujeurd'hul :

- Le Cuba volontarista el phare Ilbérataur de son continent, qui e ses edmirateurs au Portugel même, ne peut prendre racina sur un terrain en l'hostilité à le politique coloniale du fascisme, si elle a été à l'erigine du changement, n'a pes cimenté l'armée avec la mêma ferce que la guarre contre Batista. Le M.F.A. est lein d'être toute l'armée. et il n'y a pas qu'un seul M.F.A.

au sein des forces armées : - La démocratie populaire, qu'en peurrell quelifier de classique, n'esi pas plus pensable, elle qui n'e-pu s'établir que comme contrecoup de , e déllagration mondiale, et elle qui suppose un partage du mende stable et un perti communiste aul a le force de se rendre raplsament hégémonique. Le Portugal est membre de l'OTAN (at il n'a jamais été question qu'il puisse en et le parti communiste portugais. melgré una remarquable ergenisation. ne diapose pas, foin de là, d'une ... audiance et d'une implantation de masse dens teut le pays: Il e ses points ferts dans les zones indus-irielles et dans le sud, mais il n'a sae profondément pénétré les deuxliers du territoire ni convaineu plus de 15 % des électeurs fors de la tensultation d'avril dernier. Comme e déciaré le président Costa Gomez ul-meme, il ne faut pes surestimer a force du parti communiste porugals. C'est une fiction, dent en sait à qui elle profite à Lisbonne comme é Paris, de présenter le pays THE UN Ofcemme menaca par un P.C.P. aur

de lui et deminateur, mêma si VIGICALCEIULOI e commis d'importantes netable de l'epinion : - L'établissement d'une bonne at assurante social-démecratia semble

'à certains le moyen de surmonter es difficultes actuelles. Laissons courrir la altuation, se diviser les orces de progrès, se contredire le reuvemement et le M.F.A.; attanione noire houre... et préperons les Le Parlement est, en effet, dans

tile de débat politique et nous eprochens trop, en France, à nos jouvernants de le mépriser et l'emeindrir ses prérogatives pour ne ses en connaître le prix. Mais orsqua la geuvernement netionalise es principaux monopoles, lorsqui en travallieurs prenneni en mein la jestion de centaines d'usines sbandonnées par leurs anciens meltres orsqu'ile occupent les latitundie neut-on penser aerieusement que l'est l'instauration d'une dàmocratie parlementaire, bien huilée comme en Suède eu an Allemagne, qui est à

'erdre du jour 7 Le croire, c'est se tromper de évolution eu evoir peur de la révoullon. L'affirmer, c'est se ranger lu côle da teus ceux dent l'objection est de treiner la processus révoluiennaire et qui se servent de la rannière du suffrage universel pour acher leur aversion, consciente ou ton, pour le socisiisma véritable. Le nécessité de prévoir des inatiutions démocratiques qui permettent .u suffrage universal — principa uprême et intangibla de la pauche - de s'exprimer dens des formes ppropriées n'est pas en cause. Mais e bellie pour la démocratia c'est irendre conscience qu'alle peut naf-re sussi bian dans les usines el les sieurs jeunes dégénérent en chahut au moment du vote, plu-sieurs jeunes délégués protestant

DOT CHRISTIAN PIERRE et GEORGES MINGOTAUD * .

pres des assemblées. Teut en cette matière est une question de prierités en longtien du développement réel de la situation réelle.

S'ebatiner à livrer bataille eur un terrain qui n'esi pas aujourd'hui le terrain de la lutte des classes en négligeant le véritable combat et en se trompant d'edversaire c'est risventa, de favoriser l'ennemi, de décourager les alliès potentiels.

Car l'edversaire existe encore : l'influence des milieux réactienneires liés soit au apinolisme, soit à l'extrême droite ciédicale est teujeurs vive. La grande bourgeolele dépossédée organise, depuis son exil, le sebotage de l'économie et finance l'existence de groupes réac-

L'Impérielisme américain, subitement converti à la cause de l'indépendance des peuples, fomente des troubles oux Acores où il espère meintenir une présence militaire, et en Angole où il appule des groupe minoritaires pour saboter la décolenisaben. On ne pout effirmer qu'un retour en arrière, eppuyé sur certaine secteurs de l'armée — eulourd'hul prudemment muets — est impossible. Les socialistes et teus les démocrates sont très inquiets de la lerreur blanche qui e'abat sur certaines regiona : la chasse aux cemmunistes, ferme violente de l'enticommunisme, doit être dénoncés vigoureusement et combattue sans réplit par un puissant mouvement international regroupant teus les progressistes. Caux qui, au-lourd'hui, leissersient faire eur le terrain, tout en e'anveleppant dans une indignation de principe, eubliereient qu'un jeur le contre révolutien peut frapper teus les militants qui œuvrent pour le censtruction d'une

Si le Pertugal connaît vralment un

processue revolutienneirs, ce que nous pensons, et al tous les dés, à gauche comme du côté da la réaction, na soni pas encore letás, l'enjeu politique global va s'élever dans les semaines qui viennant. Le situation dolt logiquement se clari-fier dans la mesure et les divisiens politiques entre les grands partis de masse montrent toutes leurs eensé quences néfestes. Les travalleurs portugeis, responsables de leur révolutton, aspirent à l'unité et à la fin jamais, comme l's dit Jean-Pierre Chevenement, stalinisme et socieldémocratile sont à la foie irrédectible meni epposés at complémentaires C'est pour dépasser cette étuation stérile qu'eu cein même des partis de masse delt se reniercer le reven dicetien unitaire, et que deit germe une pratique politique adaptée à une atratégie révelutionnaire commune Male, pour cola, il faut e'engege eu-delé des discours rituele sur - l'unité mécessaire -, renoncer aux débats programmatiques pointillistes pour proclamer en commun que les conquêtes de la révolutien (natienalisations, contrôle populaire dans les entreprises, les quartiers, les villages, etc.) sont considérés per tous comme un bien acquis qu'il faut défendre et dévelepper.

Sur catte base, qui est l'espérence de militers de militants socielletes et communistes, pourre être caonée l'urgente batallle de le production et construite une éconemie asine eu service des travailleurs. L'heure est note

villages que eur les fauteuils pour- à la cenfirmation, sans ambiguité, de ca qui e commancé le 25 avril 1974, et à le consolidation des bases, netamment économiques, qui parmet tront de nouveaux progrès.

Les erreurs commises per les une et par les eutres ne peuvent justifier une pause dans le processus de transformation socialists.

En ce qui nous concerne en France, il s'agit de ne pas laisser deriver les analyses et le débat interne da la geuche, vers das positions sectatres. La dreite manioule l'opinien en utilisant la Portuget comme épouvantail et en cherchant à montrer ce qui se passerait dans notre pays sl... Face à calà, les partis de gauche delvent montrer que.

Interrogés par les événements da Lisbonne, ils savent faire preuve de responsabilité et renencent à transtermer la Pertugal en un neuvasu terrain de value polémique. Loin de mener à un effritement de l'unité de la gauche, le Portugal deil êtra l'eccasion de son renforcement.

Les travalliaurs français ne comprendreient pas que la stratégie unitaire, concrétiaée par le programme commun, na débeuche pas sur des instruments combiables d'analyse at. au-delà, sur des positions communes Le communiqué des trois partie da gauche du 13 août demier est un premier pas en te sens. A neus militants .unitaires, . d'en franchi d'eutres.

Un dirigeant du P.C. roumain a rencontré M. Cunhal

De notre carrespondant

Le chef du P.C. roumain sou-Le cher du P.C. roumain sou-haite aux communistes portugais de « nouveaux succès dans leur activité pour le renjorcement et la consolidation des acquis révolu-tionnaires, pour la realisation de l'unité de loutes les ferces pro-gressistes et démocratiques avec le Mouvement des forces arries gressistes et démocratiques avec le Mouvement des forces armées, dans la lutte pour l'aboutissement des intérêts fondamentaux et des aspirations du péuple portugais ». Dans sa réponse, M. Cunhal a exprimé le vœu que les relations de coopération et de solidarité entre les deux partis soient o in-tensifiées et étendues ».

Le voyage de M. Andrei à Lis-bonne est d'antant plus singulier que la demière fois qu'il s'était rendu dans la capitale portu-galse ce fut pour assister au

Vienne. — L'agence roumaine
Agerpres a révelé-le mardl 2 septembre, que M. Stefan Andrei, membre suppléant du comité politique exécutif et secrétaire du comité central chargé des questions internationales, avait rencontré la veille, à Lisbonne, M. Alvaro Cuhal. M. Andrei a transmis au secrétaire général du P.C. portugais un message d'amitié de M. Ceausescu.

Le chef du P.C. roumain, soumentaire autorise appelant à l'unité des forces de gauche por-tugalese et s'abstenant de criti-ques à l'égard des socialistes I est significatif que, dans son mes-sage à M. Cunhai, M. Ceausescu

ait renouvelé son appel à l'unité. On ne peut exclure que M. Ste-fan Andrei ait incité le P.C.P. à une certaine modératien. Lors de sa visite à Buearest, en juin dernier, le président Gosta Gomes avait reçu un avis en ce sens. En parlant d'une «atmosphère d'amitié » et non de « camara-derie ». l'egence roumaine laisse derie », l'egence roumaine laisse entendre que les conversations de Lisbonne n'ont sans doute pas permis une parfalte concordance de vue. Les divergences an sein des P.C. européens sur le « cas portugais » ne facilitent pas, en tout cas, la préparation de la conférence que ces partis au-raient déjà dû tenir vers le milieu de, cette année,

MANUEL LUCBERT.

Le P.C.F. critique M. Soares Une coupe malencontreuse a « Celte calomnie de Mario

traits de la déclaration du P.C.F. publiés dans nos éditions du 2 septembre. Le bureau politique du P.C.F. s'est ému d'une interview accordée par M. Marie Spares au quotidien italien Il Tempo (le Monde du 2 septembre; dans laquelle le secrétaire général du parti socialiste portugais déclaparti socialiste portugais décla-rait notamment : « Quand il était encore relegue dans la clandestinité, le P.C.P. promettait des élections libres. Aujourd'hui, il soutient que les élections ne complent pas et démontre dans les jaits qu'il n'a aucun respect pour la réponse des urnes. Nous, au contraire, nous estimons que le socialisme sans démocratie est une caricature du moi socialisme une caricature du vrai socialisme. Le parti communiste français, dans ces conditions, se permet d'appuyer le parti communiste portugats. Quels sont alors les véritables ebjectifs des commu-nistes? Nous devons nous entendre une bonne jois pour tou-

premier lieu, Mario Soares est mal place pour accuser les communistes que nous sommes de « renoncer à la démocratie pour > construire une société socia-> liste », alors que, non seulement s usie », diors que, non soulement la social-démocratie européenne n'a famais mis fin, dans aucun pays, à la domination du copitalisme, mais qu'elle s'est, dans le même temps, rendue — et se rend encore — responsable de graves atteintes aux libertés, ». En second lier la BC E s'étonne. graves atientes aux libertés. 3
En second lieu, le P.C.F. s'étonne que M. Soares ne réponde pas positivement à la propositien de réunion des ferces démocratiques portugaises faites par le P.C.P. Le bureau politique conclut : « Alors qu'en réponse à sa proposition de « concertation à quaire » (1) notre parti s'est prononce en Japeur d'une initiative de solidarité internationale. Mario Soures noir comme nale, Mario Soares agit comme s'il voulait rendre une lelle initiative irrealisable. »

(1) N.D.L.R. — M. Soares a suggeste une conference des P.C. et des P.B. d'Espagne, d'Italie, de France et du Portugal.

Grande - Bretagne

Le bureau politique du P.C.F.

Le congrès des syndicats rejette une charte des droits de la femme au travail

De notre envoyée speciale

Biackpool — Le cent septieme congrès de la Fédération des syndicats britanniques (TUC), réuni depuis la veille à l'Opéra de Blackpool, a fait de son mieux, mardi 2 septembre, pour bonorer l'Année de la femme, mais ses efforts n'ont pas été couronnés de succès. Par un peu pius de six millons de mandats contre trois millims cipa cent mille il à rejeté lions de mandats contre trois mil-lions cinq cent mille, il a rejeté la «charte de la femme au tra-vail » proposée par les fédérations de fonctionnaires et des services publics et qui suivait les princi-pales revendications communes à des revendications communes à des revendications communes à tous les pays développes : égalité avec les hommes dans l'éducation, la formation, l'emploi, le salaire, la législation famillale. La motion du TUC proposait, en outre, un salaire minimum garanti égal pour les deux sexes, de meilleures cenditiens pour la garde des enfants, un congé de materuité de dix huit semaines à pien salaire, l'interdiction des licenciements et une garantie de réempiol pour les femmes enceintes.

contre l'indifférence de la salle « à l'égard d'un problème qui concerne tout le monde ». Il falluit compter les mandats : le résultat était clair. La plupart des grands syndicats — les mi-neurs, les métallurgistes. les employés municipaux — repous-ssiant le métion Certains d'autresaient la metion. Certains d'entre eux comme les mineurs parce qu'ils refusaient l'entrée des qu'ils retusaient i entre e des femmes dans leur profession. Mais la phipart par hostilité, au projet de salaire minimum garanti, qui n'existe pas dans la législation sociale britannique, chaque fédé-ration se réservant le droit de négocier ses propres termes d'exnégocier ses propres termes d'ac-cord avec la branche correspon-dante de la fédération patronale. Si les droits des femmes au travail furent repoussés, la motion demandant le maintien de la législation libérale actuelle sur

à l'unanimité. L'après-midi, le congrès retrouvait tonte son énergie à l'occasion du vote sur les piquets de grève. On assista, en fait, à l'un des plus beaux chahuts de l'histoire

l'avortement fut adoptée presque

du TUC. Depuis le matin, des manifestations avalent lieu dans le hall de l'Opèra, aux cris de « Libèrer Des Warren! » Des Warren est l'un des deux membres: du peil Syndient des euvriers du du petit Syndicat des euvriers du bâtiment arrêtes en 1972 à Shrewsbury, dans le Shropshire, alors qu'ils falsalent un piquet de grève. Accusés de « conspiru tion : contre l'ordre public, les deux bommes avaient été condamnés, en 1973, à trois ans de prison. L'un d'eux, Eric Tom-linson, a été libéré sur parole. L'autre. Des Warren, purge sa peine dans des conditions très dures, disent ses amis. L'affaire de Shrewsbury a pris depuis les proportions d'une épreuve de ferce entre la gauche et la droite du TUC et du Labour.

Ce mercredi 3 septembre non le 4 comme neus l'avions in-diqué par erreur — a l'eu le grand débat de politique économique et sociale au cours duquel le plan anti-inflation de M. Wilson sera longuement commente. Préparé mardi par l'affaire de Shrewsbury, le débat promet d'être tumultueux

NICOLE BERNHEIM.

Roumanie

Le chef de l'état-major de l'armée américaine se trouve à Bucarest

· De notre correspondant

Vienne. — Le genéral Fred C. Weyand, chef de l'état-major de l'armée américaine, séjourne depuis le 1" septembre en Rou-manie, à la tête d'une délégation militaire. Aucune précision n'a été donnée sur la durée et sur l'objet de cette visite.

Le genéral Weyand est le pre-mier officier d'état-major améri-cain à faire une visite officielle en Roumanie. Son voyage répond à celui que le général Ceman avait fait dn 11 au 20 mars dernier aux Etats-Unis. Depuis quelques années, la Roumanie s'efferce de dévalement set contacte avec les dévelepper ses contacts avec les armées des pays membres de l'Alliance atlantique. Des échanges

l'Alliance atlantique. Des échanges de visites à un nivean élevé ent déjà eu lieu depuis 1972 avec la Grande-Bretagne et la France, et récemment, avec l'Italie, le Portugal et la Grèce.

Ces déplacements avaient cependant moins attiré l'attention que celui du général Weyand. Jusqu'el peut aller le déveleppement, des contracts militaires musultaires products par les contracts militaires musultaires. ment des contacts militaires rou-mane-américains ? Les Roumains

ont-ils déjà, à l'instar des Yougo-slaves, manifesté leur intérêt pour certains types d'armements amé-ricains? (1) Jusqu'à présent, les tentatives faites par Bucarest, par exemple auprès de la France, pour acquérir du matériel de guerre occidental, ont échoué, les interleurseux des Boumalus hériinteriocuteurs des Roumains hési-tant à livrer des équipements militant à livrer des équipements mili-taires à un pays qui, tout en fai-sant preuve d'indépendance, n'en est pas moins membre du pacte de Varsovie. Toutefois, un début de coopération s'est instauré avec la Grande-Bretagne, puisque ce sont des meteurs de la firme bri-tannique Rolls-Royce qui équi-pent le biréacteur d'appui au sol Orao, récemment mis au point par les armées de l'air roumaine et yougoslave. — M. L.

111 Seiou le magazine Time, lors de sa visite aux Stats-Unis, le général Coman aurais essayé d'acheter de l'armement moderne américain. Mais Washington, s'il est désireux d'établir des relations militaires limitées avec Bucarest, répugnerait à tui livrar des armse sophistiquées. (Le Monde du 12 sont.)

Tchécoslovaquie

A propos d'une «Lettre de Prague» Sous le titre « La Vitava jadis crgane du parti communiste a sans aucun deute été jonde par l'actrice du même nom et numéro du 29 soût, sur les erreurs le New Yerk Metropolitain par

numéro du 29 août, sur les erreurs contenues dans la « Lettre de Prague », les Sertilèges ezorcisés, d'Olivier Merlin, publiée dans le Monde du 24-25 août.

Le Rude Pravo relève netamment la confusion faite par l'auteur entre les appellations allemandes, Moldau pour la Vitava et Donau pour le Danube, devenu Donan à la suite d'une erreur typographique. « Cemment! M. Merlin a trouvé l'appellation Donan? Dieu seul le sait, car même dans les dictionnaires encyclopédiques jrançais il n'y a auclopédiques français il n'y a au-cune mention d'un Donan. » Il ironise aussi sur l'oubli du style baroque parmi les styles architec-turaux des monuments de Prague

turaux des monuments de Prague mentionnées par l'auteur a du roman rocco en passant par le gothique et le Renaissance ».

Le quotidien de Prague ajoute : « Le salaire moyen en Tehécoslo-vaquie est d'environ 2 350 courones (et non de 1 500 comme indiqué) et rien qu'à Prague, ville de un million cent mille habitants, quelque cent quatrevingt mille voitures particulières sont enregistrées (...). »

Le journal conclut en ces termes : « Eh bien, au revotr à Paris, sur le Donan, à six heures après la guerre froide devant le bâtiment de la Bastille. Mais à Pra-

ment de la Bastille. Mais a Praque, même les petits enfants savent que c'est la Setne qui coule a Paris et que la Bastille a été detruite depuis longlemps. » Un autre jeurnal, la Lidova Demekracie, relevait pour sa part le passage et, parlant des théa-tre, O Merlin errivait : « Même aut l'uniere sure le théétre Sangout lyrique pour le théatre Sme-tana, deuxième scène d'epèra, qui jut crèce par le compositeur de la Flancée vendue. » Le journal

écrit : « Selon cet exemple, le

9 rue Duphot (Madeleine)

Tel. 260.36.04

16 av. Victor-Hugo (Etoile)

Tél. 727.01.45

EST OUVERT

theatre Sarah-Bernhardt de Paris a sans aucun deute été jonde par l'actrice du même nom et le New Yerk Metropolitain par un certain Metropolitain (...). »

Le samedi 30 août, M. Gustav Husak, président de la République tchécoslevaque et chef du P.C., pariant à la fête de la récolte à Nitra, en Siovaquie, disait à ce propos : « Dans le Rude Pravo d'hier on pouvait lire que le Monde, un journal qui jouit à l'Ouest d'une certaine réputation, a écrit qu'il n'y avait rien à acheter dans nos magasins, que les gens sont mal habillés, que la construction du métro a été suspendue, D'autres journaux ont écrit des articles de la même ecrit des articles de la même veine, répandant des mensonges et des calomnies sur noire sys-tème et celui des autres pays socialistes et leurs dirigeants. Mei-même, fai été récemment la cible d'une telle campagne, répandant des attaques grossières et des informations absurdes et fabriquées d'une façon impudente. Mais notre peuple a survéeu à des eampagnes plus stupides et plus graves.»

De son côté, M. Pierre Michaud, agrégé d'histoire, nous écrit de

Retour de Prague, apres un de l'université Charles (consacrée de l'université Charles (consacrée à l'étude de la langue et de la civilisation tchèques), j'al pu confronter mes impressions avec la glettre de Prague » de M. Olivier Merlin (le Mende daté du 24-25 août).

D'où l'auteur tient-il ou'un visa Dou l'auteur tient-il qu'un visa teuristique pour la Trhécoslova-quie n'est pas commode à ebte-nir ? N'importe quel touriste peut l'ebtenir sans délai et sans être contraint de voyager en groupe. Une fois à Prague, il n'aura aueun mal à utiliser des trans-ports en commun hier moins ports en commun bien moins chers qu'en France. Le métro n'est pas « remis à demain », puisqu'il existe déjà : la ligne actuellement en service est en cours de prolongation, et, en dif-férente andritte de la capital férents endroits de la capitale, on a active à la construction d'une secende. (...)

secende. (...)

Si Prague est une « ville unique », et le demeure, elle le delt cn grande partie à certaines caractéristiques dn système éconemique et social tchécoslovaque. Pour le comprendre, il suffit d'une promenade au bord de la Vitava (qui n'a jamais été « rebaptisée », puisque, les Tchèques l'ont toujours appelée ainsi) : les vastes parcs qui entourent le quarrier baroque de Mais Strana et bordent la cèlèbre rivière ont été préservés ; ancune tour ne défigure l'horizon des Praguois. Four qui y revient après un séjeur qui y revient, après un séjeur déjà abcien. Prague n'est pas seulement une belle ville, c'est aussi une ville qui embellit. Peut-on en dire autant de Paris?

(Publicité)

pariez

en public

aisance

reussite profe

- ECOHOTILA de septembre eet paru
- Chāmage :
- le saut dana l'inconnu.
- La femme libérée se vend mal.
- Dossier metiaraa premiaras.
- · Inde :
- ce qu'essaie de faire Indira Gandhi.
- Oui enntrêle les richesses de l'Angola?

6 F dans tous les kiosques.

Stage Agréé Pormation Continue. contacts faciles

Vous acquerrez confiance en vous el aisance perfaite. Votre Personnalité s'épanouirs: vous Réussirez mieux. Technique moderne; antraînement habdomadaire en petits groupes amicaux à Paris. Seasions au choix: journée soires ou samedi matin. Demande Notice: Institut de Personnel (Doc. AP 77), 6, rue Mermoz (94160) Saint-Mandé. Tél.: 328-83-18. Sessions accélérées pour dirigants.

M. CACCIARI ET UN AUTRE MANIFESTANT CORSE ÉCROUÉS À PARIS

M. Serge Cacciari, vingt-trois ans. agent commercial, possesseur du pistolet qui » servi à Besti», dans a nutt do 27 an 28 soft. à tuer le brigadier de C.R.S. Serge Cassart, a été transféré, le 2 septembre, à Paris, après avoir été entendu par les policiers de Marseille. M. Guillery, Juge d'instruction à la Cour de sureté de l'Etat, l'a fait écrouer à Fleury-Mérogis, après l'avoir inculpé un plusieurs communes, de meurire d'un agent de la force publique, de tentatives et de complicité.

Le jenne homme surait déclaré aux enquêteurs qu'il svalt effective-ment tiré sur les policiers sans savoir tontefois si'l avait sitelni quiconque, et qu'il lui était arrivé su cours de l'échantiqurée de prêter

à Paris, M. Alexandre Morucel, quarante-deux ans, demeurant à Bastia, directeur commercial, a été inculpé, lui sussi, d'attentats en vue de porter le massacre un la déras-tation, ainsi que de tentagive de meurtre d'ageut de la force publi-que et complicité. Il a choisi pour défeuseur Me Cristiani, du barreau de Bastia, et a été incarcèré à la Santé. Un membre du service d'ordre l'aurait formellement accusé d'avoir jeté des cocktails Molotov dans la direction des policiers.

LA SITUATION DE M. CAPRETTI

Condamné le 2 septembre à deux mois d'emprisonnement pour vio-lences à agents et voi d'un pistolet tembre), M. Dominique Capretti, uflitant de l'ARC dissoute, a quitté En elfet, cette décision ne remet pas en cause le sursis dunt était assortle une peine d'emprisonne-ment de dix-huit mois prononcée effaire de vol. sans lien avec les événements de Corse.

M. Capretti » done eucore à enbir, théoriquement, cinq semaines d'emnearcété durant dix-neuf jours en détention provisoire stant d'être libéré le 26 soût par un arrêt du même jour de la chambre d'accu-sation de Bastia, rendu à propos de l'affaire des violences à »geots.

ERRATUM — Dans le témoi-gnage de M. Pierre Pasquini (le Monde du 3 septembre), intia fait attribuer à la TRAMAR le monopole de pavillon de la TRANSMED (Compagnie géné-rale transméditerranée).

AU MEETING D'AJACCIO

Des explications sur le drame d'Aléria

Ajaccio. — Un meeting organisé par le Comité antirépression a réuni, mardi, en fin d'aprèsmidi, au Palais des cougrès d'Ajaccio, plus d'un millier de personnes. Clôturée par le chant U Colombo, le réunion s'est achevée sans incident, et les assis-tants, parmi lesquels beaucoup de jeunes, se sont dispersés sous la pluie. En effet, les orages vio-lents qui avaient noyé la ville sous des trombes diluviennes contraignirent les organisateurs à renoncer à une manifestation de plain air. Suivant la stratégie inaugurée par M. Jean Riolacci, préfet de région, aucun polider n'était visible, le service d'ordre dent service de la contraigne étant assuré par les militants

Au cours de cette réunion, on devait entendre notamment un long exposé de M. Max Simeoni sur les origines et le déroulement de l'affaire d'Aléria. Il est certain que la mort de deux gendarmes moblies pèse d'un poids sensible pour les dirigeants de l'ex-ARC, qui ne veulent en aucun cas endosser la responsabilité d'un affrontement, qu'il est été, d'après eux, façile d'éviter. devait entendre notamment un

etit eta d'après eux naque d'eviter.

« Nous devous jairs un effort de lucidité pour expliquer ce drame, dit M. Simeoni, s'adressant à un auditoire attentif, drame stupide qu'apparemment nous avons provoqué, mais qu'un machiaveitime a conduit à une internatione.

Après avoi rappelé les objectifs politiques de l'ARC au lendemain du congrès de Corte, et la déci-sion des responsables du mou-vement de dénoncer d'une façon spectaculaire un scandale viticole et financier que le pouvoir cole et financier que le pouvoir ne voulait pas prendre en considération, le frère de M. Rémond Simeoni expliqua que si les militants de l'ARC avaient emporté ce jour-là leurs armes à Aléria, c'était e pour dramatiser l'opération » et faire pression avec efficacité sur des viticulteurs escroca. « Car. ajouta M. Max Simeoni, nous détenors un document écrit nous détenons un document écrit de la main même des escrocs, qui expliquent eux-mêmes leur escro-querie. Nous le gardons en réserve pour la justice, »

Le frère du docteur Simeoni expliqua encore l'enchaînement inattendu des faits, rejetant, comme cela a déjà été dit, leur denouement tragique sur la dé-cision du ministre de l'intérieur de faire donner l'assaut par des forces de police qu'ou avait renouce à employer dans d'autres affaires d'occupation de bâtiments et de séquestration de

On devait, au cours du même meeting, entendre un appel de M. Muratti, du P.S.U., en faveur On se demande si d'autres oucune promesse offi du docteur Simeoni et de ses conseillers généraux vont suivre deure en ce sens. »

De notre envoyé spécial camarades incarcérés, dont la libération fut réclamée avec

véhémence. Au cours de l'après-midi, alors que la ville d'Ajaccio avait re-trouvé son animation coutumière, on avait en commaissance d'une

on avait en comaissance d'une déclaration de M. Edmond Si-menni par la qu'elle celui-ci « désavous par avance ceur qui exigeront notre libération par des meurires et des prises d'otages ». Dans ce même message, le médecin défèré devant la Cour de streté de l'Etat. Indiquait « Notre action se situs sons équivoque au sein de la République française. » la démission ·

de M. Philippe Rossi C'est également mardi que l'on devait apprendre la demission de M. Philippe Rossi, conseiller géné-ral de Calenzana depuis 1972 et maire de Moutegrosso. M. Phi-

ALERIA EN MÉLOPÉE

Le groupe Canta u populu corsu et le chanteur Jean-Paul Poletti sont les interprèrau Poletti sont les uterpre-tes et les réalisateurs d'un disque qui sera prochaine-ment mis en vente et qui sous forme de mélopés, racontera les événements d'Aléria.

Il est édité par le studio Ricordu, d'Ajaccio, et sera cendu au profit des familles des mittants de l'ex-ARC arrêtés après les événements d'Aléria.

lippe Rossi, qui siégeait avec les radicaux de gauche, a expliqué sa démission dans une lettre adressée à M. François Giaccobi, president du cousell général, a Face au monde entier, écrit M. Rossi, la jeunesse corse vient d'exprimer son ardente résolution de prendre en main les destinées du peuple corse. Pour les étus, l'heure n'est donc plus aux paro-les et aux déclarations, mais aux les et aux déclarations, mais aux actes pouvoant permettre aux jeunes Corses vivant en Corse d'être rapidement élus au conseil régional et au conseil général de chaque département. C'est pourquoi j'estime de mon devoir de vous remettre ma démission de conseil les régional et de conseilles générals. COTSE. >

l'exemple de M. Rossi, qui a éga-lement envoyé une somme de 50,000 francs au comité de sou-tien à Edmond Simeoni.

tien à Edmond Simeoni.

Enfin, tandis que « Frante Paiseun », organ is me dissous le 29 janvier 1974, revendiquait les attentats perpétrés au cours de la nuit de lundi à mardi à Ajaccho, Corte, Porto-Vecchio et Propriano, le syndicat C.G.T. de l'Electricité et du Gas de France publiait un communiqué par lequal « il dénonce les méthodes employées par ceux qui ne veulent pas admettre que plusieurs courants d'opinion existent en Corse et veulent par custems consents consent acommon existent en Corse et venient par l'intimidation et la violence faire triumpher le leur ». Au cours de la nuit du 2 septembre, les bâtiments de la direction de l'ED.F. à Ajaccio avaient été mitraillés par des inconnus cons deute tripar des inconnus sans doute irri-tés par le fait que la C.G.T. avait refusé de s'associer à la greve générale de lundi.

Le personnel d'entretien étant présent dans les bâtiments eu moment de l'attentat, on aurait pu, estime le syndicat de l'EDF., avoir à déplorer des victimes.

Le parti communiste, qui ter-mine ses tracts revendicatifs dismine ses tracts revendicatifs dis-tribués à Ajaccio par « Vive la Corse ! Vive la France ! », orga-nise mercredi après-midl une manifestation avec la C.G.T. pour eriger la démission de M. Ponia-towski, la fin de la répression, une véritable continuité territo-riale et, entre autres revendica-tions sociales, la retraîte à solvante ans.

_ C'est dire que les autono-mistes n'ont pas à compter sur l'appui ni de la C.G.T. ni du parti communiste, et que la mani festation de manuri festation de mercredi prendra de ce fait une signification particu-lière.

MAURICE DENUZIÈRE

LE LIEUTENANT-COLONE MATTÉL EST NOMME DÉLÉGUÉ MILITAIRE AUPRÈS DE M. JULIA

M. Yvon Bourges, ministre la défense, a annoncé, dans l'après-midi, que tembre dans l'après-midi, que tembre dans l'apres-mid, que lieutenant-colonel Philippe M tél, adjoint au colonel commi dant le secteur militaire de Corse, assurera les fonctions délègué militaire départemen auprès de M. Marcel Julia, prédéfent pour l'organisation de délégué pour l'organisation de délégué pour l'organisation partement de la Haute-(Bastia).

(Bastia).

Le délégué militaire dépar menta! est le représentant commandant du secteur milita auprès du préfet de son dép tement, en particulier pour tou les questions relatives au c mandement territorial à l' truction des réserves et aux r tions armées-nation, précise communique, qui ajoute cette décision est à relier mise en place des nouvelles si tures départementales en Ha Corse (Bastia) ».

» S'il est légitime de s'interr

P.M.E. et des paysans ne saur être confondue avec l'action

nous l'avons vu couler allem tant sont grandes les incertitule et les incohérences de la protes

tation des classes moyennes.

M. MERMAZ (P.S.)

VA ÉTUDIER LA SITUATION

- DANS L'ILE

action se situe sans équivoque au sein de la République française.

Dans un nouvel appel rendu public, mardi matin, par Mine Lucie Simeoni après une deuxième visite randue à son mari à la prison de Fresnes, le docteur Ed-mond Simeoni affirme notam-

a Notre action se situe san equivoque au sein de la Républi-que française. Pas plus les solu-tions à base d'autonomisme que les solutions terroristes on-mili-taires ne sont viables. L'heure est d la lutie intense, responsable, en évitant soigneurement toutes les manifestations dangereuses dans le climat actuel, et permettant de surcroit toutes les propocations. a Le Dr Simeoni ajoute: « Ja me suis déjà incliné devant les inno-croites réchimes des drones récenies victimes des drames ré-cents, mais si fassume toutes mes responsabilités, fentends voir stiver sans complaisance celles de l'Etat, historiques et conjonctu-

avance ceux qui exigeraient. ma libération et celle de mes camarades par des meurtres et des prises d'atages, et je refuserai toute éventuelle tractation induite n'est dictée par aucun souci d'attenuer les responsabilités nt par aucune promesse officielle ou offi-

M. EDMOND SIMEONI : Notre L'HUMANITÉ : les idées autonomiste sont plus que dangereuses

Sons le titre « Que se pesse-t-il en Corse? », Laurent Salini note dans l'Humanité du 3 sep-tembre : « Les tides autono-mistes sont plus que dangereuses, cur elles divisent le peuple corse, composé pour nous des habitants de la Corse artille retait en comyer a ce propos, comme à propi de la complicité politique qui E Poniatousiti à certains groupe autonomistes, la révolte du de la Corse, qu'ils soient ou non originaires de l'île. Elles le dices groupes.

2 Il est vrat que le poujadism
coule ici à pleins ruisseaux. Ma

visent (...). » Rien n'est plus absurde que les divisions entre Corses continentaux, rapatriés et immigrés. Le mot Cordre « I Francisi fora » est un mot d'ordre giscardien pour le moins. Ou bien il est un mot d'ordre d'inspiration étran-

» De nouveau, nous posons les questions : d'où vient l'argent? Quels sont les liens de certains autonomisies évec les fascistes tibliens ? Pourquoi tant d'été-ments troubles gravitent-ils au-tour de l'ARC ? Qui finance Paction extrémiste?

Le burenu exécuti/ de FU.D.R. qui se rénit pour la première fois depuis le mois de juillet, ce mercredi 3 septembre, en présence de M. Jacques Chi-rac, examine un rapport de M. Maurice Papon, député du Chier, rapporteur général de la commission des finances de l'As-semble nationale, sur la situa-tion formentique et versile et un autre de M. Jean Matteoli, dé-légué à l'emploi. Le bureau exé-cutif doit aussi prendre position sur la situation en Corse. Mardi 2 septembre, M. André Bord, se-crétaire général de l'UD.R., a reçu M. Jean Baggioni, secré-taire de la Fédération UD.R. de Corse. M. Sanguinetti, ancien se-crétaire général du mouvement gaulliste, qui, à la demande de M. Chirac avait accepté de re-tarder son voyage dans l'île, pour-rait partir jeudi 4 septembre pour Ajaccio.

M. Louis Mermaz, député socialiste de l'Isère, maire de Vienne, s'est rendu mardi 2 septembre en Corse pour étudier, à la demande de M. Mitterrand, la situation dans l'Ile, Au cours d'une confé-

rence de presse, M. Mermaz a notamment déclaré : « La parti socialiste a déjà mis en cause le comportement du gou-vernement et a demande à M. Paniatoioski de s'effacer. Solidatres des Corses, nous demandons le retrait des forces de police dont le nombra est en disproportion choquante avec les événements. Le secrétaire national du PE a dénoncé ce qu'il a appelé « le chantage à l'unité nationale ». Il a déclaré : « Il faut permetire aux regions de s'épanouir. Nous sommes actiochés à l'unité nationale mais nous sommes contin ceux qui confondent unité nationale et privilèges capitalists. Nous sommes contre ceux qui fou la trafic de cette unité. »

Bouveres pr

Le Mouvement des radicass de gauche a demandé mard 2 septembre la constitution d'une commission d'enquête parlemen-taire pour « déterminer les rei-ponsabilités du gouvernement lors des tragiques événements qui viennent de se dérouler en Corse ».

POLITIQUE

APRÈS LA DÉMISSION DE M. CAILLAVET

Le bureau des radicaux de gauche renouvelle sa confiance à M. Fabre

Le bureau national des radi-caux de gauche, qui a siégé mardi 2 septembre, a « pris acte »

Numero spéciol

double MAGAZINE LITTÉRAIRE

SARTRE DANS SON HISTOIRE

- un inédit : « la Bétise » ; • vingt-trois lettres de Jean
- Paul Sustre à Simone de des entretiens avec Michel Comtat sur « la Nauséa »,

« les Temps Modernes », « les

Communistes », « Freund et Huston », « le Gauchisme » ; uno chronologia completa ; • des orticles sur l'œuyre et les

108 pages, 8,50 F.

en veute dans tous les kiesques MAGAZINE LITTERAIRE.

40, rue des Pères, 75007 Paris.

de la démission du mouvement de mander une seconde lecture et M. Henri Caillavet, sénateur de une partielle renégociation. Celle-M. Henri Caillavet, sénateur de lot-et-Garonne, et jusqu'à présent vice-président des radicaux de gauche. Le bureau national estime que « les récentes prises de position d'Henri Cuillavet, notamment ses appréciations de la politique gouvernementale, le metaigne en contradiction avec la ligne politique définie par le congrès du mouvement ». « Elles responsabilités au sein du mouvement, poursuit le bureau credio autogestionneire, le refet dent le mouvement, poursuit le bureau credio autogestionneire. Le refet d'autant plus indispensable ci est d'autant plus indispensable que de nombreux chapitres sont, à cause notamment des cérconstances cou sans prévision de financement. La voionité, la persévérance ont manqué à nos instances pour aboutir à l'ouver-ture d'une discussion réaliste. J'ai proposé également d'affirmer notre ci est d'autant plus indispensable que de nombreux chapitres sont, à cause notamment des cérconstances cou sans prévision de financement. La voionité, la persévérance ont manqué à nos instances pour aboutir à l'ouver-ture d'une discussion réaliste. J'ai proposé également d'affirmer notre ci est d'autant plus indispensable que de nombreux chapitres sont, à cause notamment des cérconstances cou sans prévision de financement. La voionité, la persévérance ont manqué à nos instances pour aboutir à l'ouver-ture d'une discussion réaliste. J'ai proposé également d'affirmer notre d'une discussion réaliste. J'ai proposé également d'affirmer notre d'une d'une de nombreux chapitres sont, à cause notamment des cérconstances pour de nombreux chapitres sont, à cause notamment des cérconstances pour de nombreux chapitres sont, à cause notamment des cérconstances pour de nouver de Lot-et-Garonne, et jusqu'à présent vice-président des radicaux
de gauche. Le bureau national
estime que « les récentes prises de
position d'Henri Cnillavet, notamment sea appréciations de la politique gouvernementale, le mettaient en contradiction uvec la
ligne politique définie par le
congrès du mouvement ». « Elles
créaient une incompatibilité nvec
ses responsabilités au sein du
mauvement, poursuit le bureau
national Son effacement met fin
à toute ambiguité. »
Les partisaus du sénateur,
MM. Pierre Bracque et Gérard
Pince, ont déposé un amendement
exprimant des regrets pour le
départ de M. Caillavet, mais ce
texte a été repoussé. M. Fabre a
précisé à ce sujet :

« La majorité a pensé que, si
Henri Caillavet auxit joué un
rôle important au moment de la
jormation du mouvement, ess
prises de positions actuelles
créatent des problèmes et des
tensions, non seulement à l'intérieur de notre mouvement, mais
également à l'intérieur de l'union
de la gauche (…). Le vrai radicalisme se trouve ches nous, et
la tentative, à l'heure notuelle,

calisme se trouve ches nous, et la tentative, à l'heure notuelle, venant de la droite et du gouterment pour essayer de nous dissocier a jait long jeu. » Le bureau national a d'autre part renouvelé sa confiance à M. Robert Fabre, président du

«Afin de ne pas être plus longtemps une gêne». Voici les passages essentiels de la lettre de démission adressée par M. Caillavet à M. Robert Fabre :

* Mon cher président et am.

* L'analyse politique globale que
jo fais depuis plus d'une année est
en opposition uner la dois en conséquence tirer les conclusions de cette situation. (_) » Notre adhésion de bonne foi au programme commun (je suis le rédacteur de l'annexe) ne nous ait pas la faculté d'en de-

credo autogestionnaire, le rejet des perspectives sociales-démocrates et la colonté triamphale de tes et la volonté triamphale de certains de ses nouveaux dirigeants posent des problèmes pour l'avenir du mouvement. Al-je besoin de le rappeler qu'il ne saurait y avoir d'accord dit a privilégie a avec une formation qui, trop souvent, n'hésite pas à s'opposer à nos candidats. Enfin, la querelle que le parti communiste cherche à François Mitterrand et surfout les événements du Portugal ont plus qu'ébrêché ma confiance dans le parti communiste et, par là plus qu'ébréché ma confiance dans le parti communiste et, par là même, dans l'union de la gauche.

> Respectueux de la finalité da programme commun, fai voutuc crotre que nous pouvions cohabiter dans noire mouvement. C'était une flusion. Afin de ne pas être plus longiemps une gêne pour nos amis qui seront bientôt soumis à réélection, ou pour nos candidats éventuels qui auvont du préalablement être après par les instances. ment être agréés par les instances du parti socialiste, je le présente ma démission. Je le présente ma

démission, d'une part, de vice-président national éta, d'autre part de membre du mouve-ment (...) ment. (...)

» C'est avec quelque tristesse,
tu peux le comprendra, que f'ai
pris cette décision. Attaché à une
a démocratie abancée » au plan
économique, souhaitant réformer
profondément notre sociélé mais
sans changer de type de société,
je reste permudé que souvent nos
démarches seront communes. Car
en politique le pire est bien d'étre

M. LEROY: Le sens des appels à la concertation.

M. Roland Leroy, membre du secrétariat du P.C.F., note mer-credi 3 septembre dans l'éditorial de l'Humanité: « M. Callavet ne devient grand qu'en négatif, quand à s'en va. quand il s'inscrit en creux dans la vie politique française.

s Justement, si le fait vaut qu'on s'y arrête, ce n'est pus tant parce qu'il constituerait un évenement, mais c'est piutôt à cause des commentaires qu'en font les hommes du pouvoir, des espoirs qu'il éveille chez eux, de la signification qu'il prend dans la balaille politique. Airus, apparaissent clairement le sens des invitations à l'Elysée et celui des appels à une fausse concertation.

" Ainsi, sont mieux illustrés les ejforts constants des hommes du pouvoir pour rumener à la prati-que de la collaboration de élaise les forces politiques qui n'en ont été détachées que par la lutie opinitaire des communistes. »

Le mouvement Amities radi-cales, que préside M. Achille Ricker, et qui rassemble des ra-dicaux membres de le majorité, et certains radicaux de gauche, affirme que les amis de M. Ro-bert Fabre sont « de plus en plus nombreux » à constater que, « en regard du farme portugais runton de la puuche a perdu toute crédibilité auprès de son électorat ».

● La direction de l'information d'Antenne 2 précise que, dans l'interview de M. Caillavet diffusée le 28 août (le Monde du 30 août), la phrase « Et même d'en faire partie éventuellement ? », se rapportant à une possible entre du sénateur de Lot-et-Gamme an seuvernament étalt une en politique le pire est dien d'étre un partisan. Je suit déjà que je suis compris par beaucoup. Ja le priè de croire, mon cher président et ami, à mes sentimants cordiaux.

M. PANTALACCI (R.I.) DÉMENT AVOIR ASSISTÉ AU CONGRES DE L'ARC

M. Noël Pantalacci, secrétaire général de la fédération régionale des républicains indépendants de la Corse, déclare dans un communiqué publié lundi 1° septembre : « M. Laurent Salini, dans l'Humanité du samedi 30 août (« le Monde » daté 31 soût-1° septembre), voulant démoncer la prétendue complicité du gouvernement et de l'ARC, cite ma présence au congrés: de l'ARC. Je tiens à préciser, ajonte-t-ll, que ce jour-là je me trouvais d'Paris. Les objectifs visés par les auteurs d'une telle information sont trop clairs pour qu'il soit besoin de les expliciter davantage.

soit besoin de les explicator unvantage. »

De son côté, l'Humanité du

2 septembre révèle, sous le titre

« Ce four-lo...», que le congrès
de l'ARC, à Corte, a duré cinq
jours et que la présence de

M. Fantajacci a été signalée par

Nice-Matin sans que ce dernier
ait protesté.

Attentats à Propriano et à Porto-Vecchio. — Outre les attentats perpétrés à Corte, de ux autres attentats au plastic, ont été commis dans la unit du lundi au mardi 2 septembre, en Corse, le premier à Porto-Vecchio, le second à Propriano. A Porto-Vecchio, la charge à explocé devant la porte d'entrée d'un ensemble résidentiel du quartier « Marina di Flore ». La porte a été souffée et un plafond d'une villa a été endommagé. A Propriano, l'explosif qui avait été placé devant l'entrée du camp de vacances du corrière » aproprie de la corrière » apposit qui avait été placé devant l'entrée du camp de vacances du corrière » apposit qui avait èté placé devant l'entrée du camp de vacances du « Corsaire » a arraché la porte.

Lisez chaque mois

Le Monde des Philatélistes

ARMÉE

LES OBJECTEURS DE CONSCIENCE PEUVENT ETRE CANDIDATS A TOUTE FONCTION PUBLICIE ELECTIVE.

Le Journal officiel du 2 septem-bre, publie, par décret, le nouvest texte de l'article R 83 du code du service national, portant su les droits des objecteurs de conscience. Ceux-ci, selon la nouvel article « ne doivent participe à aucune activité ou réunion à caractère politique ou syndical.

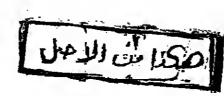
a Ils doivent obtenir l'autorise-tion du ministre lorsqu'ils désirest évoquer publiquement des ques-tions politiques oa mettunt de cause une puissance étrangère de une organisation internationale.

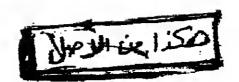
* Toutefots, poursuit le texte, et sous réserve des inéligibilités pavous par la loi, ces jeunes gais peuvent être candidats à joule fonction publique élective. Es ce cas, les dispositions figurant aux deux premiers alinéas du présest article ne leur sont pas appoisibles et l'alterdiction d'adhésiant un parti politique est suspendes pour la durée de la compagnéticatione ».

[Ce décret, daté du 22 metions sous l'actionale ».

electorale s.

[Co décret, daté du 29 sept.
remplace les dispositions du offenda service national relatives de
ilbertés politiques et syndicales de
ibertés politiques et syndicales de
été anualées par le Conseil d'apriété anualées par le Conseil d'aprile 19 mars 1975. Une erreur d'inférprétation nous svait fait dire biss
a le Mande » du 26 août que Tirticle R 33 était purement et displement annulé. Il n'ep est risiC'est seulement sa formulation qui-C'est seulement sa for





Le père Karl Rahner estime que le pape pourrait un jour siéger ailleurs qu'en Italie

De notre correspondante

eutent qu'un pepe soit Africain Lo Italian: - vient da deciare. dens una Interview donnés à chien (1), le Pèra Karl Rahner, eélèbre théologien jésuite, pro-tesseur à l'université d'inns-

- FIGHTENVANT-COR WATEL EST NOW

DELEGUE WILLIAM

MIPRES DE M. F

- Gulenon

angureuses

Tenent compte du fait qu'en l'en 2000 60 % des catholiques vivront dans te tiers-monde, la Père Rahner estime « tout à fait concevable et raisonnable pape pulsee être un jour un homme de couleur. A ce sujet, ae pose, eelon lui, une question de théologie qui n'est pas encore e tout à fait éclaircle » : le chef de l'Eglise catholique doit-il lorcément slèger à Rome ?

suprème et la « siège de Pierra » doît toujours lui revenir, déclare le théologien allemand, mais il estime qu'il faut laisser l'Eglise répondre elle-même à la question pratique du choix de l'endroit où doit se trouver ce siège. Choix au devrait atre lett en

- « il me piairalt tout : Rahner panse, per exemple, que le pape pourrait très bien décider de - transférer- le elège supreme de l'Eglise à Manilla .

> appella à réfléchir sur la question de l'utilisation systématique du' pain et du vin comme symboles eucharistiques : dans certains pays, ees symboles peuvant sous celte forme, se heurter aux traditions locales. Ainal, en Inda, indique la Père Raimer, le vin est quelqua chose Ne vaudrait-il pas mieux, ajoute-'t-ll laisser d'une tecon générale les théologiens d'Afrique, de l'inde ou de China décider euxmêmes de ce qui convient le mieux aux traditions culturalles de leur propre pays. Ces notions sont: . difficules à acceptes convient le Père Rahner, car e'est le théologie engandrée par le monde occidental qui e dominé jusqu'à ces dernières

(t) Journat Alle Welt, œuvres es missions papales en Autri-

Au congrès international de sociologie de Lloret-de-Mar

Les reproches fuits aux Églises par les jeunes atteignent-ils la religion?

La treizième conférence internationale de sociologie religieuse est réunie cette année en Espagne, à Lloret-de-Mar, depuis le 31 août. Les travaux, sur le thème « Changement social et religion », doivent se termnier le 4 septembre. Le conférence travaille sur des La conférence travaille, sur des actes déjà réunis en volume comprenant une trentaine de communications sur les sujets les plus divers. A noter par exemple une étude de José Cazorla et Ruiz Rico sur la situation de l'Eglise espagnola sous le régime de Franco. Ces documents sont publiés avec le concours du Centre national de la recherche scientifique, par les éditione du C.N.R.S. 38, rue de la Monnaie, 59042 Lille Cedex.

Relevons pour l'instant un exposé de José Luis Aranguren sur « Les changements culturels de la jeunesse à l'égard de la religion », dont la portée est internationale.

S'opposant en général à la cul-

S'opposant en général à la cul-ture établie, les jeunes s'élèvent tout naturellement contre la reli-gion établie. Ils reprochent no-tamment à l'Eglise sa viellesse, son caractère suranné, de s'ap-ruver essentiellement sur la trapuyer essentiellement sur la tra-dition, d'exclure les femmes de son gonvernement et d'être ani-mée par des vieillards (name mée par des vieillards (pape, cardinaux, etc). Selon eux, l'Eglise

se métie de l'inspiration, du pro-phétisme, des charismes mysti-ques. D'où une dénonciation tardive des maux de notre civili-sation et une tendance négate

RELIGION

sation et une tendance négaste aux compromis.

Les jeunes estiment que le rôle culturel de l'Eglise est terminé l'humanité étant, de manière irréversible entrée dans une phase de sécularisation.

Le message évangelique se trouve aujourd'hui réinterprété d'une façon inédite sous l'influence du margisme. Le Christ serait venu pour précher une ilhération temporelle. Son prophétisme esrait d'ordre révolutionnaire.

Les auteurs remanquent toute-

Les auteurs remarquent toute les auteurs remarquent toute-fois que « la religion, loin d'ètre en principe l'optum du peuple — encore qu'elle puisse être utilisée comme tel, — est précisément la condition nécessaira pour s'élever au-dessus du particulier et atlein-dre une conception universelle : la religion a été le premier e uni-presel.

la religion a été le premier a uni-versel s.

Le problème de l'incertitude de l'avenir de la religioo — qui a une fonction symbolique — parait beaucoup plus concerner les rell-gions éta blies que la religion comme talle. L'eventuelle dispa-rition des Eglises — qui est loin d'être sûre — n'atteint pas l'es-sence de la religion.

Si les Eglises n'opèrent pas un redressement, conclut-on, e peut-être que nous nous acheminons

être que nous nous acheminons vers une époque où la religion, et en particulier celle des jeunes, pourra se retrouver partout sauf dans les Eglises ».

SCIENCES

AU CONGRÈS DE L'UNION GÉODÉSIQUE ET GÉOPHYSIQUE INTERNATIONALE

TERRE: une planète en déformation perpétuelle

Grenoble: - La seizième assembles generale de l'Union geodésique et géophysique internationale (UGGI) est reunie, à Grenoble, depuis le 25 sout, et doit se terminer le 6 septembre. La journée d'ouverture e été marquée par les interventions de M. Jean-Pierre Scisson, secretaire. d'Etat aux univertités, expriment les souhaits du. gouvernement de voir se renforcer les liens entre

sion des mouvements recents de l'ecorce terrestre Tout bouge. Aucun point de la De notre envoyée spéciale

surface de la Terre n'est fixe. Telle est la certitude à laquelle quie, etc. Mais il faut en délimiter beaucoup plus et, surtout, relier tous ces polygones entre eux, pour avoir une vue globale des defor-mations continuelles de la surface

et de M. Jean Coulomb, président sortant de l'UGGL qui a denonce les menaces risquant d'affecter la coopération internationale et la liberte en matière de recherche scientifique. L'une des très nombreuses réunions du congrès sacrée à une conférence de la commis-

> Nord et de l'Europe est actuelle-ment, estimé, mais seulement estimé, à 3 centimètres par an, estimé, à 3 centimètres par an, La comaissance des mouve-ments de la surface terrestre a un intérêt scientifique évident. Mais elle a aussi de multiples intérêts pratiques : prévisions des tremblements de terre et des éruptions volcaniques, construc-tion des grands barrages et même tion des grands barrages et meme adaptation de certains systèmes d'irrigation, etc. Une condition indispensable doit être apportée pour que ce travail soit fructueux. Géodésiens, sismologues, vulcanologues, géologues, ingénieurs, doivent apporter'à de telles études

leurs points de vue propres. Ceux-ci pris séparément ne peuvent donner, en effet, que des résultats partiels. Et il faut également introduire dans ces mesures une quatrième dimension : le temps.

YYONNE REBEYROL

LA PROCÉDURE DE SUCCESSION DU CARDINAL ALFRINK EST ENTAMÉE

Le Saint-Siège semble avoir accepté la démission proposée, pour raison de limite d'âge, par le cardinal Ber-nard Altrink, archevêque d'Utrecht (« le Monde » daté 5-7 juillet). Il n'a pas l'intention de nommer un administrateur apostolique. En effet, la démission no deviendra effective que torsqu'un successeur sera nomme. Il n'y auta donc pas d'in-

Selou l'usage, te chapitre des seiou range, e chapitre ute chanotres a céjà soumis une liste de trois candidats à la conférence épiscopale des Pays-Bas, qui u fait parvenit ses observations an pro-monce apostolique, à La Haye. Dans une lettre aux fidèles, le

cardinal Alfrink exprime l'espoir que son départ et l'arrivée de son surcescor e ne condairont pas à des troobles oo à l'aggravation des oppositions, alors que pour ce qui me concerne, je me suis toujours efforcé de les éviter ».

voyé un thégramme de fallcitations au cardinal, l'assurant de ses avens les plus chaleureux et de s'soo affection constants s.

Le cardinal Villot, secrétaire d'Etat, et le cardinal Beneill, subs-

titut, ont aussi adressé des messages au primat de Hollande.

ÉDUCATION

DIRECTEUR DES ENSEIGNE-

M. Henri Le Gallo, ancien di-recteur des collèges au ministère de l'éducation, vient d'être nom-mé directeur des enseignements

M. ANDRÉ HENRY (FEN) DEMANDE LE RÉEMPLOI DES MAITRES AUXILIAIRES ET DES CRÉATIONS DE POSTES

M. André Henry, secrétaire général de la Fédération de l'édu-cation nationale (FEN), vient d'écrire au premier ministre pour d'écrire au premier ministre pour lui demander à ucuveau la création d'a emplois en très grand nombre dans le secteur public »; il s'agit, selon lui, d'a une nécessité vitale » pour « la solution de la crise économique ». Un effort dans ce sens, tant à la rentrée que dans le hudget de 1976, « constituerant, pour M. Henry, un élément stimulaieur de résorption du chômage ».

Le secrétaire général de la FEN a, d'autre part, suggéré au pre-

Le secretaire general de la FEN

a, d'autre part, suggèré au premier ministre d'a imaginer le
contenu, les formes, les structures
et les objectifs d'une prolonyation
de la formation initiale jusqu'à
dir-huit ons ». Une tella mesure
serait « seule de nature à remédier
à cette sorte de chômage chronique (__), qui résulte de l'indapiation prèsente de l'offre d'emplois
à la demande et à la formation

tation presente de l'offre Cemplois à la demande et à la formation des jeunes » (1).

M. Henry traite aussi, dans une lettre à M. René Haby, ministre de l'éducation, de la mise en chômage de mille à deux mille maitres auxillaires du second degré, selon les estimations du ministère. Estimant qu'une « telle perspective n'est pas acceptable », le dirigeant n'est par acceptable », le difigeant syndical demande au contraire que les maitres auxiliaires ayant déjà exercé soient réembauchés. Il réclame, en outre, que le budget de 1976 — qui ne couvre, selon lui, qu'e à peine 40 °C des besoins de l'éducation nationale, selon les normes officielles » — soit nettement augmente.

(1) Yoir à ce sujet le Monde du 29 soût et l'interriew de M. André Henry que vient de publier le Konde de l'éducation, n° 8 (septembre 1975).

Les Rentrées de Julia.

Un bon point: le sac d'écolier à 39F



Party2/Vélizy2/Créteil Soleil

Les Rentrées de Julie.

La bonne nouvelle de la rentrée: du ler sept. au 4 oct. crédit gratuit sur 9 mois.

Atous les rayons.

A partir de 1000 F d'achats (sauf prestations de service). Et après acceptation du dossier.

Party2/Vélizy2/Créteil Soleil

Les Rentrées de Julie.

Un bon point: le pantalon d'écolier 8 ans à 30 F.



Party 2/Velizy 2/Créteil Soleil

Telle est la certitude a laquelle sont parvenus, depuis quelques années, les spécialistes des sciences de la Terre. Il faut donc que les cédésiens mesurent sans cesses déformations perpétuelles de surface terrestre, puis transcillent avec les spécialistes des utres disciplines (graphimétrie, ismologie volesnisme, etc.) pour

de la Terre.

Actuellement, on peut mesurer les déformations de polygones relativement petits. Mais, d'ici à cind, dix ou goinse ans, on espère passer à la mesure des variations sismologie, volcanisme, etc.), pour comprendre les causes et les effets

Un nouveau programme pour le « Glomar-Challenger »

Un des trenle-quatre sympo-siums interdisciplinaires réunie pendant l'assemblée de l'Union géodésique af géophysique inter-nationala a élé consacré au Deep Sea Drilling. Project (D.S.D.P.), programme américain do forage des grands tonds merins, commencé en 1968 et qui

toucha à sa fin. Le navire Glomar-Challenger, construit pour ce program eura forcé, en un peu plus de sepi ennées, quelque six cents trous répartia sur quetre cents eltes, obtanant ainsi 44 kilomètres da - carotte - permettant de vérifier nombre des hypothèses qui ont conduit à élaborer la récente théorie de le tectonique des plaques.

ARMEE

300

 $_{2}\leftarrow 9.0873$

Le D.S.D.P. sera rempiacé, en novembre prochein, pour la Glomar-Challenger, par un nouveau programma, l'International Program of Deean Orilling (IPOD), euquel l'Union coviétique et la République fédérale alle-

lo ces mouvements. C'est ce que herche à faire, depuis 1950, la commission des mouvements réents de l'écorce terrestre.

Certaines régions du monde ougent plus que d'autres Ainsi la californie, où la célèbre faille de californie, où la celebre fallie de san-Andreas (responsable, entre suires, du tremblement de terre e San-Francisco de 1906) glisse le 4 à 9 millimètres par an. Ainsi 2 Pamir et les monts Tien-Shan, ans la République soviétique du adjikistan, où les géodésiens oviétiques ont mesuré, depuis 348, des déplacements horizontaux uvertieaux nouvant atteindre u verticaux pouvant atteindre espectivement 20 et 200 millimè espectivement 20 et 200 millimeres par an dans une zone longue
o 500 kilomètres et haute de
500 mètres. Là, en effet, la
nasse continentale de l'Inde télescope » depuis quelque qua-nte-cinq millions d'années la
nasse asiatique.

Le seul moyen de suivre cos nouvements est de créer des olygones géodynamiques, dont les otés sont sans cesse remesurés vec une précision atteignant traintenant un demi-millimètre ar kilomètre. Dejà plusieurs izaines de ees polygones exisurit : trente-cinq en Europe, mais ucun en France, vingt-deur en R.S.S., six en Tchécoslova-

mande participant étroitement. Le France, le Japon et le Grande-Bretagne devralant ausai se joindre procheinement à ce

La contribution à l'IPOD des pays membres s'élève à un million de dollars par an - 50 mlllions de dollars pendant les troie premières années pour les Etats-Unie, - le coût de forage devant dépasser les 250 000 dollars du programme D.S.D.P. IPOD se propose, en effet des forages profonda dene le socio cristallin des fonde océaniques, et consecrera eu moins une croisière à un soul trou, alors que le D.S.D.P. portait essentiellement eur la couverture sédimentaire et forait aix é huit trous par eroisière. Son aecond but est de comprendre comment se fait le contact entre les masses continentales — constituées pour l'assentiel d'un eocle granitique
— at les fonde occaniques dont

de distances séparant les conti-nents. La méthode sera probable-ment fondée sur l'interféromètrie, en utilisant les ondes radio millien utilisant les ondes radio mili-métriques émises par des objets astronomiques très éloignés, tels les quasars. Les mesores devralent alors être faites à 3 centimè-tres près, ce qui permettrait de chiffrer avec certitude les dépla-cements relatifs des masses conti-nentales. Rappelons que l'éloi-gnement relatif de l'Amérique du

le socie est basaltique. - Y. R.

M. HENRI LE GALLO EST NOMME MENTS ELEMENTAIRE ET SE-CONDAIRE DE PARIS.

me directeur des enseignements élémentaire et socondaire de Paris, par un décret publié au Journal officiel du 2 septembre. Il remplace à ce poste M. Raymond Prieur, nommé récemment recteur de l'académie d'Amiens (le Monde du 31 millet). Monde du 31 juillet).

Monde du 31 juillet).

[M. Henri Le Gallo est né le 3 avril 1921 à Reguéville-sur-Mer (Manche). Instituteur, puis professeur agrégé d'anglais à Avranches et Caen, il est nommé en 1937 inspecteur d'académis: il esserce cette fonction jusqu'en 1972 à Alençon, Le Mans et Boliguy. Il est ensuite nommé inspecteur général de l'instruction publique et devient en 1973 conseiller ischnique au cabinet de Mme Susanne Floux, serétaire d'Etat à l'éducation mationale, puis à ceiul de M. Joseph Fontanet, alors ministre. Nommé par M. Bené Haby, l'actuel ministre, directeur des collèges, il a occupé ce poste de juin 1974 à juillet 1975.]

ECOLE DE PUBLICITÉ, PRESSE ET RELATIONS PUBLIQUES ÉTABLISSEMENT PRIVÉ

d'Enseignement Supérieur Technique Statut étudiant • Deux années d'études Cours par demi-journée e Rentrée 13 octobre 1975

Étudiants voulant acquérir une formation professionnella

· Bacheliers et élaves du niveau des classes terminales

· Carrières : Publicité, Tourisme, Commerce, Relations Publiques • Diplômes d'État : BTS Publicité (pes de math) BTS Tourisme

BTS Distribetion Commerce mêmes préparations en cours par correspondance 10, res de la GRANGE-BATELIÈRE - 75009 PARIS PPREP. TEL 770.6160

DIRECTEUR FINANCIER ET DE LA COMPTABILITE

130/150.000 F. PARIS - OUEST Un groupe multinational (8.600 personnes, 350 millions de dollers) eux activités variées (épuration, contrôle de l'eau, de l'air, instrumentation scientifique, matérial pour les mines...) recherche le directeur financier et, de la comptabilité de l'une des filiales françaises. Celle-ci, spécialisée dans le fabrication d'éléments hydrauliques (varins, distributeurs) destinés à l'industria métables de l'entre de l'en trie mécanique, réalise un chiffre d'affaires de 23 millions de francs et imploie 250 personnes. Sous l'eutorité du Directeur Général et en relation directe avec le direction financière de la société mère à laquelle il reportera haque mois, il enimera et dirigera la service comptable (una dizzine de sersonnes) et développera la comptabilità analytique de l'usina (prix de revient, contrôle des stocks...). Il agira en tant que conseil financier et de sestion et participera à la politique financière de la société. Ce poste sera confié à un candidat âgé d'au moins 35 ans, possédant le DECS complété par un diplôme d'études supérieures (Ecole de Commerce par example) et parlent parfaitement anglais. Il possèdera une expérience similaire acquise dans une société industrielle de préférence multipationale et syant one unité dans une société industrielle de préférence multipationale et syant one unité de production. de production. La conneissance de la comptabilité englo-saxonne est indispensable. Normalement le poste devrait conduire à des fonctions de secrétaire général. Ecrim à Ph. Vinchon, réf. B.4471. (Paris)

ATTACHE DE DIRECTION ETABLISSEMENT FINANCIER

110.000 F. **PARIS**

La fillale française, en rapide expansion (30 % per an), d'un établissement financier américain spécialisé dens une technique récents de services financiers eux entreprises, recherche un attaché de direction exploitation. tage de formation, il sera chargé des études de marchés, de la et sélection des clients, de le négociation et rédection des intracriser. Il décidera avec la direction du service exploitation de es petites et movennes entreprises du secteur Industrial. Le candidat resenu financiere, comprable ou bancaire, de même que celle des enalyses de sociétés. La conneissance de l'angleis est souheitée. Ecsire à J. Bin, rét. B.5575. (Paris)

INGENIEUR DE VENTE

80/100,000 F. Riens d'équipement industriel

Filiale d'un groupe européen de taille mondiale, une société française (CA 90 millions de F) fabrique et vend une gamme étendue de biens d'équipement mécaniques destinés aux travaux publics et à l'Industrie. Elle recherche un ingénieur de vente pour son département industrie. Elle recherche un ingénieur de vente pour son département industrie. Il aura pour mission le développement et le suivi des ventes dans l'un des secteurs industriels de la région parisienne. Participent à la rédection des davis, il régociera les ventes et entratiendra les relations avec les clients auxquels il apportera une assistance technique. Ce posta conviendrait de préférence à un ingénieur diplômé (AM, ICAM, ECAM...) âgé de 32 ans au molas, ayant acquis une expérience de plusieurs années de la vente de biens d'équipement industriels tels que compresseurs, pompes, chaudières, ou moteurs électriques... et une connaissance générale de leur environnement. moteurs électriques... et une connai Ecrire à P. Vinet, réf. B.3739. (Paris)

DIRECTEUR FINANCIER

90/120,000 F. Centre Sud-Est 35 ans minimum

Une société française faisant un C.A. de 60 millions dont 50 % à l'expor tation et ayant un effectif de 600 personnes, est spécialisée dans le fabrication et la commercialisation d'outillages mécaniques de grande série. qui, sous l'autorité du Directeur Général, supervisera l'ensemble des tervices financiers. Il sera plus particulièrement en lielson étroite avec le responsable "finances" du holding. Ce poste sera conflé à un diplômé de l'enseignement supérieur, de préférence ingénieur, de 35 ans minimu par une formation complémentaire ou une expérience certaine, possè très bonne matrise des preblemes de gestion et de finances. Le commissance des sociétés internationales serait un evantage, celle de l'anglais est indispensable. Une promotion à des responsabilités plus étendues est à envisager. Ecrire à J. Lacouture, réf. 8.75237. (Lyon)

ASSISTANT DE DIRECTION

Centra Sud-Est 25 ans minimum

ANIMATEUR DE GESTION

80/100.000 F. PARIS

La même société que ci-dessus (réf. B.75237) recherche également un jeune assistant pouvent assurer la llaison entre l'usine de la Haute-Loire et la société mère hritennique. Le titulaire du poste devra pouvoir aborder des tâches très diverses et faire preuve d'un esprit ouvert aux problèmes de pestion, de vente et de technique. Le poste sera confié à un joure diplômé bilingue, de nationalité française ou anglaise, ayant deux à trois ans d'expérience industrielle, de préférence dans le domaine de l'engineering ou du marketing. Ecrire à J. Lacouture, réf. B.75236 (Lyon)

Une société française du secteur tertiaire (CA 250 millions F.) possédant de nombreux établissements recherche un animateur de gestion. Sous l'autorité du directeur financier, il participers à le mise eu point du système de contrôle de gestion, puis il eura pour mission sa mise en place et aon application dans l'ensemble de le société. Ce poste basé à Paris implique de nombreux déplacements en province et à l'étranger. Il conviendrait à un candidat âgé de 28 ens au moins, diplômé d'une grande école et syent acquis pendant trois aus minimum, à un niveau de responsabilité, une expérience professionnelle, de préférence dans le domaine de la gestion, au sein d'une entreprise possèdent si possible plusieurs établissements. Ecrire à P. Vinet, off. B.3749. (Paris)

CONNECTIAL

COMPAERGIAL

Composants Mécaniques
Industria Aéronautique
BANLIEUE NORD

Filiale d'un groupe britannique leader dans son domaine en Grande-Brutagne et spécialisé dans le fabrication et la vente de composants utilisée per toutes les branches de l'industrie mécanique, une société française recherche un ingénieur téchnico-commercial pour le marché étonnautique.

Colui-ci assurera auprès de la filiale et sous l'autorité de son président directeur général la lieison entre les clients existents ou potentiels et les services techniques et commercianx du groupe. Cherchart à accroître, à long terme le volume des ventes en France par une collaboration permanents avec les bursaux d'études et d'achats des constructeurs, il s'efforcers d'obtenir les Informations nécessaires sur leues projets et d'être consulté en temps opportun. Le poste conviendrait à un lingénieur mécanicien âgé de 30 ans au moins, commissant bien l'anglais et syant acquis une expérience professionnelle de plusieurs années dans un bureau d'études chez un constructeur séronautique ou un fabricant de pièces mécaniques de précision destinées à l'aérospatiale et désirant s'orienter vers le secteur commercial. Ecrire à P. Vinet, réf. B.3745. (Paris).

COMMERCIAL

COMMERCIAL

Composants Mécaniques
Industrie Automobile

BANLIEUE NORD

Composants Mécaniques
Industrie Automobile

Composants Mécaniques
Industrie Automobile

BANLIEUE NORD

Le même société que ci-dessus racherche un ingénieur technico-commercial, pour le marché automobile et som président directeur général le liaison entre les clients existents ou potentiels et les services techniques et commerciant du groupe.

Cherchaut à accurative, à long tarme le volume des ventes en France per une collaboration permanente avec les bursaux d'études et d'achers cometracteurs il s'efforcers d'obtenir les informations inécessères sur leurs projets et d'être consulté en temps opportum. Le posté conviendrait à un tendicien supérieur égé de 30 ans au moins, connegasant bien l'anglais èt ayant acquis pandent plusieurs années l'expérience de la vente de pièces mécaniques, transmissions un fournitures industrielles à l'industrie automobile. Ecrire à P. Vinet, réf. B.3748. (Paris).

NGENEERS COMMERCIAUX

PARIS-LYON

Filiale d'un groupe industriel international, une autreprise de la région lyonnaise : effectif 380 personnes, C.A. 40 millions, est spécialisée dans l'étude et la fabrication de machines outils très filaborées, destinées à la production de grandes séries. Elle crée des postes d'ingénieurs commercieux en Barie et l'use l'inferieurs de l'acceptant de la région de la régi production de grandes séries. Elle crée des postes d'Ingénieurs commerciaux sur Paris et Lyon. Dépendant de la direction commerciale de Lyon, ils interviendront auprès d'une clientèle très diversifiés : airconutique, sidénurgie, électro-ménager, roulement, etc... pour en déceler les besoins techniques. Ils seront eldés par des techniques compétents et un burses d'études étoffé. Ces postes de responsabilité ne seront confiés qu'à des technicieus confirmés, niveu B.T.S., ou à des ingénieurs de 20 aus minimum, justifient d'une expérience de le vente de machines outils diverses ou d'outilisque très : élaborés, Ecrire à Y.R. Vincendon, réf. 8.75202. (Lyon).

Pour chacun de ces postes, adresser un bref curriculum vitae à Paris ou à Lyon en soédifient bien la référence. Aucune information de sera transmise à quiconque sens autorisation expresse des candidets donnée au cours d'un entratien personnel avec le consultant.

AUSTRALIE - IRLANDE - AMERIQUE DU SUD - GRANDE-BRETAGNE - ALLEMAGNE - FRANCE -ITALIE - SUISSE - BELGIQUE - AFRIQUE DU SUD - ÇANADA

73, Bd HAUSSMANN 75008 PARIS. Tél. 265-37-00 11, Pl. A. BRIAND 69003 LYON. Tél. (78) 62-08-33

AUX JEUX MÉDITERRANÉENS D'ALGER

L'Algérie et son football

naies).

Denx saisons seront nécessaires
avant la mise en place définitive
de la réforme.

Actuellement, les mutations sont

interdites dans les trois ans qui viennent, ce qui contraindra les clubs à un effort de formation des joueurs tout en assainissant les mœurs du football algérien.

Chaque équipe senior ne pourra engager plus de cinq joueurs étrangers à l'entreprise. Les cinbs opérant en division nationale devront mettre sur pied des équipes minimes, cadets, juniors

équipes minimes, cadets, juniors et espoirs, et créer une écois de football. La Fédération, quant à elle, établira également des écoles de football dans e hacune des

trente et une wilavas (départements).
L'adaptation des règlements à la situation politique du pays devrait situation politique du pays devrait

enfin permetre, aux yenx des nouveaux responsables, de rétablir un système démocratique dont la Fédération de football n'avait

Pédération de football n'avait guère fait son souci principai.

Tous ces houleversements ayant été-opèrés à la veille des jeux méditerranéens, les Algérlens s'étalent résignés à voir leur équipe jouer les utilités dans le tournoi de football. D'autant plus que Mekhloufi n'y était pas allé par quaire chemins en se privant des services de tous les titulaires de l'équipe nationale, à l'exception de deux on trois étéments qui occupaient leur poste de manière épisodique.

que chaque fenêtre ouverte laisse passer les cris d'un speaker en un fiot cascadant jusqu'à la mer. c'est que la télévision retransmet un match de football. Dans les stades maghrébins aux gradins tendus vers le ciel, on voit une foule prête aux silences les plus angoissants comme à de délirantes flambées de jois, Aussi bien l'Algérie vit-

Cette colere faillit bien éclater De notre envoyé spécial s'inspire le pays en s'appuyant sur ses structures de base. C'est pour-quoi le plan de réorganisation prévoit la disparition des clubs e civils » et leur remplacement par des clubs rattachés à des unités administratives, à des unités éco-nomiques ou à des communes (assemblées populaires commu-nales).

Cette colere faillit blen éclater le 19 juin de l'année darnière lorsque l'Algèrie, se faisant battre par la Tunisie, se vit écarter des prochains Jeux olympiques. Le limogeage du dirième entraîneur national n'aurait pas suffi à donner le change.

Ce fut le ministre de la jeunesse et des sports, M. Abdellah Fadel, qui se chargea de remettre les chose en ordre. On apprit alors la dissolution du bureau fédéral de la fédération de football, et le retour, à la direction des équipes nationales, de Rachid Methlouff. Plus discrètement fut désigné un a administrateur provisoire a en la personne du commandant la personne du commandant Bekka directeur des sports mili-taires. Selon le mot du ministre, le football allait devoir répondre e aux impéralifs du sport socia-liste ».

La fin des clubs « civils »

Nul ne cache plus la situation anarchique qui prévalait jusqu'à maintenant. La grande équipe du F.L.N., essentiellement, composée d'anciens joueurs de clubs frand'anciens joueurs de clubs francais, ayant fait son temps, le foothall algérien entra dans une sombre décennie rythmée par le
départ saisonnier des entraîneurs
nationaux à qui on ne laissait
même pas le temps d'établir un
programme. D'une équipe junior
qui battit celle de la République
fédérale d'Allemagne, en 1965, on
ne sut retenir aueun élément. Les
joueurs changealent de chib d'une
semaine sur l'autre au gré des
avantages pécunisires qu'on leur
offrait. Comme on dit icl. les
dirigeants parvenaient à grand
peine à gérer le passé. De l'avenir,
il n'en était pas question.
Puisque des réformes s'imposaient, explique le commendant salent, explique le commandant. Bekka, il convenait de se confor-mer aux visées socialistes dont

alle en ce moment dans l'attente d'un événemes et si son équipe ramportait le tournoi des Jen-méditerranéens? Quel surprenant retournement C'est que l'amour sans retenne que l'on parte La su football était en train de virer du dépit à la colère après dix aus de vaine espérance. Dix au pendant lesquels chacun attendalt qualque succi-à la mesure de sa passion.

Mekhloufi se mit à l'œuvre den mois avant les jeux. À la surpris générale, et même un peu à la sienne, il obtint ce que l'on m pouvait guère attendre d'une aussi jeune formation avant deux de trois ans. Le France, la Grèce si trois ans. Le France, la Grèce à l'Egypte furent les premières visitimes de la « nouvelle » équipalgérienne. On peut discuter à la valeur du tournoi, mais pas de la qualité d'ensemble du footbul pratiqué par les Algériens. Su représentants possèdent une matrise technique naturelle qui les fait capter la balle comme trebat.

ehat.
Ces dispositions innées conduite saient malheureusement le pia souvent à des numéros de soilate spectaculaires, certes, mais par efficaces. Le placide Mekhloni s'est ingénié à utiliser les qualité individuelles dans un but collectif de soilate de la collectif de la collectification de la collectif de la collect Il se refuse à imposer un systèm de jeu, préférant indiquer de bases techniques à partir des quelles chacun évolue selon so tempérament.

FRANÇOIS SIMON,

• L'Algérie, la Tunisie, le Maroc et la France sont quali-fiés pour les demi-finales du tomnol des Jeux méditerranéem d'Alger, Les demi-finales oppose-ront le jeudi 4 septembre l'Algéric à la Tunisie et le Maroc à h

D'UN SPORT A L'AUTRE.

TENNIS. — A Forest-Hill, Fran-cols Jauffret a été éliminé en hui-tième de finale des championnat-internationaux des Etats-Unis par l'Espagnol Manuel Orantes (6-4, 3-6, 6-3, 6-4).

FAITS DIVERS

DEPUIS L'AFFAIRE JAVILLIEY LA. CRIMINALITE A CONSIDÉRABLEMENT AUGMENTÉ A LYON déclare M. Louis Pradel

Après le règlement de comptes survenn, le 1" septembre, dans un bar du vieux Lyon, faisant trois morts et quatre blessés (le Monde du '3 septembre), deux arganes de presse soviétiques, Troud et Komsomolskaia Prauda, ant publié des articles sur la situation de la criminalité dans cette ville, qu'ils qualifient de « Chicago français ».

Répondant aux eritiques des deux journaux. M. Louis Pradel, maire de Lyon, devait remarquer que la ville, a tranquille, laboricuse », est « transformée en champ de tir depuis dis-huit aus » du fait essentiellement de l'insuffisance des effectifs de police, « Je ne juge pas, je constate, a-t-il notsumment déclaré. Le taux de ariminalité a augmenté considérablement dens notre agglomération depuis l'affaire du commissaire Jauillieg. On a jait alors la chasse à certains policiers.

« Il leur jallait des confacts, a

«Il leur tallait des contacts »

all leur fallait des centacts, a ajouté le maire de Lyon. Le juge Rennud, assassiné le 3 juillet dermier, n'allant-il pas lui aussi au devant des crimineis? »

Chef de la brigade criminelle de la police judiciaire de Lyon, M. Charles Javillley devait être relaxé par la cour d'appel de Dijon après avoir été scensé de corruption de fonctionnaire.

M. Pradel, qui avait parfois critiqué avec vigueur l'action du premier préfet de police nommé à Lyon, a remdu hommage au haut fonctionnaire qui assume actuellement cette charge, M. Paul Noirot-Cosson, avant de réclamer une nouvelle fois une augmentation des effectifs de police pour sa ville.

- Explosion sur le pipe-line sul-européen : deux morts.
 Deux ouvriers ont péri brûlés vils et deux sutres ont été grièvement atteints lors d'une explosion qui s'est produite, le mardi 2 septembre, sur le pipe-line sud-européen, à Saint-Martin-de-Crau (Bouches-du-Rhûne). Il s'agit de M. Pierre Godefroi, soudeux, trente-six ans, et d'un manœuvre-algérien, M. Ahme d Tarfaya, quarante ans.
- Caryo français en flammes au large de la Nouvelle-Zélande : sir morts et dit disparus. Une fuite de carburant dans la cham-bre des machines a provoqué, le 3 septembre, au large de la Nou-velle-Zélande un incendie à bord du cargo français Capitaine Bou-painville appartenant à la compa-gnie « Sofrana Line ». D'ainès: la

DANS UNE BANQUE DE NICE

Les policiers de la brigade anti-commandos tuent un bandit qui avait pris deux otages

Nice. — Un malfaiteur marseillais, Guy-Patrick Tchalian, vingt quatre ans, qui tentait dans une banque de Rice de se faire remeite une rançon de 6 millions de francs, en menaçant d'exécuter deur otages, a été tué par la police le 2 septembre, vers 22 heures, après avoir été neutralisé par un tireur de la brigade anticommandos de

Marsaille.

C'est dans la matinée, peu avant 11 heures, que Guy-Patrick Tchalism était entre an Crédit lyonnais, avenue Jean-Médecin, à Nice. Après avoir prétexté l'intention de changer une importante somme d'argent suisse, il avait réussi à prendre en otages le directeur de la succursale, M. Briant, et le chef du personnel, M. Dulot, et s'était enfermé avec eux dans une salle d'accueil. Il était armé d'un revolver et menaçait de faire sauter l'établissement bancaire, et ses occupants à l'aide, prétendait-il, de nitroglycérine, contenue, dans une bouteille Thermos ai l'on ne satisfaisait pas ses erigences: le moyen de s'en aller et une somme de 6 millions de francs.

Les tractations durèrent tout l'anrès-midi, par 'Alémbone et de l'intérieur, a adressé au préta des Alpes-Maritimes nn message à l'attention des deux policiers ayant servi d'otages.

Il ira en personne, le 8 septembre, re me et tre aux deux policiers, la médaille d'or pour acte de courage et de dévouement.

Après la manifestation

moyen de s'en aller et une somme de 6 millions de francs.

Les tractations durérent tout l'après-midi, par téléphone, et, vers 20 heures, le bandit finit par accepter d'échanger ses deux otages contre deux policiers, en short et en chemisette, afin qu'ils ne eachent pas d'armes. Il s'agissait du commissaire N'Guyen Van Loc, responsable de la brigade anti-commandos de Marseille, et du sous-brigadier Bernabeu, de cette mêthe brigade. Deux heures plus tand, Guy-Patrick Tchallian passa devant une fenêtre et fut bleesé par un treur d'élite installé dans une ruelle voisine. Il devait être achevé par les deux policiers pris en otages, à qui leurs collègues a va le ut donné rapidement des armes.

Au ceurs d'une conférence de presse, le préfet des Alpes-Maritimes, M. Pierre Lambertin, qui

garde côtière néo-zélandaise, six personnes auraient péri et dix autres seraient portées disparues. Le bâtiment comportait vingt-neuf membres d'équipage et huit passagers. Il se rendait d'Auckland (Rouvelle-Zélande) à Sydney (Australie).— (Reuter.)

Mey (Australie). — (Reuter.)

Le meurire d'un joune Français en Allemagne de l'Ouest. —
Un ressortissant de la République
fédérale d'Allemagne, Franz Pargen, quarante-quaire ans, a avoné
avoir tué le jeune lyséen français.
Pascal Henry, agé de seize ans,
dont le corpe avait été retrouvé
le 5 soût près d'Aschaffenburg
(le Monde du 15 août). Le meuririer aurait forcé le jeune garçon
à céder à ses exigences homosexuelles sous la menace d'un couteau et c'est, dit-il, « par aocident » que l'adolescent avait été
martellement blessé.

du 30 août à Paris

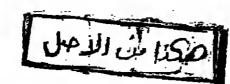
UN TÉMOIGNAGE SUR L'INTERVENTION DES POLICIERS DANS UN CAFE

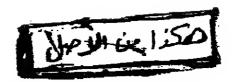
Après la manifestation antifranquiste du samedi 30 août, à
Paris, des policiers sont intervenus dans un café, 87, avanue
Gambetta, à Paris (20°). Une
dizaine de personnes qui ont
assisté à cette intervention nous
ont adressé le témoignage suivant: «Vers 19 heures, le caja
était rempil de personnes du
quartier et de clients inhabituels:
des feunes gens qui revendant
de la manifestation. C'est alors
que les policiers, matraque levée,
ont pénêtre dans l'établissement,
renversant les tables — deux guéridons ont été cassés — et les
consommateurs. Aux clients qui
poulaient s'interposer, la même
réponse était juite: « Ferma ta
gueule 1 » Ceux qui sortulent du
café, obligée de passer devant une
rangée de policiers, requrent des
coups. Deux jeunes gens, notamment, jurent frappés, aiust qu'asse
jeune fille Scandalisé, un homms
dgé demanda alors aux policiers
d'hospitaiser les blessés, Répons:
« Tot, ferme-la !— Tu veux voir
les notres ? »

Les personnes qui ont signé
ce témplement

Les personnes qui ont signé ce témoignage (1) « s'indignessi de ces brutalités policières, qu'elles estiment inqualifiables et infustifiées ».

(i) Mmes Cabannes, Dréau, Flore et Mansart : MM. Peintreole, Ber-bays, Houssaye et Lajerrige,





ALGER thall

tre art ret 1::4 :03 3 entire aubitable

INTERNATIONAL DE L'INFORMATIQUE, DE LA COMMUNICATION ET DE L'ORGANISATION DE BUREAU

L'ORDINATEUR

L'heure des bilans

'ORDINATEUR n'a mis que deux décennles pour en-vahir les universités, les antrepriaes industrielles, l'edministration, et il ne s'arrêtera pas en el bon chemin. Un jour, sans loute, checun disposere à son 'oropra domicile d'une puissanca je celcul répondant à un besoin essenti. d'un aervice Informaique, tout comme les P.T.T. four-Les mechines qui epporteront e service seront assez difféenles des ordinateurs actuela. Les difficultés techniques, l'in FANCES west/ssement financier, seroni considérables, et plus personne ne se haserde à prédire eu bout de combien d'années ce rêve deviendra réalité. Aujourd'hui, l'informetique est

dans l'expectative. L'influence de la crise economique, peu ressentie en 1974, raiantit main-'enant l'expansion des ordina-'eurs aussi bien eux Etats-Unis qu'en Europe. C'est l'heure de la pausa, des bilans.

velles machines, et le vingt-sixième SICOB, qui ve se tenir à Peris du 18 eu 26 septembre, n'en prévoit guère. Un des prin-cipaux événements de cette année eura élé l'annonce à mots couverts du retard de la sortie chez I.B.M. de le nouvelle gamme « F.S. » (Future System), sans que l'on sache très bien s'il s'egit d'une strelégie destinée à ne pas trop effrayer les concurrents ou les clients, d'une nesure de repli devant un mar-Niciné morose, ou encore de diflales. Désormals, les gammes pouvelles succèdant aux

luites très progressivement.

Aucun informeticien n'ose plus parler de révolution technique ···:rence acharnée de ces vingt der ::-nières années est de conserver - eur piece sur le marché. La

part de chacuo est d'ailleurs table depuis plusieurs années, n pour une raison simple. Continuant de dominer le marhé mondial dont Il détient plus le le moitié, I.B.M. n'emploie u'une proportion beeucoup noindre de le main-d'œuvre de ensemble des constructeurs et e retrouve avec une marge iénéliclaire et un « cash tiow : riples de ceux de ses principaux oncurrente. Ces derniers son ratiquement dans l'impossibité d'accroître leur part du marhé, d'eutant que le recours à emprunt est rendu difficile pa es taux d'intérêt élevés. Seuls es constructeura de mini - ordialeurs voient leur marché s'ecroitre à un rythme annuel de

Le raientissement de l'évoluon technique des matériels est ellété, chez les utiliseteurs, ar une tendance inverse de cile des années 1965 - 1970. toine préoccupés de l'arrivée de ouveaux modèles eur le mar-hé, qui randralent périmées les rachinee dont its disposent, les tillsateurs ont de plus en plus indance à echeter le metériel iutôt qu'à le louer. Sur ce marché très concur-entiel, l'année 1975 aura mar-

ué l'échec de l'Europe informaque. L'essocietion Unideta, qui agroupait trola constructeurs uropéens, te Compagnie inter-ationale pour l'informatique 7.1.1.), Siemens et Philips, aura isperu, et le gouvernement ançais aura donné son eppro-ation à la fusion de la mejeure artie de le C.I.I. avec Honeyeli-Buli. Le marché européen retrouve aussi + balkanisé > u'il y a quelques années, ce ui n'est pas pour déplaire aux onstructeurs américains. Il ne ut quère de doute que Siemens Philips vont maintenant cherher un nouvei altié, américain ans doute, peut-être Univac aociété britennique C.L. continue de faire cavalier eul, mais pour combien de mps encore ? L'unité eorosenne, en matière d'informaque comme en aéronautique, aura été qu'un mythe.

DOMINIQUE VERGUÈSE.

LE SORT DE L'INFORMATIQUE FRANÇAISE

ESTIONS A NOS LECTEURS

HISTOIRE de l'informatique en France est dominée depuis dix ans par les consequences de « l'affaire Bull ». En 1964, par suite de la politique de « non-intervention » du gouvernement français, General Electric prend le contrôle (86 %) de la Compegnie des machines Bull, jusqu'alors è capitaux français, et qui devient Bull-General Electric. En 1978, General Electric cède θ Honeywell Information Systems (HIS), filiale informatique d'Honeywell. ses intérêts dans Bull-GE, qui devient la Compagnie Honeywell-Bull [C.H.B).

Cependant, an 1988, la mise en place du « plancalcul » par le gouvernement français — treuma-tisé par le refus du gouvernement américain de livrer de gros ordinateurs è la France pour ses. besoins militaires — aboutit à la creation de la Compagnie internationale pour l'informatique (CLL) à capitaux français. Le CLL reçoit, pour développer et commercialiser une gamme d'ordinateurs moyens et gros (serie Iris) nue première aide de 420 millions et un crédit de 250 millions prévus pour une durée de quatre ens. En 1971, les objectifs n'étant pas atteints, le « plan-calcul » est renonvele, et une société publique de financement, la CILOMI, est créée pour soulager les besoins de trésorerie de le C.LI, C'est en total 1 400 millions de francs - sans compter les subventions pour des ordinateurs militaires — qui seront alles à le C.LI, entre 1967 et 1974. Cette aide, complétée par l'incitation e l'echat des meteriels C.I.I. par les edministrations et les sociétés nationalisées, permet è la C.I.I. de s'octroyer la deuxième place sur le marché français. Mais la société est loin d'être rentable et ne subsiste que grâce è des subventions de l'ordre de 250 è 300 millions de francs par an.

Pour en sortir, deux solutions sont envisagées, La première, soutenue par les défenseurs du « plan-calcul « et par la direction de la C.I., consiste à s'associer à deux partenaires européens. Siemens et Philips, dans le groupe Unidata. Ce groupe-ment prend naissance en 1973, et on lui fixe pour objectif l'étude d'une future gamme commune d'ordinateurs, le sèrie 7000, dont la fabrication sere partagés entre les trois compagnies. En attendant, celles-ci e'engagent è proposer les matériels de leurs associés sur leurs propres marchés nationaux. En fait, des deux partenaires de le C.LL, seul Siemens fait de la « grande informatique », on il a un potential double de celui de le C.L. alors que Philips s'intéresse eux ordinateurs de bureeu.

Le dispositif se met lentement en place alors qu'on évoque à plus long terme les possibilités d'une fusion. Mais une entre solution est imposée è le C.I.I. par le gonvernement et par l'un de ses principaux actionnaires, la C.G.E. Le C.G.E. redonte en effet la puissance de Siemens et de Philips facs è la C.L.L et reproche è Thomson-C.S.F. d'evoir eccepté l'eccord Unidata. Elle aureit préféré voir la C.L.I. se renforcer d'abord evant d'entrer eu sein d'Unidata. En mai 1974, on annonce l'accord de principe sur le rechat d'Honeywell-Bull par des intérêts français et le fusion de le C.I.I. evec la Compagnie Honeywell-Bull. Dans la nouvelle C.L.L-H.B., 53 % des capitaux seront français. Mais la C.I.H.B. ne representera qu'un pen moins de le moitié du « polds » total du groupe

Honeywell Information Systems, filiale informatique d'Honeywell. Il est vrai que ce groupe sera le second groupe mondial, derrière LB.M., evec un poids cinq on six fois moindre.

Avant même d'être annoncé, cet accord, qui n'est d'ailleurs pas encore signé, suscite des controverses. N'a-t-on pas renonce à être premier en Europe pour eccepter un rôle de second, plus ou moins brillant, dans le deuxième groupe mondial? Mais le C.I.I. n'eurait-elle pas été eussi le second du groupe Unidata? Ne valait-il pas mieux regrouper le potentiel français sous nue même bannière, même si c'est le bannière étoilée, du moment qu'on détenait le contrôle de la filiale française? Mais n'a-t-on pas, ce faisant, renonce è nn grand projet européen? Chacun peut epporter une réponse qui dépendra, certes, de ses convictions profondes, mais qui peut être étayée par les

C'est é cet exercice que « le Monde » convie ses lecteurs, en leur sonmettant un certain nombre de questions que se sont posées très certainement les • décideurs »... et les eutres. Les questions sont classées dans l'ordre correspondant aux informations présentées dans le dossier qui a été réalisé par Polen Lloret et Dominique Verguèse. Ce dossier, que nous vous proposons pour éclairer le débat, n'est certes pas eussi volumineux que celui sur lequel se aont penchés nos ministres. Mais les grandes décisions se pronnent en définitive souvent sur des critères simples et concis,

Si le sort de l'informatique française avait été entre vos mains, qu'euriex-vous décide ?

L'IMPORTANCE DU MARCHÉ

tante dans l'économie des pays occidentaux.

La valeur totale du parc mondial d'ordinateurs installés ételi de 70 milliarda de dollera en 1974. On prévoit qu'elle sera de 115 é 130 milllards de dolters en 1979.

En 1974, la valeur du parc emericain représentait plus de la moltié du parc mondial — 39 millierds de dollers - et sera d'environ 59 à 65 milliards de dollars en 1979. Quant au perc de l'Europe occidentele, qui représentait en 1974 29 % du parc mondial en valeur. Il croîtra plus vite que le parc américain et l'eura rattrapé dès 1979. Le parc français oe s'éleveit qu'é 4.5 milliarda de dollars en 1974 (6 % du perc mondial) et atteindra 6,7 milllarde en 1979.

Sur ca. marché, la prédominance américaine est presque totale. Les constructeurs eméricains d'ordineteurs avaient fourni 97 % du parc mondial en 1974 et 84 % du merché européen. En 1979, on estime qu'ils détiendront encore, en valeur, 81 % du parc mondial et 75 % du parc suropéen. En 1974, les constructeurs américains ont fabrique pour plus de e millards de dollars de metériel.

Le marché de l'informatique est cependant moins important que la narché du pétrole, de l'eutomobile, de l'ecier ou de l'industrie elimentaire. t.B.M., qui détient les deux tiers du marché américein, vient au neuvième rang des entreprises américaines et fait un chiffre d'affaires de 18 milliarda de doltars, dix foia plus faible que le total des cinq grandes sociétés pétrolières ou cinq fois moins que le total des deux grande de l'eutomobile. En Franca. le chiffre d'affaires de toute la pro-fession informatique est de 15 milfiards da francs; c'est blen moins -namile sitzubni'i eb eldmentaire où des secteurs entiers sont pourtant tombés sans trop de contro verses sous contrôle étranget.

L'importance accordée eu plancalcul en France est-elle à le mesura de ce marché informatique ? En huit ens, 8 sura été dépensé en France une comme reletivement modeste. 1,4 à 1,6 milliard de francs, soit en gros le coût d'un sous-marin nuciéaire lanceur d'engins.

SI donc l'Industrie informetique et le soutien qu'on se propose de lui accorder en tant qu'ectivité nationale out une importance, c'est plutôt du gôté qualitatif qu'il faut la chercher. Elle est associée à tout développement dans les domaines « da pointe -, qui semblent être le germe de la prospérité é venir at euxquels

'INFORMATIQUE' ilent eujour- on porte toujours intérêt sans qu'on d'hui une piece fort impor- sache bien expliquer pourquol. Dès le lancement du plan-calcul,

le gouvernement français a d'eilleurs felt porter son effort principal sur les ordinaleurs. Or. les unités centrales ne représentent que 40 à 50 % des dépenses des utilisateurs en matériels. Les périphériques, qui oni une Importance égale sinon aupérieure en chiffre d'affaires, n'ont fait l'objet d'eucune elde sériouse du plan-calcui (ces périphériques sont d'ellleurs le plus souvent echetés à l'étranger). Pour les unités centrales ellesmêmes, plus de 50 % de la valeur correspond aux composants électroniques echetés le plus souvent... aux

CRITIQUE LA TAILLE

SMC

ES le lancement du plan-calcul, en 1965-1966, les responsables evaient estimé que; lorsque le C.I.J. aurait démontré ses capacités à concevoir, à fabriquer el 6 vendre des ordinateurs sur le marché francais, une alliance avec des sociétés étrangères serait souhaiteble. Certains responsables, at notam-

ment les dirigeants d'Honeywell-Bull, estiment qu'une société doit détanir environ 10 % du marché mondie. soit en gros le eixième du poids d'I.S.M. — pour pouvoir contreba-lancer la puissance du n° 1 de l'informetlove. If tout an effet que le société concurrente d'I.B.M. puisse supporter la charge tinancière des études des nouveaux matériels et de leur commercialisation. Les ordinaleurs sont loués et non pas vendus dens 70 % des cas, ce qui implique d'importants besoins de trésorerle de le part des constructeurs. En dessous de 10 °is du marché, la masse critique - rieque d'être trop · Or le marché européen est dominé

à 80 % par I.S.M. et à 88 % par les constructeurs américains. De nombreux constructeurs européens, (I.C.L., Siemens, Philips, C.J.J., Oilvetti....) se disputent les 12 ou 14 % qui restent. Unidata n'en détenait que 7 % et le C.I.I., comme Siemens. ne survit qu'avec d'importantes aubventions publiques de plusieurs centaines de millions de trancs par an. Honeywell pour sa part détient environ 11 % du marché européen et 7 % du marché eméricain. Quant au marché trançais, il est détenu à 48 % par I.B.M., à 18-20 % par C.I.I. et à 14 % par Honeywell.

Si donc un constructeur européen

taut vendre en dehors du marché auropéen. Pourtant, il est difficile é société informatique de prendre des clients é une autre acciété. Lorsqu'il restitue un ordinateur pour en louer un plus gros, le client préfère être fidéla eu constructeur dans 80 % des cas, ce qui lui évite les Irale de conversion de logiciel. Le partage du marché entre les divers constructeurs ne varie donc que lentement.

Un client étant équipé, le tournisseur s'efforce de répondre à ses ne qui vont en général croissant. D'où le besoi , à terme, d'une gamme complèta. Compte tenu da toutes

contraintes, peut-on trouver, an Franca, une stratégie qui laisse uo espoir d'être rentable è terme? A côté de le - granda informatique «, qui telt l'objet da tous les soins, on oublie souvent la « périgère «. Le marché trançais en est pourtant de l'ordre de 2 400 millions de trancs, regroupant en réalité trois domaines : les ordinateurs de bureau, les mini-ordinateurs et les périphériques. Les sociétés Irançaises ont réalisé au total un chiffre d'alfaires d'anviron 1 000 millions, dont plus du quart é l'exportation. La couverture du marché national, tout en restant falble, est sensiblement plus importante que dans le grande informatique.

L'Informatique légère lliustre la politique des « créneaux « aux ambi-tione fimitées. Un plan pour la péri-Informatique est en coura d'élaboration, pour regrouper une partie des soixante et un constructeurs trançais da périphériques et les aider à eccroitre leur part du marché français veut atteindre la taille critique, il lui à l'aide de prêts et de subventions.

UNE ALTERNATIVE POLITIQUE

• française > ? S'il s'egil d'employer des Frençais et de produire sur le territoire national, ramet-elle en cause l'eccord Unideta ? alors I.B.M.-France (doni les cepitaux aont américains), ou l'ancienne Compagnie Honeywell-Sull (pour laquelle ils l'étaleni aux deux tiers). sont incontestablement des industries françaises. Cepandant, on considère en général qu'il faut eussi que le rité des cepitaux solent francals. C'est la seule gerantie - dens le domeine de l'emploi per exempte - contra une décision brutale venue de l'étranger, aussi improbable soltalle. La nouvella compagnie C.I.I.-Honeywell-Bull répond à cette définition, evec une mejorité nationala de 53 % partagée entre l'Etat, la C.G.E., et les eutres actionneires français. Est-elle, pour eutent, une industria informetiqua françalae?

La principal argument en leveur de la solution retenue est l' « effet de taille « : C.I.I.-Honeywell-Bull st Honeywel, Information System a. offrant des produits identiques sur 'ensemble du marché mondial, ettelanent ensemble une taille industrielle suffisante pour contrabalencer quelque peu I.S.M. Cela exige, de pert et d'eutre de l'Atlantique, des études communes, pour des produits communs Après le fusion, les poientiele d'étude seront du même ordre, environ daux mille cinq cents personnes en France comme eux Etats-Unis. L'accord prévolt un partage équitable des études, chacune des sociétés ayant le droit de fabriquer librement les produits étudiés par l'autre pour la gamme commune. Meis, qui dit partage, dit nécessité de coordi tion. C'est le rôle d'un « comité technique » dont la majorité appartint à Honeywell, ce qui na fait que refléter sa part réelle dans l'ensemble du groupa, qui est bel et blen de l'ordre des trois quaris.

Certes, 4a compagnie C.I.I.-Honeywell-Bull demeure seule ruge pour ce qui le concerne - des décieions fineles, et une possibilité de désengagement d'Honsywell en cas de désaccord insurmontable est prévue (rachel de sa part par l'Elat français). Si l'on croit termement è l'effet de taille, ce n'est l'intérêt ni de l'une ni de l'eutre des deux compegnies, et il faudra bien e'acheminer vers des compromia. Il n'en reste pas moine une cartaine ambita nouvelle compagnie C.I.I.-Honeywell-Bull. Autonome et é majorité trançaise sur le plan de le production, elle dépend d'études communes pour la définition technique des produits. Sa pert d'études est équitable. mais le couvoir de décision tech-

U'EST-CE qu'une informatique nique reste - du moins théorique-

ment — eux Etats-Linis. La fusion C.I.I. - Honeywell - Bull Officiel naires sont jusqu'ici resiés d'une granda discrétton é ce sujet.

Unidata était, jusqu'au début de 1975. un eccord commercial, et un accord lechnique. Lea trois essoclés Inscrivalent tous leura metériels eu même calalogue at avalent entreprie de développer une gamme commune da six ordinateurs dont les quetre premiers sont eujourd'hui en da commercialisation. Mela les décisions devalent être prises é l'unenimité, ce qui priveit ce groupement Industriel d'une direction efficace, e l'accord commercial était appliqué evac réticence, checun préférant vendre ou louer ses propres matérials plutôt que de promouvoir ceux de aes parteneires.

A terme, Il étall envisagé eociété unique où Siemens et C.I.I., è épalité, auralent eu 42.5 % des parts, et Philips 15%. Les diacus zions s'amorcerant sn 1974.

Cette égalité des parts entra C.I.I. et Siemens auralt en fait recouvert une realité Industrielle différente. Dans le domaine « grende Informatiqua », les effectifs de C.I.I. étaient de 6 500 parsonnes, contre 12 500 pour Sismans. Les chiffres d'affaires étalent dans le même proportion respectivement 900 millions de trence et 1 800 (la chiffre d'affaires de le C.I.I. est de 1 400 millions, al l'on Inclut les subventions publiques et les mini-ordinateurs); et pour le parc installé, Siemens evalt l'avantage dans un rapport de 3 em/ron. Avec ses vingt-deux mille personnes, C.I.I.-Honeywall-Bull sera presque deux fois plus importante que Siemens, et cele sere vral aussi des chiffres d'affaires, et plus encore des parcs. En perdant un peu le contact evec la réalité du jour, on pourreit même imaginer une société C.I.I. - Honeywell-Bull - Siemens Phillips sur le même modèle que les projets caressés pour Unidata. Si ce regroupement se falsalt, dans le cadre de Honeywell Information Systems, le poids européen dans le groupe deviendralt alors déterminant. Meis que valent ces spéculetions devant les contraintes financières

(rentabilité), techniques (hermonisation des gammes) et psychologiques ? Sull-General Electric, devenue cinq guité dans l'indépendence réella da ans plus tard Honeywell-Bull, se transforme sujourd'hui an C.(...,-Honeywell-Butl. Une fusion tous les cinq ens. c'esi deié beaucoup pour aul veut mener ses troupes en bon ordre é la balalle. Aussi les pronostics sur des développements uité-

L'harmonie des gammes

* LF. ...

A U cours du prémier plan calcul, le C.I.t. a construit les ordinateurs Iris. Ile couvrent partiellement le domaine des ordinaleurs moyens. Les accords Unidele ont ensuite prévu une nouvelle gamme, la série - 7000 -, dont certeins modèles ont vu le jour dée 1974. L'Idée retenue était celle d'une ristiques et d'un partage des labrications entre les trois constructeurs européene : la C.I.I. (7740), Siemene (7730 et 7750) et Philips (7720). II menque encore à cette gamme les gros ordinateurs (nom de cade provisoire : X-4 et X-5), dont l'étude eveit élé conliée à C.I.I.

son partenaire eméricain Honeywell (et son partenaire eméricain Honeywell)

Son partenaire eméricain Honeywell (et son partenaire eméricain Honeywell)

Sur les quatra années à venir, en quatre ans, parait considérable.

Sur les quatra années à venir, en quatre ans, parait considérable.

Sur les quatra années à venir, en quatre ans, parait considérable.

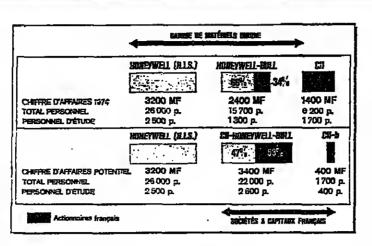
Sur les quatra années à venir, en quatre ans, parait considérable.

Sur les quatra années à venir, en quatre ans, parait considérable.

Sur les quatra années à venir, en quatre ans, parait considérable. nouvelle gamme très complète : la

La nouvelle société C.I.I. Honeywell-Bull se haurte immédiatement é un problème de concurrence interne. Si l'on peut admettre que les calculeleure irle soni techniquement périmés, il n'en est pas de même des Unidate 7000, contemporains de la série 60. Il taudra à tout le moins honorer les commandes actuelles et labriquer des metériels pour Siemens et Philips s'ils le demandent, car les modèles conliés à la C.I.I. sont Indispensebles à leur pro-

Le point le plua cruciel est aans doute celui des futurs modèles X-4 el X-5. Leur merché potentiel, estimé e deux cents mechines, justifie difficilement le poursuite des études alors même que la série Honeywell peul satislaire aux demandes, Maie six cents personnes travaillent actuellement chez C.I.I, sur X-4 et X-5, el plus de 1 milliard de Iranca d'études ont deje elé depensés. Feut-II le passer par profils el pertes 7 Que laire elors de ces six cento personnea, el quelle attilude prendre vis-à-vis d'Unidala ? On s'oriente vers la poutsuite de l'étude et l'amorce, au moins, de la commercielisation de la machine X-4. Mais c'est reculer de plusieurs ennées l'harmoniselion de la gamme des malériels de la nouvelle compegnie et alourdis un pessit



Le soutien de l'État

une subvention de 1 200 millions de trencs et gerantit un montent minimum de commendes de 3 730 millions de Irancs. Au cas où ce dernior chittra ne serait pas etteint. il verserait une Subvention complémentaire égale é 55 % de la ditlérance entre les commandes effectivement passées et le montant prévu, Il en est du soutien de l'Etat

comme de tous les excitants. Tonique à tafble dose, it n'epporte, en quenjité excessive, qu'une eécurité trompeuse et des lendemains difficiles. Est-II, Ici. judicieusement calculé? Les deux formes d'ection possibles de l'Elet sont mises en jeu. En amont, produits. En aval, le prassion sur les acheteurs publics pour assurer è ces produits un merché sultisent.

La subvention, de 1 200 millions de Irancs en quetre ans, est exactement du même ordre que ce que receveit le C.l.l. En huit ans, celle-Cl n'a jemals etteint la seull da rantebilité, et cette subvention prenait un caractère permenent. Le pari est que, grace à l'orgenisation mieux essise d'Honeywell-Bull, actuellement reniable (1), on épongera en quarra ans les séquelles de la lusion. Si lea trois sociétés, C.I.I., Siemens et Philips, aveient continue d'exister au sein d'Unidata, c'est une subvention d'environ 2 800 millions qui étail damandée sur quatre ans. don! 1 200 millions pour l'Elat Irançais. La garantie d'achai, & C.I.I.-Honeyvell-Bull de 3 730 millions de Irancs caise est, certes, important (environ 15 ²/_o du marché national), mais, en proprement dits, it reste de l'ordre de 1 milliard de trancs par an.

La pert ectuelle cumulée de C.I.I.

(30 %) et de Honeywell-Bull (10 %) se timite è environ 400 millions de Iranas par an. En étendent la notion de - commandes publiques - aux entreprises telles que le C.E.A., l'E.D.F. ou la R.A.T.P., on abouilt su mieux é une part ectuelle (C.t.l. + H.B.) de 6 à 700 millione de Irencs par an (2). Le chiffre énonce de 3.730 millions de trancs en quaire ens supposs donc une pression eutorijaire sur les achais publics beaucoup plus lerme qu'au cours du précédent plen-calcul. Dr. si celui-ci avait eu un eltet epeclaculaire au cours des premières années (la part d'I.B.M. étent tombée de 55 à 40 %), le phénomen s'atténue ensuite, car, une lois les utilisateurs équipés, les commendes

Une dernière possibilité, veleble à court terme, consiste à lavonser riels des administrations sons actuellement loués, essentiellement pour des talsons de limitations budgétaires). Le montant des commendes seralt provisoirement gonflé. Une a centrale de linancement a des achais de l'Elai va être créée pour lequelle un budgel ennuel de 500 milliona de Irancs est actuelle-

du malénal.

Toulouse et l'emploi

Les accords avec Honeyweil laissent en effet è l'écart la « C.I.I. bie »

ou - C.I.I.-B. -, reliquat de l'ancienne

louse et de ses 1.600-personnes. La

eeul soutien officiel aujourd'hui

connu est un engagement de com-mande de 465 millions de francs

(eur quatre ans) de le pert de C.I.I.-

Est-ce, pour Thomson, un mauvais

Honeywell-Bull.

A Compagnie Honeywell-Bull emplole environ 16 000 personnes, dont 11 000 en France. La C.L.i. emplole 8 200 personnes, C.I.I., qui reste animée par Thomson et conserve les ectivités militaires et l'informetique légère. Thomson hérité également de l'usine de Toudont 1700 personnes dens les bu-France (è Illre de comparaison, I.B.M.-France emploie 18 000 parsonnes, 1.B.M. mondiele 280 000 et HtS 42 000, y compris C.I.I.-Honey-

On trouvers dens le nouvelle C.I.I.-Honeywell-Sull l'ensemble du person-nel de l'ancienne Compagnie Honeywell-Bull, mais une partie seulement (5 000 personnes) du personnel de

sitions, c'est, en outre, un instru-

ment de slandardisetion, voire éven-

tuellement de pression eutoriteira, qui

du metériel C.I.I.-Honeywell-Bull.

Informetion-Systems.

ussere l'edministration à echeter

Mals II peut sembler quelque peu

partage ? Le chiffre d'effeires cumulé des activités militaires et mini-inlormetiques était de l'ordre de 3 è 400 millions de francs. Le marché militaira consiste en fourniture de metèriele robustes destinée è des véhicules lout terrein : Iris 35 M et Mitra 15 M. Il est certainement ranment prévu. Elle aiderait las edminiatable. Celui des mini-ordinateurs tralions à s'équiper et allégerait les Milra 15 l'est probablement eussi et besoins de trésorarie de C.I.I.-Honeywell-Bull. Centrelisent les ecqui-C.t.l. vient d'ennoncer au début de

l'été un nouveau modèle ; Mitra 125. Restent les commandes civiles è l'usine de Toulouse. On a promis de sous-trailer à l'uaine de Toulou que le nouvelle C.i.].-Honeywell-Bull

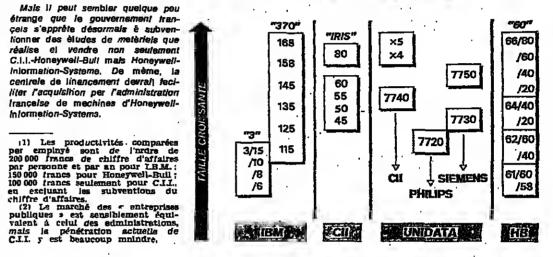
réussirait à vendre, et de poursulvre usqu'au bout l'étude de X4 et X5. Mais cette phase transitoira, qu'on voudrait ilmiter é trole ou quatre ans. se déroulers-t-elle sans coût écono-mique et social ? Thomson n'e pas encore donné son eccord définitif au partage des tâches entre C.i.l.-Honeywell-Bull et C.I.I.-B. Et bien des observateura redoutent des licenciements à l'usine de Toulouse.

La production des ordinateurs de le cèrie 60 d'Honeywell Information Systems est dispersée dans trois pays : tandia que les modàles 61 et 64 sont eurtout fabriqués en France. le modèle 62 est fabrique par HIS en Italie et le modèle 66 eux Etats

Pulsque l'usine de Toulouse de le Cil ne falt pas partie des eccords, la production d'ordinateurs de le nouvelle société se tera essentialleen Europe et aux Etats-Unis.

Honeywell-Bull, de son côté, pos-Installée é Angers, qui emploie environ deux mille parsonnes, et l'autre à Belfort qui emplole deux mille deux cents personnes.

17



POINTS DE VUE

Valoriser

positive dont l'effet de synergie

telles qu'une solution d'un eulra

Voir clair

Les décisions trançaises prises le 12 mai 1975 dana le domaine de l'informatique de gestion s'apprécient d'autant mieux que l'on se rappelle trois données

- L'Informatique ne connaît pas les l'ontières : elle est mondiale :

- L'informetique nécessite des investissements techniques et finenciers considérables : très banquier de son clieni ;

 L'informetique est dominée par un puissant groupe amérimarché mondial. ·

Cette situation de leit a conduit des industriels puissants, mais isolés, è se retirer du marché (General Electric, R.C.A., Xetox, etc.). L'Industrie Irançaise ne pas le partie, car etle e les moyene de relever le défi. Ces movens éleient jusqu'icl morcelés. Les rassemblemente des potentiels nationeux de C.I.I. et d'Honeywelt-Bult, conjugués à celui d'Honeywell, son partenaire eméricain, jetteni les beses d'un nouveau groupe puissant et

- Le marché mondial est couvert par ce nouvel ensemble : Les produits el services offerts sont techniquement compé-

-- L'ensemole de ses clients représente le plue grand nom-bre d'utilisateurs dens le monde après I.B.M. (plus de dix mille clients):

- Les moyens mis en œuvre en informatique par les partenaies français et américain sont équilibres : ils couvrent des merchés de taille comparable. ils ont des effectifs volsins, ils ont des ressources lechniques et

industrielles égales : - La coordination mondiale nécessaire entre les travaux d'études des deux partenairae est aesurée per un comilé lechnīnue. Ce comité technique est à majorité Honeywell, mais le conseil d'administration à majonté trançaise contrôle et epprouve souverainement toule décision ou concerne les activités - Le groupe reste nuvert à

d'entres pertenaires, en particutier aux firmes europée Finalement, voir cleir eulour-

Admettre qu'une décision a été prise :

Admettre la réatité des faits ėсопотідцев ;

Admettre que le nouves

groupe représente le déli le plus sérieux iamais lance à l'hégémonie d't B M. JEAN-PIERRE BRULE. president-directeur généro d'Honeywell - Bull.

la diversité Le regroupement du potentiel Irançais dans le domaine de l'in-Inrmatique lourde au sein d'une nouvelle compagnie constituée par le fusion de C.I.I. el de Honeywell-Bull est une solution

> à moyen terme est incontestable. L'Information légère, qui tepréaente l'autre domaine de l'indistingue par des caractéristiques

type dolt être recharchée. En effet, c'est un ensemble d'activités qui se ceractérise par le légàreté de ses investissements et la créativité de ses équipes d'études et de dèveloppement - ce qui permet un taux de croissance qui n'exclut pas une renteblité à court lerme, - et surtout par son eutonomie vis-à-vis de l'informatique lourde teni sur le plen industriel que sur le plan commercial. Elle est eidee en cele par son intégraffon à d'eutres ectivités industrielles qui la complètent très efficacement : eutomatisme industriel,

ecientifique, télécommunications. C'est pourquoi, il esi souhelteble d'étudier une restructuretion de l'Industrie de l'informatique lègère qui réduira l'éparpillemant de ses forces, mais qui sauvegardera, et même valo-riaera, sa diversité qui est la source même de son dynamiame.

mécanographie, instrumentation

GEORGES SEBAN.

Et le logiciel?

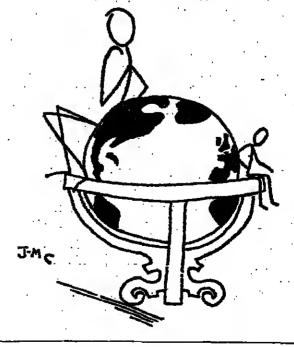
Au travers des récents déve-Il est clair que la préoccupation essentielle du gouvernement reste l'obtention pour notre pays d'une certaine maîtrise dans le développement et la fabrication des ordinateurs. Cele est un but normal pour un pays comme le

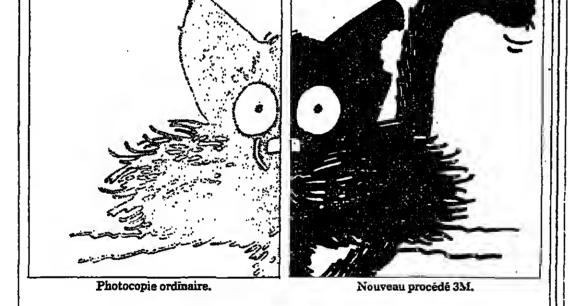
Mals, il leut ettirer l'attention eur une grave insuffisence de effet cette meîtrise ei, dans le même temps; la France, n'étant pas en meaure d'éleborer elleméme tous les logiclets nécessaires è ses besoins, civits ou militaires, perdait le bataille de l'utilisation de l'informatique?

Le logiciel est donc tout aussi vital que le metériel. Or, il existe en France une très importante industrie de services et consella en informatique, en quasi-totalité à capiteux français, le deuxième au monde derrière ceile des Etats-Unis; eon poids - en chiffra d'affaires et effectifs est identique è cetui de la peri de l'industrie, à capitaux Irançais, des matériels...

Il Importe donc que le gouvemement n'oublle pas d'intégrer è son nouveau plan informatique tous les moyens nécesseires dont il peut disposer pour tevoriser la poursuite du développement de cet eutre volet de l'industria française de l'informa-

GÉRARD BAUVIN, ent de Synteo Informatique (chambre syndicule, « sociétés de services onstils en informatique).





En photocopie, tous les chats étaient gris.

Pas seulement les chats, d'ailleurs. Les caractères aussi, et les dessins, et les photos, quand ils ne disparaissaient pas purement et simplement. Aujourd'hui on peut trouver des chats et des caractères toujours noirs sur des photocopies; celles des copieurs 291 et 207 de 3M.

Ces deux machines vous feront des photocopies aussi contrastées que l'original; et si l'original est un peu pâle, elles vous feront même une photocopie meilleure que lui. Elles vous feront aussi des signatures lisibles, des dessins et

des photos qui seront des dessins et des photos. Ce petit miracle, c'est au nouveau système à froid 3M que vous le devez. Avec ce procédé, qui supprime le préchauffage, la première copie arrive immédiatement.

Les 291 et 207 vous donneront de 1.000 à 10.000 copies par mois, et en plus de tous ces services, elles se permettent d'être compactes, fiables et de

Ces nouveaux copieurs, c'est 3M qui les a faits. 3M en a fait aussi beaucoup d'autres, toute une gamme, du 051 au VHS, pour répondre à tous vos besoins.

Les photocopies contrastées, maintenant ça existe.

st. SICOB 5305, 5306 niveau 5 zone C

3 M FRANCE - 135, BOULEVARD SERURIER, 75940 PARIS CEDEX 19 - TEL. 202.80.80

Votre opinion sur l'informatique française

"ENENS

2412000

ATACIO

to be legical

Le questionnaire que nous vous proposons est avant tout un
- jeu d'entreprise - : Cu'aurier-vous fait si vous aviez été le « décideur - du plan-calcul français, et en fonction de quelles motivations ? Certes, vous êtes sussi invité à juger les décisions
effectivement prises, mais le dossier s'adresse à tous nos lecteurs et
cherche moins à être une enquête d'opinion qu'à rappeler la complevité de l'affaire et la difficulté de parvenir à une décision.

L'intérêt du déponillement des réponses, qui seront publiées dans
« le Monde - du 20 septembre (daté du 21), sera suriout de vous
situer par rapport à l'ensemble de ceux qui auront répondu (1).

Pour répondre, cochez la case blanche (immédiatement à gauche de l'une des lettres A. B ou C) correspondant à la « thèse » que vous soutenez. Le questionnaire ainsi complété doit être envoys à la rubrique scientifique du journal « le Monde », 5, rue des Italiens, 75003 Paris, avant le mardi 9 septembre.

Deux autres suppléments SICOB seront publiés dans « le Monde » du 17 et du 19 septembre.

 (1) Le dépouillement sera effectué par la Société d'applications générales d'électriquée et de mécapique (SAGEM).

:		Si non	18 <i>0</i> 11	viez eu à de	ócida	or•		
1	La politiqua informatique française de ces dix demières années vous paralt-elle cohérents ?	Guel devrait être, à votre avis, le secteur prioritaire dans l'informatique française	10	Comment définissaz-vous une société française d'informa- tique :	Le	soutien de l'Etat	18	La raprise per Thomson-G. de l'usine de production la C.LL vous paraît-elle
A B	OUI.	A LA SRANDE INFORMATIQUE? TINFORMATIQUE LEGERE? LE LOGICIEL?	^	UNE SOCIETE DU LA MAJORITE DU CAPITAL EST FRANÇAISE? UNE SOCIETE OU EN OUTRE LE CONTROLE DE LA DEFINITION ET	14	apporter une side à l'indus- irle française : AUSSI LONGTEMPS QU'ELLE M'EQUI- LIBRERA PAS SON BUDGET ?	^	FAIRE PARTIE D'UN PLAN VU DE RESTRUCTURATION DE 1 OUSTRIE INFORMATIQUE ?
2	SARS OPINION. La fusion de la C.L.I. et d'Ho- nevwell-Bull est-elle avant.	Une taille critique		PRODUITS EST FRANÇAIS ?	- B	PENDANT ENCORE QUELQUES AN- NEES, PUIS LAISSER JOUER LES LOIS DU MARCHE ?		UNE MAUVAISE SOLUTION ABOUTIA A LA DISPARTI PROGRESSIVE DES ORDINATE C.I.I. ?
- A	tout: UNE ACTION MUREMENT REFLECHIE AU NIVEAU GOUVERNEMENTAL?	L'ensemble C.I.I Honeywell- Buil vous paraît-elle pouvoir		DE DECISION SONT IMPLANTES EN FRANCE ? En acquérant la majorité dans	c	SANS OPINIDN. Pansaz-vous que les subvec-		Votre décision
B	UN EPISODE OU DUEL ENTRE C.G.E. ET THOMSON C.S.F. 7 UNE ACTION SANS VUES A LONG	atteindre in taille critique our le marché mondial ?	11	Honeywell-Bull, estimez-vous que l'Elat et la C.G.E. ont : EFFACE A BON COMPTE L'ECREC	15	tions de l'Elet et le marché réservé à l'industrie fran- çaise des ordinateurs :	19	Pensez-vous que la fu C.I.JHoneywell-Bull :
C	-TERMÉ ?	NON. C SANS OPINION.		DE L'AFFAIRE RULL DE 1964 7 PAYE TRES CHER EN 1975 L'OCCA- SION PERDUE EN 1984 2	_ A.	FINIRONT PAR RENDRE CETTE INDUSTRIE CONGURRENTIELLE? DIMINUERONT SON AGRESSIVITE TECHNIQUE ET COMMERCIALE?	_ A	SERA BENEFIQUE POUR L'II MATIQUE FRANÇAISE ? VA VERS UN ECHEC ?
<i>impe</i> 3	Prioritance du marché Faul-II une industrie trançaise	Une alternative politique	12	FAIT UNE MAUVAISE AFFAIRE 7 La fusion C.LL-Honeywell-Buil vous persit-elle être :		N'AURONT PAS D'INFLUENCE A	C	ABOUTIRA A UNE SITUATION TABLE PENDANT DES ANNE SI VOLE EVICE CU, OR 197
	des ordinateurs ?	Pensez-voue que l'association Unidata évoluent vers une fusion des activités de la . C.L. de Siemens et de	^	INCOMPATIBLE AVEC LA POURSUITE DE L'ASSOCIATION UNIDATA ? COMPATIBLE AVEC LE RESPECT DES	16	Estimez-vous que la centrale de financement créée pour les besoins de l'administra-	calcul, auriez-vous pro	
	SANS OPINION. Estimez-vous qu'une industrie	Philips		ACCORDS UNIDATA? LE POINT DE DEPART D'UNE ASSO- CIATION G.I.I-HONEYWELL-BULL SIEMENS-PHILIPS?		tion française et du secteur para-public : DOIVE CONSENTIR SES SERVICES		L'ACCORD UNIDATA ?
_	Informatique française est : VITALE POUR L'ECONOMIE NATIO-	A ETAIT VOISE A L'ECHEC ? AURAIT PU ABOUTE A UNE INFOR- MATIQUE EUROPEENNE ?	792_			SEULEMENT A C.I.IHONEYWELL- BIAL. ? DOIVE LES CONSENTIR A D'AUTRES FOURNISSEURS CONCURRENTS ?	v	VOTRE PROFIL
В	NALE 7 NECESSAIRE A L'INDEPENDANCE NATIONALE ?	C SANS OPINION. Quitte à voir la C.I.I. perdre		monie des gammes Les ordinateurs de la C.Li. et d'Honerwell-Buil étant par-		EST UNE FORME DE PROTECTION- NISME TROP POUSSE ?	joindre à	ouvez, si vous le souha votre réponse quelques re vous concernant :
C	UNE INDUSTRIE PARMI D'AUTRES? Pour être compétitive, estimez- vous qu'une société informs-	tout pouvoir de décision au sein d'un groope étranger, préférerlez-rous le lui voir	13	tieflement concurrents, faut- H : - ABOUTER RAPIDEMENT A UNE	Tou	louse et l'emploi	Nom Prénpa	
<u>. </u>	tique nationale : PEUT RESTER ISOLEE ET SE CONTENTER SURTOUT DU MAR-	AU PROFIT D'UNE SOCIETE EURO- PEENNE ?	A	GAMME UNIQUE ? HONORER LES COMMANDES EN COURS ET FAIRE UN CHOIX A	17	Estimer-vous que la fusion C.L.Honeywell-Bull : ENTRAINERA DES LICENCIEMENTS ?	Sexe	ore d'années)
	CHE NATIONAL ? DOIT S'ALLIER A DES SOCIETES ETRANGERES ET S'ATTAQUER A	B AU PROFIT D'UNE SOCIETE AME- RICAINE ?		MOYEN TERME ? DEVELOPPER LES MACHINES UNI- DATA ET MAINTENIR LES DEUX GAMMES DE PRODUITS ?	3	S'ACCOMPLIRA DANS LE CALME SOCIAL ?	Domicits	



CARNET

Naissance

née Marie-France de Raillier ont la joie d'annoncer la na de

Le docteur René Masseyeff et Mme, née Elbax, sont haureux da faire part de la maissance de leur fils Nicolas, le 27 soût 1975.

— Michel et Hélène Vilainnée Delachenal ont la joie d'annoncer la naissance de leur fille le 23 acût 1975.

Mariages

— M. et Mme Robert Lefranc, M. et Mme Karibeinz Stockhause

sont heurenz de faire part du mariage de leurs enfants, Michel et Sufa, à Cologne, le 7 septembre 1975. 8. rue Coutureau, 32310 Saint-Cloud. 3 Köln 51 Marienburger Str. 17 A.

— M. et Mme Edouard Bessis, M. et Mme Sandor Kuthy et leurs Les familles Bessis, Gozian, Seemla, parentes et alliées, ont l'immense douleur de vous faire part du décès de leur fils, frère, beau-frère, neveu et cousin, Bernard-Pierre BESSIS, décédé le 31 août 1975.

Les obsèques auront lieu le joudi 4 septembre 1975.

On se réunira à la porte principale du cimetière de Pantin parisien à 10 h. 30.

, ses enfants, MM. Alain Buffet et Olivier Buffet, ses petits-enfants, __M_ Maurice Buffet et Mme Ross Esparbes, ses frère et sœur, ont la douleur de faire part du

ont la douleur de faire part du décès de M. Ernest BUFFET, directeur bonoraire de préfecture, officier de la Légion d'honeur., survena le les septembre dans se quatre-vingt-onnième année à Amiens. Les obsèques et l'inhumstion au caveau de famille à Forest-Montiers (Somme) out eu lieu dans la plus stricte intimité, selon la volouté du défunt.

50, rue de Picpus, 73012 Paris.

— Nous apprendra le décès, sur-venn le 22 août 1975, de M. Henri DENIS, ancien directeur de l'unine Beauport (Guadeloupe), ancien directeur de ceure technique
de la caune à sucre,
ancien vice-présideut du syndicat
des producteurs de sucre et de rhum.
Les obsèques religieuses et l'inhumation dans le cavesa de famille
out eu lieu dans la plus stricte
intimité à Talence (Gironde) le
28 soût. Cet avis tient lieu de faire-part. 24, avenue Lavoister. 78809 Maisons-Laffitte.

— Nous apprenons le décès, le 9 août, du général René GHLET.

général René GILLET.

[Né le 12 mai 1909 à Vincennes, le général René Gillet a servi pendant le querre de 1939-1945 au Levent, en Algérie et en Italie, puis a parlicipé à la guerre d'Algérie. Nommé colonel en 1958, il est affecté à l'étal-major général des armées, et devient ensuits commandant le base d'opérations 901 en 1960. Général de brigade en 1964, il commande à La Rochelle lusqu'en 1967 la base de brasit interacrobe atlantique, en dernière affectation.

Le général René Gibet est titulaire de le croix de guerre 1979-1945, de le croix de genre 1979-1945, de le croix de la valeur militaire, et de plusieurs citations.

— Mine André Hirch-Minekes, M. et Mine Prançois Hirch-Minekes et leurs enfants, M. et Mine Pierre Hirch-Minekes t leurs enfants, M. et Mine Marcel Minekes, M. et Mine Marcel Dassuit et sura enfants.

le dévoué personnel de la S.A. M. Hirch & ses fils nous prient d'annoncer le décès de laur prési-dent-directeur général, M. André HIBCH-MINGERS, st senu subitement à Deauville : 22 août 1975. 18-18 bis, avenue Parmentlet, 78011 Paris.

- Nous apprenons le décès de
M. Armend JOSSE,
avocat à la cour de Paris,
ancien sénateur,
survenu le 29 août.
IM. Armend Josse était né le 30 coût
1936 à Peris. Avocat et planteur, il
avait représenté la Côle-d'Ivoire au
Sénat de 1933 à 1938. Il eppertenait,
comme sénateur, au groupe des indépendants.]

M. le professeur Joseph Hanse, président du Consell international de la langue française, a le professeur et la faire part du décès, eurvenu le 28 soût, du professeur Maurice LAMY, secrétaire perpétuel de l'académie de médecine, grand officier de la Légion d'houneur, et membre du Conseil international depuis sa fondation.

Le chef de batallon et Mme Christiau Latournerie,
M. et Mme Jean Poittevin,
Mille Chantal Latournerie,
ses anfants,
Ses douze petits-enfants,
font part du rappel à Dieu de
Mme Autoine Latournerie,
nés Genevière Boueart,
pieusement désédée le 28 août 1975.
Etampes, 91150,
42, rue Louis-Moreau.

— Le docteur Jean Lecuire, ses enfants et son petit-fils, Mile Jacqueline Lecuire, M. et Muse Pierre Lecuire, M. et Robert Lecuire et ses enfants, ont la douleur de faire part du décès de Mme Gabrielle LECUIRE,

Mme Gabrielle LECUIRE,
veuve du colonel Emile Lecuire,
leur mère, grand-mère, arrièregrand-mère, rappelée à Dieu la
19 août 1975 à Paris, dans sa quatrevingt-dousième année.
Le service religieux a été célébré
le 23 août en l'église Saint-Jeande-Malte, à Aix-en-Provence, suivi
de l'inhumation dans le caveau de
famille.

Le président, Le bureau et les adhérents de L'UNEP.
Ont la douleur de faire part du
décès de
M. Maurice MARCHAND,

M. Maurico MARCHAND, ingénieur agronome, délégué général de l'Uniou nationale des éleveurs de porca, chevalier de la Légion d'honneur, eroix de guarre 1939-1945, commandeur du Mérite agricole, officier d'Académie, chevalier de l'Etolic noire du Behnin, conseiller honoraire du commerce extérieur de la France, ancien. Inaire adjoint de Verrières-le-Buisson, président bonoraire du syndient intercommunal d'assainissement de la vallée de la Bièvre, survenu le 18 août 1975. Beion la volonté du défunt, l'inhumation s'est déroulée dans l'Intimité le 21 août, an cimetière

survenu is 18 sout 1975.

Belon 12 volouté du dérunt.

Tinhumation s'est déroulée dans
l'initimité le 21 sout, au cimetière
d'Igny.

intention le 16 octobre 1975, en
Une messe sera dite à son
l'église Saint-Pierre d'Igny. pelle du Bon-Conseil.

4. rue Albert-de-Lapparent,
75007 Paris.

En union avec
Christèle et Domitille,
Guy Calliaux vous invite à venh
prier avec lui au cours d'une Eucharistie qui sera célèbrée le 5 septembre, à 19 heures, en la chapelle des
Sœurs de l'Assomption,
17, rue de l'Assomption,
75016. — On nous prie d'annoncer le décès survenu le 8 août de Mine Edith MASSENET-LEAUTE Suivant sa volonté, les obsèques ont été célébrées dans la plus stricte intimité.

— La famille et les amis de Mune Sam MEYER, vous font part de son décès survenu en son doulielle à Neulliy. 17, rue de l'Egise, le 7 août 1975, et dont les funérailles ont eu lieu dans l'intimité en l'église Saint-Jean-Baptiste de Neulliy.

Ils ont été très touchés des nombreuses marques de sympathis et adressant à tous de vifs remerciements.

On nous prie d'annoncer le décès du colonel Pierre SARAROTS, commandeur de la Légion d'honneur, croix de guarre avec palmes 1914-1918, T.O.R., 1939-1945, survenu dans sa quatre-vingtième aunée.

survenu dans as quarre-vingueme année.

Les obsèques et l'inhumation ont en lieu à Antibes le mardi 2 septembre.

De la part de :

Mine Pierre Sabarotz.

Mile Anne-Marie Sabarotz.

Mile Anne-Marie Sabarotz.

Lisutenaut, Mine Bernard Sabarotz et leurs filles.

Pamilles Roblot, Bonnome, Destouet, Lombard, parentes et alliées.

Cet avis tiant lieu de faire-part.

43, rue de Sèvres.

22 Boulogne (Seine).

41, rue Jacquard.

78 Vélisy.

12, boulsvard Albert-I*.

65 Antibes.

Médecine

Mme Henri Benfredj, nes Aline

miants. M. et Mme Gérard Enthoven e

M. et Mine Gérard Enthoven et leurs enfants.
M. Jean-Paul Enthoven,
M. et Mine Régis Bedas,
Mile Hélène Tordiman,
ses petits enfants et arrière-petits-enfants, ses frères, belles essurs,
neveux et nièces,
Les familles, parents et alliées,
ont la douleur de faire part du
décès de
M. TORDJMAN,
notaire honoraire,
just de neix honoraire.

M. TORDJMAN,
notaire honoraire,
iuge de paix honoraire,
ancien maire et conseiller génére
de Perrégaux (Algérie),
président honoraire
de la chambre des notaires d'Oras
survenu à Paris le 4 soût 1975, dan
survenu à Paris le 4 soût 1975, dan
sur quatre-vingt-quinzième année.
Les obsèques out eu lieu dan
l'intimité familiale.
82, rue de la Faisanderie,
75116 Paris.
82, rue des Voiontaires,
75015 Paris.
5, parc de la Morière,
44700 Orvault.
Côt avis tient lieu de faire-par

Cet avis tient lieu de faire-par

leurs enfants, Laurence, Charles-Henri et Alsandra, M. et Mine Eric Varaut et leurs enfants, Marie-Hildene et Carole, M. Patrick Varaut, M. et Mine Jean Debrie, leurs enfants et petits-enfants, out la douleur de fairs part du décès de Mine Raymond VARAUT, née Simone Dufsy, surveru accidentellemeut le 15 août, à l'âge de solvante-neuf ans. Les obsèques out eu lieu dans la plue stricte intimité familiele, en Normandie.

formandie. Cet avis tient lieu de faire-part. 49, rue Pierre-Butin, 95300 Pontoise.

— On nous prie d'annoncer le icès de M. Gabriel WALLOIS, chevaller du Mérite agricole, ingénieur des travaux rursux à la direction départementale de l'agriculture de l'Aisne, rvenus accidentellement le 28 août 76. dans as cinquante et unième as cinquante et unième.

— Suito à l'avis de décès de M. Joseph DANEL, parq dans « le Monde » daté 2 septembre, ou nous prie de communiquer l'adresse de la famille Danel. 3, boulevard Papin, 59000 Lille.

— En souvenir de Brigitte ABADIS, Vincent SALLAVUARD,

Messes anniversaires

« Heuroux les cosurs purs car ils verront Dieu. »

— Dans l'impossibilité de répondre sur innombrables témoignages de sympathie qui leur ont été adressés à l'occasion de la disparition de leur fils Jean, le général et Mme R. Call-land prient tous ceux qui leur ont apporté le réconfort de leur présence, de leur message ou de leurs prières, de trouver ici l'expression de leur profonde reconnaissance.

Communications diverses

— Le Consistoire israélite de Paris informs la population juive que la cérémonie des déportés sers célébrée cette année, le mercredi 10 septembre, à 18 h. 30, à la grande synagogus de Paris, 44, rue de la Victoire, en présence des autorités d'vices et militaires, sous la présidence de M. Meyer Juis, grand rabbin de Paris,

Bitter Lemon de SCHWEPPES. Le scul Bitter Lemon 100 % SCHWEPPES.

Remerciements

Les médecins, chirurgiens-dentistes et sages - femmes de nationalité cambodgienne et viet-

Journal officiel

● Fixant, en application de l'article 183-3 du code rural, les surfaces minima d'installation et les coefficients d'équivalence en matière de cumuls d'exploitations ou de fonds agricoles dans les départements de France métro-politation (puite).

D'admission au concours spécial pour l'accès aux grandes écoles d'ingénieurs (session 1975).

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 1 242

nationalité cumbodgienne et vist-namienne titulaires d'un diplôme français d'exercice et intéressés par une autorisation d'exercer leur profession en France sont invités à se mettre en rapport avec la direction générale de la santé, sous-direction des profes-sions de santé, bureau PS 3 du ministère de la santé, 29 bis, rue d'Estrées, Paris-7. Les dossiers de candidature devront être déposés avant le 12 septembre.

Sont publiés au Journal officiel du 3 septembre 1975 : DES ARRETES



HORIZONTALEMENT L Additionne des soustractions

I Additionne des soustractions;
Est voué au vert. — II. On y
exige de chacun compte de ses
actes; Orientation. — III. Ne
changeait pas de disque; Ne se
laissent pas facilement oublier.
— IV. Tiennent des propos souvent blessants. — V. Possèda;
Démonstratif. — VI. Fin de partictpe; Elargit localement (subjonctif). — VII. A un autre nom
tout aussi court. — VIII. Opération qui nécessite de nombreux
frais. — IX. Sera toujours postérieur à l'homme. — X. S'adresse
à Marie. (épelé); Traduisent
toutes les fantaisles du hasard.
— XI. Se lève avec les poules.

VERTICALEMENT

1. Choisit parfois de très jeunes interprètes pour se faire connaître; Très vieux père.

2. N'a surement pas envie de devenir savante; Poussa.

3. Complèment d'approbation repres et fait courir : Pic. 3. Complement d'approbation Lance et fait courir; Pic. 4. Maigré tout, capable de donne 4. Malgré tout, capable de donne des coups de dents: Est parfoi incroyable. — 5. Fin de partielps Lettres de félicitations. — 6. Fon dateur. — 7. Attirent du mond quand ils sont sauvages; N s'apparente donc pas à un je d'enfant. — 8. Coule en Francs Attirent bien des mufles. — 9. Attire le baiser; Pronom.

Solution du problème nº 1241 Horizontalement

I. Règles; En. — II. Amour EI. — III. Vo; Irades. — IV. IM rative. — V. Olse; Tac. — V Los; Tue. — VII. Ino; Urui — VIII. Retirer. — IX. Cossi — X. Eu; Lame. — XI. Trons

Verticalement 1. Ravioli ; Cet. - 2. Emotion

PRÉVISIONS POUR LE 4,9.75 DÉBUT DE MATINÉE

Our. — 3. Gol; Essors. • 4. Luire; Essu. — 5. Erra; Tut — 6. At; Uriel. — 7. Editeur; Al

MÉTÉOROLOGIE



Le front frold, situé mercredi matin I septembre sur les lles Bri-taniques, se dépiscers vers le sud-est. Il atteindra les Alpes et les Pyrécées dans la nuit de jeudi à yendredi.

Jeudi 4 septembre, le temps sera le plus souvent unageux et très bromaux la matin. Au cours de la

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Gérante :

du « Monda »

Regroduction interdite de tous arti-cles, suns accord avec l'administration.

ront sur la Bretagne, la Normandle, la région partisienne et le nord. Partout silleurs, les nuages reste-cont abbridants la donners des

ront aboneaux; lis domeront des pulse intermittentes et des orages. Margredi 3 septembre, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris - Le Bourget, de 1 D14 millibars, soit 760,8 millimètres de mercure.

760.8 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de le journée du 2 septembre ; le second, le maximum de le unit du 2 su 3) . Ajacolo, 28 et 15 degrés ; Biarrite, 22 et 14; Bondsaux 24 et 11; Brest, 29 et 13; Caen, 19 et 11; Cherboure, 18 et 13; Caen, 19 et 11; Cherboure, 18 et 15; Chile, 21 et 14; Lyon, 23 et 15; Marseille, 20 et 15; Marce, 20 et 15; Marce, 24 et 16; Nancy, 24 et 16; Nancy, 24 et 16; Nancy, 24 et 16; Marce, 21 et 14; Nice, 22 et 14; Paris - Le Bourget, 23 et 17; Pau, 23 et 10; Frepignan, 25 et 18; Tours, 20 et 15; Toulouse, 26 et 18; Tours, 20 et 15; Toulouse, 22 et 10; Pointo-8-Fitre, 20 et 26.

Températures relevées à l'étran-Températures relevées à l'étran-ger : Amsterdam, 26 et 15 degrés ; Athènes, 32 et 24 ; Bonn, 28 et 15 ; Brurelles, 19 et 17 ; Res Canaries, 33 et 22 ; Copenhagus, 21 et 15 ; Gendres, 21 et 15 ; Lisbonne, 24 et 15; Londres,

Visites et conférence

JEUDI 4 SEPTEMBRE

VISITES GUIDEES ET PROME

NADES. — Caisse uationale de
monuments historiques, 15 h., plas
Roger-Levanneur: « Montmorenc;
beretan d'une des plus vieilles famil
les de France e (Mime Bacheller)
15 h., entrés du château : « Saint
Germain-en-Laye : le vieux châtea
et le château ueuf et ses grottes
(Mime Carry). — 17 h., entrés musé
de l'Orangerie : « Exposition Hommage à Corot e (Mime Saint-Gross)
15 h., 2, rue de Sévigné : « Le
plus besux hôteis du Marsis restaurés e (à travaus Paris). — 15 h.
92, avenue Demfert-Rochereau : « Le
parc de Chateaubriand et le quaris
de l'Observatoire » (Histoire d'
Archéologie). — 15 h., 65, boulevan
Arago : « De la cité Fleurie mensoie
à l'hôtei du Bal-des-Ardents à travers le quartier des Gobelins :
(Mime Hager). — 15 h. 15, 23, me
Racine : « La caime et pittoreque
cour de Rousen et les souvanirs révolutionnaires du quartier de l'Odéen e
(Mime Barbier). — 15 h. neitro Trinité : « Hôteis, jardins et vies d'artistes de la nouvalle Athènes e (Vive VISITES GUIDEES ET PROME

8° SALON DES ANTIQUAIRES

LES 5, 6, 7 et 8 SEPTEMBRE

COMPIÈGNE

SALLE SAINT-NICOLAS - De 10 houres à 20 houres

Le Monde Service des Abonnem

5, rue des Italiens 25427 PARIS - CRDEX 62 C. C. P 4 207 - 23 ABONNEMENTS mais 6 mais 9 mais 12 mais

FEANCE - D.O.M. - T.O.M. 2-COMMUNAUTE (SEUI Algérie) 90 P 160 F 232 P 396 F

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 144 F 273 F 402 F 530 F ETRANGER
per messegeries

1 -- Belgique-Luxembourg
Pays-bas - Suisse

210 F 307 F 480 F

125 F 221 F 337 F Par vole acrienne tarif sur demande

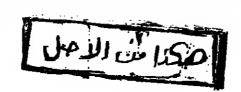
Changements d'adresse défi-nities ou pruylsolres (dens semaines ou plus), nos abonnés sont lovides à formuler leur demande une semaine au moine event leur départ Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance Venillez avoir l'obligance de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimetie.

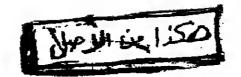
Paris-Sheraton Hotel

Ce n'est pas un hasard si Hemingway écrivit "Paris est une fête" à Montparnasse.

Hôtel Sheraton à Montparnasse. Pour réserver: tél. 260.35.11.







DES ARTS ET DES SPECTACLES

A LA PAGODE

RONCONI AU FESTIVAL NATIONAL DE «L'UNITA»

Genèse d'un film d'Eisenstein



Croquis pour e Ivan le Terrible »

T sur des bouts de paplar, écrivait le cinéeste S.M. Elsenstein, nen tantôt un fragment de dialogue, tantôt une note. peur le décorateur au sujet des voltes aux erêtes délicates; tantôt un met eu réalisateur concernant le rythme d'un épisode pas encore écrit ; tantôt une indication pour le . compositeur eur les quatre composantes du personnage d'Ivan ; tantôt une suggestion ou perelier sur la

caractere de la chanson... - A certains moments, dédeigneux des mots et des tracés, les bouta de papier se couvrent flévreusement : de dessins. >

Una irentaine des « bouts -de papier - couverte par S.-M. Elsenstein nt exposés dans l'antrée du cinéme Le Pagode. Croquis, esquisses, ces dessins, iragments d'images du film Ivan la Terrible, présentent l'intérêt des éludes de détail souvent monrées an guise d'introduction à l'œuvre ichevée d'un peintre. Ovand l'er-iste n'est pas peintre, mais cinéeste, 'es « brouillons » prennent un eutre

--- Ils ne sont plus seulement l'expliration d'un ensemble durable; immotare en introlle, fixè dens se propre at unique meriection. He entrent en mouvement. rrorennent des din aires, différentes. Ces croquie ne ent pas des illustrations da scénerio; in ne seurait les comparer aux. mages successives d'un dessin nime. Il e'agit plutot d'une recherha de ca qui sera a essentiel uo la soone doit-faire naltre, même I la scène qu'on tourners en défi-

itive n'e en epparence rien de ommun avac les seguisses preniéres. Ces dessins étajent pour isenstein un moyen d'« épler » le omportement des personnages nais-ants, un moyen aussi d'imaginer ce ue seralent les décors. Les perspectives, les volumes, sont andus avec force. C'est en erchi-

icle qu'Eisenstein étudie sur le apler las diverses possibilités de ilea en scèna. En effet, les pernonggea etviisés, dauloureux, semient contraints da es déplacer d'un pint à l'autre de véritables scènes = - aux propertions trèe récises. Tantôt une imagerie baroue, un peu sulpicienne ; tantôt le da, calculá. Rien de ce qui constiiera un plan du tilm n'est laissé u hasard. C'est pour tvan le Terble qu'Eisenstein a réalisé la plus e dessins (environ deux milie). armi ceux-ci, beaucoup sont devange que ce qu'il nommait de la stène plastique -, beaucoup sont iritablement plus élaborés que de mples croquis. Des portraits, d'Ivan une, ou de la tzarine evec son s, sent de véritables petits tableaux s trait, pur, est peut-être moins pide, plus rétiéchi. On pense_à is dessins du Mexique. On penee n peu à Cocteau. On se dit l'Elsenstein savait très bien qu'il uvalt aussi čire up artiste evac ulement un crayon et dee - bouta papler -. Et qu'il avait eurement

MATHILDE LA BARDONNIE ★ Le Pagode présente, en outre, oq films de S.M. Essensieln : nobre. Alexandre Newski, Ivan le prible, la Grève et la Ligne pené-

Pour tous renseignements: « LE MONDE VFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, uf les dimanches et jours riés)

visage florentin de la fête il pleuvait depuis une semaine, des plules intermittantes qui balavalent les touristes, les taisaient disparaître. Dans la lumière trouble, la villa désertée retrouvait son passé, ses luxueux tantômes. Mais la

place Santa-Croce, devant la haute église à demi cachée par des châssis, devenait le décor d'une scène anachronique : une tolla core posée aur la sol aillonné da rigoles, où gisalent des lits de bola sous des housses de plastique, des viellies vol-tures râpées, un evion-libellule. Des comédiens, des machinistes, des badauds, regerdalant le ciel at reprenaient conflance entre deux averses. Le 29 août, le Festival netional de

l'Unita - quotidian communiste italien devait s'euvrir avec une créatien de Luca Ronconi, Utopia, cinq pièces d'Aristephane, es, entremelées, qui racontent sans pitié le cauchemar produit per l'imaatastion au pouvoir, auand catta Imagination est celle de la patita beurgeoisie. Ronconi étant la directeur du théâtre et da la musique à la Blennale de Vanise, le epectacle e été répété sur le petite lie de la Giudecca, eu millau d'un chantier naval abandonné, envahi de hautes herbes où s'entouissent des poulles et des chaînes cessées, laissent passer des leuillages sombres, contiennent encore des casiers de bois cirà bien propres qui ne servent plus à rien, une hortoge pointeuse fixée à l'heure de sa mort.

La générale de presse e'est dennée dans fun de ces hangars qui semblent imiter un décor de Peduzzi, soutenu par des pillers de pierres livides, éciaire par des lampes de plaiond et des phares d'automobiles. Utopia, sage grandiose des rêves pauvres, e lleu eur un tronçon de route entre deux portiques, obliques, et sent accrochée deux rideaux àpaie salls d'ocre

Les fantômes de la bourgeoisie

D'abord, l'un des portiques gilsse, trainant par des cordes un cortège de lits sans a m o u r où fon vellle, le regard vide, perdu dans une insomnie morose, eù l'on s'écrase de sommell sur un tivre ouvert : c'est la ville endermie. Et puis vient le moment où la ville travaille : les gens courent sur la route après leurs Illusions, après ce bonheur égoiste où fortune. Ils écoutant les promesses des démagogues, les temmes cherchent leur identité en prenent celle des hommes, et tous se cognent aux rideaux at recor mencent à construire la même ville, à parcourir le même route dans un mouvement lancinant, fort comme la force d'un bălier qui attaque une porte, mais c'est la mauvaise porte. Ile restent, ces gens, biopetites voltures, comme aur l'autoroute qui conduit à Fellini-Roma, lis autrent le marche du temps, qu'ils confordant avec la mouvement de l'histoire ; lie vont devent aux à la pouraulte de laur utopie, sans regarder ni à geuche ni à droite, la eû sa tient la public, qui est, lui, la réalité. Le speciacle tout antier repose sur une opposition entre l'absurda et la réal. C'est un speciecia « réaliste ». Il n'y a pas da décera, mais des éléments vizis : les voitures sont de vraies voltures et utilisées comme telles. Les lits sussi, les elseaux sont des volatiles empaillés. Les comédiens jouent sens déformation, le caricature vient du vérisme poussé jusqu'à le terce, le critique nait de l'éclairage téroce porté sur ces personneges qui se nourrissent d'erreure et de lâchelé, qui se prêtent à teutes les hypocrisies pour attrêper le pauvoir eu un merceeu de pauvoir, qui s'enfoncent dans des solutions de paresse et tandent le main à leurs ennemis. L'utopla, c'est la collaboration de classes, el Utople la dénonce avec un rire cruel.

Mais les Florentins n'ent pas ou voir, le 29 soft, cet extraordinaire film théâtrai, cet anti-charma discret de la bourgeoi sie ». A 9 heures du soir, la leule, qui était venue quand même, a dû se rendre à l'àvidence : la pluie avait tait seuter le tableau d'éclairage. Dans le noir, on discutait, en se charchail, en e'attardait, at les mechinistes ont do attendre le jour pour débarrasser la place Santa-Croce des voltures rèpées, de l'avion-libellule, pour les transporter à Pérouse, eû le speciacie se donnatt le tendemain. Toujours pour la fâte de l'Unita, car, si le Festivai national dure deux samalnas dans una ville chaque année différente. - Il esseime, se décentralise. D'ailleurs, des petits festivals de quartiers, de communes, de villages, eent organisés d'una manière prasqua permanente, il y en a eu sept mille, en 1975, dana toute l'Italie. .

A Pérouse, le epectacle s'est donné aur une piece assez banele, male entin fi s'est donnà : tout au moins la pramière partie. La pluie et la transport avaient endommagé une partie du décor. Les apectateurs étaient décus. Pourtant, il était minufi, il faisait froid, certains étaient restés debout ou ansis sur le soi mouillé, car il evalt più toute le journée, et les sièges n'étaient pas en nombre suffisant. lla evalent écouté, regardé, ils étaient subjugués par le spectacle et par les comédiens, d'autant phis remarquebles qu'ils devalent surmonter une eltuation 160 (7)

- Un spectacle de Roncon) est une opération culturelle compliquée », dit M. Pavo-Ilni, directeur de l'Unita; qui ne croit pas que le crise du public peut se

(1) Luca Roncomi participera en octobre au Festival d'automne à Paris.

résoudre par la facilité mais par l'infor-

La Fastival 75 prend un écial particulier perce qu'il célébre le trantième anniversaire de le libération et tête la auccès des élections de luin. En même temps qu'il change de ville, il change da formule at d'organisateurs. Seul resta permanent to grand meeting final of as ressemblent des millions de participants venent de tout le pays.

Trente ans après

A le lédération du P.C.I. de Florence, trente et querante ane. Peur eux, la fasciame n'est pas un souvenir cuisent, différents débets sur le recenstruction de l'Italie eprès la guerre, aur les perspectives après le voie du 15 juin, sur la résistence européenne, le lutte antitasciste aulourd'hui, etc., a été organisée, avec les maieona d'édition, une venta an avantpremière de la saleon prochaine. Il y e du théâtre, de la musique, du cinéma. Il y a le choix entre quatre et six meni-festatione par soir. L'invité d'honneur 1975, l'Allemagne de l'Est, a anveyé la Velkshûhne, qui a crêé là son neuveau spactacle, l'Elàphant d'er, une tarce russe eu I'on voit des personnages-gulgnois s'aglier. entassés dans un décor de melson da poupée et qui e offert en plus la Patit Mahagonny, da Brecht et Kurt Walii, dans una mise an acèna brutala at truculente de Mathias Langhoff.

. Neus nous sommes surtout préoccupés de la jeunesse at de la politisation de ·le culture », disent les erganisateurs.

- Notre but est d'exposer, d'anrichir, la position du parti et de la diffuser, Notre influence culturelle est aussi l'un des éléments du succès des élections face à l'Immobiliame des classes dirigeantes. -

Cette jeune équipe, qui se mêlle des ièces du triemphalisme, analyse ses difficultas : celles que posent un spectacle en plein air, le refus de le démocratia chrétienne - un Interlocuteur qui - existe -- de participer au débat, at le présence de Charles Aznerour qui lait une tournée an Italie. Malgré l'opposition d'une partie de l'équipe, qui accepte mei de patronner un homme eyent soutenu publiquement la candidature de Giscard d'Estaing, il chante le 2 septembre. C'est la seule manifestatien payenta du Festival, et las pieces collent seulement 1 000 lines.

Le budget giobal tourne eutour de 500 millions qui seront récupérés avec objets artisanaux, par les bare, les resteurants. les loteries, atc.

- A l'origine, dit M. Pavolini, le festival était une initiative de défense pour maintenir l'existence d'une presse d'opposition. En vingt-cinq ens, les choses ent évolué. et aujeurd'hui le Festival est entré dans les mœurs; il remplace peu à peu des ne pes tenir compte de notre présence. Pour neus, il ne s'egit plus seulement de recueillir de l'argent, maia d'établir un point da repère. Le festival représante une synthèse de nos positions : la parti veu donner aux communes un pouvoir de dé-cieien dans les domaines de l'économie et de le culture. Quand on arrive aux régione, eux communes, les responsables pourquel le festival change de ville et de visage chaque année. .

Catte année, à Flerence, zous la solail antin revenu. Il e le visage des vecances sous les arbres. Il se tient dans un parc immense, au berd da l'Arno, plain de bosouets sauvages traversés d'allées au les camions ont tracé des allions. Imaginez la lête de l'Humanité au bols de Boulegne ; alle prendreit, elle eussi, dans ce cadre raffiné, una grêce nonchalante maigré les milliers, les centaines de mil-liers de promeneurs qui vont de l'exposition des biens culturale au stand de la temme, s'arrêtent à celui de la télévialen, prennent des brochures touristiques à celui de la Roumanie, jouent 100 lires à la loterie pour gagner des plantes et des fleurs, et e'essevent dans les restaurante soue les erbres.

Tout Florence semble être rassemblé loi dans la tiédeur de ce dimanche, dans cette lumière célèbre qui ettre sa douceur aux grande pannesux mureux exposés. Des ciette, des tamilles flanent, les heut-parleurs donnent la pouls da la tête. Le petit Jacopo, âgă de quatre ans, attend ses parents eu stand de le direction, le réparateur d'une machine à Coca-cola qui inonde le public est demandé d'urgence, les bars sont aver-tis que l'eau minérale les attend au magaain. On bolt peu de vin en aomme, il fait trop chaud, le stand du - Chianti classique n'attire pas la loula. Tard dane le scirée, les voltures arrivent encore en rende serrés. Aux terrasses des restaurants les violons tendres luttent en vain contre les chansons dures de Mahagenny et contre la télàvision yeugoslave qui diffusa un tilm da guerra. Sur l'herba piétinéa, on s'attarda. Au partum des arbres humides en mêle l'odaur du caté très fort et des beignets aux contitures. Les organisateurs, les bénévoles qui tiannent les stends et les resteurants, se damandent evec angolase comment lie vont e'en sortir dimenche prochain quand il n'y aura plus seulement les visimilliona d'Italiens venus pour le mesting el pour qui il faudre préparer des centaines de milliers de sandwiches, de paniers repas. Male on remet see craintee et sa fatique à plus terd." L'Arno brille dans le nuit qui s'alanguit, Florence est balle.

Picasso, Braque, Léger, Gris, Laurens à Colmar

I DE L'ART MODERNE AU MUSÉE

L faiseit bean à Colmar, dimanche dernier. Les touristes du week-end étaient partout dans la vieille ville, mais surtout devant le grand porche de pierre rose du musée Unterlinden, que longe l'eau grise du canal bordé de bancs publics. Parmi eux, une majorité d'Allemands, qui affluent de l'Est; de Suisses, montant la traditionnelle route de la vallée du Rhône conduisant au Nord, font, dans la même journée, les vignobles et le musée de Colmar, qui rassemhie les trésors artistiques d'Alsace, si riches en primitifs germaniques. Naguère, le musée s'animait au rythme des vacances d'été. A présent, il vit toute l'année : « Il n'y a plus de saisons », dit-on au musée. Plus exactement, de eaisons mortes. Le cœur du musée Unterlinden bat toute l'année.

Aussi n'est-îl pas de ces musées de province où l'on préfère ne pas éclairer les salles, sachant fort bien que les visiteurs ne seront pas au rendez-vous des chefs-d'œuvre qui souvent dorment sous la poussière de l'ennui, des musées qui evivent a de trop maigres subventie traditionnellement au point mort. Le musée Unterlinden, hri, est un mus de province, comme on dit, en expansion. Ca existe, puisque, en 1975, il a déjà compté quelque trois cent mille visiteurs : quinze années auparavant, il

n'en accueillait que cent cinquante mille. A raison de 5 francs l'entrée, le musée peut subvenir à ses besoins : entrepren-dre des travaux d'embellissement, enrichir ses collections et organiser des expositions. On verra rarement un musée aussi proprement aménagé, clair et bien tenu. Et c'est cet été que vient d'être achevée la construction des nouvelles salles souterraines consacrées, elles, à l'art moderne. On a conservé la haute entrée d'architecture militaire, qui évoque le temps où, pen après la Révolution, les cavaliers du 4º Lanciers, qui y entraient à cheval, avaient fait de ce couvent des dominicatpes du treinième

Le bâtiment a vaillemment traversé les siècles : le cloître gothique est intact, mais il avait failli disparaftre, avec tout le couvent, au cours de l'urbanisation du dix-neuvième siècle, comme ont disparu sujourd'hui tous les communs qui le jouxtaient. C'est le quadrilatère du couvent, ferme par une exlise, qui forme aujourd'hui le musée Unterlinden. Et c'est à l'association Schongauer, qui en gère le fonctionnement depuis 1850, qu'il doit sa survie justifiée par la nécessité de rassembler d'inestimables collections d'art dispersées après la Révolution, dont le célèbre rétable d'Issenheim, peint par Grimewald, le plus beau de la chré-tienté, et les cheis-d'œuvre de Martin Schongauer, enfant de Cohnar, qui laissa les plus belles peintures du quinzième siècle dans la tradition primitive germanique.

A vrai dire, c'est cels que les touristes viennent voir à Coimar, tout au long de l'année, les primitifs des quatorzième et quinzième siècles et l'architecture gothique : mais le musée de Colmar veut vivre également dans son siècle et lancer un programme de salles contemporaines, comme l'ont déjà fait des musées plus ou moins proches, Bale, Stuttgart, Baden-Baden... La collection moderne est encore embryonnaire. Ella comprend notamment un Monet, récemment acquis grace à l'aids de la Réunion des musées nationaux, des œuvres de Picasso, Léger, Rouault, Poliakoff, Mathieu. La société Schougener, que préside le batonnier Betz, et où un autre bâtonnier, Me Gérard Cahn, s'occupe des collections modernes, s'est fixe pour objectif le constitution d'un catalogue contemporain, sans hâte, au fil des années. En attendant les 300 mètres carrés de salles toutes neuves, construites dans le sous-sol - espace tiré au cordean et éciairé artificiellement - servent à des expositions d'art moderne, dont la première s'ouvre avec un festin de cinquante-cinq peintures de Picasso, Braque, Juan Gris, Léger et Laurens, prétées en partie par la galerie Louise Leiris (qui célèbre de son côté le vingtième anniversaire de la mort de Fernand Léger, avec une exposition de treixe peintures, neuf dessins et seize gourches) et en partie par la famille Laurens. Les visiteurs passent directement des salles d'archéologie gallo-romaine, où a

été installée une extraordinaire mos romaine, aux portraits électrisés de Picasso. Trois d'entre eux datent de 1944 à 1956, huit autres de 1960 à 1970. Principalement des œuvres tardives, donc saisles par cette fureur paroxystique et cette flamboyance agitée qui ont caractérisé la peinture de Picasso durant les dix dernières années de sa vie.

Un touriste allemand qui descendait du côté de la chapelle du couvent où est exposé le grandiose retable d'Issenheim est remonti assez vite aurès avoir expliqué à ses deux enfants que Picasso était un peintre communiste qui vendait ses tableaux aux «Kapitaliesten».

Braque, lui, ne provoque pas de reactions agressives. Pourtant, quelle parenté, au début de leur aventure cubiste : le Viaduc à l'Estapue, de 1908, qui date des premiers pas du cubisme, aurait à première vue hien pu être peint par Picasso. Il rappelle le paysage cubiste du Mala-gnène à son retour de Horta de Ebro; les deux peintres avaient alors cette même veine cesannienne, bleue et ocra et les formes naturelles prises au moule d'une géométrie naissante. Et il est souvent arrive à Braque et à Picasso de peindre le même paysage, les mêmes natures mortes, de découper les mêmes « papiers collés ». Mais là où l'un est tout intériorité, l'autre est plutôt à l'aise dans les territoires du dehors. On peut voir un Homard peint par Braque en 1948 à côté



LEGER

d'un vase et d'une bouteille, en nature morte. Et, en 1965, un Homard peint par 6Picasso sur la plage, à côté d'un chat : déjà sux antipodes l'un de l'autre.

C'est donc dans les œuvres plus tardi-ves que s'établissent des différences fondamentales. La peinture de Picasso a achevé son parcours, dans la vie, dans une agitation créatrice panique, tandis que celle de Braque rejoignait la grande sérénité devenant de plus en plus partie de lui-même, plus frémissante et vive que jamais. Un chef - d'œuvre évoque cette montée : le Grand Oiseau de Paulounta, peint de 1958 à 1962. Braque y revenait cent fois, et lui a miracule ment donné cette fraicheur de grande peinture.

A côté, les seize peintures de Léger, de 1920 à 1953, paraissent bien agitées, tonnantes de couleurs fortes et primaires qui symbolisent la civilisation industrielle dont il s'était fait le chantre. Et Juan Gris avec ses cinq tolles de 1913 à 1926 comparativement décoratif, mis à part cet Arlequin de 1919, qui tient tête avec hauteur et distinction aux splendeurs de Braque.

JACQUES MICHEL. * Piczsso, Léger, Braque, Juan Gris, Laureus, au musée Unterlinden de Colmar. Cinquante-cinq tolles et quatre sculptures.

Une sélection

SOUVENIRS D'EN-FRANCE d'Andre Téchiné

Le nouveau romanesque français : André Téchine, ancien des Cahiers du cinéma. raconte un passé, à peine enfoui, dont il relève des traces; un film avec des fenêtres, ouvertes dans les cathédrales secrètes de notre imaginaire collectif.

LE JARDIN DES DELICES

de Carlos Saura.

Réalisé en 1970, ce film annonce l'éclatante réussite de la Cousine Angélique (1973). Pour des raisons d'intérêt, les membres d'une famille de la bourgeoisie espagnole s'efforcent de faire retrouver son identité à l'un des leurs, physiquement et mentalement paralyse à la suite d'un accident d'auto. Saura prend prétexte de cette fable grinçante pour dénoncer et ridiculiser les hypocrites et les conformistes d'une société sclérosée. La conjusion mentale du héros (José Luis Lopez Vasquez), qui mêle le présent et le passé, le réel et l'imaginaire, plonge le film dans un admirable climat onirique.

LE PARRAIN 2º PARTIE de Francis Ford Coppola

Plus puissant, plus foisonnant, moins complaisant que le premier film, parfai-tement maitrise par Francis Ford Coppola, aussi à l'aise dans les morcea bravoure que dans les scènes intimistes, et qui joue avec brio de la confrontation, par-delà les années, entre le futur Parraid (encore adolescent) et son héritier (déjà adulté), ce deuxième volet de la sagu des mallosi est mieux qu'une super « série notre » et un jeu de massacre. Un peu du urai visage (politique, économique) de la Mafia y est mis à nu. Du roman

nous glissons par moments dans la réalité CHILE ...

Deux moyens metrages remarquables, produits par les studios du film documentaire de Churubusoo, sur le Chili de l'Unité populaire et le coup d'Etat : la visite du président Allende à l'université de Guadalajara, au Mexique, puis la répression à Santiago quelques jours après le coup d'État de septembre 1973. L'enme constitue un pas sionnant montage e dialectique » sur le sens de l'experience chilienne, et d'abord le long et passionne discours d'Allende aux étudiants mexicains sur l'engagement

LA GUERRE DU PETROLE N'AURA PAS LIEU

de Souhel Ben Barka

Deuxième film du jeune cinéaste maro-cain des Mille et Une Mains. Politique, aventures et fiction dans le style du nou-veau cinéma italien : impérialisme pétro-lier contre idéalisme tiers-mondiste, prisc de conscience ouvrière. Comme on le suit, ça finit mal

YAKUZA de Sydney Pollack

Sydney Pollack (On schève hien les chevaux, Nos plus belles années) découvre le Japon, ses gangsters, ses arts martiaux. Robert Mitchum mêne l'enquête dans un postel. univers « noir » et troniquement nostalgique — celui du nouveau romanesque hollywoodien.

PINOCCHIO

de Luigi Comencini La version plus courte a pour le ciné-ma » d'un grand jevilleton de télévision. L'odyssée (d'après Collodi) d'un pantin de bois, devenu petit garçon. Fidèle à son univers d'auteur, Comencini prend le parti de l'enjance contre la morale et l'éduca-

contraignantes des adultes, exalte

l'amour paternel, bâtit un monde merce leux et bouleversant.

- ET AUSSI : Le Jour du fléau, Holis wood 1930 filmé de façon apocalyptique par l'Anglais John Schlesinger ; le Futur aux trousses, les méfaits de la futurologie au service de la consommation : L'aigi annit deux têtes, montage britannique si l'on voit Hitler faire la noce chez les petit

Théâtre

JEAN-CLAUDE MONTEILS à la Pizza du Marais

Encore un homme seul en scène, to seul, apec des mots, une tête sympathique de Monsieur-Tout-le-Monde, tout pou être heureux, pour un peu il le dirat mass voilà, il est seul en scène, il vott de choses... Ça ressemble à de la névrose...

— ET AUSSI : Deux spectacles a Théâtre Campagne Première : Le Press Purée des Destaing (le roman du librain aveugie et les délires de la générale) (Argentine show (le tango, c'est le lon soupir de l'homme seul). Une équip à la Pizza du Marais : Le Regard à ge noux (Jean Bois, ses amis, leur humour le rire assuré).

Cinéma

PARIS

BEATRICE ET BENEDICT de Berlioz

Cet opera comique ecrit à la pointe seche devait être donne à la fin de la saison dernière ; il vient maintenant ouvrir le Cycle Berlioz qui aura lieu à Paris du 23 septembre au 7 octobre. C'est la dernière partition de l'auteur des Troyens et l'une des moins connues. Le Duo nocturne, la page la plus émoupante. fut esquisse pendant une seance de l'Institut particulièrement fastidieuse. (En version de concert, jeudi 11 sep-

UN FESTIVAL DE RENTRÉE L'Orchestre de chambre Bernard Thomas ouvrira le Festival de musique de chambre de Paris avec un programme Jean-Chrétien Bach - Mozart (le maître et l' e élève p), mardi 9, à l'église Saint-Médard. Le Trio Rouvier, Kantorow, Muller lui succédera le lendemain (10) à l'église des Billettes, Jeudi 11, toujours aux Billettes : airs de concerts pour soprano et piano-forte (O. Pietti et H. Goverts). Pour ceux qui n.ont pu entendre que de la musique d'avant-garde sur la route de leurs vacances, voilà de quoi se rejaire une santé... (Jusqu'an 25 septembre.)

MUSIQUE AMERICAINE

Le Festival estival et l'Orchestre philharmonique de Radio-France (dir. A. Co-pland) ont pris l'initiative heureuse de proposer seulement de la musique américaine pour ce concert du 8 septembre. Il ne s'agit certes pas de compositeurs inconnus: Bernstein, Ives, Gerehwin et Copland (l'éventail des styles est large), mais cela vandrait la peine d'aller y jeter une oreille, ne serait-ce que pour voir s'il y a d'autres curieux.

- ET AUSSI : l'Ensemble Secolo Baroco á l'Orangerie de Sceaux, le vendredi 5, dans un programme J.-S. Bach-Vivaldi, et, toujours à l'Orangerie, di-manche après-midi, le Trio Parisien (Beethaven, Schubert, Ravel). Entre les deux, samedi : un duo de harpes, Dans le cadre du Festival estival, le G.E.R.M.

(dir. P. Marietan) propose un spectacle pour enfants tous les jours à 15 heures au Jardin d'Acclimatation. Un Forum d'instruments anciens se tiendra le 7 septembre à 18 h. 30 et 20 h. 30 au Musée des monuments français, avec la participation de J.-C. Malgigire, de l'Ensemble Guillaume de Machault et des Musiciens de Provence.

PROVINCE

FESTIVAL DE BESANÇON

Dernier de l'été ou premier de l'automne. le Festival de Besançon s'ouvre aujour-d'hui pour la vingi-huitième fois. Le concours des jeunes chets d'orchestre demeure vien sur l'élément le plus spécifique d'un programme abondant (plusieurs concerts par jour du 4 au 14 sep-tembre), dans lequel on retrouve beaucoup d'ensembles ou de solistes déjà entendus alleurs c et été: Beaux-Arts Trio, H. Szeryng, Ensemble vocal et instru-mental de Lausanne, B.-L. Gelber; à défaut d'originalité, la qualité est assurée, L'Orchestre du Nord Deutscher Rund-

funk ouvrira le Pestival le jeudi 4, c pourra le réentendre le lendemain et à surlendemain, dans des programmes di jérents, avec d'autres chejs et d'autre solistes. Melos Quartet de Stuttgart le e et 7 septembre, Beaux Arts Trio le 7 8 et 9. A noter que le concours des jeuns chefs d'orchestre a été reporté aux N 19 et 20 septembre. (Finale le 21.)

QUATUOR LOWENGUTH

à Villiers-en-Argonne L'association culturelle Champagne Argonne a fait cet été un très réel effon pour animer, au sythme de trois concert par mois, les églises et les châteaux de la région. Le fait mérile d'être souligné, car l'Est demeure l'une des régions les moins favorisées en matière de festivals d'été. (Samedi 6 septembre, 20 h. 30.) — ET AUSSI : dans le cadre du Festi-

val . Musique de septembre en côte basque », la Messe des Corsaires (le 7, église de Sare) ne doit pas manquer de piquant. L'Orchestre de Paris, dirigé par J. Martinon, se produira le 11 à Bayonne et le 12 à Saint-Jean-de-Luz, Solistes : Ph. Entremont et A. Clccolini.

Musique

PARIS

MATISSE ET LES DESSINS ABSTRAITS DE 1910 A 1940 au Musée national d'art moderne

L'œuvre dessiné et sculpte. L'exposition réunit la totalité des sculptures rassemblees l'été dernier à Nice : soixante-neuf pièces et cent soixante-deux dessins qui lution de Matisse.

Un ensemble d'œuvres abstraites de 1910 à 1940, autrement dit, de la naissance de cette peinture sans image à la veille de son explosion lyrique. Cinquante-quatre

ceuvres, où on trouve le tableau-poème de Mondrian, quatre Kandinsky, dix-sept Kupka, deux Robert Delaunay et six Sonia Delaunay, ainsi que des œuvres de Male-vitch. Berlewi, Pougny, Freunalich, Sophie Taeuber-Arp, Sonetine...

ET AUSSI : Michel - Ange (les Esclaves, les dessins), les dessins italiens de la Renaissance, le Studiolo d'Isabelle d'Este, au Louvre : Hommage & Corot, à Jean Dewasne, au Musée d'art moderne de la Ville de Paris ; Merkado, au musée Bourdelle, Piertuca, su musée Rodin : Max Ernst, au Grand Palais et à la Nationale ; De Chirico, au musée Marmottan.

PROVINCE

MONET à Albi

L'exposition bénéficie des prêts des plus importants Monet de la collection add musée Marmotian. Sy afoutent des ceuvres de collectionneurs privés, qui n'ont jusqu'à présent jamais été présentées au public. Au total plus de quarante tableaux, des dessins, des documents. En échange des Monet, le musée d'Albi pretera ses Lautrec au musée Marmottan, en janvier 1976.

PICASSO ET BRAQUE

à Colmar

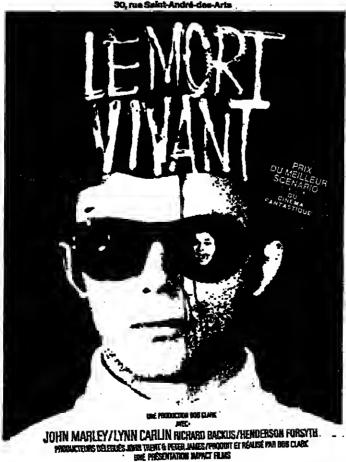
(Lire notre article page 13.) ET AUSSI : Olmter Debre au château-musée d'Antibes : Bonnard, à Saint-Paul-de-Vence ; Rembrandt, à Nice - Cimiez ; J.-F. Millet, à Cherbourg ; Hadyu, à Mâcon ; Miro, à Angers ; La Jambe, au château de Dieppe; Jacques Viller de Cherbourg ; Angers ; La Jambe, au château de Dieppe; Jacques Viller de Cherbourg ; La Jambe, au château de Dieppe; Jacques Viller de Cherbourg ; La Jambe, au château de Dieppe; Jacques Viller de Cherbourg ; La Jambe, au château de Dieppe; Jacques Viller de Cherbourg ; La Jacques de La Jacque lon et La Normandie soulerraine (recher-ches archéologiques de l'abbé Cochet), à Rouen ; Marquet, à Bordeaux ; & Yaouane, a Saint-Maximin; Pichette, à Châteauroux; Charles Despiau, à Montde-Marsan; Andre Masson, à Aix-en-Provence; La peinture française dans les musées du Nord, à Calais.

Arts

STUDIO ETOILE

Un témoignage sur le Chili 1973

U.G.C. MARBEUF SAINT-ANDRE-DES-ARTS / V.O.

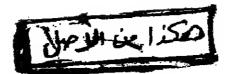












JACQUES LEDOUX ET LA CINÉMATHÈOUE ROYALE DE BELGIQUE

«Nous sommes tous les fils d'Henri Langlois»

par LOUIS MARCORELLES

N l'e entrevu furtivement dans le Jefée, le roman-photo de Chris Marker, en eavant diabolique qui mijote des torle roman diabolique qui mijore des eavant diabolique qui mijore des revu, cures bien raffinées. On l'a vu et revu, peu partout dans la nonde, et d'abord à ses « festivals du film mpérimental » de Knokke-le-Zoute, meni-jancés avec délices pour le plus grand désaror des spectateurs et des critiques formés é e tradition, un sou est un sou, une image une mage, ne brusquons jamais les choses. Il 'appelle Jacques Ledoux, il e atteint le Jemi-siècle, trône eans partage eu Palais les beaux-arts de Bruxelles dens la cinémanèque peut-être la mieux organisée du · lue fonctionnelle. Les moyens, certes, sont ens comparaison evec caux dont disposent es grandes cinémathèques des pays socie-stes, comme le Gosfilmofond de Moscou, steatliches Filmarchly de Berlin-Est.

La budget tombe réguliàrsment, cane

ulvre, comme ti conviendesit. l'augmentation

onstante du coût de le vie : 12 millions de ence beiges, au total, canalisés par les ervices du ministère de la colture au nom e l'Etat belge, L'augmentation, l'année coulée, n'e été que de 15 %, sulvant l'eugrentation théorique du coût de le vie, maie ane rattraper celle des existres, légalement ridexés à 20 %. Sur cette somme, 50 % ervent e couvrir les fraie de personnel : Un personnel mai pays, en l'active de la rotre subvention seri à l'entretien de la rotre subvention seri à l'entretien de la ollection de films, à payer les notes de téléphone, l'echat de livres et de périodiques, vic. > Sur vingt personnes employées par le inémethèque royale de Belgique, le moitié ist composée de personnel purement techsique, un quart de cadres administratifs, le este travallle à la documentation. Ce dernier point est capital. Jacques Ledoux espère jus, grâce eux écoles de cinéma, on formers de plus en plus de « gens de cinéma-hèque » : « Un documantaliste doit evoir une connalesance poussée du cinéma. Un bibliohécaire diplôme n'est guere utilisable, il crée les problèmes, se perd dans des recherches inutiles. Nous evons pourtant besoin de nous organiser comme les bibliothèques nationales, Nous possédons quinze mille volumes, deux mille litres de périodiques. Nous ne disposons malheureusement pas de l'argent nécessaire pour élablir un catalogue systématique des matérieux contenue dans cette énorme masse de documentation. Or beaucoup de gene viennent faire des thèses de doctoral chez nous. ils cherchent, par exemple, à connaître le prix des places eu Jepon : nous sommes încapebles de les renseigner, Heureusement, le FIAF, la Fédération internationale des rchives du film, vient d'entreprendre le époulliement syslématique de cette masse e connaissances entessées ici et là. Toutes as cinémathèques en proliteroni.

l'oute la mémoire du monde

Le recherche théorique n'est qu'une ecti-Itel de le conservation des films. Jecques edoux admet, non sans pelne, posseder uelque douze mille titres : = Çe ne veut en dire ! . Il rejoint Henri Langlois sur ce oint : « Nous acceptone tous les tilms. Les ens, mêma ceux qui nous elment, qui sont ièrement favorables aux cinémathèques, rent que des sélections indispensables oivent être opérées. On exige pretique-ent que aous ne conserviens pes les tilms édicores. Attitude de cinéphile, de maaque de cinéma, proprement aberrente. Ce est pas à une Bibliothèque nationale de ner quels titres retenir, c'est à moi lecteur me faire une opinion sur pièces. .Un temple typique : nous préparons une rétros-active du cinéma français des années 30 : re révélation, une mine d'or i Si nous lons sulvi les seuls critiques et historiens

ı cinéma, nou e ne montrarions que las

10.03.88

Çe.

O RECORDERED

ilima de Carné, Renoir, Ciair, etc. Or ce comportait seize images, soit execte. cinéma doit étre réhabilité, redécouvert, sinon découvert ; il mérite autant l'attention du public curieux que le cinéms américain

de la mêma époqua. » Comment résoudre le problème du stoc des films, encors plus délicat que celul dee /lyres ? - Anjourd'hui, explique Jacques Ledoux, le Bible peut pratiquement être remenée à un de à coudre grâce eu leser. Le laser nous side parelitement au cinéme pour les films en noir et blanc. Mais une grave menace peas sur le conservation des films en couleurs : ces chets-d'œuvre que nous avons pu admirer loi et lé aont condamnés à disperatire à jamais, é se déaintégrer, si une solution n'est pas trouvée le plus tôt possible. Je crois que le laser a, lé aussi s'obtiennent é partir de trois coulsurs londamentales : bleu, vert, rouge. On extrait cas trola couleurs, qu'on transière sur la ule blanc et noir dans una tireuse. On obtlent ainsi, pour checune des trois cou-leurs de base, trois baodes en noir et blanc à partir desquelles, par l'opération inverse, on pourra reconstituer le copia couleur origi-nale. Cela est pour l'instant assez colteux. Il taut prévoir trois films de 3000 mêtres pour un film normat, puis miniaturiser chaque en est encore prohibitit. »

Mais ce n'est le qu'un aspect parmi d'autres de t'authentique conservation d'un film 3 - Il y e d'abord, explique Jecques Ledoux, le problème du négetif original d'un film. C'est un feit désormals reconnu ou'à l'époque du muet, svant le passage de le patticule orthochrometique à le pellicule panchromatique, il n'existait pas de négatil universet pour un même film, mais plusieurs négatifs légérement différents. Cela m'a .été confirmé par Fritz Lang lui-même. Un premier négetit, qu'on peut appeier la version originate, servait é tirer les copies d'un film pour le diffusion dans le pays d'origine. D'eutres négatifs, le plus proches possible de l'original, étalent établis à partir des diverses prises de vues d'une même scène. J'al falt l'expérience sur Feu Mathias Pascal, de Marcel l'Herbier, et la Vengeance de Kriemhilde, de Fritz Lang. En compa-

rant diverses copies, on voit tout de suite les différences. Le problème e disparu eu parlant evec l'introduction des négalita - isvande -, * partir desquels on peut tirer un nombre illimité de négatifs enlièrement conformes à l'original, qui serviront à diffuser exectement la même film dans la monda entier. Aujourd'hui. c'est ancore autre chose: aucune copie d'un film n'est identique à une autre. Un distributeur yous confie sept copies retirées du compar le longueur, le qua-lité de lirage, etc. A nous de reconstituer an original le plus complet possible. La cinéme muet présente une autre parlicularité, celle do la vitesso de déroulement des images dans l'appareil de prolection. Le film, tel que Edison aux Etata-Unis

longueur d'un pled, par seconde. Chaplin s'est strictement tenu à ces normes, le Cuirassé Potemkine exige cette même vitesse.

- Mais le spectateur, aujourd'hul, e una capacité de parcaption différente de celle de l'époque : Il « visualise » plus vite. Par example, le série des Judex, de Feuillade. an 1916, trop lente aujourd'hui, na l'était pas alors. On peut alsément accélérer le rythme. Nous evons epécialement errangé notre appareil de projection an bricolant un générateur qui change le iréquence du courant et permet toutes les vitesses entre quinze et. vingt-cinq images-seconde. Notre opérateur décida lui-même de la vitesse qui convient, cette vitesse varie d'une projection à l'autre : ainsi, sur cette leuille où sont notéss, au jour le jour, les projection de Nelssance d'une nation. la durée du tilm évolue entre cent cinquante et deux cents minutes. - Le cinéma, qui prétend reproduire la vie, le compresse ou le disloque au bon gré des projections.

Une aventure personnelle

La Cinémathèque royale de Belgique a été créée en 1938 sur l'Initiative d'un homme politique - cinéphila -, ancien animaleur de ciné-club, Pierre Vermeylen, alors jeune evocat. L'historien Carl Vicent en fut la premier conservateur. Après le guerre, Pierre Vermey len, qui eccède é de hautes fonctions poline cesse de e'intéresser au cinéma, et II eldera ectivement Ledoux. Permi les eb fondateurs de le Cinémethèque II y gyait aussi Henri Stork, metteur en scène de films d'avantgarde et de films politiques (dont Borinage, en colleboration evec Joris Ivens; est le plus connu). En 1944, le Cinémathèque rouvre ses portes et e'installe au Musée des beauxarts, son domicile actuel.

L'épopée de Jecques Ledoux commence un peu plus tôt, dans le clandestinité, quand tait tous les métiers, et qu'il trouve un jour refuge é l'abbeve bénédictine très connui de Maredsous. Il devient secrétaire des éditions de l'abbaye. Il y e lé aussi une école, avec une salle de projection. It découvre Nanouk, de Robert Flaherty, remisé dans un com de l'abbaye : Il achète la copie pour 100 francs belges; Il la portera sous le bras

> des rares versions originales encore en circulation, que plus tard Ledoux fera parvenir é Mme Frances Flaherty, et qui appartient aujourd'hul au trésor de la Cinémathèque, Storck, apprenant la chose, l'embauche euscitot: - Je préparais des études d'ingénieur, dil Jecques Ledoux. La Belgique avail élé libétée en septembre 1944. Quatre jours par. semaine, i étudials de 8 heures du matin à 8 heures du soir. Les mercredis, samedis et dimanches, je travaillaie pour la Cinémathèque. Mon salaire, 8 000 francs beiges par en, payait é peu près

pendent toute le

guerre : Il s'agit d'une

je participe à l'organisation du premia Festival de Bruxelles C'est peu après que l'al été engage é plain Cinémathèque. Puie,

- Au milieu de 1947.

mes études.

(Dessin de BONNAFFE.)

avec le soutien de Pierre Vermeylen, notre président d'honneur, le premier Festival du lilm expérimental est né. La découverte de l'evant-garde française fut un grand évênement, en même tempe que celle das evantgerdes italienne et américaine. D'un côté, nous tracions un bilan de l'histoire de l'avant-gerde depuis les années 20, d'autre part, nous côté de Man Ray, de Fernand Léger, nous avons donc vu Kenneth Anger, les Irères Whitney, Francis Lae, Normen MscLaren, Gregory Markopoulos. L'avant-garde das ennées 20 a été le creuset du cinéma commercial. Cella que nous evons découverte en 1949, et aux testivale suivents, en 1958, 1963, 1967, marqué une rupture encore plue grende. Les cinéestes américains ne visent pas Hollywood, meme el, comme Andy Warhol, il ne leui déplaît pas d'avoir leur nom sur Broadwey. Aujourd'hui, Stan Brskhage, Hollis Frampton, Intluencent, quol qu'on en pense, le cinémi

- Noue sommes tous les fils d'Henri Langlois, affirme Ledoux, même el nous avons renië notre pèrs. Male Langiois est lui même le lils d'Iris Barry, qui organise le première projection publique au Mueée d'art y a pris ses idées: Moi-même je me suis Inspiré de Langiois. Il e împosé l'idée, pour le première tols au monde, qu'une cinéma thèque est un lieu où l'on doit projetar des films pour tout le monde, at pas equier pour les collectionneurs. Il ne suffit pas de les conserver. Depuis cette année, cette cleuse est inscrite dans les stetuts de le

Jecques Ledoux prête-t-il volontiers see trèsors ? » Non, les films ne sortent pes de le Cinémethèque, nous n'en svons pas le droil. Nous sommes llés par contret evec les producteurs qui nous ont lait conflance. Il ne feut pas oublier que notre stetut est bien différent de celul d'un musée classique. Un musée paie pour ses Picasso, nous ne payons rien. SI par haserd nous falsone firer une copie, nous ne payons que le prix du laboretoire et de le petilcule. On n'echéte pes un Picesso pour le prix de le tolle et des

La Cinémethéque lonctionne en permanence, des projections ont lieu trois fois par jour, tous les jours, esuf le samedi et le dimanche (cinq projections), dans une salle de cent places. Jacques Ledoux et sa prommatrice, Gabrielle Clees, ne prennent pas un jour de vacences. Ils viennent d'organiser la plus importante rétrospective connue à ce jour de l'œuvre de John Ford, avec solxanle-quinze filme : « Le public n'esi venu qu'aux classiques comme le Chevauchée tantastique. Il n'y e eucuns curlosité, Le plus regrettable, c'est qu'il ne reste rien de cal effort, et nous ne pouvons peyer un critique pour refeire le mise au point qui s'im

Dans le même temps on sous-titre progressivement, en français et en flemend, l'immense trésor de filme muets soviétiques, souvent inconnus, offerts par l'Union sovié-tique. L'eventure ne e'echèvera plus, le cineme prétend radoubler l'histoire de l'hu-

Prochain article:

LA CINÉMATHÈQUE ALGÉRIENNE

par Paul Balta

Après le cinéma français des années 30, la Cinémethèque belge prépare pour 1976, à Etats-Unis, un hommage spécial au cinéme americaln muet, - mal connu -, dit Jecques

AOINE	IADLE OF SOIR
AU CHIEN QUI FUME 258-07-42	Gratinée au porto, grenouilles provençales, rais à la moutarde, côte
33, r. Pt-Neuf, 1st. F. lun. solr •	bœuf, côte veau normande, bananes flambées, 60 F. V.s.c. Piste danse.
LA TOUR DE JADE RIC. 01-56	Ouv. apr. spect. 1 mat. Menu suggest. : potaga ravioli: Boulettes
20, ruo de la Michodière, 24	Langoustines grillées. Filet Boruf citronnelle grillé. Env. 40 F.
AU CHARBON DE BOIS LIT. 57-04. 10, rue du Dragoo, 0° F. dim.	Fule canard. Erochettes de moules. Ciul à la broche, Côte de boud. Selle de gigot, Boudin pommes en l'air. Tarte chaude aux pommes. Profiterolles au chocolat. MENUS: 45,50 et 50 P.
FLORA DANICA ELY. 20-41	De midi à minuit dans ses jardina: épéc. Danoists et Scandinaves.
142, Champs-Elysées, 8° T.Lj.	Assistte de hors-d'œuvre danois. Festival du Saumon.
R. PLEGAT, LA WESTPHALIB	De midi à 2 h. matin. Ses Diners 1900 ». Opéc. du Rouergue et
8, av. FRoosevelt, 5 ELY. 91-20	Périgord. L'omelette Brayaude. MENU 39,80. Viu à disc. Serv. comp.
TROU DANS LE MUR. OFR. 65-63	Dans le calme de ses vieilles voîtes. Spécialités régionales, Soupe de
23, bd des Capucines, 9- F. dim.	poissons, terrines maisons, vins du terroir en pichet.
LE MIKADO Jusq. 2 h. mat. T.l.j.	Dans le cadre 1930, entièrement rénové, d'une Brasserie réputée, une
55, bd Rochechouart, 9°, TRU. 74-63	carte de grande classe à partir de 50 F. Club privé au sous-sol.
TOUR SAINT-DENIS 770-73-31 1, bd de Strasbourg, 10° T.I.J.	Jusqu'à 2 h. du matin. Gratinée 6,50 F. Sa choucroute spéciale 14 F. Coquille Saint-Jacques «Régim», 19 F. Escargots aux avelines, 18 F. Sa bavette à l'échalote, 18 F. et son menu 24 F. Boiss, et serv. comp.
FLO FRO. 13-59	La plus pittoresque brasserie de Paris. Cuvert jusqu'à 2 heures du
63, r. Fg-St-Denis, 10° F. dim.	mat. Ses spécialités. Son Foie Gras frais gelée au Riesling. 17 F.
LE BOCK LORRAIN 208-17-28	Spécialités Lorraines - MENU gastronomique à 32 F. Vin et Serv. comp.
27, bd Magenta, 10° et 203-23-44	Criliades au Fou de Bois. Salons de 10 à 190 couverts.
AU PRESSOR 344-38-21	Terrine de brochet homardine, feuilleté aux pointes d'asperges, quart
257, av. Daumesnil, 12* F. hindi	de filet au coulis de truffe. Feuilleté aux fraises. 50 F. V.S. non comp.
LES VIEUX METIKES 588-90-03 13. bd ABlanqui, 13° F. lundi	Gratin crabes. Poulsrdes morilles. Plateau fromage .Salade. Glace et pâtisserie maison. Sancerre de Salmen Christian. Saumur Breze 1969. Comte de Colbert. 50 à 90 F. S.c. Vieille cave. Souper aux chandelles.
LE RUDE 727-13-21	A l'Etoile, magnif. terres. Déj., din. jusq. 22 h. Cadre confort. Calme.
11, av, Gde-Armée, 16 F. dim.	Cuisine bourgeoise. Plats du jour. MENU 25 P vin, serv. compris.
AU CHARBON DE BOIS 288-77-49 10, rue Guichard, 18°. F. dim.	Pote canard. Brochettes de moules. CSuf à la broche. Côte de bosuf. Selle de giget, Boudin pommes en l'air. Tarte chaude aux pommes. Profiterolles au chocolat. MENUS: 45,50 et 50 P.
PAUL et FRANCE WAG. 04-21 27, avenue Niel, 17°.	Terrine de Merles (Corse) 22 F (2 pers.), Gambes flambées façon « Paul et France » 20 F. Baguette Fruits de Mer 19 F. Brochette
DESSIRIER 754-74-14 R. piace Pereire, 17* T.l.j.	Agneau su romarin 20 F. Crépes flambées chartreuse 11 F. Crustacés. Feuilleté de Langousta à l'Armoricaine. Homard et Pois- sons grillés feu de bois. Tarte Tatin. 60 à 85 F. VSnc.
● Ambiance musicale ♦ Orchestre.	★ Spectacle en solrée. P.M.R.: priz moyen du repas.



PER CÉNÉRIC: RALZAC ELYSEES - UMMA BOULEVARD - PAYER GLICHY
CONTENTION SAUMONT - PLM ST. JACQUES - GAUMONT OPERA
MONTPARNASSE 83 - LES NATION - ST. LAZARE PASQUER - QUIETETTE - PANTHEON
PÉTIPHÈTIE: PARLY II - ALPHA (Argentonii) - PATHE (Chompigny)
PARINGH (Anlawy) - BAUMONT (EVTY)

STUDIO DE LA HARPE - 14-JUILLET



West Side Story

1975

THÉATRE PORTORICAIN DANS LES RUES DE NEW-YORK

N après-midi devant le Metropolitan Museum. la cour d'une école, le lendemain sur l'herbe du Riverside Park, à la hauteur de la 103º Rue, le Thédire itinérant portoricain (1) plante son décor de bois peint en couleurs vives, frappé des initiales « PR ». C'est tantôt en anglais, tantôt en espaanol au'il présente ses spectacles devant un public varié -- et non pas en « spanglish », ce krngage mixte utilisé à munauté portoricaine.

Les passants, les curieux, s'installent paisiblement ; au cune tension, aucune force de police. Le percussionniste s'anime at les quatre comédiens so mettent à chanter et à danser le thème de leur spectacle extrait d'une citation de Pedro Pietri : « Si vous me promettez de ne pas apprendre, je veux blen vous enseigner deux ou trois petites choses... » Dès ce moment, le public est conquis, et, malgrè le bruit de la rue et les rumeurs de la grande ville, les spectateurs - enfants compris — demeureront immo-biles pendant plus d'une heure face à ces saltimbanques qui leur parient de petits meurtres, de sales métiers, de familles à nourrir et de vies de

Trois pièces brèves de l'Argentin Osvaldo Dragun com-posent le spectacle : l'Histoire d'un abcès, d'une femme et de deux hommes, sui-vie de l'Histoire de notre ami Willie Gonzalez tenu pour responsable de l'épidémie de peste noire en Afrique du Sud. et enfin l'Histoire de l'homme devenu chien. Qu'arrive-t-il à un vendeur à la sauvette si un aboès dentaire le tourmente et le contraint à rester chez lui ? Il s'affaiblit, pend ses maigres biens pour régler les notes du dentiste, puis, faute de soins et de repos. il meurt.

Pourquoi Willie Gonzalez est-il tenu pour responsable d'une épidémie de peste? Parce que - sublime pour garder son emploi — il a suggéré puis organisé le marché de la viande de rat. Son patron le félicite, le maire de New-York l'invite à une réception, et la télévision lui consacre un programme. Bien sur, avant de commencer l'exportation de la viande de rat vers l'Afrique du Sud. il a consulté un médecin, un homme de loi, une diplômée de Harvard : tous ont apaisé sa conscience, car il n'existe aucun texte interdisant ce genre de négoce et... « De toute façon, il ne peut rien leur arriver à ces Noirs, làbas. » Mais la peste se déclare, il faut un responsable : Willie est rendoyé.

Quel choix enfin reste-t-il au chômeur harassé à qui l'on offre un poste de chien de garde avec niche, pâtée et collier? Au début, c'est difcile, mais on s'adapte, et puis on se rebelle et l'on s'en va. Mais il faut revenir, faute d'autre chose. Alors l'hommechien rencontre sa femme dans les parcs, garde les os pour lui et donne la viande. Tout cela jusqu'au jour où il la mord au lieu de l'embrasser ; erreur fatale : de chien abandonné, il devient chien méchant, vite abattu au coin d'une rue. Chaque fois les comédiens tirent clairement la morale de l'histoire, puis enchainent.

Histotres terribles que celles d'Osvaldo Dragun : les spectateurs du théâtre de rue ne s'y trompent pas. Depuis 1967, la qualité des productions, le métier des comédiens, la sorce des auteurs joues — parmi eux Lorca, Arrabal, Jaime Carrero, Maxwell Anderson et Molière — ont fait du Théatre itinërant portoricain non pas un porte-drapeau, mais une vigie, un amplificateur, et peut-être même un signal d'alarme dans l'instant où les défilés de protestation de Notrs et de Portoricains s'organisent de plus en plus fréquemment dans les rues de New-York

LILIANE KERJAN.

(1) The Puerto Rican Trave-ling Theatre, 124 West 18th 8 treet New-York, New-York 10011.

ASPECTS DE LA

M. Megnien, de Paris, nous

Le Monde du 28 août a consacré sa page 9 à un article sur « le cinèma érotico-pornographique ». Le lecteur y apprend que « la véritable nouveauté » que celui-ci constitue est la commer-cialisation de films qui « répondent au voyeurisme d'une génération à qui la télévision a enseigné à voir... par pro-curation ». Cela réclamerait un minimum d'explications. (_) Le lecteur est censé être frappé par l'évidence du propos.

Et lorsqu'on lit que « le maintien de l'ordre est l'axe des scenarios » du « cinéma érotique banal », la preuve en etant que la fin de ces films montre un retour à la norme morale, on peut douter du soin avec lequel l'auteur du papier fonde ses jugements : Iln morale ou pas, les films porno ou érotiques restent tout de même des transgressions. (...)

M. Salaun, de Saint-Martind'Hères, nous fournit un temoignage sur l'évolution de la programmation des cinémas dons la ville de Grenoble:

Sans doute les sociologues n'ont pas fini d'avancer d'audacieuses théories sur les succès récents du cinéma pornographique. Le mécanisme économique qui y a contribué n'a, lui, rien de mystérieux : il prend les rousges classiques de n'importe quelle innovation dans un secteur d'une économie « liberalc » occidentale.

Le phénomène est plus évident en pro-vince, où le nombre limité des salies rend plus apparent encore l'emprise des monopoles cinématographiques (et la pauvreté des programmes qui en découle...). A Grenoble, l'hiver 14 a vu la fin du dernier cinéma d'art et d'essai réellement indépendant. Celui-ci, mis par ses concurrents, mieux « en cour » à Paris, dans l'impossibilité de trouver des films intéressants, se refusait à « passer au porno ». La projection des Jours gris, malgré la présence du réalisateur et de nombreux tracts distribués aux 30 000 étudiants de la ville, a coulé définitivement la salle. Il fut racheté. La semaine suivante, sans publicité, le Rallye des joyeuses remplit les fauteuils.

Coincés entre la fermeture ou le statut de poubelle des grands circuits (par l'intermédiaire des reseaux de programmation), les petits exploitants indépendants ont trouvé un ballon d'oxygène dans le

cinema pornographique. On pouvait se procurer facilement les films et, apparemment, la clientèle existait. Il ne s'agit pas d'une audacieuse opération de mar-keting, simplement d'un derrier sursaut qui s'est avéré providentiellement payant.

L'offre de « porno » aux exploitants s'est faite par l'intermédiaire de tout petits distributeurs spécialisés qui disposaient au plus d'une disainc de films. C'étaient des nouveaux venus dans le secteur de la distribution, où la concentration et les barrières à l'entrée sont très fortes (ils s'approvisionnaient au début dans des pays voisins, puis ont suscité des « vocations » en France, vu les coûts exceptionnellement bas et l'emprise des distributeurs monopolistes sur les autres productions!

On retrouve donc, an nivean de l'expioitant comme su nivean de la distribution, deux phénomènes classiques : d'une part, ce sont les petites firmes qui innovent sous la pression de la concurrence, d'autre part, grace à une innovation, de nouveaux entrants forcent les barrières d'un secteur particullèrement défendu

La suité est encore moins originale. Devant la preuve de la rentabilité de ces films, les monopoles cinématographiques réagissent : ils produisent d'abord des films « érotiques » à gros budget, d'une qualité technique supérieure (ce fut tout d'abord le Dernier Tango à Paris, puis Emmanuelle. Contes immoraux, etc...) pour remplir leurs grandes salles. Ils récupérent ensuite les « pornos » qui, par ailleurs, correspondent parfaitement aux produits recherchés poor leurs complexes multisalles (films bon marché, à affluence movenne).

On peut prévoir que les petits indépendants, s'il en reste, seront bientôt de nouveau contraints à innover pour survivre.

Une jeune femme, qui signe Jocelyne, apporte un point de vue féminin, insuffisomment mis en voleur, à son avis, dans notre chro-

Faut-li preciser que la pornographie s'adresse d'abord aux hommes adultes à leur sexualité malade qui réduit le corps féminin à la passivité masochiste? Le pornographie est, avant tout, le reflet de la « misère sexuelle » masculine.

Ce n'est pas un hasard s'il y a bien plus d'héroines que de héros : l'Impudique, la Masseuse perperse, et tant d'au-tres où une femme semble avoir l'initiative d'actions honteuses - preuve que la pornographie et le puritanisme vont de pair. Il s'agit pourtant de la culpabilité que l'homme projette sur la femme. L'heroine, à la fois naive et perverse, justifie parfaitement la mysogynle mas-culine. Ne dit-on pas souvent que la femme qui se fait violer l'a bien cherché?

Par contre, je n'ai pas vu d'exhibitionniste s'offrant en spectacle à une femme que cela n'émeut pas : ca n'aurait rien d'excitant l

Ce nouveau public de jeunes femmes modernes ne tire certainement pus lo. même a plaisir » à voir un film porno qu'un public masculin. Une femme ne sait pas ce qui est a érotique » dans son corps : d'autres l'ont décidé pour elle. Elle en tirera une satisfaction masochiste et surtout l'illusion d'être a libérée », peu de choses en comparaison de son compagnon.

Je ne suis pas au M.L.F. Mais j'ai honte de ces femelles exhibées en première page de certains journaux, unc image de la femme qui menace toutes les femmes, de même que la prostitution est une situation intolerable à toutes les

De son côté, M. Aurès, de Marseille, nous écrit:

En raison de la publicité donnée à Exhtbition, je suis alle voir ce film ce soir. Je n'ai pn tenir que quarante minutes, et je suis sorti de là accablé. Je dis bien : accablé, et non outré ou scandalisé. Ce film ne veut rien dire, il est minable et ne mérite pas une scule ligne dans le Monde. Le scandale, c'est que vous lui accordiez votre publicité. Le bla-bla-bla de Mile Beccarie est une couverture insupportable pour un super-navet.

La seule qualité de ce film, c'est de montrer la fragilité de l'homme mâle. A bon entendeur...

Précédemment, un article de Louis Marcorelles, consaré aux Séquences interdites de José Bénazeraf (le Monde du 12 août), avait inspiré à M. Bonnet, de Paris, les réflexions suipantes :

Où s'arrêtera le raz de marée dn film pornographique? Sur le fond — c'est-à-dire ce que le spectateur français a droit de voir en 1975 par la grâce de la monarchie libérale « avancée » qui s'est mise en place depuis un an — on devrait sourire devant de tels propos alarmistes : nous sommes bien en decà de ce que Sade Bataille ou Miller avaient imaginé et écrit en leur temps! Et. en restant sur le plan chiematographique, il suffit de compare-ce dessin animé « porno » montré dans The history o/ blue movie avec Fritz le chat, à vingt ans, ou plus, de distance pour saisir tout le retard chronologique qu'il reste encore à Bénazeraf ou d'autre à parcourir et d'espérer que ce ras de marce en devienne véritablement un m

Quoi qu'il en soit, il est indéniable que le cinéma pornographique suscite curio-sité attentive, clientèle et bénéfices. Il y s à cela deux raisons extracinematogra phiques importantes:

 La première, c'est la nouveauté phénomène. Je sais bien que la libérat sation de la censurc — car elle existe tou-jours — a été progressive, mais elle s'es indéniablement accélérée depuis un an C'était suffisant pour susciter une mode et l'on pourrait penser déjà que, comm toutes les modes, elle passera. L'exemple des pays scandinaves ou américains, qu est antérieur à la France, devrait rassus d'ailleurs les inquiets sur ce point.

- La seconde, c'est la frustration sexuelle d'une bonne partie de nos cone. toyens. Et c'est certainement à ce niven que réside principalement le scandale il y a. Le succès commercial la pornographie, comme de la prostitution comme de la psychanalyse, est fondé sir la « misère sexuelle » d'une partie de Prançais, pour reprendre l'expression e le diagnostic — non spécifique à la France — de W. Reich. Non seulement à la suite des ratés de l'éducation sexuelle, on a transformé des générations d'enfants en voyeurs, mais on les a rendus disponible à tous les thèmes sado-masochistes qui commencent à apparaître dans la porno graphie et qui, sur le plan collectif et politique, sont synonymes de fascisme. (...)

Ces considérations nous aménent à une antre, qui nous ramène cette fois au plan cinématographique : le cinéma français était-il si brillant, il y a seulement deux ou trois ans, pour que l'on puisse accuser l'essor du cinéma « porpo » de tuer celui-ci? A tont prendre, je préfère Bénazeraf aux de Funès en tout genre, aux M. Audiard, A. Hunebelle et même Chabrol et Lelouch des dernières productions. (...)

Alors, de grace, ne nous trompons pas de problème et d'ennemis. Le problème, c'est de donner aux cinéastes qui ont quelque chose à dire les moyens financiers de s'exprimer. L'ennemi, c'est la

ACC!

ÉLYSÉES LINCOLN (v.o.) QUINTETTE (v.o.)

Correspondance

pornographique

Non seulement le ciné-

ma érotico-pornographique

remplit certaines salles de

cinémo, mais il est devenu

un sujet de conversotion,

un thème de réflexion. La

chronique publiée dans

le Mande du 28 août nous

a valu un abondant cour-

rier, dont nous extrayons

les passages les plus signi-

ficatifs.

Le cinéma

érotico-



Le théâtre de l'ATELIER nous communique que lo location est auverte pour lo pièce d'ARRABAL, « SUR LE FIL », mise en scène de Jorge L'AVELLI, avec Doniel Ivernel, Pierre Constant, Bernard Giroudeau, dont la première aura lieu le

13 septembre.

BALLET. **NATIONAL** DE COLOMBIE

DES

THÉATRE



EXPOSITION À LA PAGODE DE 30 M A QUETTES ORIGINALES CRÉÉES PÀR EISENSTEIN POUR SON FILM IVAN LE TERRIBLE



FRANCE ÉLYSÉES (v.o.) - STUDIO SAINT-GERMAIN (v.a.) PARAMOUNT OPERA (v.f.) - MONTPARNASSE 83 (v.f.) LA FAUVETTE (v.f.) - LES NATIONS (v.f.) ALPHA Argenteuil (v.f.) - CLUB Moisons-Alfort (v.f.)



Emmanuelle

AUX CIUEDAS
TEJOMPHE
CAPRI GRANDS BOULEVARDS
PARAMOUNT OPERA
PARAMOUNT MONTPARNASSE
STUDJO CUJAS
AU Trimunte 41 Paramonut Mollint
(saus-tiré auglas)
Au Capri 6th 6th sous-tiré appagau)

LE CONSERVATOIRE LIBRE DU CINEMA FRANÇAIS

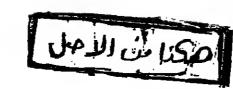
assistant-réalisateur script-girl monteur-monteuse

Cours directs (1re et 2e années).
Cours par correspondance preannée théorique seulement

16, rue du Delta, 75009 Paris Tél. 874.65.94 Documentation M sur demande

ERMITAGE (version américaine) - REX - VENDOME (version américaina) CLUNY ECOLES (version américaine) - ROTONDE - CAMBRONNE - MURAT périphérie : CYRANO Versailles - ARTEL Nogent - ARGENTEUIL - MELIES Montreuil CARREFOUR Pantin - FLANADES Sarcelles





Point de vue

L'exposition

par GILLES GODARD (*)

DE L CONSOMMATION CULTURELLE

N province at a Paris, quand una expo-altion ouvre ses portes, on na sait jamale quel retentissement elle eure ; c'est une eventure, maie dont l'avantage est l'étroite marge d'incentitudes. On y vens toujours quelqu'un. Au Grand et au Petit Palais, ou C.N.A.C., é Marsellia, on peut évaluer to frequentation é quelques milliers de visitaurs près. C'est plus grave en province, mais II y a toujours les touristes et les provinciaux Tout la monde viendre I C'est que depuis un siècla l'intérêt porté aux musées, et par extension à toutes les formes d'exposition .objets artistiques ou de consommation, -- e considéreblement modifié le rapport entre création et public, le création et le consommation elles-mêmes, pulsque l'exposition a conquis un public plua étendu.

On peut considérer quo c'est lo musée qui a explosé, l'exposition étent d'abord me-née parallèlement, sans préjugé et sans concurrence vis-à-vis d'un dom-îne institué dépuls longtemps, qui a fait ses preuves. Puls le musée conquiert l'exposition par l'eudiovisuel, le présentation scientifique des œu-vres, radiographiees, décortiquées, l'ouverture des salles é des artistes vivants, etc. Le musée na peut pluo être seulement le témoin des œuvres passées, une leçon de maîtres, et un privilège pour Rembrandt, Vélasquez. David, le baron Gros, que Picasso et Villegià devraient justifier ; Villegiè devant justifier ses affiches lacérées, pour un univere où la notoriété n'est pas revendiquée,

mels acquise.

Il faut que le musée solt présent dene son siecte, à la fois préservateur et enimateur de son temps. Le métro peut recevoir ses tableaux et les pallasades des anciennes Halles être le support de n'importe quelle expression, Intégrée é la cité. Il n'est qu'une forme d'exposition particulière, c'est-à-dire que contenant eussi l'idée d'Information, da demonstration, da présentation des œuvres dane une enceinte privilègiée, il risque souvent d'accaparer l'axposition dans eon entiar. ou au contraira l'exposition risque de figurer implicitement le musée parce que possédent ses carectères. ..

· Les dégorgaments de poubelles, boutailles de leit brisées, paquets de lessives ostenelblement contre-publiciteires, détritue soigneusement conservés, emballages vides ou éventrès, exposés en 1973 dens une gelerie de Haymarket é Londres, n'ont rien de commun avec une manifestation artistique. Mele c'est une exposition, dont ta mobile est eemblable à celui des expositions artistiques, ou des musées, dans un cadre établi pour séduire, plus raisonnablement pour favoriser la communication entra le public et l'objet exposé : volonté de montrer,

L'équivoque de la représentation

L'équivoque demeure, entre l'art at la démonstration - l'information - tent que la visiteur habitué à voir dens l'objet présenté

une création la juge en fonction de l'œuvra ou'alle est censée représenter. On distingue, sans difficulté les expositions publicitaires, les expositions scientifiques, premiéres rassemblent des objete définis ciairement comme de consommetion, ou de technologie, etc., parce qu'ils vent, sur le podium, la fonction qui leur e été donnée dens le société, sans em-(*) Publicitaire.

biguité possible. Le palais de la Défense est une vitrine pour ordinateurs ou machines é calculer de type révolutionnaire : le Parc des expositione da la porte de Versailles ne montro que des téléviseurs, un instant détachès de le vie courante pour en faire apprécier les derniers parfectionnements. Ou l'on reconstitue le puzzie da l'industrie eutomobile dens le monde.

Au contraire, les expositione dont le carsotére est da montrer des objets sane référence avec le vie courante tavorisent l'ambiguité. Où poser le frontière entre créativité et ert ? SI la frontière existe vraiment, et al les designers ne aont pae eussi des artistes.

L'ancienne gare de le Bastille voyelt le Selon international d'art contemporain, où les fauteuils ételont munis de vraie bras, les tables à pied unique, vrai pied, où le tableau ramle entièrement en question obritait une tranche do vie — l'immortalité rendue dérisoire - comme les lourneux collés do Picasso, mêlés à uno toile traditionnalle, des objets, una nature morte, restituent une partio du réel. Picasso feisait d'un immense brica-brac une matière première pour son œuvre. César modèle des voltures-statues. Tinquely se cert d'éléments mécaniques récupérés pour construire ses machines à lui, absurdité d'un monde industriel où il est le dérialon, la poésio.

L'océan de mouton-sièges de Lalanne, les vitrines reconstituées de le Tete Gallery, les portes que le visiteur ouvre en plein clei... L'insolite falt exprès. Meia, eussi, quend l'insolite est tiré du décor quotidien de la cité. Quand lo musée ou l'exposition montrent, dans une enceinte priviléglée, ce qui passait jusque-lé inaperçu. Quand le muoée ou l'exposition donnent une aignification aux objets, tirés de leur environnement ploins

Musée ou exposition : lieux où on apprend é recarder.

On e vu qua le mobiller urbain, ses taxiphones, see bancs publics, see abribus, see colonnes Morris, ses feux de eignalisation, tirés de leur contexte habituel, pouvalent élonner ou choquer qui n'y avait jamels prêté attention. Un test visuel où il apparaît que le boîte aux lettres vulgaire, jaune sur son long plad, una fois déracinée de son bitume originel pour les spots d'une exposition, enima le cité, que son importance est réelle, qu'une lmega ou une forme connue, au-dalà de l'enregistrement systematique, e'inscrit dans notre esprit. (L'efficha va plue loin at modèla notre

L'axposition apparaît avec la société indus--- le grand magasin de Zola en est une préfiguration - et participe au mouvement de rénovation qui fera sa ressemblar Tokyo et la baie de New-York, les villes. comme si un même esprit enimait les promoleurs du monde, entiar.

Nous avons le goût des vitrines et de l'Internationalisation des formes de pensée, de culture, de société. Un Américaln moyen ou un Européen moyen - archétypes commodes - connaissent plus de leur univare, par les médias, qua n'Importe quel citoyen bien inlormé du siècia demier pour qui aucun ratentissement à Paris, à Londres, et dépassait le cadre des compétences pulsque le Japon des années 70 étett, en totalité, hors de la civitisation occidentele.

L'archétype américain ou européen moyen est en possession instantanément de l'actua-

lité mondiala; son mode d'existence tul permet de bénéficier des produits de consommation issus de plusieura dizalnes de pays différents ; il lui est loisible, en partie - mais c'est uno Illusion qui fait choisir à un enfant d'ouvrier le métier d'employé da banqua, d'échapper eu csdrs traditionnel où il vit, de vovaçer, dena tous les sens du terma : l'Itiusion d'une liberté véritable où le cité est une fenêtre ouverte sur le monde, où il n'e qu'é

On nous reprochers cette tendance é déballer nos modéles, é donner à la société tout entièra un modéla fiabla, justifié, comma un ranoncement à le diversité. Comme el chacun deveit être témoin de l'evance de l'eutre, et a'y conformer. Le salon, is musée, la vitrine ou l'exposition ont sulvi notre courbe de croissance; ils en sont la projection. l'image mythique d'un monde tel qu'il est désiré. Le cuisine ou la salla é menger commune de l'après-guerre ne se trouveni pas eu Salon des arts ménagere de 1947, car l'idéal « culoine » et l'idéal « selle é menger » y sont esule représentés. Les Français do 1947 vont eux Arts ménagers, et les Français de 1975 défilent devant les cuialnes tout électriques super-aménegées. C'est le rêve accessible à tous. Et par tous, on entend évidemment la totalité des publics, une con-tormité quasi obligatoire.

Les devoirs

de la machine industrielle

L'exposition se ratteche ou phénomène d'extension d'une induetrie de masse, su vingtième elécia, l'objet se dépleçant vers tous les publics, fevorisant un développement inteneit de la production pulsque l'automobile, ou le réfrigéreteur, ou la lithographie originale intéressent aussi blen le magistret, le médecin, le chet d'entreprise, l'ouvriar, le paysan, le fonctionnaire... Si la lithogrephie est laissée plus souvent pour compte, c'est qu'elle ignora la plus grand nombre. David est plus célèbre que tous les péo-réallates eméricains : il feut qu'ils tassent leura preuves, enjambent la lossé da la particularité soient introduits dans les magazines. Male lis injéressent déjé les industriele du poster géant, qui omettent systématiquament de reconnaître leur marché da dupes : Industrie et art ne a'entendent que dans la mesure où t'ouvrier, le oaysan, le fonctionnalre, acceptent les images qu'on leur donna, le détérioration da l'art an objet da consom-

Au vingtiéma siècle, le public change, parce qua l'automobile quitte son piédestal, peu solida, d'où alla ne pouvait se dévaloppar. Il n'est pas rentable de construire des routes el leur utilisation n'est pas meximale ni des automobiles sens chaînes de montage. Les chaînes da montage justallées, il taut les faire tournar le plus possible. On pourrait faira le paralièle evec n'importe qualle production. L'automobile à « boîte automatiqua » exposée à le porte de Versailles sers un jour à la portée de n'Importe qual particulior. Le réfrigérateur de 1945 est eulourd'hul- aussi indispensable que la cuisiniére qui se targue, mée é le seconde près. C'est la mode. Et la mode, c'est l'exposition. Et le public vient é l'exposition parce qu'ella est faite é ses mesures, parce qu'il se sent concerné par la lente modification des techniques, de son confort, et la conquéle fecila, de plus en plus, de secteura du pratique et

da la nouveauté. On lui donne le machine à laver et é repasser ; on lui ôte l'éreintement des lessives. Malgré tous les sous-entendus possibles, la mechine industrielle fait son

Au vingtième elècle aussi, le création adopte la majorité des publics, elle se défait du complexe d'une aristocratia de le connelssance et fait du musée et de l'exposition un ieu privilégié da confrontation. Le musée du Louvre ouvre des aalles à l'audio-visuel, pour Delacroix, qui fut décrié en son temps. La démarcha, c'est de rendre à tous le choix possible. Il ne suffirait pes de critiquer la critique officielle qui abhorrait Deges, Pissarro, Monet, et adorait Detaille, Puvie de Chavennes, si les tableaux continuaient é n'evoir pour admirateur et critiquo que le public qui e eu la possibilité d'epprendre é les regarder. Il faut démolir la prédestination de l'ert é une clientèle donnée. Outre que le situation est tácheuse pour les artistes, qui se voient désagréablement patentés par un = miliou = prtvilégié, elle favorise t'étranglement de lo culturs qui circule, et se fait, en dehors du plus grand nombre. Elle épuise ses ressources; elte se replie sur le confort intellectuel. Encore un peu et olla disparaîtrait, pulsqu'il n'y aureit plus qu'une seule famitie de critiques, d'artistes, d'amataurs. Prophétia absurde de le réconciliation universelle.

Mais le public est là. ti e'informe, il va voir. Il se déplece aussi blen pour admirer les impressionnistes et les trésors de Pompéi que les demiers perfectionnements de l'in-dustria eutomobile. Le C.N.A.C., l'UNESCO, la Grand Pelais, supports ou organismes pour la diffusion et le protection de le culture, font en sorte qua l'ert cesse de ae montrer aus-tère é un public qui, il y a cent ans, ignorelt l'existence de ses contemporains. C'est une conscience nouvelle du spectateur. On na sait pas où elle va at ca que le généralisaiton de l'exposition modifie.

De ce tait, e'll na restalt de notre vingtième elècia, dene cent ou cent cinquanto ans, que le fenêtre déformable de l'exposition, é quelle imaga - considérablement améliorée - nos descandents eurelent-ils droit? (la film déformé offert par les tombeaux d'Egypte témolgne d'une seule image de la société, et non de la complexité de la société égyptienna tout entière). L'exposition, c'est ca qu'il y a de mieux : ce qui est soubaité. Les visionnaires du vingt et unième siècia savent déjà que la télévision eure lieu sur grand écran raijei, mala se prononcent rarament sur l'identité du spectateur qui y aura droit. On aurait tort de leur raprocher cette précaution. Nadar n'avait sûremant pas imaginé que sa boutique fereit racette, beaucoup plus tard, sur la même plan qua l'industria nelssante. C'est que le public a considérablament évolué, ou plutôt qua la consommation at la création ont changé da cap, vere ce public qui a vu cent fois les ceuvres da Rembrendt at de Varmeer au Louvre ou à la Netional Gallery, qui les a achetees, puis accrochées lui-mêma, l'Aga da l'Innocence, da Reynolds, détronant la calendriar des P.T.T. pour lequel Miliat, fonctionnaira posthume, inventait chaque année un nouveau tableau. Il a fallu moins da cant ans pour que la France tout antiére accéde à exposition de Toutankhamon, un million de visiteurs reconnus. C'est une victoire sur le Moyen Age, disait-on. Resta à savoir si le Moyen Aga, qu'on avait cru éteint dapuis Colomb, puis Pascal, puis Voltaire, ne couve pas ineldleusement, comme maladla honteuse, un foyer d'obscurantisme social qu'on tarde é recouvrir.

ANÇAIS lisateur

VATORE



nteuse

11:04

MEAUX - Musée : Exposition **DERMONT - NASICA**

Septembre 1873 -MUSEE RODIN -77, ruo de Varence. PARIS (7º)

« Les Etats-Unis du Monde »

PIERLUCA Sculptures et Dessins

- Du 7 julo au 15 septembre -

GALERIE ANTARES - CANNES 132-135, rue d'Antibes

39-62-95 et 39-37-61

Jusqu'au 6 septembre

SALLES CLASSÉES CINÉMAS d'ART et d'ESSAI

SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS LE MORT VIVANT de Bob CLARK becres at 24 her

THE LAST PICTURE SHOW

SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS io Saint-André-des-Arts • 326-48-18 18 h. - 16 k. - 20 h. - 22 PIERROT LE FOU de less-luc SUDARD 12 beares at 24 beares CINO PIÈCES FACILES

(Publicité)

CHERCHONS BILLETS

excellentes places réservées poi concert N.Y. Philhermoole Orchestra to 19 septembre 1975 dans la cathédrate de Chartres.

Echange possible avec concert du N.Y. Philharmonic Orchestra du 18 septembre 1975. Sallo Playel

> Téléphoner d'urgence à : Mme Jager 525-38-80.

ABBAXE DE LA CHAISE-DIEU (Haute-Loire) 8° FESTIVAL CZIFFRA

« INTER-ESTRADE 75 » Soirée exceptionneilement préseatée par

CZIFFRA Over to concours do L'ORCHESTEE DES PAYS DE LA LOIRE

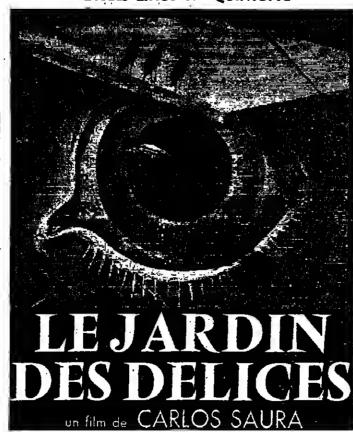
G. CZIFFRA Jr Ch.-M. BLAS, B. FERRE, C. KATSARIS, L. LODBON. G. TOUVRON et SVETLANA Conperin - Haydn - Faure

Chopto - Liszt - Ravel Schobert

PATHE MARCONI

BALZAC v.o. • QUINTETTE v.o.

ÉLYSÉES LINCOLN - QUINTETTE



STUDIO MARIGNY (v.f.) - PAGODE (matinée v.f.; soir v.o.) STUDIO RASPAIL 216 (v.f.) - LES 14 JUILLET (v.f.)



DRAGON, 24, rue du Dragon - PARIS (6°)



Expositions

* LF ...

MAX ERNST. — Graod Palais, entrée Clemeoceau 123(-91-24). Sauf mardi, de 10 h. à 20 h. ; le mercedi, jusqu'à 22 h. Entrée : 8 F. BERNARO LAGNEAU : Lien mécredi, jusqu'à 23 h. Entrée : 8 F. le samedi : 5 F. Jusqu'au 8 septembre : 1 sauf le jusqu'à 1 cl-dersus). Eotrée (libre despise)

tembre.

MAX ERNST. estimpes et livres
Hinstres. — Bibliothèque nationale.
58. ruo do Bichelicu 1266-62-62). Tous
les jours, de 11 h. à 18 h. Entrée
6 F. Jusqu'au 30 septembre.

MICHEL-ANGE AU LOUVEE, les
Esclaves, les Oessins. — Musée du
Louvre, entrée porte Jaujard 126039-25). Sauf mardi. do 9 h. 45 à
17 h. Entrée 5 F (gratoite le dimanchel. Jusqu'au 29 septembre.
DESSINS ITALIENS OE LA RE-DESSINS ITALIENS OF LA RE-NAISSANCE. — Musée du Louvre (votr cl-dessus). Jusqu'au 29 sep-tembre.

tembre.

LE STUOIOLO O'ISABELLE
D'ESTE. — Musée du Louvre | Foir
cl-dessus). Jusqu'eu 13 octobre.

BOMMAGE À COROT. — Orangerie des Tuilorics | 1073-99-48]. Sauf
mardi, de 10 h. à 20 h.; le mereredi,
jusqu'à 22 h. Eniree : 8 P | gratuite
le 24 septembre); le samedi : 5 F.
Jusqu'au 29 septembre.

DE CHIBICO : réirospective —

DE CHIRICO: rétrospective. — Musée Marmottan, 2, rue Louis-Boilly 1227-07-02(. Sauf lundi. do 10 h. à 16 h. Entrée : 5 F. Jusqu'eu 31 Octobre.

IE N R I MATISSE: dessins et scriptners. — Musée netlocot d'ert moderoe. 13, avecue du Frésident wilson (723-36-53). Sauf mardi, de 9 h. 45 à 17 h. Eotrée: 5 F. Jusqu'eu 7 sentembre.

FRANÇOIS ROOAN : portes, donze peintures. — Musée national d'art moderne (voir ci-dessus). Jusqu'au JAGOOA BOIC : Formes tissées. —
Musée d'art moderne de le Ville
de Parie Ivoir ci-dessus), Jusqu'eu
30 septembre. LARTIGUE 8 × 88. — Musée des eris décoralis, t07, rue de Rivoli (260-32-14). Gouf merdi, de 12 h. à t8 h. : le dimeoche, de 11 h. è

BERNARO LAGNEAU : Lien me-canisè n° 12. — Musée des arts déco-ratife l'our cl-dersus). Eotrée (thre. Jusqu'au 2t octobre.

LE ROI, LA SCULPTURE ET LA MOBT. — Salle des gens d'armes de la Cooclergeric. 1. qual do l'Horloge 1033-30-08. Sauf merdi, de 9 h. 30 à 12 h. et de 13 h. à 18 h. Entrèc : 5 F. Jusqo'au 7 septembre.

ROBERT COUTURIER A LA MON-NAIE. — tl. qual Conti (326-52-04. Sauf dimeoche et jours förfés, de 11 h. à 17 b. Jusqu'au 30 septembre. PIERCULA: 1928-1968. — Musec Rodin, 77. rue de Varenne (55t-01-24). Eeuf mardi, de 10 n. à 18 h. Entrée: 5 F. Jusqu'au 15 septembre. ALERKADO, Prix Boordelle 1973. — Musee Bourdelle, 16, rue Bourdelle (158-67-27). Sauf mardi, de 10 h. à 18 h. Ectrée: 3 P. Jusqu'a fin septembre.

DELACBOIX ET LES PEINTRES DE LA NATURE. — De Géricault à Renoir. Musée Delacroix. 6. place Fursteoberg 1023-04-87(. Saul mardi de 9 h. 45 à 17 h. Rotrée : 6 P. Jus-qu'au 20 décembre.

LA MIISIQUE VUE PAR LES PEIN-TRES. — Hôtel Suily, 62, rue Sain!-Antoine. Sauf mardi, de 11 b. à 17 h. Eotrée * 5 F. Jusqu'au 23 septembre. FORCELAINES DE SEVRES AU
XIX's siècle. — Musée national de la céramique à Sevres 1027-02-35).
Seuf mardi, de 9 h. 45 à 12 h. ct de 13 h. 30 à 17 h. 15. Entrée : 7 F; le dimaoche : 5 F idonnant droit à (a visite du musée, gratuite le 31 sep-tembre). Jusqu'au 3 novembre.

ETHIOPIZ O'AUJOURO'HUI. La terre et les hommes. — Musée de l'homme, paiois de Choiliot 1727-13-17). Saur mardi, de 10 h. à 18 b. (te jeudi, a 14 h. 30 : visite com-mentée : à 15 h. 20, projection de filmsi, Entrée : 8 F. Jusqu'eu 30 sep-tembre.

Cinéma

La cinémathéque

MERCREDI 3 SEPTEMBRE.—
tā b. Charlie Chaplin, Max Linder;
t8 h. 30, Buster Keatom dans le Dernier Round, de D. Crisp; 20 b. 30.
Liza, do M. Ferreri; 22 b. 30, Boom,
de J. Losev; 0 h. 30, le Brusier
erdent, de Y. Mosjonkine.

Les exclusivités

AGUIRRB LA COLERE OF OLEU
1AIL. v. Spgl.) : Studio des Ursulines, 5º 1033-39-19).
ALLONSANFAN (1L. v.o.) : Le Marais,
4º 1.770-47.46. 4º 1278-47-86). L'ANGE NOTR (All. v.o.) : Olympic-Entrepot. 14º 1783-67-42([ven.(. L'AIGLE AVAIT DEUX TETES (Ang., v.o.) : Olympic-Entrepot, 14* (783-67-42) (mer., sam., lun.). LES AVENTURES DE PINOCCHIO | 11. 7.0.1 : Pegode, 7º | 1551-12-15 | | 100 solrée | : | v.l. | : Studio Mari-pail, 1º (325-28-38). Studio Mari-pay, 6º (225-20-74). Pegodo, 7º | 1551-12-15 | (mat.) : 14-Juillet, t1º | 1700-51-13(.

1700-51-13(.

LA EETE |Pr. (**) : Quintetts, 5*
(033-35-40), Trois Nations, 12*
(343-04-67), P.L.M.- Saint - Jecques,
14* | 1589-58-42) ; Montparnasse 8;
(544-14-77); Saint-Larare-Pasquier, 8* | (337-33-43) ; GaumontOpera, 9* | (073-38-48) ; GaumontCovention, 13* | 1828-42-77 ; Cilchy-Pathé, 18* (522-37-41) ; Fonthéon, 5* | (033-15-04) ; Bailzac, 8*
(339-52-70).

1359-52-70).

LE BAGARREUE (A. v.o.(: Marignan, 2° 1359-92-82) : [v.I.(: Gaumoot-Richelleu, 2° 1233-56-70); Montparnasse 33, 6° 1544-14-27(: Geumoot-Oambetta, 20° 1797-02-74) ; Cicty-Pathé, 18° (522-37-41).

C'EST OUR POUR TOUT LE MONDE (Fr.) : U.O.C.-Marbeuf, 8° 1225-47-19(.

« CINEMA D'AUJOURD'HUI» est probablement, depuis

ses débuts en 1962, la collection la plus réputée de l'édi-

tion cinématographique internationale. Et le plus imitée, Mais elle ne s'endort pas sur ses lauriers. Pour mieux rem-

plir sa fonction, elle fait aujourd'hui un bond en avant en

renovant profondément sa formule et son mode de diffu-, sion. Dans une présentation entièrement nouvelle, sous forme de cahiers périodiques (6 nos par an) elle est désormais vendue en kiosques et en librairles, et ON PEUT S'Y

PLUS QUE JAMAIS, L'ACCES A LA CONNAISSANCE

DU CINEMA PASSE PAR

CINEMA D'AUJOURD'HUI

Dans chaque cahier: 120 à 140 pages 20,5 × 20,5 sur beau papler, 70 à 120 photos in-texte, couverture Illustrée en 2 cou-leurs, Le N° 15 F.

Une formule originale d'abonnement

à «DOUBLE EFFET»

Par un règlement unique, correspondant au montant normal de l'abonnement choisi (72 F pour 6 nos; 130 F pour

12 nes; 160 F pour un abonnement de soutien), chaque

1º) le service régulier des cahiers bimestriels, à un « prix de revient » a u numéro particulièrement avantageux : 2º1 la possibilité de découvrir les titres précédents parus

dans la première série de «CINEMA D'AUJOURD'HUI»

(ou d'en enrichir sa collection) en recevant gratuitement

2, 4, ou 6 livres-cadeaux de bienvenue (2 pour un abonnement à 6 n°, 4 pour un abonnement à 12 n°, 6

pour un abonnement de soutien) à choisir dans la liste ci-

A. MELIES, par G. Sadoul. B/FRITZ LANG, par L. Moullet.

C. RENE CLAIR, par B. Amengual. D/JEAN COCTEAU, par R. Gison. E/MARCEL CARNE, par R. Chazal. F/LES PREVERT, par G. Guillot. G/HITCHCOCK, par N. Simsolo. H/CLOUZOT, par Ph. Pilard. J/J. GREMILLON, par H. Agel. K/MICHEL 6IMON, par J. Fansten. L/ANORE MALRAUX, par D. Marion.

Si vous hésitez à vous engager immédiatement, utilisez la

possibilité de « commande d'essai » qui vous est offerte

abonné s'assure du même coup :

Les films marqués (*) sont LA CLEPSYDRE (Pol., v.o.) : Le Interdits aux moins de treize ans, (**) aux moins de dix-hult ans.

LA CLEPSYDRE (Pol., v.o.) : Le Seinc. 5* (325-92-46(jà 20 h. et 22 h. 15). EFFI BRIEST (All., v.o.) : Olympic, 14° (783-57-42) (jeu.).

EXHIBITION (Fr.) (**): I.G.C.-Odéon, 6° (325-71-08(; Marotte, 2° 1231-41-29): Helder, 9° (770-11-24); Ermitsge, 8° (339-15-71): Blenventte-Montparnasse, 15° (544-25-02); Cilchy - Pethé, 15° (322-37-41); Murat, 18° (288-98-75).

Murai, 18° (288-99-75).

LA PABULEUGR HISTOIBE OE OONALD ST OES CASTORS JUNIORS (A. v.f.): Concordo, 6° (359-92-84): Marignan, 8° 1359-92-82); La Royale, 6° 1265-82-651; Cilchy-Pathé, 18° (522-57-4t): Gaumont-Gambette, 20° (797-02-74); Impérial, 2° (742-72-52): Montparnasse-Pathé, 14° (326-55-13); Terminal-Foch, 16° (704-49-53).

55-13); Terminal-Foch. 15* (70449-53).

LA PLEUR ET LE FUSIL: Hanol
(Belg (: Le Geine. 5* (325-92-46)
(de 4 h. 15 h 2 h 3 h 15; 14-Juillet,
tt* 1700-51-13) (h 18 h. 35 et
29 h. 15].

FOLLE A TUER (Fr.! (*): SaintGermain-Village, 5* (633-87-59);
Collisée, 8* (339-29-46): Françals,
9* (770-33-88); MontpernassePethé. 14* (326-65-13); CaumontConvention, 15* (828-42-27); Victor-Hugo, 15* (727-49-75); CaumontConvention, 15* (321-56-86); ClichyPathé. 18* (522-37-41).

FRENCH CONNECTION Ne 2 (A.
v.o.): Publicis-Champs-Elysées, 8*
(720-76-23): Paramount-Odéon, 8*
(325-59-83): (v.f.): FaramountOpéra, 9* (773-34-37); ParamountMontparnasse, 14* (326-22-17);
Moulin - Rouge, 18* (526-23-17);
Moulin - Rouge, 18* (526-23-17);
Paramount-Criéans, 14* (526-23-17);
Paramount-Criéans, 14* (526-23-75);
Paramount-Gabolins, 13* (707-1228); Paramount-Maillot, 17* (77824-24).

LE FUTUE AUX TROUSSES 1Fr.);
Studio Mádicis 5* (633-25-87);

LE FUTUE AUX TROUSSES IPt.) : Studio Médicis, 5° (633-25-87). LES GALETTES OR PONT-AVEN (Fr.) (*) : Murst. 16° (283-99-75) ;

Liberté, 12* (343-61-59); La Clef, 5° (337-90-90); Cinémonde-Opéra, 9° (770-01-90); Miramar, 14° (326-41-02); Mistrai, 14° (734-20-70); Bierritz, 8° (335-41-33); U.O.C.-Odéon, 8° (335-71-08); U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-47-108); Max-Linder, 9° (770-40-04(.

Linder, 9° (776-40-04).

LA GUERES OU PETEOLE N'AURA PAS LIEU (Mar., v.o.): 14-Juillet, 11e (700-51-13) (2 14 h. 45, 12 h. 25, 22 h. 57; Studio do la Harpe, 5° (033-34-83).

HISTOIRE O'O (Fr.) (**): Ambassade, 6° (359-19-08); Berlitz, 2° (742-60-33); Cluny-Palees, 5° (033-07-761; Montparnasse-Pathe, 14° (232-85-13; Gaumont-Sud, 14° (331-51-16); Wepler, 16° (387-50-70); Ocumont-Boaquet, 7° (551-44-11).

L'INDE FANTOME (Fr.) première

L'INDE FANTOME (Fr). première partie : Olympic, 14° (783-67-42) ; deuxième partie : Olympic-Entre-pôt, 14° (783-67-42). INDIA 80NG (Fr.) : Hautefzuille, 6° (633-79-38) ; Le Soine, 5° (325-92-46), à 20 b. et 22 h. 20.

E JARDIN OBS OKLICES (Esp.) (v.o.): Quintette, 5* (033-35-40); Elysées-Lincoln, 6* (359-36-14). LE JOUR OU FLEAU (The Day of The Locust) (A., v.o.) (*): Gau-mont - Champs-Elysées, 8* 1359-04-57); Hantefaulile, 6* 1633-78-38). LENNY (A., v.o.): Hantefaulile, 6* (633-79-38).

Les films nouveaux

LE CHAT BT LA SOURIS, film français de Claude Leiouch. evec Michèle Morgan. — Rez. 2° (236-83-93): U.O.C.-Odéon, 6° (325-71-96): Cameo, 6° (770-20-89): Miremer, 14° (326-41-02): Elysées-Cinéma. 8° (225-37-90): Images, 19° (522-47-94).

(522-47-94).

IL FAUT VIVRE OANGEREUSE-BERNT, film français de Claude Makowski, avec Annie Olrardot. — Concorde, 8° (359-92-34); Gaumoni-Lumière, 14° (770-84-84); Clichy-Pathé, 18° (522-37-31); Danton, 8° (326-68-18); Montparnasse - Pathé, 14° (328-65-13); Oeumont-Covention, 15° (828-42-37).

SOUVENIES DEN FRANCE (dim

Covention, 15° (828-42-37).
SOUVENIRS D'EN FRANCE, füm français d'André Téchiné, avec Jenne Moreau, — Elysées-Lincoin, 8° (359-36-14); Saint-Germain - Huchotte, 5° (633-87-59); Saint-Lazars-Pasquier, 8° (387-56-16); Gauront-Elve Gaucho, 8° (548-26-36); 14-Juillet, 11° (700-51-13).

Juillet, 11° (700-51-12).

TARZOON LA HONTE DE LA

JUNGLE, desson animé beige
de Jean-Psul Walvarena. —
Version amér. : Etmitage, &
(359-15-71) : Vendôme, 2°
(073-97-52); Cluny-Ecoles, 5°
(033-20-12) . — VF. : Rex, 2°
1238-83-93] : Botoode, 6° (53308-22) : Murat, 16° (288-99-75) ;
Cambronne, 15° (734-42-96).

MONDO CANDIDO. (ilm thelian

Cambronne, I5* (734-42-96).

MONDO CANDIDO, film thalien the Qualifero Jocopest (et Franco Prosperi. — France-Elystes, 8* 1723-71-11); Montparnasse - 83. 6* (544-14-27); Saint - Oermain - Studio, 5* (033-42-72(; Paramount-Opera, D* (073-34-37); Nation, I2* (331-56-86). CHILE, film mexicain de Carlos Ortiz Tejeda, Alexis Guvas et Argel Floras. — S tud lo de l'Etoile, 17° (330-19-93).

LA FILLE DU GARDE-BAR-BIERE, film français de Jérôme Savars. — Paramount-Opéra, 9 (673-34-37); Públi-Opéra, 9° (073-34-37); Puhdicis Mattgnon, 8° (358-31-97); Studio-Alpha, 5° (038-39-47); Paramount - Oaité, 14° (328-99-34); Caprt. 2° (508-11-99); Arlequin, 6° (548-62-25); Pasay, 16° (288-62-34); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24).

OPERATION LADY MARLENE (Fr.): Bretagne, 6° (222-57-57); Nistral, 14° (734-20-70); Rex. 2° (236-83-93); Ermitage, 8° (359-13-71).

LE MORT VIVANT (A., v.o.) (**) : 5:-André-des-Aris, 6- (326-48-18); U.G.C.-Marbeuf, 8- (225-47-19). U.G.C.-Marbett, 8° (235-47-19).

LE PARAIN N° 2 (A., v.o.) (° 1: Normandie, 8° (359-41-18): U.G.C. Odéon, 6° (325-71-08); 8t-Michel.

5° (326-79-17); (v.f.): Rex, 2° (236-83-93); Bretagne, 6° (222-79-77; Napoléon, 17° (380-41-46); Magic-Convention, 15° (828-20-32); Liberté, 12° (343-01-59); Gaumontsud, 14° (331-51-18); Gaumont-Madeleine, 8° (073-04-22).

As De Profileme (Fr.): Clause

Madeteine, 8° (073-04-22).

PAS DE PROBLEME (Fr.): ClunyPalace. 3° (033-07-76); Et-LazarePasquier, 8° (387-56-16): Le Paris.
8° (359-53-99); Montparnasse-Pathé.
t4° (326-63-13): Caumont-Coovention. 15° (628-42-77); Mayfair, t6° (525-27-06); Maxévillo, 9° (77072-57).

PROFESSION REPORTER (11., v.o.): Concorde, 8* (339-82-84); Tem-pliers, 3* (277-94-58); (v.f., sam. et dim.): Luxembourg, 8* (633-97-77). QUE LA FETE COMMENCE (Fr.) : Gincehe de Saint-Germain, 8° (833-10-81) : U.O.G - Matbeuf, 5° (225-17-19).

(232-1-13).

LE RETOUR DU ORAGON (A. v.f.):

Hollywood - Boulevad, 3* 177010-41(; Marignan, 8* 1338-82-82);

Nulons, 12* (343-04-67); Gaumont-Sud, 14* (33t-51-18).

LE SHERIFF EST EN PRISON IA, v.o.): 6thdio-Galande, 5° (033-72-71); Elysees - Polot - Show, 8° 1225-67-29). LA TENDRESSE DES LOUPS (All. 7.0 (: Olympic. 14° (783-67-42)

THE GBOOVE TURE (A., vo. (*) : Blarritz, 8* (359-42-33) ; Stud(o-Jean-Corteau, 5* (933-47-82). TOMMY [A., v.o.] (*): Paramount-Opéra, 3* (072-34-37): Kinopeno-rame, 15* (306-50-50) (version até-réophoniqus(.

UNE ANGLAIGE ROMANTIQUE |ANG. v.o.) : Quintette, 5* (033-13-10). VILLA OES OUNES (Fr.) : Olympic-Entrepot, 14 (783-67-42) (Mar.).

Entrepôt, 14* (784-67-42) (Mar.(...)
VERITES ET MENSONGES (Amer., v.o.): Studio-Cit-Le Cœur. 8* (328-80-23).

LE VIEUX FUEIL 1Fr.) (*): George-V. 8* (225-41-45); Marivaux. 2* (742-83-90): Paramount-Houtmarter. 18* (606-34-25): Paramount-Montparnasse, 14* (326-22-17): Paramount-Moillot, 17* (758-34-24): Paramount-Moillot, 17* (758-34-24): Paramount-Moillot, 17* (758-34-24): Paramount-Moillot, 18* (323-42-80); Paramount-Moillot, 18* (323-42-20); Paramount-Hastile, 13* (323-48-20); Paramount-Hastile, 13* (323-48-20); Paramount-Hastile, 13* (323-48-20); Paramount-Eastile, 13* (323-48-20); Paramount-George ET PASSION (It., vo.): Gtnoehede Saint-Germain, 6* (333-10-82).

LES CHEVAUX OB FEU (Bus., v.o.):
Dragon, 8* (548-54-74).
LES FORBANS DE LA NUIT (A.,
v.o.): Action-Christine, 6* (325-85-78).

Les festivals

Les festivals

ALFRED HITCHCOCK: Noctambules, 5° (032-42-34), Delta, 9° (678-02-16), Mer.: Le crimo était presque parfeit (v.o.) — Action-République (805-51-33), Mer.: Une famme disparait.

HOMNOSEKUALITE (v.o.): Studio-Parnasse, 8° (326-58-00). Mer.: Heat.

L'ETE AU MARAIS: Marais, 4° 1278-47-86). Saile II. Mer.: les Dernières Flançailles: sailo III. Mer.: l'Cill du diable - la Fonteine d'Arethuse.

LA FETE A WOOOY ALLEN: Studio Logos. 5° (033-26-42), Mer.: Prends l'oseillo et lire-tol. HUMPHIST BOGART (v.o.): Grands Augustins, 6° (633-22-13), Mer.: Plus dure sera la chute.

SAURA ET L'ESPAGNE (v.o.): Botte à films, 1° (754-51-50) - 12 h. 30 et 14 h.: Mourir à Madrid: 18 h.: la Chasse; 19 h.: Pepermint frappé: 20 h.: la Cousine Angélique; 22 h.: Anna et les Loups. FEILLINI-VISCONTI: Bolto d'Illims III. tr' (754-51-50), 12 h. 15: (es Clowns (v.o.); .14 h.: to Crépuscule des Dieux (v. angl.); 17 h. 30 : Mort à Ventise (v.o.); 20 h.: Juliste des Esprita IV. sugl.!: 22 h. 15: les Oemnés IV. angl.!: PAUL NEWMAN (v.o.), Mac-Mahon, 17° (330-24-51), Mer.: Madamo Croque-Maris.

EEN RUSSEL (v.o.): Châtelet-Victoria. 1s' (508-91-41), mer.: le Messie suvage.

M. EISENSTEIN (v.o.): Pagode, 7° (551-12-15), Mer.: la Ligne générale.

Les grandes reprises

ANDERI ROUBLEY (198. v.o.); Olympic-Entrepot, 14 (783-67-42), BAS LES MASQUES (A., v.o.); Ac-tico-Christins, 6 (325-85-78), CEETAINS L'AIMENT CHAUD (A. v.o.): Luxembourg, & (633-97-77).
OELIVEANCE (A. **, v.o.): etyr,
5* (632-68-44).

LE RID (A., v.o.) : New-Yorker, 9° (770-63-40).

PIERROT LE FOU (Fr. **) : Saint-André-des-Arts. 6° (326-43-18).

PSVCHOSE (A. ** v.o.) : André-Baxin, 13° (337-74-39) (du dim. au mar.).

au mar.).

ROSEMARY'S BABY IA., ***. v.o.) :

Bonaparte, 6* (326-12-12).

SENSO (1t., v.o.(: Quintette, 5*
(333-35-40) : Elysées-Lincoin, 8*
(359-35-14). SHERLOCK JUNIOB (A.): Studio Saint-Bévorin. 5° (033-50-91).

THE SERVANT (Ang., v.o.): André-Basin. 13° (337-74-39) (dn jeudi au samedi).

Les séances spéciales AMERICAN GRAFFITZ (A. V.O.) : Luxembourg, 8* (633-97-77), à 10 h., 12 h., 24 h.

LA CHINE (Fr., It., All.) : le Beine, 5° (325-92-66), à 12 h. (sauf dim.). CINO PIECES FACILES (A. ..., v.o.) : Beint-André-des-Arts: 8° (326-48-18), à 12 h. et 24 h. à 12 b. et 24 h. LES DIABLES (Ang. . v.o.) : la Clef. 5° (337-96-90); à 12 b. et

EASY REDER (A. **, v.o.) : Is Clar, 5° (337-90-90), h 12 h, et 24 h.

JEREMIAH JOHNSON (A. **, v.o.) : is Clef. 5° (337-90-90), h 12 h, et 24 h.

LE MANUSCRIT TROUVE A SARA-GOSSE (Pol. v.b.) : lo Seine. 5° (325-92-46). à 12 h. 15 (sauf dim.). 14 h. 45, 17 h. 15. PHANTOM OF THE PARADISE (A. v.o.) : Luxembourg, 8° (633-97-77), à 10 h. 12 h. et 24 h. Fig. 1), a 10 h. Le h. et 24 h.

LES PRODUCTEURS (A., v.o.) .:
Luxembourg. 6 (632-97-77), à 10 h.,
t2 h. et 24 h.

THE LAST PICTURE SHOW (A.,
v.o.) .: Saint-André-des-Arts. 6*
(326-42-16), à 12 h. et 24 h.

Variétés___

Le musichall

CASINO OE PARIS (874-25-22) (L.). 20 h. 45, mat. dim. à 14 h. 30 : Revue Boland Petit. CEVISEES-MONTMARTRE (606-33-79)
(D.). 20 h. 45, mat. sam. à 17 h.:
Histoire d'oset.

FOLIES - BERGERE (770-02-51) (L.),
20 h. 30 : Jaime à la foile.
OLYMPIA (742-25-49), 21 h. 30, mat.
dim. à t4 h. 20 : Mouloudji.

Les opérettes

HENRI - YARNA - MOGADOR | 1285-28-801 (O. soir, L.(. 20 h. 30, met. dim. à 14 h. 30 : Fiesta : hommage à Luis Mariano.

Les cabarets

ALCAZAR (326-53-35)). 23 h. : Paris-Broadway.

CRAZX BORSE SALOON (225-69-69).

22 h. et 0 h. 30 : Revne.

MAYOL (770-95-06) (Mer.), 18 h. 15

et 2t h. 15 : Nu... etc... etc...

TOUR ENFFEL (551-19-59), 20 h. :

Spectacle argentin.

Les chansonniers

CAVRAU OÈ LA REPUBLIQUE (278-44-451, 21 h. mat. dim. à 15 h. 30 : l'Année de la frime.

Le cirque SQUARE DES ARTS - ET - METIERS 1227-50-97) (L.(, 20 h., mat. mer., sam et dim. à 15 h. 30 : Cirque à l'ancienne.

La danse

Voir Pestival estival de Paris et Theatre Campagns Première. ESPACE PIERRE-CARDIN (265-97-60) (D.), 21 h.: PRobotus Dance Theatre.

THEATRE DES CHAMPS - ELYSRES 1225-44-35), à partir du 4 à 20 h 30, mar, dim. à 14 h. 30 : Ballet national de Colombie.

après 13 ans de parution, avec 80 titres déjà publiés

la plus prestigieuse collection de Cinéma fait sa révolution

ABONNER!



vient do paraître: nº 3 L'Ecran fantastique, sous la direction d'Alain Schlockoff. Compte rendu du 4º festival international de Paris du film fantastique, et de science fiction 1975 (filmographies, notes critiques, images); et des articles sur la fantastique d'hier et d'aujourd'hui, 80 chatos im-teste.

doja parus : nº1 MARILYN MONROE une interview de 1960. témoignages d'Yves Montand et de Norman Rosten, textos de 8, Amengual, Claire Clouzot, J. Opmarchi, Lo Ouca, J. Sictier, Filmographie, 70 photos.

nº 2 JEAN RENOIR étude critique, biographie et filmographie commandes, par Cloude Geylle. Et la e Chronique du Cinéma d'aujourd'hui > 120 photos, en préparation : ORSON WELLES. HENRI LANGLOIS. JACQUES

PREVERT. FEDERICO FELLINI. CINEMA D'ANIMATION. CINEMA FRANÇAIS D'AUJOURD'HUI. dans chaque numéro la présentation claire et complète d'un grand cinéaste, d'un grand acteur, d'un thème essentiel.

Oirection - Rédaction en chef : Pierre Lherminier. Consell de Direction : Barthélemy Amengual, Georges - Albert Astre, Patrick Brion, Jean Collet, Francis Lacassin, Jean Mitry, Rui Nogueira.

BULLETIN DE SOUSCRIPTION per et à expédier à l'adresse ci-dessous eprès l'avoir complété er avec soin les cases correspondant à votre choix. Joindre votre règleNDM DU SOUSCRIPTEUR :

ci-dessous. Vous jugerez ainsi sur pièces,

choisissez librement entre ces deux formules celle qui vous convient

Formule 1. ABONNEMENT

Date et signature :

Je m'ebonne à CINEMA O'AUJOHRO'HIII, nouvelle série, à compter du n° et co pour 6 n°, soit 72 F (étranger : 80 F)

12 n° soit 130 F (étranger : 140 F)
abonnement de soutien - 12 n° — soit 160 F

ci-joint mon règlement de F_____ par [] chéque beneaire [] shéque

sis en outre (os livres-cadeaux suivants (désignés per leur lettrofott, en remplacement éventuel :

3

Formule 2. | BON D'ESSAI

Je désire recevoir d'abord à titre d'essai vos numéros ?, Z et 3, dont je vous règle ci-joint le montant (soit au total 45 F, envoi franco) par [] châque bencaire [] châque postal [] mardat. Si dans uo délai de 15 jours à compter de leur réception, je décide de m'ebonner, ce réglement sera considéré comme à-valoir sur le montant de l'abonnement choisi, que je n'aural qu'à compléter — lous mes droits eux volumes-cadoaux étant maintenus durant ce même

CINEMA D'AUJOURD'HUI, B.P. 109, 75522 PARIS CEDEX 11 - C.C.P. 34795 10 S LA SOURCE

Théâtre,

Les salles municipales

CHATELET (231-44-80) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. sam. et dim. à 14 h. 30 : Valses de Vienns.

Les autres salles

ANTOINE (208-77-71) (D. soir, L.)
20 h. 30, mat. dim. à 15 h. : le
Tube.

COMEDIE CAUMARTIN (073-43-41)
(J.) 21 h. 10, mat. dim. à 15 h. 10 :
Boeing-Boeing.

COMEDIE DES CHAMPS-ELYSEES
(359-37-03) (L.) 20 h. 45, mat. dim.
à 16 h. 30 : Viens chez mol.
j'habite chez une copine.

DAUNOU (073-64-30) (J., D. soir)
21 h., mat. dim. à 15 h. : Monsieur
Masure.

Masure. HUCHETTE (326-38-98) (D.) 21 h. : HUCHETTE (326-38-98) (D.) 21 h.:
la Lecon: la Cantariree chauve.
LUCERNAIRE (328-57-23) sam., dim.
à 16 h. 20; mar., mer., jwu à
19 h 30: Fando et Lis; (L.)
20 h. 30: les Chaises; (D., L.)
22 h. 15, mat. ven., sam. et dim. à
15 h. 30: Sade.
MICHEL (265-35-02) (mer.) 21 h. 10:
Duos sur canapé.
NOUVEAUTES (770-52-78) (J., D.

soir) 21 h., mat. dim. A 16 h.; is Libellule.

STUDIO DES CHAMFS - ELYSERS 1359-35-38) 20 h. 45 ; is Solitude d'un garron de hut (à partir du 4).

THEATRE CAMPAGNE - PREMIERE (033-79-27) (L.) 19 h. : F. Olivier; 20 h. 30 : le Presse-purée des Dectaing; 22 h.: Dame; 23 h.: Jazz THEATRE PRESENT (203-02-55) (D. soir. L.) 20 h. 30, mat. dim. is 17 h.: Ice Dream.

Les cafés-théâtres

AU EEC FIN (742-09-79) (D.) à 21 h 15 : Ça va pas mieux; 22 h 30 . Nacine Mons. ABBAYE (033-27-77) jeu., ven., sam., dim. à 20 h : Kennedy's Children. CAFE DE LA GARE (273-52-51) (D.) 20 h, 30 : Coluche. LA PIZZA DU MARAIS (277-42-51) (D.) à partir du 8 à 20 h 30 : R. Bouteils; 22 h 30 : Que fada (jusqu'su 61. A partir du 8 à 21 h, 45 : Douby; à 23 h : B. Lavillers. LE PETIT CASINO (747-62-75) (D., L.) 21 h 15 : Jocelyne. ça suffit; 22 h 30 : Spectacle Cam. LE SELENTIE (023-53-14) (D., L.) à 20 h 30 : la Jacassière : 22 h : Jai aucune idée; 23 h 30 : Peau d'homms.

fertivals

Sceaux

Orangerie dn Château, le 3, à 20 h. 45 : Secolo Barocco (Bach, Vivaldi). Le 5, à 17 h. 30 : Musique indienne, avec Ram Narayam et S. Ismeil.

Le 7, à 17 h. 30 : Trio parisien (Beethoven, Schubert : Noctume; Ravel). Ren. et 10c. : 581-06-71.

Egise Saint-Pierre-de-Montmartre, le 3, à 18 h, 30 et 20 h, 30 : Huguette Dreyfus, clavecin (Ramezu, Couperin, Scarlatti).

Le 5, à 18 h, 30 et 20 h, 30 : Quatuor Parrenin (Mozart, Musée de Cinny, le 4, à 18 h, 30 : Quatuor Parrenin (Beethoven, Brahms).

Faculté de droit, le 4, à 20 h. 30 : Ballets Sussane Linke et Robert Solomon. La 8, à 20 h. 30 ; Musique amé-ricaine, dir. A. Copland (Bernstein, Gerahwin, Copland). Sorhonne (amphi Richellen), le 6, a 18 h. 30 : Forum J.-P. ArmenPalais de Chaillot, le 7, à 18 h. 30 et 20 h. 30 : Forum d'Instruments anciens (J.-C. Maigoire, Les musi-ciens de Provence, Ens. G. de Le 8. A 18 h. 30 : le Remède d

cinte-Chapelle, le 9, à 18 h. 30 et 20 h. 30 : Les musiciens de Pro-

Jardin du Palais-Royal, tous les soirs à 26 h. : Molière côté jardin ; à 21 h. : l'Artisanat vivant. Musée Guimet, mer. joudi, ven., lun. à 18 h. 30 ; sam. à 15 h. ; dim à 15 h. : Pilms musicaux. Rens. et loc : 4. rue des Prêtres Saint-Séverin, 5 (633-61-71).

Musique de chambre

de Paris

Rens. et loc. : Durand, 4. place de la Madeleina, 8º (260-21-76).

Cinéma

LES FILMS EN EXCLUSIVITÉ EN PROVINCE

BORDEAUX. — Le Bagarteur : Gaumont (43-13-38) ; Donald Story : Marivaux (48-43-14) ; Exhibition : Français (52-69-47) : Folle à tuer : Gaumont (48-13-38) ; Fron e h Connection Nº 2: Ariel (44-31-17) ; Français (52-69-47) : les Galettes de Pont-Aven : Ariel (44-31-17) ; Histoire d'O : Oaumont (48-13-38) ; le Parrain Nº 2 : Ariel (44-31-17) ; Français (52-68-47) ; Pas de prohlème : Gaumont (48-13-38) ; Yakura : Cluh (52-24-17).

Yakura: Cluh (52-24-17).

CANNES. — Denald Story: Majestle (39-13-93); les Galettes de Pont-Aven: Vox (39-24-981; le Parrain No 2: Olympia (39-04-21); Pas de problème: Rex (39-24-98).

GRENOBLE. — Le Bagarreur: Le Paris (44-05-27); Exhibition: Le Paris (44-05-27); Donald Story: Gaumont (44-16-45); Folie à tuer: Royal (96-33-3); Freuch Connection No 2; Stendhal (96-34-14); Opératien Lady Marlène: Le Paris (44-05-27); le Parrain No 2: Ariel (44-22-16); Stendhal (86-34-14); le Vieux Fusil: Eden (44-06-27).

LILLE. — Folle à tner: Pathé (57-

LILLE. - Folle à tner : Pathé (57-32-71) ; French Connection Nº 2 ; Cinec (55-02-01) ; Pas de problème : Eliz (55-23-57) Yakuza : Pathé (57-32-71)

(57-32-71).

LYON. — Doc Savage arrive: U.G.C.—
Scala (42-45-41); Donald Story:
Fathé (43-61-03); Comoedia (7210-59); Exhibition: U.G.C.—
Concorde (42-15-41); Folle å tner:
Hoyal (37-31-49); French Connection No 2: U.G.C.—Scala (42-15-41);
U.G.C.—Zola (84-36-28); les Galettes de Pont—Aven: U.G.C.—
Concorde (42-15-41; Duo (37-0555); la Grande Casse: Arlei
(35-32-90); Histoire d'O: Comocdia (72-10-59); Pathé (42-61-03);
Opération Lady Mariène: Tivoli
(37-33-25); Pas de problème:

Pathà (42-61-03); Comoedia (72-10-59); le Retour du Dragon; Pathà (42-51-03); Spartacus; Palais dos congrès (24-15-83); le Vieux Fusil; U.G.C.-Scala (42-15-41); Paramount (42-01-53); U.G.C.-Comeorde (42-15-41); Rhz (52-17-67).

(S2-17-67).

MARSEILLE. — Le Bagarreur : Pathé (48-14-45) : Ber (33-82-57) ;
Doc Savage arrive : Meilhan (48-27-64) ; Donn'd Story : K 7 (48-42-79) ; Hollywood (33-74-93) ; Exhibition : Odéon (48-33-18) ; Frankenstein Junior : Pathé (48-14-45) (en acirée) : French Connection Nº 2 : Odéon (48-35-16) ; Drive In (54-18-001 ; Hollywood (37-74-93) ; les Galettes de Pont-Aven : Odéon (48-35-18) ; Hollywood (33-74-93) ; Histoire d'O : Rex (33-82-57), Pathé (48-14-45) ; le Jeur du fléau : Le Paris (33-13-59); Opération Lady Mariène : Rex (33-92-37), Pagnol (49-34-79); le Parrain nº 2 : Odéon (48-35-18) : Capitole (48-27-64), Majestio (33-38-32), Ariel (33-11-65) ; le Recour du dragon : Pathé (48-14-45).

MONTE-CARLO. — Donaid Story :

MONTE-CARLO. — Donald Story : Gaumont (38-81-08); Il fant vivre dangereusement : 'Gaumont (30-81-08).

NANCY. — Le Bagarreur : Gaumont (24-56-83); Donald Story : Pathé (24-54-31); Folle à tacr : Gaumont (24-56-83); French Connection n° 2 : Puramount (24-53-37); Histoire d'O : Gaumont (24-53-37); Le Vieux Fusil : Peramount (24-53-37); Yakuza : Gaumont (24-53-37); 56-831.

NICE. — Donald Story : Concorde (85-39-83) : French Connection n° 2 : Faramount (87-71-80) : Iss Gulettes de Pout-Aren : Escuttes (88-10-13) : Histoire d'O : Gaumont

(\$8-39-88); is Parrain n° 2 : Forum (\$8-50-80), Rialto (\$8-08-41), Variétés (\$7-74-97); Pas de gro-lème : Concorde (\$63-39-88); le Vieux Fusil : Paramount (\$7-71-60). View Fusi: Paramount (87-71-60).

RENNES. — Donald Story: Ariel
(79-00-56): Exhibition: Cinh (3086-20); French Connection n° 2:
Zoom (50-15-71); la Grande Casse:
Ariel (79-00-56); Histoire d'O:
Royal (30-84-55); Opération Lady
Mariène: Ariel (79-00-56); Pas de
problème: Dauphin; le Parrain
n° 2: La Parie (39-25-85); Le Bretagne (30-25-33).

STRASBOURG. — Exhibition : Cap)-tole (32-13-32) ; French Connectice n° Z : Capitole (32-13-32) ; les Ge-lettes de Pont-Aven : RJts (32-45-

51); Histoire d'O : Capitole (32-13-32); le Parrain n° Z : Capitole (32-13-32); Savage : Capitole (32-13-32); une Anglaise romantique : Ariei; Yakura : Capitole (32-13-32). pronieme: Gaument (92-00-171.

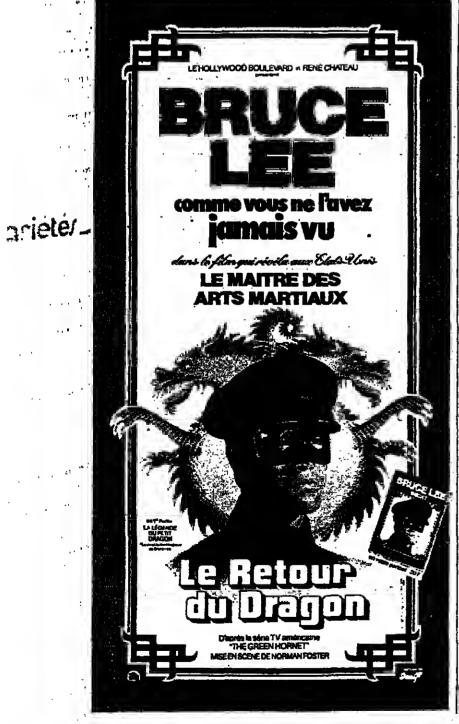
TOULOUSE. — Le Bagarreau : Trianon (62-87-84); Exhibition : Boyal
(22-12-90); les Galettes de PontAven : Américains (51-21-94); la
Grande Casse : Arie) (08-07-14);
Histoire d'O: Trianon (62-87-84);
Mondo Candido : Oaumont (21-4958); le Parrain n° 2 : Variétés
(22-42-71); Pas de problème : Gaumont (21-49-58); Profession reporter : Gaument (21-49-58).



J.S. Bach : "I'Offrende Musicale" disque nº 6675 042

PHILIPS

HOLLYWOOD BOULEVARD - MARIGNAN - LA CIGALE GAUMONT SUD - LES NATIONS - MULTICINÉ Champigny AVIATIC le Bourget - ÉPICENTRE Épinov



ÉLYSÉES LINCOLN - SAINT-GERMAIN HUCHETTE SAINT-LAZARE PASQUIER - GAUMONT RIVE SUD LES 14 JUILLET



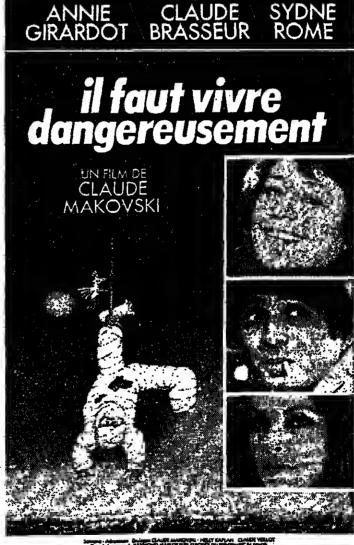


AMSTERDAM SAINT-LAZARE - 3 HAUSSMANN - SCALA LA VIE SEXUELLE DES **FRANÇAIS** "Cocasse comme il se doit"

CONCORDE PATHE • GAUMONT LUMIERE • MONTPARNASSE PATHE DANTON • CLICKY PATHE • GAUMONT CONVENTION

rigoureusement interdit aux moins de 18 ans.

Périphérie : VELIZY 2 • PARLY II • ARGENTEUIL MULTICINE PATHE Champiguy • ARIEL Rueil • CLUB Maisons-Alfort FLANADES Sarcelles • GAUMONT EVTY



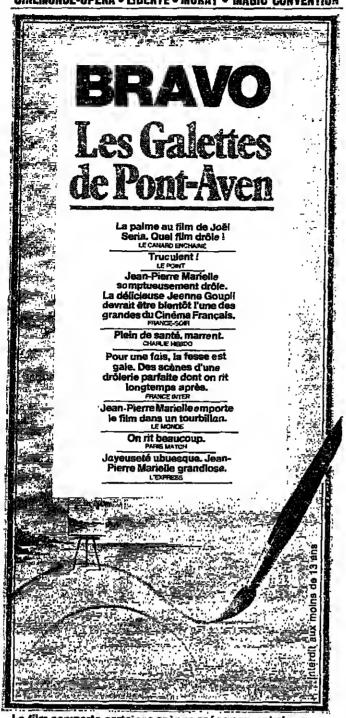
HANS CHRISTIAN BLECH ROGERBUN - MYLENE DEMONGEOT - DANIEL IVERNEL GERARD SETY - MUNI - ROLAND LESAFFRE

NELLY KAPLAN

INTERDIT AUX MOINS DE 13 ANS

· LF 1.

U.G.C. BIARRITZ . U.G.C. MARBEUF . U.G.C. ODEON MAX LINDER • MIRAMAR • MISTRAL • LA CLEF Cinémonde-opéra • liberté • murat • magic convention



Le film comporte certaines scènes osées pouvant choquer

CYRANO YERSAILLES . ARTEL NOGENT . CARREFOUR PANTIN ARTEL VILLENEUVE ST-GEORGES . FLANADES SARCELLES . ULIS 2 DRSAY ALPHA ARGENTEUIL • PUBLICIS DÉFENSE • ÉLYSÉE II CELLE SI-CLOUD

RADIO-TÉLÉVISION

La rentrée des «journaux télévisés».

Une course à la crédibilité

La mode « rétro » gagne du terrain, même dans le secteur des journaux téfévisés : devant le succes d'audience réalisé chaque soir à 20 heures, sur la première chaîne, par le quadragénaire Roger Gicquel, Antenne 2 a décidé de lui opposer, à partir du 15 septembre, le jeune quinquagénaire Guy Thomas. Si l'on ajoute que la dernière édition du journal de l'A 2 sera confiée à Maurlce Werther, autre quinquagénaire, on seralt tenté d'en génaire, on serait tenté d'en conclure que la seconde réforme des informations télévisées depuis le creation des nouvelles sociétés se tamène à une formule : place aux anciens!

Selon le courrier reçu et les sondages, nous dit-on, la « crèdi-bilité » des journaux télévisés est bulle » des journaux televises est a ce prix. Le c temps des minets », apparus à l'écran sous la direc-tion de Mme Jacqueline Baudrier en navembre 1970, est révolu. Le fait que l'édition de 20 heures d'IT 1, grâce à Roger Gicquel et à la personnalisation de la fonc-tion de présentateur, ait renversé la tendeure deruis six mols de tion de présentateur, ait renversé la tendance depuis six mois (le progrès accompli en 1973 et 1874 par la jeune équipe d'INF 2 se trouve maintenant annulé par l'evance régulière de 8 à 10 points que le journal de la première chaine a prise sur la seconde donne à M. Henri Marque, directeur de l'information à IT 1, le bénéfice de la première manche. « Notre vocaton est de nous Notre vocation est de nous adresser à un grand public popu-laire, dit-il. Roger Gicquel semble communiquer parfaitement avec un auditoire qu'il « sent » et au-quel il restitue les nouvelles im-

portantes de la journée dans le langage qu'il comprend et avec une sensibilité partagée, »

Il y a six mois, la venue de Roger Gicquel — qui dirigeait les journaux pariés — représentait

w Pas question de relâcher noire effort, dit cepeadant M. Henri Marque. L'avance que nous possedons peut être, nous le savons, réduite à néant rapide-ment si nous sacrifions à la faci-

p Nous continuerons à réserver une place importante à la poli-tique étrangère car cela corres-pond au goût de notre auditoire. Cependant, nous voudrions « fran-ciser » davantage nos jour-naux, notamment en utilisant les évènements qui intéressent le public de province. Cs qui pose le problème des sations régionales et de leurs engelées

et de leurs capacités.

a Or les moyens leur jont toujours déjaut pour répondre
complètement à nos voux. Faute
de crédits, plusieurs BRI [Bureaux

régionaux d'information] sont fermés pendant les vacances se Face à cette remontée du journal de la première chaîne 20 heures et au record d'audience abtenu par Yves Mourousi à la mi-journée, que pourrait faire Antenne 2?

e J'avais proposé plusieurs far-males, dit M. Georges Leroy, di-recteur de la rédaction d' A 2, celle qui a été retenue n'est pas la plus audacieuse. Elle consistera cependant à offrir plusieurs four-naux répondant à des objectifs naux repondant à des objectifs différents et complémentaires. Ainsi à 18 h. 30, Hélène Vida — choisie pour ses qualités de journaliste et non pas parce que femme — accordera une plus large place à l'actualité de la vie pratique, aux fenseignements uilles, etc.

» Le journal de 20 heures, réduit à vingt minutes et présenté par Guy Thomas — secretaire gè-néral de la rédaction de l'Expan-sion, qui ralentira sa collabora-tian à Europe 1, — ne sera pas un catalogue des nouvelles du jour, catalogue aes nonvettes au jour, mais la sélection de deux ou trois sujets qui nous sembleront les plus significatifs.

» L'edition de fin de programme, vers 23 heures, sera orientée vers l'actualité du lendemain. »

« Satellite » mensuel

Ce qui changera sur la première chaine ne concerne finalement que le magazine « Satellite », victime d'un manque d'audience et de restrictions de crédits. D'heb-domadaire, il devient mensuel mais continue d'être consacré eux

mais continue d'être consacré oux problèmes internationaux. Les trois autres semaines feront place à des « portraits », à des tribunes politiques, à un dossier traltant un sujet propre à l'flexagone, ou à l'émission « Soixante minutes pour convaincre ».

Sur la deuxième chaîne, « Le point sur l'A 2 » cède la place, le mercredi (1), à un creneau de quatre-vingt-dix minutes (à partir de 21 h. 30), confié à Jean-Marie Cavada, sorte de talk-show réalisé sur des sujets d'actualité. Le dernier volet da télé-match Le dernier voiet da télé-match qui va s'engager entre les deux premières chaînes concerne les week-ends. Chacune des deux équipes de rédaction a pour objectif de « jairs quelque choss de différent » ces jours-là.

Tout tourners autour du sport. Sur la « une », on va intégrer l'actualité sportive dans le journal du dimanche (19 h. 45) afin de le rendre plus consistant.

Sur la « deux », l'après-midi du samedi, Jacques Ballebert, directeur de l'information, va combler à sa manière. « Dans un fauteuil », la place laissée par Michel Lancelot. Une des grandes ambitions de Jacques Sallebert : convaincre les présidents des clubs professionnels de Jootball d'ac-Tout tourners autour du sport cepter de décaler du vendredi soir au samedi après-midi certains matches de championnat. Un tra-vail de Titan.

« Lire,

Boutte - d'Or, en décors natur comme on dirait eu cinéma. Zoia Interprété per un petit peuple de Parla qui se retrouve au bistrot du coin, et accomplit, quotidiens, les gestes rituels du comptoir... Non, ce n'est pas le deuxième épisode de « le Sage des Franceis ». D'ebord, ces hommes, ces fommes, ces laitiers, ce feune couple, ces deux blanchisseuses, ce zingueur, ce prépareieur en pharmacie, cette mordue de le molo, sont eux-mêmes, c'est-èdire des gens qui regardent la caméra, qui e'edressent à elle e: s'ila interprétent l'Assommoir, ce n'est pas de lecon neturaliste. par le biais de la reconstitution des epparences, mais à travers une lecture, patiente, parfois diflicile — eh oui ! le lecture, c'est d'abord une hebitude — du livre de Zola, en soulignant les pessages qu'ils, qu'elles trouvaient importanta. Une idée si simple qu'on n'eureit pas pansé é en laire une série d'émissions. Maia volià, et c'est la seconde

L'Assommoir . Zola lu à le

différence avec • fa Saga des Français - (- Lire c'esi vivre », de Pierre Dumayel el Jean Cazeneuve, participe également à la Semaine du documentaire d'Antenne 2), voilé, Pierre Dumayet esi pessà par-là, avec son talent de rendre epparemment simple le mécenisme complexe des évidences. Il y a lant de plans, tent de - niveeux -, tant de « lectures » dans » Lira c'est vivre . Zole, l'imegarie

trigue, le ilim Gerveise, de René Clément, l'art du récit, la confrontation du - vécu - du lecteur à le • phrase » de l'euleur, les permanences du passé une leverle non autometique dans le Paris eutomobile, les différents degrés de conscience de classe dens un milleu populaire, le rapport physique du regard à l'écrit — un vrai puzzie, quoi, --- ei cela

Cet art de raconstituer, per volonté abstraite, et par science de l'essociation (sous couver d'une construction leussement chonologique), catte manière qui permet d'envisager les trentetrois lecettes d'un ensembl hélàrogène et cohérent, voilà qui lualilie l'entiphrase qu'il y a entre - documentaire - et

contenter d'être sédult, ou bian, au contraire, être actit, entres tion, comme on peul louer, par procuration, avec Pierre Bellemere, dens . Pièces à conviction ». Paraillement, le personnage centrel dévoile une à une ses certes. El le lension qu'il crée est telle que le caméra ilime forcement - juste ». Quelques eutres numéros de . Lire c'est vivre - sont prêls. On les

MARTIN EVEN,

Mais cette distinction, pour

D'une chaîne à l'autre

BULLETINS RÉTABLIS A BOULOGNE

ET A VALENCIENNES

• Les bulietins d'informations des émetteurs de Valenciennes et de Boulogne-sur-Mer ont été ré-tablis lund; par la direction de FR 3. Ils avaient été supprimés en avril dernier, ainsi que d'autres émissions locales.

LE PALMARÈS DES SONDAGES

• La commission de répartition de la redevance s'apprête à puprofessionnels de football d'accepter de décaler du vendredi soir
au samedi après-midi certains
matches de championnat. Un travail de Titan.

CLAUDE DURIEUX.

(1) A partir d'octobre soulemant.

prestigieuse qu'elle soit, ne rap-porterait guere d'argent supplé-mentaire à Antenne 2, moins en tout es que l'économie réalisée par le remplacement du feuilleton de 19 h. 45 (ou profit d'un jeu télévisé) et les aménagements du début de soirée : 20 millions de

UNE « TABLE RONDE» SUR LES

REGIONALISMES FRANCO-BRITANNIQUES

A LA B.B.C.

Les services « français » de la B.B.C. organisent une « table ronde » sur l'autonomie et le régionalisme en Grande-Bretagne et en France: Corse et Ulster. Ecosse et Bretagne, des problèmes identiques pour Londres et Paris. Charles Hargrove. correspondant Charles Hargrove, correspondant charles Hargrove, correspondant du Times, Paul Salleron et William Pickies, en discuteront avec Claude Le Sache, ce mercredi 3 septembre, au cours de Londres-Soir. à 19 h. 10. diffusé sur-276 mètres et dans les bandes des 49, 41 et 31 mètres, ondes courtes.

ESPACE PIERRE CARDIN

du 2 au 27 septembre

DANCE THEATRE

DELIRANT! UN REGAL... UN MIRACLE... GAGS DESOPILANTS. LE SPECTACLE LE PLUS DROLE, LE PLUS JEUNE, LE PLUS ORIGINAL QU'ON PUISSE VOIR A PARIS.

UN PHENOMENE EXCEPTIONNEL, UN BON-HEUR COMMUNICATIF, UNE MIRACULEUSE PRECISION. ON RIT BEAUCOUP.

LE QUOTIDIEN DE PARIS

SUPERBE EXPLOSION D'IMAGINATION, UN ART TOTALEMENT ORIGINAL POUR NOTRE INFINI PLAISIR. UN ECLAT DE RIRE.

LE FIGARO

L'AURORE

CHAQUE NUMERO UNE MERVEILLE. ON EST RAVI.

FRANCE-SOIR

UNE BOUFFEE D'OXYGENE. ILS REINVENTENT LA DANSE.

LES SAISONS DE LA DANSE

UNE DROLERIE IRRESISTIBLE

DU COMIQUE A L'ETAT PUR.

 \mathcal{L}_{i}

LES PROGRAMMES

MERCREDI 3 SEPTEMBRE

« Le Monde » public tous les samedis, numéro daté du dimenchelundi, un supplément radio - telévision avec les programmes complets de la semaine.

CHAINE 1: TF 1

20 h. 35. Sport ; Football, Coupe d'Europe des nations à Nantes C : ence-Islande) : 22 h. 15, Variétés : Les copatos d'ebord (evec Jacques Dutronc) : 23 h. 15, IT 1 journal.

CHAINE II (cauleur) : A 2 20 h. 25, Sport : football, Coupe d'Europe des nations à Nantes (France-Islande) : 22 h. 15, Sports sur l'A 2 : 22 h. 35, Journal de l'A 2,

CHAINE III (couleur) : FR 3

20 h. 30. Histoire du cinema. • Carrefour •, de K. Bernhardt (1938), evec Ch. Venel, & Prim, J. Berry, T. Fédor.

Un industriel, qui a perdu la mémoire en 1910 sur un champ de bataille, est accusé d'être un escroe dispara depuis cette époque, et recherché par la police. 21 h. 45. FR 3 actualités.

FRANCE-MUSIQUE 20 h. 5 (S.). Les bons mouvements, par A. Francis; 20 h. 30 (S.). Festival de Vienne, par A. Jemein. Orchestre symphonique de Vienne, dir Andshe Atzmon, avec Arturo Benedetti Michelangeit. « Warzer » (Johann Strauss). « Klevier-konzeri en la mineur » opus 34 (Schumatin). » le Valse » (Ravei). 2 h. 30 (S.). Les symphonistes franceix. par A. Megevand : » Symphone sur un chem montagnard trancista opus 125 » (d'Indy), per su. P. Buquet et l'Orchestre national de l'Oper de Monte-Carlo. » Symphonie n° 3 » (Paul Le Piem), per l'Orchestre philiharmonique de Radio-Franca, dir. G. Tzipine, » Symphonie n° 1 » (Jolivet), par l'Orchestre national. dir. G. Tzipine; 24 h. (S.). Concert pour mon chet, per 3 Courturer

20 n. (R.), Autoportratt : Itannis Xenekis; 21 h. 30, Musique de chambre » Trois Bagatelles caus 126 » (Setthoven) » Sia melodies » (Ractimaninoff), « Antitesti » (Ivan Patachichi); « Qualuor n» 2 en re majeur pour piano, atto, violon, violonicale » (Beethoven) par H. Pulg-Roget, ¼ Carles, J. Dumont, J.-C. Ribera; 22 h. 30 (R.), Mémoires Improvises de P. Claudet, par J. Amrouche; 23 h., De ta nuit, par E. Lansac et G.-M. Duprez; 23 h. 50. Poesia.

JEUDI 4 SEPTEMBRE

ALLOCUTION PRÉSIDENTIELLE

L'allocution du président de la République est retransmise en début de soirée sur TF l. Antenna 2 et les principales chaines de redio : vers 22 heures

CHAINE 1: TF 1

20 h. 45. Série : L'homme sans visage (Le secret des Templiers) ; 21 h. 25. Magazine d'information : Satellite, de J.-F. Chauvel.

« Stratégies pour demain » : Israel et et le Portugal. 22 h. 35. Variétés: Paxis, carrefour du monde, de J. Deval.

CHAINE !! (couleur): A 2

20 h. 45, Semaine du documentaire: Stendhal
ou l'Italie du bonheur, de Nat Lilensteia Lire hier, at post autourd hui. -

21 h. 45 Musique : - Premier Concerto pour piano - (Brahms), par Arthur Rubinstein. CHAINE III (couleur) : FR 3

20 h. 30 (R.), Un film, un auteur : . Elena

et les hommes «, de Jean Renair (1956). Avec I. Bergman, J. Marals, M. Ferrer, J. Richard, P. Bertin.

En 1890, une princesse poionaise en exil à Paris se croit l'inspiratrice des hommes auxquels elle s'intéresse. Elle s'enflamme pour la cause d'un pénéral qu'une coteris peut pousser au poupoir.

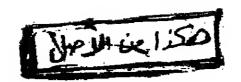
FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

20 h. (R.7 (g), « Tojouro et Tamour », de H. Horpe, real. A. Trutat ; 22 h. 30 (R.) (g), » Mémoires Improvinés » de P. Chaudel, par J. Aurrouche ; 23 h., De la nuit, par E. Lansac et G.-M. Duprez ; 23 h. 50. Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 5 (S.), Les borts mouvements, par A. Francis; 20 h. 39 (S.), Festival de Vienne, par O. Jerneux: Orchestre symphonique de Berlin, sous la direction de Lorin Maazel; Ouverture zu e Eine Nacht in Veredig « (Johann Strauss), « Sixième symphonie en le mineur » (Mahler); 22 h. 30 (S.), « Les symphonistes francais, par D. Magevand ; « Symphonie con le mineur » (Francis), par l'Orchestre national, dir. J. Martinod, » Turangailla Symphonie en ze mineur » (Francis), par l'Orchestre national, dir. J. Martinod, » Turangailla Symphonie en axtraits (Massisaen), par Yvorne Loriod, Jeanne Loriod at l'Orchestre national, dir. M. Le Roux; 24 h. (S.), C'est le bouquet, par A. Prancis (Stravinski, Messisaen, Chopin, Brown-Wayne, Mozart, E. Sloch, Franz Tunder).



La Bone La Rope T.C. OFFRES D'EMPLO 34,00 39,70 Offres d'emploi "Placards encadrés" minimum 15 lignes de hauteur 38,00 44.37 DEMANDES D'EMPLOI 7,00 B,03

PROPOSITIONS COMMERC 65,00 75,89

ANNONCES CLASSEES

Achat-Vente-Location EXCLUSIVITÉS L'AGENDA DU MONDE (chaque vendredi)

la ligne La ligne T.C. 25,00 29,19 30,00 35,03 23,00 26,85



Vivre,

or of the IVE

emplois régionaux

emplois régionaux

Les Filteries D.M.C.)

CA 600 MF - 6000 personnes Filiale du Groupe **DOLLFUS-MIEG & Cie**

un Responsable

de la Promotion Commerciale dans le domaine des produits textiles de loisirs.

Sous l'eutorité du Directeur du Départe-ment des Ventes en France et dans la cadre d'un budget qu'il gère, il étudie et met en oeuvre tous moyens propres à développer l'impact d'une équipe de 35 représentants et l'animation des points de ventes Détaillants. Ce poste évolutif conviendrait à Cadre Débutant Diplômé de l'Enseignement Supérieur.

HEC-ESSEC-SUP. de CO

Résidence Lille. Les dossiers da candidatures - sous mét.M.1040 a préciden sur l'enveloppe-seront traités confidentiellement par DEVELOPPENT 10 rue de la Paix, 75002 Paris.

Laboratoire Pharmaceutique Français situé en Province Disposant de Produits Originaux RECHRECHE

PHARMACIEN

ASSISTANT DE DIRECTION GENERALE Il sera chargé des études cliniques (protocole, suivi, synthèse...) puis des relations avec les expé-rimeotateurs.

Cet emploi conviendrait particulièrement à ancien interne des hépitaux ayant déjà une connaissance pratique de tout su partie de ces problèmes (1 à 2 ans).

Faire acte de candidature mentionnant expérience professionnelle, prétentions, acompagné d'une photographie à :

J.R.P. sous nº 21.838, 39, r. des Arcades, Paris-8°,

CHARCUTERIE EN GROS - SALAISONS SOCIETE EN EXPANSION - C.A. 50 M.F.

créé le poste de : DIRECTEUR ADMINISTRATIF

IL AURA POUR TACHE :

— Mise en place comptab — Comptabilité générals — Problèmes financiers

- Gestico

NOUS RECHERCHONS CANDIDATS :

NOUS RECHERCHONS CANDIDATS:

30 ANS MINIMUM - Souhaitant habiter région

BRIVE.

Adresser C.V. détaillé, lattre manuscrite, photo, mémunération actuelle à No 18670, CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.



S.A.Burroughs

Usine de VILLERS-ECALLES (proximité ROUEN)

recherche pour 'I'un de ses Bureaux d'Etudes

UN INGENIEUR ELECTRONICIEN

DEBUTANT ou AYANT 1 à 2 ANS d'EXPER. pour participer à la conseption de calculatrices programmables. Connaissance de logique séquen-tielle et de microprogrammation nécessaire. Anglais apprécié.

un programmeur scientifique

DEBUTANT pour microprogrammation. Formation IUT - Anglais apprécié.

Envoyer C.V. avec photo è l'attention du Chef du Personnel Boite Postala 5 - 76360 BARENTIN.

GROUPE METALLURGIQUE (1000 personnes) rayonnement International
Usines proximité SUISSE et VOSGES, cherche

directeur technique

ING. Gde Ecole, ayent acquis de gde Entreprise solide expérience enimation d'une équipe, ou-resu d'études, démegrage, nouvelles installadons. Travail actif et pessionnant - Avanir garenti -

rité et dynamisme nécessaires. Adresser C.V., eppointements actuels et photo ù No 12519 CONTESSE Publ. 20, ev. Opéra 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra. DISCRETION ASSUREE. mportante société constructions nétaliqu. HAUTE-NORMANGIE INGENIEUR A. ET M.

ou similaire pour poste directeur fechnico-commercial. Expérience minimum 4 ans dens poste identique. Création poste à pourvoir très rapidemeni. Ecr. avec C.V., photo è prétentions nº 7.164. « le. Monde » Pub., S. rue des Italiens, 7547 Paris, oui fr. SOCIETE DE VENTILATION ET CLIMATISATION ET CLIMATISATION PROPERTIES DOIT PROPERTIE

LE NORG DE LA FRANCE UN INSPECTEUR TECHNICO-CCIAL

Lieu de travail LILLE ou ARRAS

candidat eura :
Une très bonne connaissance
des problèmes de ventilation,
climatisation ;
Une bonne introduction de la
clientèle ;
L'habitude des contacts commerciaux.

Envoyer C. V. et prétentions nº 19:406, CONTESSE PUBL., 20, av. Opéra, Paris-ler, qui tr. TRÉS L'APPORT. ENTREPRISE GE BONNETERIE EN FORTE EXPANSION (spécialisée en sportavear-marque de ranominée mondiele)

RECHERCHE rateurs dyna POSTES A POURVOIR

CADRES OIRECTEUR USINE, région Sud-Ouest. Parfaite connais-sance de le confection, auto-rité et : sens des relations

CHEP SERVICE ACHATS,

AGENT DE MAITRISE. (Région Champagne.)
CHEF PATRONNIER confirmé, formation taillieur el pratique de la confection industrielle indispensable.

TECHNICIENS (Région Champagne,)
AGENTS METHODES expé-rimentés consistant confec-tion et pratique du M.T.M., MONITRICE pour ateller échantillos.

échantillors.

MECANICIEN machines à coudre (exécution de puides appréciée).

Ecr. Nº 7.157 a le Monde » Pub., 5. r., des Italiens, 7547 Paris-Pº. Société Importante H.B.J.O, offre plusieurs postes de CAORES très Intéressants

PROMOTEURS DES VENTES

RESPONSABLES

COMMERCIAUX

porceiaine cristaux souhal-fes;
Lieu de travail : SUD-OUEST de la France. Adresser C.V. + photo + référ. nº 20.127, CONTESSE PUBL., 20, av. Opéra, Paris-le, qui fr.

oriante usina d'amaubler plus de 500 personnes. Produité Montbéllard racherche

JEUNE TECHNICIEN COMPTABLE

Niveau BTS, OUT ou similaire
2 à 5 ans d'expérience.
MISSION : Tenue de la comptabilité générale (Comptabilité
cilents, fournisseurs, paye,
centralisation).
Il participera à la mise au
point et au suivi do contrôle
budgétaire et assurera la Ilaison avec le service IBM qui
effectue le travall matériel de
comptabilisation.

Posta d'avenir stable. Olscrétion garantie.
Adresser C.V. détaillé à
S E L E T E C
Conseil recrutement,
67009 Straubourg Cédex s/réf. 587

IMPORTANTE ENTREPRISE RHONE - ALPES

UN CHEF OE GROUPE

achats SPECIALISE

— Electricité.

— Electrolique.

Formation ESA et lengues

assib, évolution de carrière. Adres. C.V. manusc. et photo No 19.267 Contesse Publ.

20, av. Opéra, Paris-les, q. tr.

- Vous êtes titutaire d'un D.U.E.S. ou équivalent.
- Vous êtes désagé des obligations militaires.
- Vous êtes affiré per une activité dans le domaina de Pinformatique.
- Nous vous proposons une comaine puis un empire de PROGRAMM. ANALYSTE

u selo du service informatique a notre Siève Social situé dan a proche banlieve rovennais

Envoyer votre C.V. manuscrit, votre photo à l'ettention de : M. Charavel. Groupe Ancienne Mutuelle. Cécex 3037. 76041 ROUEN CEOEX.

Agents of the transfer of the



CREUSOT-LOIRE

Le Département ORGANISATION de CREUSOT LOIRE constitué en unité autonome de recherche des

INGENIEURS

eyant la pratique de la profession, pouvant faire état da références sériouses acquises dans des entreprises diverses dans les domaines à la fois technique et gestion.

Dotés d'une solide formation de généralistes, réals praticione et familiarisés avec les contacts à tous niveaux, ces ingénieurs devront être prêts à assurer leur fonction auprès des diverses unités du Groupe.

Seules seront examinées les candidatures de professionnale de l'organisation.

Ecrire avec C.V. et prérentions au Chef du Département Organisation, B.P. 34 O 42701 FIRMINY.

☆THOMSON-CSF❖

Usine OUEST de la FRANCE

RESPONSABLE

DE PRODUCTION Appointements de l'ordre da 130.000 F. Formation Ingénieur. Expérience souhaitée en FABRICATION DE MATÉRIEL RADIO PROFESSIONNEL

Ecrira pour renseignement complémentaires et rendez-vous sous n° 19.464 à Direction des Cadres THOMSON C.S.F., 173, bd Haussmann, PARIS (8°).

chef service agronomique

CLERMONT-FERRAND

LA SUCRERIE DE BOOROON CA. 40 millions -

JEUNE INGÉNIEUR AGRO au AGRI 28 sps minimum, apportunt :

o una boque expérience de la culture betteravièra,

· de l'aisance et le poit des contects, Capable de promocroir et affiner dez méthodes de calture, d'en inciter et survailler l'application — il aura également à :

• condonner l'action neuée par des technicises d'autres erquistans.

• azoner des réunions techniques.

Poste évolutif. Adresser lettre manuscrite ladiquent prétentione. C.V., photo cour réf. 732/M frépense et distriblion essuéez), au :





Groupe Opéra Sélection 8. RUE DE LA MICHODIERE - PARIS 7"

IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL

JEUNES INGÉNIEURS

Formation Arts at Métiers on équivalent;
 Première expérience industrielle appréciée;
 Postes à pourvoir so province.

Adresser lettre candidature, C.V. et prétentions as réf. 3.165 à P. LICHAU S.A., 10, rue Louvois, 75063 Paris Ceder (2, qui transm.

Organismes d'Aménagement Régional RECHERCHE

Un Chargé d'Études

capabla de contribuer au développement d'una politique régionale dans le domaine social. Niveau d'études supérieures - Très fort dyna-misme - Motivation personnelle certaine - Si possible commissance de l'administration.

Envoyer C.V., photo et prétentions à n° 7,162, « Le Monde » P., 5, rue des Italiens, 75427 Paris.

Société Ingénierie recherche pour LILLE INGÉNIEUR

Centrale, Ponts, Mines, T.P... ayant quelques années d'expérience dans le Bati-ment, en vue de la coordination d'études T.C.E. d'opérations de logements, hépitaux, établissements industriels. Perspectives intéressantes pour candidat de valeur. Envoyer C.V. manuscrit à nº 7.166, «LE MQNDE», 5, rue des Italians, 75427 PARIE,

offres d'emploi

offres d'emploi



THE EUROPEAN SOUTHERN OBSERVATORY (ESO)

International Organization for astronomical research in the Southern Hemisphere with an Observatory in Chile and establishments in Chile and Europe (Hamburg and Geneva) invites applications for the post of

SENIOR ENGINEER (Réf. CH-TD-MO-29)

(MAINTENANCE and CONSTRUCTION) to be in charge of local medium-size construction projects and maintenance activities (roads, buildings, and general technical installations).

QUALIFICATIONS REQUIRED:
University degree in mechanical, electrical or civil engineering or equivalent, with several years' post-graduate experience in the above fields. Very good knowledge of english and some knowledge of spanish. The Organization offers first class social and financial conditions and the opportunity to work in an international atmosphere.

For further loformation and application forms please write to:

Freference is given to nationals of ESO Member States : Belgium, Denmark, Federal Republic of Germany, France, The Netherlands and Sweden.

Burroughs 3



JEUNES DIPLOMES

de l'enseignement supérieur commercial

Vous désirez débuter votre carrière par une expériance commerciale dans un secteur en plaine expansion. Vous êtes motivés par l'analyse de situations, par la recherche de

solutions à proposer et à faire adopter. Notre technique en pleine évolution nous oblige à recycler nos cadres en permanence et nous y consacrons 8 % de notre masse salariale.

Que vous ayez ou non des connaissances en informatique, nous vous attendons pour accroître notre réseau commercial sur s' AMIENS — BORDEAUX — CAEN — CLERMONT-FERRAND — OIJON — GRENOBLE — LILLE — LIMOGES — LYON — MARSEILLE — MONTPELLIER — NANCY — NANTES — NICE — PARIS — REIMS — RENNES — ROUEN — STRASBOURG — TOULOUSE — TOURS.

Envoyer lettre, CV. photo ss réf. M à François SEIDNER, BURROUGHS – 230, avenue Laurent Cély - 92231 Gennevilliers.

X - DATA S.A. 35, ruo da Courcelles, 75008 PARIS Distributeur exclusif des « Mégaminis »

(Marque déposée d'Interdata Corp) Recherche dans la codre de son plan d'expansion 75/76 :

a) INGÉNIEURS ET TECHNICIENS DE S.A.V. Ces postes conviendraient à des candidats ayant une bonne formation

technique (B,T.S. ou équivalent), possédant 3 à 5 arnées d'expérience professionnelles dans le damaine des Ordinateurs et leurs périphériques. b) INGÉNIEURS COMMERCIAUX

Ayant plusieurs années d'expérience de la Vente d'Ordinateurs ou de systèmes informatiques. Bonne formation technique exigée.

c) INGÉNIEUR SUPPORT

il rapportera à la Direction Technique at aura la charge du support « Hard et Soft » auprès de la clientèle ; ca poste conviendrait à un Ingénieur diplâme ayant 4 à 5 années d'expérience professionnelle dans un domaine équivalent.

Pour tous ces postes anglais courant exigé, formation assurée, rémunération en fonction de la qualification.

Envoyer C.V. manuscrit à X-DATA. Les candidatures seront examinées avec la discretion de rigueur.

> Importante banque privée specialisée dans le crédit immobilier recherche pour son siège social - Paris

• aides-comptables

Référence 718. B.

• employés (ées) administratifs (ves)

Avantages sociaux - Restaurant d'entreprise - Régime de pré-Adresser C.V. et photo en précisant sur l'enveloppe la référence du poste choist à AZIAL Publicité, 91, rue du Faubourg-Saint-Honoré,75008 PARIS, qui transmettra rapidement votre candidature,

THOMSON CSF

INGÉNIEUR

(X - E.N.S.T. ou E.S.E.)

racherche pour une de ses DIVISIONS da la RÉGION PARISIENNE

erçunt de haut niveau pour relations ovec administrations militaires Ecrire à n° 19.944, CONTESSE Publicité, 26, avenue de l'Opéra, PARIS (1°°), qui transmetira,

offres d'emploi

ingénieurs commerciaux

rattachée à un groupe français important et nous commercialisons des services nouveaux, udlisant l'informatique et répondant aux besoins de gestion ou de develappement commercial des

Nous recherchons deux jeunes cadres rciaux ambideux, possédant une formacion supérieure (commerciale ou économique) et une expérience d'au moins 2 ans dans la vente (de services, systèmes ou prodults industriels). lls auront la responsabilité d'un marché qu'ils devront prospecter, analyser et gérer en vue de réaliser des objectifs qualitatifs (meilleure connaissance du marché de leurs produits) et quantitadis (réalisadon d'un C.A. determiné). Il s'agit d'un poste d'avenir comportant de réelles possibilités de progrès au sein d'une Société en expansion évoluant dans un marché très ouvert.

Envoyer C.V., photo récente et

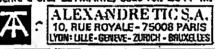
HAVAS Contact, sous référence : 46030 156 hd Haussmann - 75008 Paris Le secret absolu des candidatures est

oniques, utilisés dans les Laboratoires d'Analyse médicale et les Hôpitaux sous la direction de médecins et de pharmaciens. Elle vend déjà sur taute l'Europe et a pour ses meilleures productions une position de leader. Elle désire maintenant engager son

directeur des ventes France

qui va, en fait, créer et dinger ses bureaux à Paris. Son rôle est d'abord commercial : visiter les clients potentiels. démontrer et vendre; gérer le bureau; recruter une petite equipe de secrétaires et de techniciens. Dans l'avenir, il sera assisté par un, puis deux vendeurs-

Nous cherchons un homme d'au moins 30 ans, E.S.C. par exemple, avec une expérience d'au moins 5 ans de vente ou d'information auprès du Corps Médical pour des appareils ou des médicaments Écrire à J.E. LEYMARIE, sous réf. 2941 M.



IMPORTANT ÉTABLISSEMENT BANCAIRE ò Vocation Internationale

. recderche

pour ses relations bancaires internationales

COLLABORATEUR

25 ans minimum

Le poste comporte :

- De nombreux contacts avec les Banques et Organismes Internationaux ainsi qu'avec les autres départements et Piliales de la Banque; - L'animation d'une équipe actuellement en
- L'odligation, après formation, de voyager à l'étranger.

Il implique :

 Une expérience de quelques années des techniques hancaires et des opérations internationales (syndication de crédits notamment); Une maîtrise parfaite de la langue anglaise set de préférence une bonne connaissance de l'espagnol).

Env. lettre man., C.V. et photographie as réf. 224, à CREATIONS DAUPHINE, 41, aveoue de Friedland, PARIS-8, qui transm.

LA DIVISION TÉLÉINFORMATIQUE Société Française 250 personnes - 100 millions Fra Centre PARIS

- 1) INGÉNIEUR DES VENTES
- 2) INGÉNIEUR SYSTÈME 3) INGÉNIEUR SOFTWARE
- Formation supérieure 2 à 5 années expérience chez grand constructeur : Promotion matériel américain à technologie avancée pour télétraitement : Large autonomie au sein d'une équipe dyna-mique. Participation aux résultats. Carrière

Lettre man. av. C.V. et réf. à PUBLI-G.R., n= 312, 27, faubourg Montmartre, 73009 PARIS.

HERLICQ recherche

pont lignes T.R.T. AFRIQUE 1) INGÉNIEURS DÉBUTANTS formation SUPELEC, SUDRIA, BREQUET, VIOLET Libérés obligations militaires pour être adjoints à CHEPS de Chantiers sur place

2) INGÉNIEURS CONFIRMÉS libres dés que possible, pour chefs d'affaires de lignes T.H.T. pour l'AFEIQUE Références exigées. Salaires élevés et avantages es nature importants. Ecrire 35, rue de Bassano, 75002 PARIS offres d'emploi

GROUPE INDUSTRIEL FRANÇAIS (SECTEUR MECANIQUE : MAINTENANCE - SIEGE : PARIS - FILIALES PROVINCE (550 PERSON-NES - C.A. 80 MILLIONS)

RECHERCHE POUR ETRE RATTACHE AU DIRECTEUR GENERAL A PARIS

RESPONSABLE MARKETING ET NÉGOCIATIONS AVEC COMMETTANTS

- Il s'agit:

 d'étudier les marchés pour promouvoir des activités nouvelles;
 d'assister les directeurs d'établissements pour l'étude et la réalisation de leur programme commarcial et la gestion de leurs approviaiennements;
 de naspolar avec les constructeurs de matériele dont le groupe assure la vente et l'après-vente;
 de former le personnel des filiales chargé de la vante et de la gestion des stocks.

Ca poste pent convenir à un cadra grande écola (ingénieur en Ecola Commerciale) syant acquis une expériance commerciale dans secteurs matériels industrials (mo-teurs, T.P., manutantiem, pétrois, méca-nique) témoignant de solides qualités d'analyste, de contact et d'imagination. Berire sons rétérence VF 143 CM.

IMPORTANT GROUPE METALLURGIQUE FRANÇAIS

COMPLEXE D'USINES (10,000 PERSONNES)

RESPONSABLE DE LA FORMATION

AU SEIN D'UNE DIRECTION DES AFFAIRES SOCIALES METTANT EN ŒUVRE UNE POLI-TIQUE MODERNE DE GESTION ET DE FOR-MATION DES HOMMES, CE RESPONSABLE

- e définir avec les responsables d'unités opérationneiles les politiques et plans de formation;

 assurer la mise en œuvre des actions décidées et leur contrôle.

 Ce poste peut convenir à cadre formation supérieure, ayant acquis solide experience formation en entreprise, disposant qualités marquées d'organisateur et de gestionnaire, habitué au travail en équipes piuridisciplinaires.

LE TRAITEMENT NE SERA PAS INFERIEUR A 90.000 F

Rerire sons rétérence NO 121 CM.

FILIALE CIMENTS LAFARGE

recherche pour sa division Produits Bétractaires à PARIS INGENIEUR GRANDE ÉCOLE

pour fonctions D'ASSISTANCE TECHNIQUE

Ce poste peut convenir à candidat ECP, AM ou équivalent, ayant 2 à 3 ains d'expérience professionnelle acquise en cimenterie de préférence (on dans autre industrie utilisant des réfractaires), capable d'assumer des responsabilités d'études et de conseil pour assister la cifentése et la réseau, à l'échelon international.

POSTE ACTIF ET VIVANT POUR CANDIDAT ALLIANT INTERET TECHNIDISE BOUSE

ALLIANT INTERET TECHNIQUE, BONS CONTACTS HUMAINS ET ESPRIT D'EQUIPE

Zerire sous référence MS 118 CM. SOPELEM

(4 ETABLISSEMENTS - ENVIRON 2.000 PER-USINE CHATEAUDUN (550 PERSONNES)

CHEF DE PERSONNEL

en relation fonctionnelle avec la Direc-tion centrale du personnel de Paris, ce cadre sère responsable ou sesistera le Directeur de l'usine pour : • le recrutement, la promotion et les rémniofrations;

remnerations;

• la formation;

• la gestion du personnel;

• las relations avec syndicats et représentants du personnel;

• les relations humaines en général.

SITUATION INTERESSANTE POUR CADRE FORMATION SUPERIEURE OU EQUIVALENTE 30 ANS MINIMUM, AYANT ACQUIS BONNE EXPERIENCE SERVICE PERSONNEL DANS INDUSTRIE.

Ecrire sous référence LT 115 AM.

GROUPE LIMAGRAIN INDUSTRIE AGRO-ALIMENTAIRE CLERMONT-FERRAND: - recharche

ASSISTANT

ÉTUDES DE MARCHÉS

Ce poste peut convenir à cendidat (H. on F.) formation supérieure (ESC ou équivalent), débutant ou ayant quelques années d'expérieure commerciale.

CET ASSISTANT FERA PARTIE D'UNE EQUIPE D'ETUDES ET TRAVAILLERA SUR LE PLAN FRANÇAIS ET INTERNATIONAL. nce de l'angiais souhaitée

Berire sous référence AT 157 BM.

MPORTANT ORGANISME PLAN NATIONAL RECHERCHE POUR DIRIGER UN PUISSANT SERVICE DE TRAITEMENT DE L'INFORMA-TION EQUIPE D'UN MATERIEL MODERNE

RESPONSABLE INFORMATIQUE

Ce poste peut convenir à ingénieur ou formation supérieure équivalente, 40 aux minimum, ayant acquis solide expérience de la direction d'un service informatique : exploitation (environ 100 personnes) et connaissance logistel.

Ce cadre devra participer à la mise en place du service. Il doit disposer d'un sons marqué du risvaul en équipe.

Anglais indispensable, allemand apprécié.

LIEU DÉ TRAVAIL : 30 KM NORD DE PARIS.

POSSIBILITE ACCESSION LOGEMENT PAVIL-

Berire sous référence ER 130 AM.

SOCIETE FRANÇAISE, LEADER EUROPEEN DANS SA BRANCHE (FABRICATIONS MECA-NIQUES DE HAUTE QUALITE) - FILIALE GROUPE INTERNATIONAL - RECHERCHE POUR USINE (SOO PERSONNES) VILLE NOR-

CHEF DE PRODUCTION

SITUATION IMPORTANTE, AVEC DE REELLES PERSPECTIVES D'EVOLUTION Y E R S DES FONCTIONS DE DIRECTION

pouvant convenir à un ingénieur 35 ans minimum, ayant une solide expérience professionnelle sequise dans secteur méca-nique témoignant de qualitée d'animateur et de gestionnaire, capable d'assumer la responsabilité de l'ensemble des produc-tions (méthodes et fabrications). EN COORDONNANT L'ACTIVITE D'UNE VINGTAINE DE CADRES QUALIFIES.

Ecrire sons référence UE 142 CML

IMPORTANT GROUPE INTERNATIONAL CONSTRUCTEUR DE MOTEURS DIESEL LEADER DANS-SA SPECIALITE

SA FILIALE FRANÇAISE PARIS (30 MILLIONS)

DIRECTEUR COMMERCIAL

Formation supérieure, ayant environ 10 ans armérience professionnelle acquiso dans vente moteurs ou matériale indus-triels, capable élaborer politique commer-ciale et animer réseau vente et service

· Ecrire sous référence RB 139 AM.



CONSTRUCTIONS METALLIQUES

DE PROVENCE ETUDES ET REALISATIONS D'ENSEMBLES INDUSTRIELS" DANS, LES DOMAINES PETROLE - PETROCHIMIE - CHIMIE - CRYO-GENTE, RECHERCHE POUR UNE DE SES

CHEF DE SERVICE ACHATS

Dans le cadre de la politique de la Direction des approvisionnements (qui gêre un C.A. achats supérieur à 460 millions de francs), ce cadre sera responsadia :

• (des achats destieés à la fabrication matériel chaudronné, tuyauterle...);

• des fournitures d'entretien et d'équipement de l'usine.

Il s'agit essentieulement de négociations de produits sidérungiques destinés à des fabrications de type unitaire pouvant convenir à candidat 32 ans minimum, de formation supérieurs (ingénieur ou E.S.C.) ayant onverture sux problèmes techniques et expérience confirmée des achats.

LIEU DE TRAVAIL : ARLES.

Evolution promotionnelle, dans d'autres

usines du groupe. Scatre sous référence SC 149 CM.

GROUPE AGRICOLE EN FORTE EXPANSION VILLE CENTRE FRANCE

POUR FONCTIONS D'ASSISTANCE AUX ADHERENTS

CADRE COMPTABLE

Il s'agit d'assister un grand nombre d'adhérants aur les plans juridique, finan-cier et comptable, cette assistance allant du conseil à la prise en charge de leur COMPTABLIST AND PINE OF CRAFTE DE BONNES COMPTABLES, ACQUISES DANS SOCIETE OU CABINET, CE POSTE REQUIERT UN EXCELLENT SENS DES CONTACTS HUMAINS.

Ecrire sons référence BU 103 C.

GROUPE LIMAGRAIN CLERMONT-FERRAND

CADRE FINANCIER

Rattaché an responsable du service finan-cier. U sera spécialement chargé d'étudier le rentabulté des investissements. Ce poste peut convenir à un candidat ESSEC - ESCP on équivalent, ayant 1 à 2 sus d'expérience financière (éventuel-lement débutant si très bonne formation).

SITUATION INTERESSANTE DANS GROUPE EN FORTE EXPANSION POUR CANDIDAT AYANT QUALITES DE RIGUEUR ET DE CONTACT HUMAIN.

Ecrire sous référence HP 116 CML



directeur du personnel

Le candidet devra avoir :

• 35 ens minimum, o formation superieure, Grando Ecole qu Université. e ilcence en droit indispensable.

Sons la responsabilité du Directeur Géné-ral, il élaborera la politique prévisionnelle pour le mellieure utilisation du capital humain de le société et assurera la ges-tion administrative du personnel. Une expérience d'au mains 5 ens dans la même fonction paraît indispensable.

Localisation : 7' Paris Nord. Envoyer C.V. manuscrit + photo.+ préten-tions sous réf. M/478, à :

25, Rue du Renard, 75004 Paris

NOUS SOMMES UN GRAND GROUPE INDUSTRIEL FRANÇAIS. Paur eccroître notre action auprès de nos clients, notre

Directeur Commercial cherche un cadre attaché à la direction

des ventes Sa mission : sous l'autante du chef des ventes France, suivre et promouvoir les ventes ; son champ d'action : la France entière: environ 150 clients; ses produits:

biens de consommetion industriels. Il a une grande mobilité, des qualités de contact et d'adaptation, le sens des responsabilités : il travaille seul sur le terrain à partir d'objectifs dant il doit rendre compte.

Agé de 35 ans minimum, de formation supérieure : Grande Ecole commerciele au d'ingénieur, il e acquis pendant environ dix ans l'expérience des relations commerciales ou technico-commercieles evec des entreprises de taille movenne pour le vente d'un produit brut ou Industriel. Ecrire à Y. CORCELLE ss réf. 2836 M.



ALEXANDRE TIC S.A. 10, RUEROYALE-75008 PARIS LYON - LILLE - GENEVE - ZURICH - BRUXELLES

sales representative

Challenging career apportunity for young man YOUR WORK:

Managing your territory in France and increasing the sales volume of Hunt Electronic gfade etchants and photo resist products. You will contact printed circuit menufacturers, photo fabricators as well as integrated circuit and semiconductor industries. YOU WILL NEED : Creativity, embition, drive, sales eptitude and

preferably some experience in the electronics industry... YOU WILL RECEIVE:

Excellent starting salary, expenses and benefits WE ARE: A growth company, listed an the New York Stock Exchange, with a solid foundation to support your growth end potential with dur

expanding European Operation Submit complete resume with picture in con-



Sales Manager HUNT CHEMICALS Sari 50, avenue du Président Wilson 93210 la PLAINE ST. DENIS. CONTRACTOR OF PARTY

Sat Opportunit

Rham vy

Société Fronçoise d'un Groupe Multinational spécialisé dans la fabrication et la vente d'équipements de contrôle industriel (effectif 160 personnes)

CHEF COMPTABLE CHIEF ACCOUNTANT

Formation Ecole Supérieure de Commerce (option comptabilité ou comptable de base type B.P. ou D.E.C.S.) Connaissances financières liées au Commerce International appréciées. Bilingue anglale indispensable.

Lieu de travail : région de TRAPPES (Yveunes). Adverser curr. vitae et photo sous le nº 36.407 B

qui transmettra.

Société Française - Siège social à PARIS. faisant partie d'un Groupe International

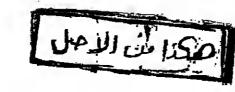
INGENIEUR TECHNICO-COMMERCIAL spécialisé dans la VENTE de FOURS INDUSTRIELS

IL EST NECESSAIRE : - d'avoir une très bonne connaissance pra-tique de l'anglais; - de possèder une expérience commerciale lavec clientèle utilisatrics de four et sous-traitants):

sous-traitants) :

d'être libre d'effectuer des déplacements de courte durée.

Répondre : Service du Personnel, S.A. de Construc-tions WELLMAN, 72, rue Laugier, 75017 PARIS.



offres d'emploi

sion Graphite Industriel.

UNION CARBIDE FRANCE

Filiale du groupe multinational UNION 🕏 CARBIDE, recherche pour son Dépar-tement d'Assistance Technique, Divi-

un ingénieur

débutant

(Centrale, A.M., I.E.G.,...)

ayant une expérience Industrielle ou de ventes, et désirant exercer ses connaissances scientifiques et son sens des contacts humains.

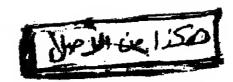
L'Angleis perlè et écrit est indispen-

Résidence : Région Parisienne, meis de fréquents déplacements de courte du-rés chez la clientèle.

Adresser curriculum vitae détaillé photo et prétentions à le

UN IMPORTANT GROUPE EUROPEEN

recherche



洲 'sonnel

OFFRES D'EMPLOI 39,70 Offres d'emploi "Placards encadres" minimum 15 lignes de hauteur 38,00 DEMANDES D'EMPLO: 7,00 8,03 CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC 65,00 75,89

ANNONCES CLASSEES

LIMMOBILIER Achat-Vente-Location **EXCLUSIVITÉS** L'AGENDA DU MONDE (chaque vendredi)

UNION CARBIBE

25.00 29,19 30,00 35.03 26.85 23.00

La Ogne La Ogne T.C.

offres d'emploi

LE DIRECTEUR GÉNÉRAL D'UNE ENTREPRISE DE BATIMENT-TP APPAR-TENANT A UN GROUPE INTERNA-TIONAL cherche, pour la France, comme ADJOINT DIRECT

📕 un ingénieur, directeur des travaux

Ses fonctions: - il a autorité sur l'ensemble des chantiers ; — il a autorité sur l'ensemble des chantiers ;
— il participe aux études ;
— il est responsable des travaux et du contrôle

de gestion;
—il assure les relations technico-commerciales avec les clients. C'est ectuellement un ingénieur ECP, TP, AM, de 35 ans minimum, directeur de travaux

ou directeur régional d'una grande entreprise de bâtiment-TP. Amples possibilités de carrière. Résidence Paris. Ecrire à Y. CORCELLE ss réf. 2937-M.

ALEXANDRE TICS.A. 10, RUE ROYALE- 75008 PARIS LYON-LILLE-SENEVE-ZURICH - BRIDGELLES

ire a la direction tes

IMPORTANTE SOCIETE METALLURGIQUE D'EQUIPEMENT AUTOMOBILE

(6.000 personnes) recharche L'ADJOINT DE SON CHEF DE SERVICE FINANCES

30 ans minimum;
 HEC, ESSEC, SUP. de CO, équivalent, ou DES Sciences Eco (gestion des entreprises);
 expérience confirmée : 5 ans +;
 bonns connaissance de l'ALLEMAND et de l'ANGLAIS.

Il sera charge dans un premier temps de CREER un service immobilisation. Il sura d'autre part, un rôle d'ASSISTANCE sur l'ensemble du service ; comptabilité ellents, factu-ration et trésorarie ; — de l'attribution de conditions de règlements sur clients; — du suivi des comptes et de la facturation; — de la trésorarie.

Il sera donc appelé à de nombreux contacts extérieurs : clients et organismes bancaires.

Nous retiendrons un candidat dynamique, efficace et sérieux, Possibilités réelles d'evolution de car-rière dans la société. Envoyer lettre manuscrite, C.V. et photo sous n° 17,903, CONTESSE Publicité, 20, evenue de l'Opère, 75040 Paris Ceder 01, qui transmettre.

alessentative

 $\eta L\|_{[0,1]}$

海黄黄红瓜

analystes fonctionnels

Paris 12'

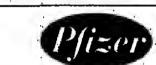
LE CRÉDIT ADRICOLE DE L'ILE DE FRANCE. dons le cadre de 200 plan du développement recherche poer son Département IMFORMATIQUE équipé d'un 1818 378-183, 1024 K av US/VS - réseau local de 14MVaritoment de 60 termi-neux - système COM. DES ANALYSTES FONCTIONNELS CONFIRMÉS .

30 nos miermen, appartant : • si paradite me formation repetitents de gardine, • une appartence de parte daram quelquer amées, • dar quelides de adpartence de parte daram quelques amées, • dar quelides de adpartence of d'animateur, accompagnant un appart nationaliste at orposité (utilization méthode CORIS). Anacian espaintes estadores en terreses femeros espaintes estadores. Los missiones conflices : O direitos probletos, o entreses femeros moneiros, o rédecino tenhar des charges, delvent conduiro à la lonction CHEF DE PHUJET leader de l'équipe de réalisation, supervisent délais et coûts.

Advance lettra manuscrite, corriculum vitae détaillé al prétequeux sous réf. 735/16 (répense at discrétion assurées), aq :

Groupe Opéra Sélection

8, RUE DE LA MICHODIERE - PARIS 21



LABO PHARMACEUTIQUE INTERNATIONAL

DES DÉLÉGUÉS MÉDICAUX pour ALGER et ORAN

suivantes : — Netionalité algérienne; — Titulaires d'un baccalaurént scientifique

complet;
— Amorce d'études supérieures;
— Agés de 25 ens minimum;
— Libres du service national;
— Titulnires du permis de conduire.

Les candidatures, comprenent C.V., photo récente et copie des diplômes, devrout être adressées à PFIZER, 34. boulevan Mohamed-El-Hansali, CASABLANCA [Maroc).

♦ THOMSON-CSF

INGÉNIEURS-ÉLECTRONICIENS

Diplômés Grandes Ecoles (X - E.N.S.T. - ESE) pour participer à la conception et l'étude d'EMETTEURS RECEPTEURS de TELECOM. (gamme EF et VUEP — Principes modernes utilisant des techniques digitales. — Emploi de le microélectronique.)

Ecrite à Mile TRUCHET, Service du Personnel. Division Télécommunications, 16, r. du Fossé-Bianc 92231 GENNEVILLIERS on tel. 790-64-00 p. 37-36

offres d'emploi

offres d'emploi

Brown & Root



INGENIEURS et DESSINATEURS

Tour Franklin - 92081 La Défense

- STRUCTURE - MECANIQUE - PIPE-LINE - CIVIL .

Si vous avez des connaissances en Anglais, une expérience professionnell avec nos activités, un profond désir d'intégration dans une équipe jeune, envoyez votre C.V. si possible en Angleis au Directeur du Perso

LA DIRECTION ADMINISTRATIVE ET FINANCIERE une Importante Société (Sièse LEVALLOIS)

6

recharche r son OEPARTEMENT COMPTABILITE

UN CHEF DE BUREAU

 30 ans minimum;

- possédant BP, aTS eu diplômes équivalents;

- ayant pratitue traitement comptable sur ordinateur;

- 3 à 5 années d'expérience dans l'emploi. . 13,3 mensualités

restaurant d'entreprise

resser leftre manuscrite /. + photo + préfentio sous référence 13.504 à : SNPM Petites Amences 100, av. Charles-de-Gaulle, 22 Nesúly, qui transmett

TRES IMPORTANTE SOCIETE MULTINATIONALE Port de Neully-Puteaux recherche

SECRETAIRE DE DIRECTION BILINGUE ANGLAIS or poste, Il est deman me sténodectylo fram pérfence, initiatives :

Adresser C.V., lettre man, et prétentions sous réf. VUTI (à mentionner sur l'enveloppe) à EMPLOIS ET CARRIERES 28, r. du F9-Pelasonnière, 10-

Entreprise de services .

RESPONSABLE SERVICE PROMOTION Ce caure sera chargé (ée)
Ou lancament d'actions de promotion de services.
D'assurer la sestion admi-nistrative et le développement du service.

Les candidats deivent avoir :

— Une formation commerciale superieure.

— Line souprience :
de 5 ans mialmum en
entreprise de Publicité de gestion administrative.

Ecrire avoc C.V. dét., photo e prél. à nº 19.914, Contesse Pub. 20, av. Opéra. Paris-ler, q. tr

GROUPE MOUST, FRANC. (Industrie alimentalite) rech. pr rune da ses filiales en Martinic. CHEF COMPTABLE

staché direct. Dr. administr.
De préférence Antilials.
Tit. BTS ou équivalent.
Sit. d'avenir dans groupe en expension.
Expérience similaire en métropole souhaitable.
Voyage métropole.

Env. C.V. menuscrit, pholo (retournée), prét., EOIP, N° 67, 20, r. des Capuches. 75002 Paris, qui transmettra.

Société d'expertise compta Paris-è-, recherché

COLLABORATEUR litulaire OECS ayant au moins ans expérience dans cabinel

COLLABORATEUR poté utiérieurement à assumer des fonctions de direction, section format. d'insénieur rènde école et syt au moins à bonnes connais, en ansiels, sothait, faire carrière dans l'expertiser comptable et

l'expertise comptable et l'analyse tinancière. Ecrire à études et recherches commerciales, 7, rue Lauriston 75016 Paris, qui transmettra

LE BON MARCHE PERSONNEL AUXILIAIRE our les lundis, mercr. et ser **VENDEURS**

YENDEUSES S'adresser 5, rue de Bebylon PARIS (7º), de 9 h. 15 à 12 et de 14 h. 30 à 16 h.

CENTRE RENE-HUGUENIN S. Deutsch-de-la-Meuri 78.290 ECQUEVILLY

DIETETICIENNE sal. début. 2.955 F brut mens. pr 40 h. sem. er arime 7,50 %, possib. logt. célibataires. Adress. C.V. ou tél. : 475-50-06 sharche nour son service informatique de gestion

6auip6 a'un IBM 370 - 145 OS / VSA

INGENIEUR ANALYSTE

pour participer à le conception et à la réalisation d'un système informatique de gestion.

Pour être plus rapidement opérationnel au niveau des responsabilités proposées qualques années d'expérience seraient très appréciées.

INGENIEUR SYSTEME pour participar à la mise en place d'un système de Une première expérience professionnelle d'un an ou deux serait appréciée.

Adresser CV et prétentions en indiquent le numéro de l'annonce (101) et le référence du poste.

MATRA

à Monsieur KORFAN BP Nº 1-78140 VELIZY

Dons la cadre du développement de ses activités en UNION SOVIETIQUE

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE RÉALISATIONS IMMOBILIÈRES

O POUR PARIS

1 INGÉNIEUR

charge de la coordination générale des études des projets en U.R.S.S. POUR U.R.S.S.

2 INGÉNIEURS

chargés du suivi et de la survaillance des chantiers. Ces postes exigent une réelle expérience dans le conduite d'importants chantiers T.C.E. Préférence donnée aux candidats possédant de bonnes notions de langue russe.

Adr. C.V. et prétentions à n° 19.180 CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris-1°, qui trausm. ARRIVATED KORDE INTERIEDEN FILLENDO I REPUBLIKATIKATIKAT (K.

GRAND SERVICE PUBLIC

recherche

un jeune diplômé

HEC, ESSEC, SUP de CO (option contrôle de gestion). Débutant ou ayant un peu d'expérience, en vue de participer à la mise en place d'un nouveau système budgétaire.

Prière envoyer demande manuscrita C.V. et réminératios souhaités, sous référence 58917 à PUBLIPRESS 31, pd Bonne Nouvaile 75002 Paris

IMPORTANT CABINET COMMISSAIRES AUX COMPTES recherche pour Septembra - Octobre Collaborateurs pour mission de révision

I - RÉVISEURS expérimentés, mémorialistes, ou formation équivalente, professionnels complets, ayant pratiqué si possible audit anglo-saxon.

II - PROFESSIONNELS COMPTABLES de SOCIETES confirmés, susceptibles de s'adapter à l'exercice de la profession libérale

III - ASSISTANTS RÉVISEURS, situlaires mum du D.E.C.S., SUP. da CO Paris appré-cies, de préférence non débutants. Pour tots ces candidate la commaissance de l'anglais sera appréciée. Les déplacements serunt fréquents.

Envoyer curriculum vitae et prétentions à n° 7.172, « le Monde » Publ., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°.

Constructeur metéri TRAITEMENTS OÈ SURFACES Rech. pour région parisienn TECHNICO-COMMERCIAL

syant excer, vente an millou industriel, rémunération de base 50,000 F an. Env. lettre manusc. + C.V. + photo sous no 34,402 à BLEU, 17, rue Lebel, (94) Vincennes, qui transmettra.

SECRETAIRE

DE DIRECTION

Elle devra en outre assurer coordination des secrétariats 'existants. Adr. C.V., photo et prétent, à HAVAS CONTACT, 156, bd Haussmann, 75088 Paris nº 64689,

CADRE COMMERCIAL diolâmă (e) de l'ansaignemen supérieur ou équivalent (expér et connaissance des problème formation socinalitées). Env lettre man., C.V. et photo DEMOS, 31, r, B-d'Ansias, 8

SOCIETE D'ETUDES
ECONOMIQUES
ECHECHE POUR MISSION IONGU
durée auprès Gouvernement
AFRIQUE NOIRE
FRANCOPHONE

UN ANALYSTE DE SYSTEMES SOCIO-ECONOMIQUES

UN SPECIALISTE en montage financies de projets industriels (expérience banque d'affaires souhaitée). UN STATISTICIEN

CONJONCTURISTE Adr. C.V. manuscrit et photo, ss réf. SECK (à ment. s/envel.) EMPLOIS ET CARRIERES 26, r. Fg-Poissonnière, Paris 10°

Impte société d'installations ectriques PARIS-19- recherche INGÉNIEUR

D'AFFAIRES Expér. confirm. en téléphonia. Excellents confacts cclaux. Surveillance et sulvi des chantiers

chantiers. Adr. C.V. et photo nº 6.189 à P. LICHAU S.A., 10, r. Louvois, 75063 Paris Cédex 02, qui tr. LE RESPONSABLE
INFORMATIQUE DE
LA FILIALE FRANÇAISE D'UI
GROUPE MULTINATIONAL
(C.A. 100 millions)
crée la toncion e système e
dans le cadre du démarrase
d'un 370/25.
Il recherche :

HOMME

SYSTEME . event acquie dans la pratique une large expér, des techniques T.P. et bases de données.

SON ROLE:

Créer l'ossaiure de catte nouveile cellule:

Conseiller et animer les études sur les nouve systèmes;
Maintenir les systèmes utilisés (DOS, CICS, DL 1);

Définir, en collaboration avec les analyses, les standards d'analyse et de programmet.

SON PROFIL: ;
Formation supérieure;
Expérience d'au moins 3 ans dans la fonction;
Bonne connaissance et prafique de CICS et du DOS/VS.

Restaurant d'entreprise. Horaire dynamique. Adr. C.V. manusc. dét.+photo : nº 8.099, Emplois el Entreprises 18, rue Volney, 75002 PARIS

Recherchors pour chantiers
PROCHE-ORI ENT
INGENEURS GENIE CIVIL CHEFS CHANTIERS

Très grande expérience en ouvrages routiers et bâllments Ecrire avec C.V. et prétentien à MINET Pobl. n° 40-96. 40, rus Olivier-de-Serres, 75015 PARIS, qui transmettra. Clinique chizurgicale recherch UNE INFIRMIERE D.E.

de lour (service soins) Tél.: 253-16-91 ou se prése Clinique de Garlande 45, r. de Paris, 92220 Bagn

Direction du Personnel
2, plece Gustave Eiffel 94533 RUNGIS.

Quartier gares NORD-EST SOCIETE HOLDING GROUPE INGUSTRIEL recherche pour assurer secrétariet du OIRECTEUR GENERAL INGÉNIEURS **ET CADRES**

GRANDES ÉCOLES

 SIÈGE ; - Gestion budgétaire. - Organisation.

● UNITÉ DE PRODUCTION : Méthodes. Fotretien. — Bureau d'êtudes.

Les candidats, éventuellement débutants mais lib. des O.M., enverront leur C.V. manuser., photo et rémunér. act., en précis, le secteur souh. à n° 2794.

COFAP 40, rue de Chabrol 75010 Paris

JEUNES HEG, ESSEC, SUP DE CO,

Imperiante Société Pétrolière recherche de Jeones IEC, ESSEC, SUP de CO,
 débutants ou possédant 1 ou 2 ans d'expérience o protessionemento.

Elle leur propose, après une période de formation: or des responsabilités « sur le terreix » ; anima-tion d'use équipe de vandeurs et pection commu-ciale, administrative et financière d'un territoire.

 una spécialisation dans l'étude, au niveau du siège, de seriains canaux de distribution : co-ordination de l'activité des unités opérationnalies régionales, études prospectives, proposition de nou-veaux modes d'interventions commerciales... Envoyer C.V., photo et prétentions sous réf. \$1038/M à I.G.A. qui transmitra.

I.C.A. International Classified Advertises

Société de matériel scientifique physique pour l'enseignement, recrute doux :

PHYSICIENS OU INGÉNIEURS

(formation physique enseignement supérieur) ettirés par es service commercial - UN INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL e ayant goûts pour les contacts; e aimant déplacements (80 % du temps); e organisation expositions en province; e visite des clients importants.

UN INGÉNIEUR CONCEPTEUR PUBLICITÉ e créazif, imaginatif; e goît pour la rédaction et la conception; e rédigera et concevra catalogues, documents publicitaires et scientifiques.

Formation assurée paor les deux postes. Logement facile à Evreux.

Envoyer C.V., photo et prétentions à Mme HRE, en précisant le poste choist, Société JEULIN, B.P. 510, 27009 EVREUX.

IMPORTANT GROUPE FINANCIER

• CLERCS DE NOTAIRE (1re et 2e estégorie) disponibles immédiatem

• 1 SECRÉTAIRE JURIDIQUE

• 1 STÉNODACTYLO

Avantages sociaux, 13- mois. Faire offre et adresser C.V. & M. R. Leffondré, 5. rue Joseph-Sansbout, 75008 PARIS.

confirmée.

La ligne La ligne T.C. OFFRES D'EMPLOI 34,00 39,70 Offres d'emploi "Placards encadrès" minimum 15 lignes de hauteur 38,00 DEMANDES D'EMPLOI 7,00 8,03 CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC 65,00

· LE ..

ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location EXCLUSIVITES L'AGENDA DU MONDE (chaque vandredi)

La ligne La figue T.C. 25.00 35,03 30.00 26,85 23.00

offres d'emploi

JEUNE SOCIÉTÉ recherche

1) ATTACHÉ DE PRODUCTION CCIALE pour PARIS et PROVINCE

pour relations avec clientèle - 25 ans minimum Rémunérat, aunuelle 36 000 P après stage rémunéré. Ecrire, avec C.V. détaillé, à C.E.R.P. Bervico P.

2) COMPTABLE CONFIRMÉ pour PARIS

30 ans minimum - Pour meaer à hien la réorgani-sation da la comptabilité ellents.

Adress. C.V. détaillé et prêt. à C.E.R.P. Service C. C.E.R.P. - 153-155, rua de Rome, PARIS-17*

GROUPE PHARMACEUTIQUE FRANÇAIS

un (e) délégué (ée) médical (le)

pour secteur 91 (Essonne) en partie. Le (ou la) candidat(te) devra ;

o avoir le baccalauréat (une expérience 1 ou 2 ans)

possèder une voiture personnelle nunéré en Septembre (d'une durée de 8 semanes).

Envoyer manuscrit et phota sous ref. 46103 à Havas Contact 156, bd Haussmann 75008 Paris,

TEKELEC - AIRTRONIC

INGÉNIEURS D'ÉTUDES

Expérience antérieura dans ce domaine souhaitée. Envoyer C.V. sous référeace 955 à TEKELEC-AIRTRONIC B.P. N° 2-92310 SEVRES

Laborat, International recherche DRGANISME DE FORM.
MANAGER ANIMATEUR DE FOI



IMPORTANTE SOCIETE ERGINEERING PETROCHIMIQUE Poni de Naullly, recherche

ACHETEURS

Engineering confirmés toptes spécialités anaissances de la laugue anglaise appréciées.

Envoyer C.V. dél. el prél, LITWIN. 10, rue Jaan-Jaurè 92807 PUTEAUX.

PROFESSEUR

MATHEMATIQUES Majorité cours second cycle

Ecrire avec C.V. el rélérences. NAVAS CDNTACT 156, bd Haussmann, 75008 Paris, sous rélérence 64755. Sous reterants of the section of the

THE FRERCN SUBSIDIARY
of an Import, GERMAN GROUP
SPECIALIZED
IN THE PLASTIC
PACKAGING INDUSTRY

COMMERCIAL DEPARTMENT TECHNICO-COMMERCIAL

ENGINEER

Write to nº 19<u>226,</u> Conlesse P. 20, avenue de l'Opéra, Paris-1d who will forward. 2 RÉDACTEURS

licenciés droil arivé, avec rélér, Tél. pr rendez-vous : 770-75-59. IMPORTANT CABINET D'EXPERTISE COMPTABLE REVISEURS Avant au moins detox ens d'expérience en Cabinet, Ecrime avec curriculum vitae, a m 19.72s, CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris-1°, q. 1.

ANIMATEUR DE FORM. pour réorganisal, de son réseau visile médicale. Homme dynamique, sachant s'intégrer à l'équipe existante. Sérieuse expérience nécessaire. Le poste conviend, très bien à leune responsable réglonal ayant fair ses preuves et rechercherell promotion. Ecr. avec CV. et prétent, no 6.167 à P. Lichau, 10, rue Louvois, 75063 Paris Cédex 02 q. tr. Tour Maine-Montparnasse, p. 10 pour le proposition de l'échet personnel nécessaire. Libre début septembre. Libre début septembre. Envoyer C. V. A.C.E.R.E.P., Tour Maine-Montparnasse, B.P. nº 5, 75755 Peris Cedex 1

> SOCIETE MULTINATIONALE CLAMART

rechercha pour son Centre de traitement et d'interprétation de mesures scientifiques UN TECHNICIEN INTERPRETATEUR

NOMME OU FEMME Ayant un B.T.S. ou I.U.T. mesures physiques une expérience des arobien posés par les mesures aétrollères.

Treitement et Interprétation des données en liaison rvec un calculateur scientifice

13º mois. Restaurant entrepris

Envoy, C.V. détaillé s/nº 18.991, CONTESSE PUBLICITE, 20, av. Opéra, Paris-le, cui tr.

Alagasins Photo-cind rech.
VENDEURS EXPERIMENTES
5ituation avenir si efficaces.
Tél.: 206-22-32, p. 46.

Tél.: 206-22-32, p. 46.

Cherche retrailés bérévoles,
dynam. voul. « bureaucraliser »
avec équipe leune à Paris.
Ecrire: Marie-Francoise
PETITS FRERES
33, av. Parmenter, 73007 Paris.
STE EXPANSIDN BANLIEUE
SUD PARIS recherche
TECNNICO-COMMERCIAL
(sédentaire 80 %)
HI qual. Instrument. régul.,
Irail. air comprimé, habitué
confacts engineering.
ANGLAIS APPRECIE
Lettre + C.V. à J.-P. Chailland.
15, rue Claude-Lorrain,
7566 PARIS. Tél.: 725-63-28.
Jeone diplômé 191 qu équival:

Jeme diplomé jel ou émival. :

Jeme diplomé jel ou émival. :

vous evez de aréférence une

Ire expérience orofessionnelles :

vous éts iniéressé lel par LE FINANCEMENT DE PRODRAMMES IMMOBILLERS ;

vous désirez apporter votre dynamisme à une petite éduipé.

Ecrivez av. C.V. dés, et ahoto :

CITES COOPERATIVES 76, av. de Saint-Mandé 73012 PARIS.

Association lol 1901 cherche
2 Animaleurs Socio-Culturels,
pour le 15-10-1975 et 1 Animaleur pour le 11-1976.
Env. C.V. et prél. avant 15-9-75.
Aucunte lettre ne sera prite en
considération agrèc.
M.J. C. JEAN VILAR
4. allée des Epines
78160 Marty-le-Roi.

offres d'emploi

CENTRE RENE-NUGUENIN, rue S.-Deutsch-de-la-Meurine, 78290 ECQUEVILLY,

INFIRM. O.E. (quit)

42 hres semaine. Salaire début. 3.320 F brut + prime 7.5 %.

INFIRM. O.E. (jour)

INFIRM. U.E. (1001)
40 hres semaine. Selaire début.
2.860 F brut + prime 7,5 %.
Possibil. logement célibataires.
Adres. C.V.; ou toléeb. 475-50-66.
CLINIQUE
CARDIOLOGIDUE
banilleue Ouest Paris
evec service réanimalion
cherche
1) INF. D.E. service noil
2) AIDE SOIGR. certifiée
service lour

service lour
31 DIETETICIENNE
Salaire

21 DIETETICIENNE
Bon salaire, bonnes conditions
de travall. Logement gratuit.
Ecr. ov. rétérences à No 18.491.
CONTESSE PUBLICITE
20, av. Opéra. Paris-I-V., q. tr.
SAGEP recruta
OPERATEURS-PUPITREURS
Sur profinateur Siemens
Service écuipe
Connaissance maiériel classique
souhaitée.
Tél. pr. R.-V.: \$28-24-69.
Organistrue professionnel rech.

Organisme professionnel rech.
CDLLABORATEUR (TRICE)
pour consells juridiques à ses
adhérents. Bonnes connaiss, en
droit du travail nécessaires.
Posillon cadre assurée.
Adresser C.V. détaillé el prêt.,
N° 17.99, CONTESSE Publicité,
20, av. Opéra, Paris-I**, qui fr.
Commissionnelle auté Dès au

Commissionnaire agréé près de la Bourse de comm. recharche ses futurs cadres, leunes comm. niveau enseignement supérieur, formation assurée. Téléphoner pour R.-V.; M. PIERCOURT, 250-36-31.

Nous proposons à quelques DEBUTANTS dialômés enselanem, supérieur up préparallon da cinq mois à la vie professionnelle an ERTREPRISE Ouverture le 13 octobre 1975 entrainem, méh. de travail ; u Encadrement roch, d'emploi ; 5tage on entreprise, Adr. C.V. et jet, de Cand. dél. à IN C.E.G.E. 4, rue Vontadour, PARIS-let, avant le 9 septembre. (Réponse assurée.)

> **ROHM AND HAAS** FRANCE S.A.

UN PROGRAMMEUR OE GESTION TRES EXPERIMENTE

En cobol ans sous ayslème dos IBM 369/30. Pratique de l'assembleur comaissances de l'anglal: indispensables.

Adresser C.V. et photo au chet du Versonnel RDNM AND HAAS 185, rue de Bercy, 75579 PARIS - CEDEX 12.

LA SPIROTECNRIQUE rech. EMPLOYE (E) d'ordennan-cament Tenue fiches Kardex. Tempo-reire tusqu'ao 31 fulliet 1976. Se prés. r 114. r. Marius-Autan. 92300 Levallois

Importante Société
DE MANUTENTION
recherche, POUR SON
SERVICE COMMERCIAL TECHNICO-COMMERCIAL formation projeteur.

Tél., pour R.-V. au : 758-12-20, aostes 415 - 370.

Sté ovartier Opéra rech. pour paste d'audil interné, comptable 25 ans minimum.

Env. C.V. et arélentions à : C.T.R.
15, r. Louis-le-Grend, Paris-29.
Ecole Privée Sacondaire, filles. contral d'association, recherche un Professeur d'Anglais, au moins licencié, aur l'année 1975-76, Ecrire avec références à : institution Notre-Osme.

106, bd Charles-de-Gaulle 9510 SANNOIS.

demandes d'emploi

CADRE COMMERCIAL EXPÉRIMENTÉ

Spécialiste du marché des giaces et aurgelés, rompu à tous les contacts, y compris esux de haut nivêau.
 Négociateur d'envargure natianale.
 Réconnu dynamique et efficace.

Pour premiar entret., écr. sa nº 10.489, CONTESSE Publicité - 30, av. de l'Opéra, PARIS (1"), q. tr.

DIRECTION RELATIONS SOCIALES

Diplômé Se. Po at licencié en Droft, 48 ans :

DIRECTEUR ou ADJOINT et peux reprendre sans délai un service at des négociations importantes. Pairs offre à n° 10.801, Contesse Publ., 20, av. da l'opéra, 75001 Faris, qui fr.

E.S.C.P.

Expert complable mémorialiste, commiss. Aux comples, inscrit 7 ans expert fiduciaire. ch. colleborations intéressantes dans sté expert. compt. région Paris. Ecr. à nº 106. « la Monde » P.

26036-II.
Société réassurances recherche :
J. H., diplômé étoises Supér, pari, couremm. anolais pour formallon et situallen d'avenir. Ecrira avec C.V. à nº 36.216 B.
BIETI Publicité, 17, rue Lebel, 2000 Vincennes, oul tr.
LA SPIROTECNNIQUE rech.
EXED AVE (E. OLIFILE) POUR TOULOUSE SAINT-GAUDENS EMPLOYE (E) QUALIF. OU AUCH

pour service Administrațier des ventes — Dynamique J.F., 27 a., ilc. droit, sens et expér, du contact, excell, présent, r ens ezo, profess, étudié ites propos, ADMINISTRATION, GESTION, ORGANISATION. Ecr., à 3,961, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75/27 Paris-9*. — Assureni de bons contacts Se prés.: 114, r. Marius-Aufan, 92300 Levallois IMPTE SOCIETE rech. DE RENTABILISER INGENIEURS

CHEF SECTION ACHATS ACNETEUR CONFIRME, 37 a. Respons. magas. maintenance apparellispes de contrôle éloc-lriouse et électroniques. Libre-imméd. suite à éclatement 51è, rech. poste rés. parfsiemne sud. Accepterait province, région Vienne, Deux-Sèvres ou Charants.

EXPERIENCE

Monde

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 8 h. 30 à 18 h. 30

233.44.31

pour tous renseignements: 233.44.21

Une annonce communiquée avant 15 heures peut paraître dès le lendemain.

demandes d'emploi

J. F. 19 ans, dactric deb., libre J. da sulle, cherche emploi bureau, ploco stable si poss. Ecrire a Mile CLERYOY, 138, avenue Jean-Jaurès, 92140 CLAMART. PUPITREUR CONFIRME

ans et demi expérience, con-alss, anslais, ch. pioce alable regrammeur Gap 2 débotant. Moller, 37, rue 1.-Bectard, Vaires-sur-Marne, 957-14-37. 77 - Valres-sur-Marne, 957-14-37.
Orthophoniste D. E., maitrise psycho en cours, ch. emploi tos partiel Paris ou résion Paris. Ec., nº 74.74, ReGié-PRESSE, 85 bls, r. Réaumur, Paris-27, q.i.
J.F. 21 a., DOCUMENTALISTE, bne cuil. gén., maitrisani angl. ch. empl. à Paris de entrepr. de présse prét. Réf. AFP. 566-85-49.
J.M. 28 ans. mbre ors. public cherus amén. terril., direct. étud. Ecole sup. de ca, ch. Poste al ou mi-temps secrétarial génér. entreprise, organisat, profession.

Reconnu dynamique et efficace.
 Apte à l'animation d'un réacau da vente, Agences ou concessiannaires.
 Applicatian des méthodes da merchandiaing. Apporterait se collaboration à un groupe français ou étranger. Nombreuses références.

Jistophie Se. Po at notacie en Ditat, sa ans :

J'al acquis dans l'Industrie (Pétrole et Métallurgie) une expérience solde da tous les aspects
de la PONCTION PERSONNEL alliée à la connaissance de l'Administration Générals dans
les sociétés internationaiss.

Je recherche un poste de

Vienne, Deux-Sèvres ou Cha-rentes. Ecr. Nº 19.879, Contesse Publ., 20, av. Opéra, Paris-1°r, qui fr.

DIRECTEUR ADMINISTR. et COMMERCIAL 31 a., BEH 3 comptabilités, managem, probation in Canada,

S a. Direct. com., 7 a. dir., adm. EXPORTATION DEVELOPPEMENT CREATION 6 entreprises

TOTAL REAL POTENTIAL PROPERTY OF THE PROPERTY

and the second of the second o

GADRE SUPERIEUR. 17 ans. 20 ans. expér. France et outre-mer, domaine peinture bâtiment et industrieile, spécialiste métrés, devis, facturation, débouraée, ectualisation, révision, application des processus, rendement, comalissant sestion administrative et possédant sans du commen-N., 38 a., actuel, ATTACHE DIRECT. (Sud France). Gd pper nombra domaines (dessin symbs, nombrz donains (dassin, bătim, chaufiase, climetiset), gestion administr. commerc, et lecinic, ch. poste DIRECTION TTE REG. y compris région PARISIENNE (marié, 2 enfis), Ecr. Nº 19.30° Contesse Publ., 20, av. Opéra, Paris-ler, o. tr. . F., 38 ans, 6 ans expérient cherche empidi GRAPHISTE MAQUETTISTE, dans municipalité, centre cutturel, litéaire, Tél.: 684-69-90.

Tel.: 684-67-90.

N., 30 a., B.T.S., labric. mécan.
6 ANS ADT. DIRECTION P.M.E.
Exp. coord. tech., achat. Gestion
Devis et marché. Resp. B.E.
METH. chariter. Angl. moyen.
Libre de suite, ch. poste resp.
Technique ou technico. cclai.
TBL: 907-63-16.

charche à PARIS emploi formation parmamenta sciences hum, et reletions,

Ecr. Nº T. 7/232, Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2r. J. H., DUT, Génia mécania. cr. chempi. assent technia, lebo ou atel. Fortuna, 10 bis, rue Berthelot, 94000 VILLEJUIF. Ecole sup, de co, cit. poste al ou mi-innus secrifaraid sénéric entreprise, orsanisat, profession. Ecr. nº 3,968, « la Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75/27 Paris-9º Mone, 42 ans, luriste d'affaires, rompu à la nésociation et à la mise en forms de tous contrals commerciaux, acords d'entreprise, dessiers de financement et acts de gestion immobilière Etudiera foute proposition émanani d'une embrorise dans une situation évolutive. Résp. Indiff. Ecr. nº 110, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75/27 Paris-9º. N. 34 a., Rc. sciences, D.E.A. maitis applicudés, proer. Alsol, Fortran, Cobol, P.L., angl., chempio informatic, statistique, Ecr. nº 113, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75/27 Paris-9º. J.F. ass. pub R.P., 27 a., borne connals, angleis, il a exoder, 7 pub., maîtr. R.P., sténedactyle angl., ir., ch. pl. stèb. Mile Martin, 75, bd Barbès, 75018 Paris.

TRADUCTEUR TECHNIQUE

capitaux ou

epair.

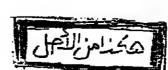
TRADUCTEUR TECHNIQUE
Insénieur Gde Ecole, parlan.
blimque trançais-altern, exceli.
conn. anglais, espasn., italien,
10 ens exper, trad. textes fous
serres (techn., économ., financ.),
ch. situation à Paris. Ecrire à
Reas Gonzalez, 295, bd de la
Gare, 75013 Paris, out transm. proposit, com. Sté de Travail Temporaire Implantée à l'échelon national sonhaiterait développer sa cilen-tèle dans le domaine admini-tratif par prise de contrôle Gare, 75013 Parts, our trensm.

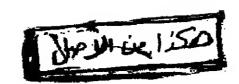
J.H. 25 a., marié 1 ent., maitr,
de chimis (physic, sènér,, orsenic., minér., analytique), angl.,
ch. erzul, labo, entresr. Irach.,
contr., prod.) ou enseign. techn.
Ecr. nº 6.025, « le Monde » Pub.,
5, r. des Italiena, 75427 Paris-8°, ECT. no 6.025, « le Monde » Pub.,
5. r. des Italiena, 75427 Paris-9.

SECRETANRE, siéno. Camptabis
lité, 13 a. d'expér., rach, emploi
stable néces, inilial. et respons.,
Paris uniquem. Libre rapidem.
Salaira 38.000 / Mo.00. — Ecrire
Meme B R E D A. 165. rue de
Mchillpanntani, 7200 P A R I S.
J.F. 71 a., libre de suña, expér.
service commercial, rech, posta
à respons, Ecr. Akme Biandina,
33, r. du Dr-Debbl, 72-Garches.
Cadre colal français, 35 ans,
E.S.C., angl., allem., espásn.,
expérim. exceil. réér., vente
promotion market,
cherche situalian stable
Afrique au puire-mer.
Ecrire m 10/245, Régie-Pressa,
85 bis, rue Résumur. Paris-2*.
Secrét., 35 a., bon ansials, 10 eexp., dont 5 a. ambassade.
habitude comacts humains, cl.,
pl. stable imméd. 761, 756-644.
LICENCIEE EN LETTRES ET
PROUT BIBLIC. 2 a experience
principal de la composition de la

autos-vente

Voir notre immobilier en page 25





OFFRES D'EMPLOT 34.00 Offres d'emploi "Placards encadrés" minimum 15 lignes de hauteur 38,00 DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU . PROPOSITIONS COMMERC: 85,00 75,89

tel se la loge

. .3

ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location EXCLUSIVITÉS L'AGENDA DU MONDE (chaque vendredi)

La ligne La figue T.C. 25,00 29,19 35,03. 30,00 23,00 26,85

L'immobilier

39,70

44,37

8,03

apparten	nents vente
aris A VENDRE	12e DS PETITE RESID. XVIII- CDS DUPLEX D'ARTISTE et 2 P. s/balle coor aacienee. 45, rue de Charenton 343-64-29.
P. Cuis., wc., au 6 ét; su	Region parisienne

Près métro, 4 P., bns., 100 = 6° ét., esc. Tt cft., ch. ser. Prix : 300,000 F. 265-96-8. Prix: 300.00 F. 245-945.

BOULOGNE. Près Egilse
sur avenue et jardinet imment,
rénové, occupée 2 P. cufaine,
dépendences.
Tél.: 524-94-18, poste 26.
SAINT-CLOUD, Sur Seine
louai Carnot), 100 == double
liv. + 3 Chirret 5, bast cuis.
-équip. park. 225-63-72.

PANTIN IM- Egilse)
Propriélaire vend libres
stictios et 2 P. confort.
Crédit important. A. MARTIN,
17, rue Godof-de-Mauroy,
75009 Paris. 742-99-09.
Salim-Maur, Imm. récent Iusueux

ATTENTION

VUE EXCEPTIONNELLE

JARDIN LUXEMBDURG

IMMENDE New Frond LUXE

Appl: 115 ** + iosoia, parks.

D. BOURGEOIS - 522-55-14.

SOCIETE propriét. vd ds imm.

viaif nf, sindies et duplex.

but confi, kitch. éau., s. de bs.

AC. vide-ordures. A. pariir de

49.500 F.

39 % crédit pessible. 346-67-81. alm Maur, Imm. récent luxuem P., balcon, 4º étage, asc. Proc. 178.000 F. 874-56-59. ersalines RD appt, récent, sét.
I chbre, culs. Instal. état
Impec. Prix total 170.00 F.
[Facilités.] 526-73-01.
CNILLY-MAZARIN CHAMP-DE-MARS
-P. à P. vd 3 Poss, 6º 41, asc.,
-h. cenl. 60 ms, 300,000° F.
Tel. 555-57-80, après 1à heures. CNILLY-MAZARIN

Domaine da château
appis muris, av. crédit foncier,
Prix intéressant.
Saveg, 525-38-30, 928-88-03.

CRETELL (4 micre)
transformées en 2 pièces
cuis., s. de bs. wc. oerage.
Immemble staudins - 224-00 F.
Téléchone : 886-45-33.

16° - HAMEAU BOILEAU Dens un cadre de verdure l'epparts 4, 5 pces. 200 ≥ d MASSARD - 527-85-95. Telephone: 886-45-33.

Le Chesner, Part. vd F-4, ch.
982, 981, 284, 954-95.

CHATILLON-SOUS-BAGNEUX
Quart: résid., 12, r. Kleber,
rimm. récent, sélour + chère,
lardin, box. SUR PLACE mdi
et mercredi, de 11 h. à là h. 17 PEREIRE-CHAMPERRET
Company Selour dole, chare, bales, ft.cft.
10 selour doler, bales, ft.cft.
11 selour doler, bales, ft.cft.
12 selour doler, bales, ft.cft.
13 selour doler, bales, ft.cft.
14 selour doler, bales, ft.cft.
15 selour doler, bales, ft.cft.
16 selour doler, bales, ft.cft.
17 selour doler, bales, ft.cft.
18 selour doler, bales, ft.cft.
18 selour doler, bales, ft.cft.
19 selour doler, ft.cft.
19 selo

14° Stat. impsc. Loué 7.200 an. 69,000 F. • FAC », 337-69-57. 5°. Tr. beau stud., tout conff, 120,000 F • • FAC », 337-49-59. Ché Universitaire, directement sur Square, piene verdure et solell. Spiend, studio, cuis, wc. bains, entier, rédové, houeux samitair. Penderies. - 20243-84. MONTPARNASSE, Propr. vd, dis imm. P.d.T., asc., 3 p., if cft, 230,000 F. S/pl. ce lour 14 h. 30 18 h. 30, 4. RUE D'ALENCON, Pr BD EXELMANS, imm, 1960, gentil 3 pièces, cubs., ba, 70 m², parking, 5° étage — SOLEIL. impecc. 400,000 F — 266-32-35.

Enfre GOBELINS et GLACIERE 2 p., cuis., ha, 50 m², 4 étage, sans asoms., 3' môtro, 231-47-17, PRES AV. REPUBLIQUE
PROD. Vd ds bel imm. restaural.
142-49-19. 9-12 h. of apr. 19 h.
GRAND PAVOIS
2 p tout couft, parko. Prbr t.
265-000 F 567-25-41.

FELIX-FAURE 2 P. culs., W.C. Boss: balles
Av. MOZART JARDIN Appart, 120 m2 + chambre service, à rénover - Tél, 306-31-Pres AVENUE FOCH

eception double, 3/4 chambre ATZ, usre Garches - 978-33-33.

11s Studie four condert amenage, Prix except.

33.000 F, possibilité crédit.
Le propriétaire : \$48-25-21.

10° PETITS MANEUBLES
ENTIEREM. RENDVES
itudios et 3 pièces it cit, logala
à partir de 30,000 F.
Excellent placoment - COVIM
4, rue Civiele - 202-31-04

Etranger

appartem,

achat

immeubles

échanges

GOBELINS à pièces 110 M2 6fage, lardin, rue, tôl. 11 cft. 2 parkings. - 337-89-44. 6 AUTEUIL 120 m2 sélour dible + 3 ch., beirts + cab, toil, 7 ét., asc. Récents 870,000 F. \$47-22-83 RUE SAINT-HONORE mm. classé XVIII*. Luxueuse énovation. Stedies et 2 PCES grand confort. 243-67-15.

SIRPA POUR NE PAS VOUS TROMPER

I3º TOLBIAC
Quertier en plus-value
onsiante. Immeeble de qualité
rénové enlièrement,
étudié spécialement pour
lecoment et forte rentabilité
Directement nous
uendons. 30 STUDIOS

ET 2 PHECES confort Iculs. equ Prix intéressants. 375-25-25 + 56-78.

OANS VERDURE STUDIOS et 2 PCES, de TARACTERE, EXCRLL PLAS 4. rue E-LEVEL \$27-76 CAROINAL-LEMOINE PIÈS BO SAINT-GERMAIN.

Jans bel imm. rénové. megali :TUDIOS. Impece., tout confort Téléph. 723-858. CHAMP-DE-MARS

RES SEINE, Proor, vendent tans bet immeub, pier, de teille piend, fivs + 2 chbres, entrule, saite bas, chauff, centr. etéph, Prix intéress, 723-35-33. GAMBETTA

Sa M. METRO PELLEPORT
MAGNIFIQUES STUDIOS
A PARTIR DE 75.000 F,
aas imm. entitema, restante.
LIVERAISON IMMEDIATE.
Localion et sestion ératuites
. OSSITées Per nos soins.
. LUREAU DE VENTE sur places
5 les iours list dim.i. 11 à 19 h.
E, R. PELLEPORT, 645-54-66. PELLEPORT (XX*)

PELLEPORT (XX*)

PELLEPORT (XX*)

PELLEPORT (XX*)

PELLEPORT (XX*)

Pris boau I p., 45 mi, ed conft, 1880 F. of conft, 18

locations non meublées Offre

Paris |

Sté FEAU GESTION

LAB. 13-89 et LAB. 69-34

HE SAINT-LOUIS os imm. classé. Vue superbe, 2 P. réception. box, tél., chambre de service. 7.500 F. 4.000 F, ch. compr. AV. RAPHAEL

TOUR DE MARS 5 P. 24° étage. Vue ex-captionnelle sur Paris. Tét., parkiag 3.600 F + ch. Av. Mai-MAUNOURY

15°, rue Dutot, 2/3 p., 95 m2, balc., park., vua dégagée, Irbs bon état, raprise usititée. Loyer: 1.500 F mena.el. Tél.: 566-97-91.
LOCATIONS SANS AGENCE: DFFICE DES LOCATAIRES 45, rue Néricouri - 742-53-24.
9, rue du Hanovre, M° Opéra. y, rue-du-anovre, M- Opera-LOCATIONS SANS AGENCE: DFFICE DES LOCATAIRES 5, rue Héricouri - 7,6-3-24, 6, rue Ch-Dangeau, Versallies. 84, rue Ch-Dangeau, Versallies. 84, rue Ch-Dangeau, M- Alésia. MOTTE-PICQUET: étage élevé. 5 p. four conft, chauft, sarvice, 161. 2409 F + charges. 7,6-99-99.

VUE EXCEPTIONNELLE
SUR BOIS ET VEROURE
Fisse, ascessor, pleis solei,
5 PACCES, Livine double,
5 PACCES, Livine double,
6 Control, Colt.,
6 Day, Chif., cant., Moquelle, Tél.,
LUXUEUS, REFAIT NEUF
TERRASSE FLEURIE 28 M2
DDIV ENG DOUB. AUTONIA AUTONIA AUTONIA APPART. EXCEPTIONNEL 315 m2 + 80 m2 ferrasses 40 ctope 3 voiture 6.000 F par mols. EUR. 65-5 MUETTE. Studio, tél., kitche-aerte. Téléphone : 924-71-86. Importante Société loue SANS COMMISSION S/PL mercredi, leudi, 14-18 h 30 : 25 RUE SAINT-JAMES 25, 3 NEUILLY DU 723-76-85

TRUE SAINT-JAMES

2.5. 3. NEUILLY OF 723-96-85

NEUILLY IMMEDIALE DO SAINS COMMISSION

3. bd Commandaal-CHARCOT Liv. + chbre; hall, cuis, office, tressing, 3. de be, balc, box. Px 490.000 F, Marc.-leudi, 14-10 h. Limite. Coursesevols TRES ABAU OUPLEX 31 M2. Sivie sieller d'artiste, caracière, impecc. - 722-11-51, is metits.

Province

COTE D'AZUR - LE CANNET Vents dans Immeuble de grand standing avec piscine et tendis frances vents and sur were vents dans Immeuble de grand standing avec piscine et tendis fine leudin sur merit.

DEFIC MEDITERRANEE

Loeguet Neel Gefic 2.2.1.

23. La Croisette, 66-00 Cannes, posts 294. Tel. 1931 99-11-47.

ET TOUQUET

SANS COMMISSION

PARIS-13-9.

PARIS-13-9.

Charges 112 F, park. 118 F, charges 128 F, park. 118 F, charges 28 F, park. 29 F, park. 27 F, park. 27 F, park. 27 F, park. 27 F, park. 28 F, park. 28 F, park. 28 F, park. 28 F, park. 29 F, park. 20 F,

7 meteredy de 11 in a 12 miles (150 miles 150 miles (150 miles

NEUILLY ST-JAMES

PRIX 690.000 F

12* PORTE DOREE 300 m. bols, appart, tf cft., 4 P., 95 = 1,300 + 20 % ch., mens. Tél. : 628-29-81. LE TOUQUET
Studios, soites, appartements
Classe EXCEPTIONNELLE,
SAVEG. 525-38-30. NANTES - STE-THERESE Cadre muté vd quart. calme et résident. appt, moins de 5 ans. très bon sids, 90 ans, livine, 3 chòres, cuis., séchoir, s, de bs et s, d'eau, cave, park, couvert. Prix: 200,000 F.
TEL 40-76-79-50 et 40-76-71-63.

PARIS 15º Metro JAVEL SAVEG : 528-38-30 OU 579-35-27. MALESHERBES 7 P. 250 m2, culs., 2 beins, tel, 3,000 F + charg. - 92492-45. PARIS-XIXº Mª Place-des-Fêles, SANS INTERMEDIAIRE

SANS INTERMEDIAIRE Immeuble foul confort.

2 pccs. 45 km², ky, 819 F. Charges 164, park, 102 F. 3 pccs. 62 = 7, loy. 1.031. Charges 226, park, 102 F. 5 pccs. 87 km², foy, 1.379. Charges 37, park, 102 F. 5'adresser au Régissour, 25-29, rue des Litas [19+]. BENHOURA ALICANTE 170 m2 od balcon, piscine, but confort. Repport ou vecanc. Pa tr. inter. Ecr. REDIE-PRESSE, nr 73002 85 bis. r. Récumur, 73002 Paris.

Région parisienne

NEUILLY asns Interméd,
Stad. SS = 4, gd. stdg., lef.
Dom. 747-20-87, Bur. 228-22-31.
Baulogne, 2 Pces, saille eau,
têl., chaut. cent. Près métro
Morcos-Sembat. 950 ch. compr.
Tél.: 370-04-07.
CHILLY-MAZARIN
Domaine du Chôteau *,
3-4 P. Saves. 25-38-30 - 978-88-82.
VRRAILLES.
VRRAILLES.
Versailles grand siècle ».
2, 6 et 4 piècos.
Saves. 525-38-30 ou 951-48-70. ACHETE URGENT COMPTANT chambre bonne Paris. 873-23-55. Achète urgent rive sauche, préf.
P. 6°.7°. 14°, 19°, 16°, 12°. 1 à 3
P 1 E C E S., palement comutant
chez notaire. Téléph. 873-20-67.
NEVEU ET CIE
recherche très activement du
studia au 4 pièces. EX APPTS
dans 16°. Boutogne. JAS. 51-84.

locations non meublées Demande

Pour citostèle eutra-mer, rach, pelif limmeth, de rappart, bonne realabilité, sans fravaux.

1 M. 5 environ. Tél. 245-32-44.

OPERA. Pour piscement, pelif limmethe 3 étapes. Prix : 250,000 F. 761, 033-74-51. ACHETE IMM. ANCIEN Paris_ 8. 14. 19. 19. 17. comptant directement propriétaire. Propriétaire propriétaire. Propriétaire propriétaire. Propriétaire propriétaire propriétaire propriétaire de l'accorde Laievette, ch. 2731, 75017 Paris Particular à particulier URGENT JEUNE CDUPLE ch. 3 DES CUIS. 11 CONT. Paris ou proche Panilleue. Lover raisonn. Ecr. Nº 6024, « le Monde » P., 5, rue des Italiens, 75427 Paris.

Echangeral en the propriété las. s'abstenir] duplex 150 wa ft cft, balcon. solell, sur bid erbres. 122 err. contra duplex équivalent 110 ma environ. 147 ou 2° orr. Téléphone : 628-93-30. <u>Région parisienne</u> ngén, ch. sans agce 4 à 6 Versailles ou env. 578-25-91. adra ch. direct. 4 à 6 i BANL OUEST. 958-36-78.

maisons de locations campagne meublées VAL DE LOIR Offre

Bs. Brg. Ts. Com., MAISON pirin-pied, cubs., 3 a., s. eau, wr., sar. S/1.50 = 2 ter. 120.000 F. INDICATEUR VENDOMOIS, II-VENDOME. Tél. (39) 77-35-91, NOUS VOUS PROPOSONS Paris eroile TR. BEAU STUD. 40 M2 environ. TEL. 6+ 61age. 1.350 F. 256-32-65. UN PLACEMENT SUR

En exclusivité : appartements exceptionnels

PARC MONCEAU

4 P s/idin, terrasse, park., tél., chbre de service. 4.900 france + ch. TOUR RENAISSANCE DIPLEX 4 P. teléphone, parking 3.000 F + charges.

6 P 220m2, sur bols (tr. b. réception 150 m2). Tél., parklog, 2. chambres service. 8.000 francs. + ch.

locations meublées Demande

Province Couple rech, location, calme, confort. Septembre et même lusqu'à mai. Prêf. Loire-Atlant' Tél. : 567-91-42.

constructions neuves

CHATOU 1 et 2 pièces, Crédit 95 %, Rentabilité sarantie par contrat, Etude fi-nancière grat, par spécialiste. Ts les lours ou 85, av, Gambetta • LE BELVEDERE » doc. s/d LE BELVEDERE » doc. s/d LE BELVEDERE » doc. s/d LE CLAIR » 976-97-45

57-61, rue de Passy PARIS 16* entra La Muette et Trocedéro

DU STUDIO AU 5 P. CHB, IND. BOXES ET PARK. Lisnes téléphoniques à disposit. PRIX FERMES et DEFINIT. adjudications Livraison právue : printemps 77

de 19 h 30 à 12 h 30 - 14 h à 19 h
tsauf dimanche et lundi]
SETRA 125, r. Chercha-Midi - 19
T83-0426 - 306-36-67

XXC PELLEPORT
Studios, 2, 3 el 4 plèces.
Habitables Juliet 1976.
PRIX NON REVISABLES,
IMMOBILIERE FRIEDLAND,
41, aven. Friedland. SAL. 73-47.

III, aven. Friedand. BAL. 73-97.

COURBEVOIE

Immeuble très grand slanding.
Studios, 3, 3 et 4 pièces.
Habitables immédiatement.
IMMOBILIERE FRIEDLAND,
61, aven. Friedland, BAL. 73-59.
XV DUPLEIX LOURMEL.
Studios, 2, 3 et 5 pièces.
Habitables les trimestre 1977.
PRIX NON REVISABLES.
IMMOBILIERE FRIEDLAND,
61, aven. Friedland. BAL. 93-59.

MAISONS-LAFFITTE

VIIKI-JUK-STINE (74)

211. ras Gabriel-Péri
élevée en partie sur cava d'un rez-deehaussée de quatre hureaux et d'un
tage de trois bureaux d'une contencadastrale de 90 centiares.
MISE à PRIX: : 90.000 FRANCS
S'adr.: 1) chez Me Roger ENNEQUIN,
avocat à Paris-16°, 56, av. GeorgesMandel. tél. 727-73-23; 2) à tous avocats près les tribunaux de Paris, Boblgny, Nanterre et Créteil. MAISONS-LAFFITTE Vue, calme, verdure. Reste 3 at 4 pièces. Habilables of trimosite 1975.
PRIX NON REVISABLES.
IMMOBILIERE FRIEDLAND.
J. aven, Friedland, BAL, 73-67 < MONTROUGE 75 >

Métra à 200 mètres en 1976. OU STUDIO AU 4 PCES
Prix fermes et définitifs.
Livraison décambre 1975.
CONSTRUCT. TRES SOGNEE.
Vie. appart. type mardi, mercr.,
leudi, 15-19 h.; samedi, 10-19 h. 99, av. P.-Brossolette, Montrous Téléph, 734-16-99 et 253-61-61.

> bureaux BUREAUX A LOUER **OUEST DE PARIS** CHATOO NOUVELLE

260 F LE M2 TEL: 754-15-45. 1 & 20 BURX. Tous quartiers Location sans pas de porte AG. MAILLOY, — 27-45-55 + A LOUER

LIBRES IMMEDIATEMENT (400 F LE M2). BUREAUX AGENCES 123 m2 - 240 m2 EUROBUILDING

3, sente des Dorées - Paris-19º
A 100 m mètro, périthérique, immeuble: neut, annat standing, parkings et léticatione. Visite sur place et 16, 337-92-30 93-79 - 29-04 et 732-30-23 SALLE DE REUNION 10 & 25 pers. Tél. Télex. 1/2 i.: 100 F - 1 lour : 200 F. Tél. Milo Delaplacra : 260-37-17

fonds de commerce

SOCIETE VENO RESTAURANT

RESTAURANT

murs, fênds et terrain de
5.000 m2 situé en bordure
de lo RN 113 à proximité de
sies villes, à mi-chemia entre
BORDEAUX ET TOULOUSE.
Architecture contemporaine
puricufièrement affractive
128 places dans local
entièrement climatisé, cuistue
de sièrement climatisé, cuistue
de sièrement climatisé, cuistue
de sièrement climatisé, cuistue
de sièrement climatisé, cuistue
de soulour
convence l'utilité d'affaires actuel
de 400.000 F
pouvant être aisément doublé.
Possibilité acquérir en plus
10.000 m2 de terrain attenant
convenant pour création
d'équipements annexes
indèle, aire de leux,
de délante, piscina, etc...]
Les offres seront à adresser
lusqu'au 15 septembra prochain
dernior délai à;
B.P. n° 38, 92405 Courbevole,
sous double enveloppe cecletée,
f'enveloppe intérieurs
mentionnant le nom de l'offre
ainsi que le nom et le date
du journal où l'annonca
a été publiée.
Pour rous resussinements
complémentaires s'adresser à :
M. PAGES
Téléphone : 91-03-74. Bordeaux.

FURE UNE NEURE
DE PARIS
Région tourisique : AFFAIRE
EXCEPT. Hêtel Restaurani,
iard. Tr. bon chiffre d'effaires,
Poss. augment. crédit vendeur.
TRAITE AVEC 250.000 F.
Pas capable s'abstenir. 555-72-54.

Ursent. Cause départ. Cade

Ursent. Cause départ. Cade

société Prêt à porter féminin
iuxo, griffe conaue, importante
clientèle, beau locst. Ecrire à
REGIE-PRESSE po T 74.233,
St bis, rue Réaumur, Paris-2.

Id0) Pavilion neuf PHENIX,
sélour, 3 ch., ch. centr., culs.
deulp., s. de bns, gar, Terraia
abi m2 clos plain-pd, IMPECCAsalsir.
Crédit C.D.E. 50.000 à reprendre.
Px tot.: 150.000 F . 004-81-09.

Grend lardin fleuri. prox. mer.
285-07-79 toute: la journée
u(31) 91-11-79 da 17 h à 19 h.
VILLIERS GD 4 P. 100 m2. Imm.
p. de 1. Rez-de-ch. s/verdere.
Libre décès mais au plus tard
1983, 2 T. EX/59 a. 110-000 + 770.
F. CRUZ à, rue La Boétis
285-68-90

OFFICIERS

MINISTÉRIELS

et ventes

par

VENTE au Pelais da Justico à Paria le jeudi 18 septembre 1975, à 14 h en un lot

UNE MAISON

VITRY-SUR-SEINE (94)

Vente au Palais da Justice à Bobigny, le mardi 16 septembre 1973, à 13 h. 30

UN LOGEMENT

l'une pièce, cuis., w.-c. comm., gre cave, dans l'immeuble sis

à MONTREUIL (93)

36, rus Désiré-Préaux et 01 bis, rus Parmentier là l'angle de ces deux voies)

AISE à PRIX : 22.000 FRANCS
S'adress M Marcel BRAZIER, avoc...
178, bd Haussmann, Pris-8°; ts avoc...
pr. les tribunaux de Grande Instance de Paris, Bobigny, Nanierre, Créteil.

VENTE au Palais de Justice à Paris le lundi 29 septembre 1975, à 14 h

APPARTEMENT A PARIS 15°

78, me du Cammerce
MESE à PRIX : 50.000 FRANCS
S'adresser à M° de SARIAC, avocat à
Paris-8°. 44. me de Bassano : M° Jacques SCHMIDT, avocat à Paris-8°, 8, r.
de l'isly : M° FERBARI, syndic à Paris, 85, rue de Rivoli ; M° EROQUISSE, notaire à Vanves.

A vendre, Palais de Justice d'Evreux, mércredi 17 septembre 1975, à 14 h.

FERMETTE

MISE A PRIX: 150 000 F

Sté civ. prof. d'avoc. MONTOUCHET, GARRAU, THIERY, THOREL, 75, r. de Pannette, Evreux. Tél. (32) 33-08-72.

locaux commerciaux VERSAILLES

A LOUER LOCAL COMMERCIAL (PRIX EXCEPTIONNELS) BUREAUX ET MAGASINS.

rez-de-chaussée, 425 m².
3, sente des Dorées, Păris-19, 100 m. métro et périphérique. 1ă Ilgnes téléphoniq., parkings. Viaire sur place. Téléph. 32-75-30 - 22-77 - 29-84 usines USINE A LOUER

reliée lar, terraia : 7,800 m2, 4,250 m2 atellers - antireoôt, 1,000 m2 bureaux - saile, pr : ordinateur, buil 14 ans, friéph. là lign., 50 postes, accès carn., loyer ennuel : 200,000 F H. T. Promesse de vente : Chaumény, 94, rue Saint-Lazare. - 874-22-98.

pavillons

propriétés BOIS-LE-ROI Berge sur Vue magnit. Propriété + Terrair 2-308 m . 250,000 F. - 567-75-80

VAL OE LDIR

VAL OE LDIR

12 km. Vendeme, cadre botse dans bourg. R.-de-ch.: 4 p.; 1** éty: 4 p., ateller, srense. 4.000 ar PARC. Possibilité plus garese. Ti confort. 428.600 F. INDICATEUR VENDOMOIS 41-VENDOME. Tel. (39) 77-35-91. VERNEUIL-SUR-AVRE 16 km.) 120 km. H.-D., 4850 ar terrain, maison de caractère, 5 p. + cuisine, se, nombr. dépendances. 97-989-14-60.

CHANTILLY 6 km. Maison anc. caract., charmé. \$71.800=2 verd. Vue except., 9d 681. 3/terraine. 5 ch., nomb. sanil., 9d Cfl, 250=3 hab., bel arménse. dépendances. 700.000. 727-84-74. As. s'abstenit. 100 km. Paris. D16E. 5 p. pr., if conff. 16L. greniers, 1.000 arterain. 130.000 F. 316-83-33.

TOURAINE Proposons Choix
PRES BELLES PROPRIETES
à VENDRE, Prix de 1.000.000 F
à 2.000.000 F,
UFFI, 83 bis, av. de Grammoni,
37000 TOURS, Tél. : 61-53-45, PLEIN BESSIN, Prop. av. centr ENTRAINEMENT TROT

villas CABOURG VILLA chff. centr., lél., sarage, confor EXCELLENT ETAT Grend lardin fleuri, prox. mer 288-67-79 toute: la journée ou (31) 91-11-79 da 17 h à 19 h

domaines Urgent. Domaine 100 ha., Sud-Duest, 70 ha. visnes et 30 ha. céréales. Plein rapport et forto cardabilité prouvée. Băliments, cave, matériel. Ecr. Jacques DIOTER. 3, rue Moniardin A NIMES. Tél. 166) 67-53-37.

A vendre, ursept, se élevage 200 hectares Bas-Limousin. DUDOGNON, B.P. 1, 14500 CONFOLENS.

manoirs BEALL MANOER

DCAU MARVUK
LOUIS XIII NDRMAND
près CONCNES 27
Excellent état, beltes réceptions,
é chires, 2 sal, bains, dépend.
Malson Sardien. Parc. Bois et
herbage. Contenance 9.50 he.
AFFAIRR EXCEPT. Exclusivité
LEGAV 34 rue Thiers
T. (35) 71-77-28

viagers JBRE VALBONNE, Lox. Ma Habitation, 6 P. princip. tt cft., 10 boxes, haagar, aiste sable part. cfat, herbages attenants 13 ha, libre, Me BAUDET notaire Bayeux, Tél. (16-31) 92-00-40. LIBRE CANNES, Plage du Midi Stud. 45 m2, tt cft. Comptent : 25,000 F. rente I.500 F/m. 2 tér. 71 ans. RONCEY, route de Mice. 66 VALBONNE. [15-93) 67-00-57.

aT-RAPHAEL, belle mais, sur 1.100 m2, 3 stud. + 2 app. + lerr., mer à 100 m, verd. LIBR. 130.000 cpt + rta 2 18t. 71-75 a. LDDEL, 37, av. Foch, NICE. 80-67-84.

VILLE DE ROUEN Aménagement de la Place du Vieux-Marché

ADJUDICATION TERRAIN A BATIR

de 417 m2
obligation de construire immouble à usage mixte, d'une superficie dans œuvre de 1.917 m2 environ. MISE A PRIX : 500 000 F L'adjudication aura lieu le lundi 8 septembre 1975, à 17 h., en l'Hôtel de Ville de ROUEN, par le ministère de M° THOUAULT, potaire ass. Pour tous renseign, et pour consulter cabler des charges, étât, à l'étude PIETTE et THOUAULT, 4, rue du Bac, Roues, Tél. : 16-35-71-52-95.

VENTE au Palais de Justice de Paris, le jeudi 25 septembre 1975, à 14 ; UN IMMEUBLE A USAGE INDUSTRIEL

A AUBERVILLIERS (93)

14, rue Nicolas-Rayer et 11, rue du Chemin-Vert Libre de location

MISE A PRIX: 700.000 FRANCS S'adresser à M° de SARJAC, avocat, 34, rue de Bassano ; M° FERRARI, LABRELY, syndics : M° LEVET, administrateur judiciaire

VENTE le 25 septembre 1975, à 14 heures TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE - 89000 AUXERRE BELLE PROPRIÉTÉ A IRANCY (Yonne) MISE A PRIX : 80 000 F — CONSIGN. : 10 000 F

RENSEIGNEMENTS: S.C.P. avocate DELORME-MAUROIS-ROBERT B.P. 237 - 89004 AUXERRE. Tel. 1881 52-53-00, poste 14 - TELEX: 80972.

saisie immabilière au Palais de Justice da Corbeil-Essonne place de Salvandy, à Corbeil-Essonnes 1911, LE MARDI 18 SEPTEMBRE 1975, à 14 heures UNE PROPRIÉTÉ

située 286, raute da Corbeil, à Ste GENEVIÈVE-des-BOIS (Essonne)

MISE à PRIN : 186.800 FRANCS
Cansignatiau préalable pour enchérir
S'adr. pr renseign. à Me-TRIVEILLO et AEGUN, avoc., 51, r. Champiouis, à Corbell-Essonnes 1496-30-25 at 496-14-18, da 14 à 18 h.); la S.C.P. BRE-MARD et JOUBERT, avoc., 4. bd A.-Briand, a. Savigny-1.-Orge (905-37-78).

VENTE aur baisie immobilière au Palais da Justice de Nanterre le MARDI 23 SEPTEMBRE 1975, à 14 heures, EN UN LOT UNE PROPRIÉTÉ SISE A CLAMART (92) Contenance : 3,548.67 m2

86, rue de Châtillon MISE A PRIX : 120 000 F
S'adr. pour tous renseignements à M. RIBADEAU-DUMAS, avoc., 17, av. da
Lombaila, Paris-16°, at à la avocats à la Cour d'appel de Nanterre.

VENTE nu Palais de Justica à Parie, le jeudi là eeptembre 1975, à 14 h en un lat UN APPARTEMENT à SAINT-MAUR-DES-FOSSÉS (94) 9, rus de Parie et 15, rus de l'Abbaye (entre ets deux votes) sis au 3º étage, Bàt. A. Escal. B., compresant : 4 pièces principales, 2 CAVES au rez-de-ch., BOX pr voitures au sous-sol, Parking de le jardin.

MISE A PRIX : 140.000 F S'adresser à : 1) M° Roger ENNEQUIN, avocat, 56, av. Georges-Mandel, à Paris-18°, tél. 727-75-23; 2) à tous avocats près les Iribunaux de Paris, Bobigny, Nanterre et Crètell.

VENTE sur saisie, au Palais da Justice à Corbell-Essanne, place de Salvandy, le mardi 23 septembre 1975, à 14 beures en cours de restauration
e LES BAUX-SAINTE-CROIX >
5 km d'Evyeux. Séjour (grande cheminée, poutres). 3 chbres, s. de bns
et s. d'eau, terrain 870 m2. PROPR. A YERRES (91) 122. r. Resé-Coty, c Villa Marie-André » (anc. 105, rue de Villecresnes et 10, rue Sablière) Comprenant : Maison babitet, élevée s. cave : r.-de-ch. : cuts., s. à manger, saion : 1° étage : 4 p., ch. lamb., atélier d'amateur, grenier. Jardin, garage.

Contenance totale : 1.304 m2 Csd. AH no 20 M. à P.: 180 000 F Cons. pr. epchérir. Me Y. du CHALARD, AVOCAT. T.: 088-14-84

ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

A Saint-Nazaire le plus grand pont à haubans du monde

LA LOIRE-ATLANTIQUE ENFIN RÉUNIE

Le pont de Saint-Nazaire. oui reliera les deux rives de l'estuaira de la Loire, sara mis n service dans la deuxième quinzaine d'octobre. Des la fin cette semaine, les travaux de construction devraient être acheves, les traveux de finition devant ensuite durer encore plus d'un mois.

mola d'eoût, obligés de patianie non heures avant de pouvoir mbarquer sur le bec. Le pont de lus loin en amont, eurait du épargner une aussi longue 15 soût, e dû être retardée : aujourd'hui, un trou de 2 mêtres, vielble à nse - S - de béton ser

ives de la Loire, entre les zones ables d'ecler de 10 centimètres de dismètre out soutlennent l'ouvrage. ul assure délà le Jonction entre les deux troncons, le vue e'étend jusqu'à le pointe Saint-Glidas. Soixante nétres plus bas, eu fil de l'eau, une deux piles centrales qui servent de ondement au pont. Le tirant d'eau des pétrollers de 250 000 tonnes ntant jusqu'à Donges,

Une fole achevé, l'ouvrage sera le plus long lamais construit en France. Avec ses 3 656 mètres de déveent, vieducs d'eccès compris, se classera, en Europe, au troisième rang après le viaduc suédois de l'île d'Oland (6 060 mètres) et le l'Escaut (5 022 mètres). Mieux, son tabiler métallique central de 720 matres de portée en fers le plus grand jusqu'ici détenu par celui de Ham-

200 millions de trancs Male l'intérel de ce pont ne se mesure pas aux records battus. Nouvelle vole de passage sur la Loire. assurera, en effet, une liaison routière directe entre la Bretzgne et le Vendée, et rendra plus aisé le trafic touristique entre la côte d'Amour et le côte de Jeda. Sur le plen régional, surtout, il réunire le région de Saint-Nazaire, industrielle et dynamique, au pays da Retz, rural et conservateur. Les échanges humains et commer-cieux seront multipliés, facilitant les retombées du développement économique eu nord sur la rive gauche du fleuve. Tout porte à croire que le « triengle » Pomio-Palmbœuf-Saint-Brávin tírera grand bénéfico d'un lien plus étroit evec la sous-préfecture. Pourtant, depuis la guerre, l'affaire est l'objet de séances animées du conseli général de la Loire-Allantique.

Longtemps, en offet, se eonl opposés les partisans du pont, regroupés autour de M. Albert Chascénéral et maire de Palmbœut, décédé en 1972, et ses détracteurs, dont le chef de file était M. Abel Durand find.), elors président du conseil général et sénateur de Nantes. Pour les une. Il fatiait promouvoir le dévelop-pement de la partie méridoniale du node le tranchissement de le voie

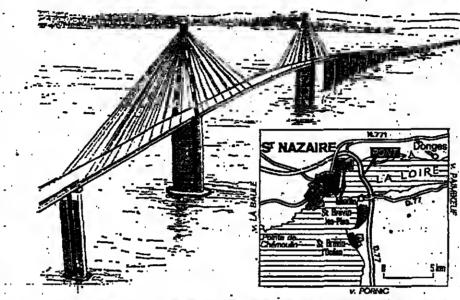
RAPALE bai brun jument 15 ans
ACAJOU bai brun 7 ans
MANUEL bai brun 12 ans
ALAX bai 7 ans
VIOLEROS bai 11 ans
ASTI D'ORGE noir 6 ans
RESCO noir 6 ans
TIDALIM bai brun 12 ans
VALSEAU bai brun 10 ans
VAL ANDRE noir 12 ans
REABANT noir 2 ans

d'eau. Pour les autres, les - Nantaie ... Il tallait éviter l'epparition d'un axe routier concurrent sur la Loire, à l'ouest de la préfecture. Rivelité fort ancianne, qui trouvait son origine cans le déclin prograssit du port de Nantes per rapport à celui de Saint-Nazaira, é partir du dix-neuvième

Malgré le recul progressit des opniques et financiers devalent être réglás evant de pouvoir réaliser l'opévrage d'intérêt essentiellement local. Les crédits demandés ne furent donc pas Inscrits au VIII Plan. Le conseil

Mais les syndicats du département ont déjà fait de la gratuité du pont un cheval de bataille pour la rentrée eccisia. La C.G.T. et la C.F.D.T. favorables à une gratuité totale pour tous; entendent bian manifester opposition su péage: lors de l'instrguration. Elles an profiteront pour couligner que l'ouvrage ne réglera oas le grave sous-emploi du déparnent (le taux de chômage atteint 6,4 %) et pour rappeler que les revendications des puvriers du pont. qui ont tall greve plus de trole mois, antre avril et juillet éarniers, n'ont toujours pas été satisfaites. Ils réclamontées, un port de plaisance pour Toute trace du bec, dont le premiere

Le pont tiandre-t-il ses promesses Certains élus locaux ne sont tou jours pas persuadés de la rentabilité de l'opération pour le département mille véhicules per an, contre quatre



general n'avait plus qu'un choix : 1971, il lança un eppel d'offrea qui aboutil finalement à la eignature d'un iraité de concession, le 24 septembre 1971, evec la Société anonyme d'économie mixte du pont de Saint-Nazaira - Saint-Bravin, dont la présidenl actual est M. Plarre Weill.

La société, dont le capital est à majorité privé (2), est chargée de l'exploitation du pont pendani trenteamuelle du département et sa garantie sur toutes les opérations d'emprunt destinées à couvrir les frais de instruction. Le coût du pont est eulourd'hul estimé à 260 millions de francs, auxquels II convient d'ajouter les 130 millions de france dépensés pour aménager les dégagements routiere qui sont pris en chargs, è raison de 60 . /a; par l'Etat.

De tels investissements doivent être rapidement amortis. Le poni sera donc payant, et les usagers risquent de payer cher le prix de la modernisation. Six cents travalleure et écoliers empruntent le bac, chaque ma-tin, pour se rendre à Saint-Nazaire. Ils bénéficient d'un tarif avantageux : 0.80 F pour l'aller-retour avec un vålomoteur : 10,40. F pour le pas d'une petite volture. Sur le pont, ils devront respectivement payer 2 F et 23 F. La direction de la SAEM. pense néanmoine pouvoir instituer un système de carte hebdomadaire. Les municipalités concernées, de leur côté, envisagent l'ouverture d'un serde Mindin, desservirait les chantier nevals, les stellers de le SNIA et le ville de Saint-Nezaire à un prix raisonnable pour les habitants de le

(1) Un pont à haubans contrai-rement au pout suspenéu, n'est pas rellé par càbles à des pillers de soutien sur les rives. Ce sout les deux pylônes centraux out suppor-tent toute le charge des véhicules. (2) Le capital est réparti comme suit : 52 % privé (égnt S.O.S. 20 %. C.F.EM. 11 %) et 43 % public (dont département 29 %, ville ée Baint-Nassire 12 %).

DRAGON, 24, rue du Drogen - 75006 PARIS

VENTE

LE SAMEDI 20 SEPTEMBRE 1975

TEMPSTE arc-en-ciel
AEC EN CIEL
CARO bai brun fouré
MERGUES
CORNICO bai
ATTILA bianc
BICHELAINE Coir
BISTOURI - bai
BISTOURI - bai

BICHELLELING CONT EISTCOURI - bal - brun DIABLO bal brun ULYSSE bal brun TROCADISCO bal brun FANDANGO bal brun CARTORANO noir CARTORANO noir

per le ministère de Mª LANE, Huissier de justime

ê ans

9 ans CARTORANO no ECLAIR DU CORTA bai brun 4 ans

Chevoux de concours

FULGURANT gris - BOLIVAR III noir (8 ens) - EPT DE CERANGRY bal brun (5 ans) - VAL DE SEINE bal 110 ans) - TWIST II bal clair VENT D'ANCINES bal

pagnie française d'entreprises métalliques) maltre d'œuvre de l'ouvrage, la S.G.E. (Société générale d'entreprises) construisant les viaducs d'accès, trouve là l'explication du retard dans la réalisation des travaux. Le poni ne sera ouvert au public que dans le première qu'inzaine d'octobre, quand la « clef les deux éléments du pont) posée et les traveux de figition catágorie pourron! alors traverser le Loire, à la vitesse maximale de teurs de vent, installés le long du tablier central, devralent éviter les vibrations les jours de tempéte. Cyclistes el piétons escont néanmoins

Shot le pont ouvert, les bacs cesseroni de fonctionner. Deux d'entre eux, le Saint-Brévin et le Saint-Gildas, sont délà vendus, depuis le 1er janvier 1975, è la compagnie exploitant le bac de l'Tie de Ré. Le trolalème le Duchesse Anne, n'e pas encore trouvé acquéreur. Mis à nart une ou deux exceptions; il ne devrait pas y avoir de problèmes de reclassement pour le personnel. Une fois

l'industrialisation du pays de Reiz reste encore hypothétique. Quelques pétites entreprises existent délà. Des projets sont à l'étude pour implanter la SNIA ou des chantiers navals. Des avantages seront accordés aux industriels désireux de c'installer. Mais cas efforts seroni-lis sulvis d'effets, à un moment où les grandes orientations du VIII Plan misent sur un développement, pour une large

sur l'embarcadère, le 15 août. Pour out qui regardateni le pont inachevé. prochaine, on n'attendrait plus si Ils ne se doutslant pas que fors

d'une réunion de Iravail, en juillet à La Roche-sur-Yon, les élus de la région evalent fait part de leurs inquiétudes à M. Galley, ministre de l'équipement, venu leur rendre visite. Constatent l'encom croissant des routes de Vandée en été, lle demandalent quelles mesure étaient envisagées pour résorber le trafic supplémentaire occas par la mise en service du pont. Ils ne recurent aucune réponse.

DENIS PINGAUD.

Faits et projets

Circulation

• LIAISON RAPIDE ENTRE CERGY-PONTOISE ET NAN-TERRE. — La ville nouvelle de Cergy-Pontoise est désormais reliée à Nanterre (Hauts-de-Seine) par une serie de voles rapides et de portions d'autouroutes : A 15 (Paris-Le Havye), RN 16 portée à quatre voies, N 311, A 85 et la voie rapide G 14. Les deux principaux carrefours situés sur les nationales sont équipés d'autoponts : Patte-d'Oie d'Emphay et rond-point de Besons.

Cé n'est qu'à la fin de 1976 que la ville nouvelle sera com-plètement reliée à La Défense par eutoroute.

APPRENEZ L'ANGLAIS REGENCY

- Le REGENCY est à la fois un bôtel es une école, face à la mer. · Ouvert toute l'année. · Pas de limite d'age.
- Clastes de 9 élèves en moyenn 7 heures d'étude par jour. Ecoie reconnus par le Ministère de l'Education de Grande-Breiagne. Examens de Cambridge et de la Chambre de Commerce de Londres • Seuns, piscine couverts, disco-
- REGENCY, RAMSGATE, KENT G.B. TH. : THANET 512-12 ou Mme BOULLON, 4, r. de la Persérérance, 35-EAUBONNE Tél. : 839-26-33, en soirée.

Environnement

PLUS DE POUSSIÈRE **AU CREUSOT**

Les fours électriques un accorde de Breud, près du Creusot (Sabue et-Loire), vont être équi-Les fours électriques des Aciépés de systèmes de dépoussié-rage, ludique le ministère de la qualité de la vie. La société Creusot-Loire va commander un premier filtre es mois-el et deux autres en 1976, pour la somme de 15 millions de francs.

D'autre part, les rejets de huor et de metybdène out pu fire réduits éspuis juin, grâce à un nouveau mode de charge-ment des fours. Enfin, un ac-cord étanteprise semblable à celui qui a été signé avec Pechi-ser est en préparation.

Région parisienne

CONTROVERSE AUTOUR
DE L'HOPTTAL DU CHESNAY. — M. Maurice Cointe,
maire du Chesnay, continue
de se battre bontre l'administration pour obtenir des garanties sur la hauteur des futurs
battinents de l'hôpital intercommunal de cinn cent quatrevingts lits prévu sur le territoire de sa commune. Il
souhaite également signer une
convention en bonne et due convention en bonne et due forme sur l'ouverture au public de 11 hectares du parc du futur hépital (le Monde du 19 juillet). Dans ce but, il vient de refuser le dépôt en mairie du dossier d'enquête d'utilité publique présiable à l'acquisi-tion de deux terrains nécessaires pour la construction de

LA VIE ÉCONOMIQUE

LES CONSEQUENCES DE LA CRISE ÉCONOMIQUE SUR L'EMPIO

APRÈS SIX MOIS DE CONFLIT

Un nouveau plan de relance de Teppaz est à l'étude

La préfecture du Rhône vient de confier à un consultant indépendant, M. Claude Peyrot, une mission d'étude en vue de la relance de l'usine Teppez (construction électro-acoutisque). à Craponne, près de Lyon. Après le dépôt de bilan de l'entraprise en décembre dennier et le licenciement collectif des deux cent vinet, but celeriés pue mé profité ciement collectif des deux cent vingt-huit salariés, une majorité du personnel décidait d'occuper l'usine le 18 mars et un mois plus tard, reprenait le production afin d'effectuer des c ventes sauvages ». Malgré une ordonnance du tribunal des référés de Lyon en date du 26 juillet, l'usine n'a boujours pas été évacuée; une cinquantaine de salariés continuent à l'occuper et à produire.

de relance, sous forme de coopé-rative onvrière, evait été présenté par le syndicat F.O. de l'entre-

pouvoirs publics; mais la C.F.D.T., majoritaire dans l'établissement, ay était opposée estimant qu'il n'était pas asses ambitieux puisqu'il ne prévoya que le maintien de cent du emplois (le Monde du 13 juin), à La mission dont a été charge par lettre du préfei en dats de 27 août. M. Peyrot doit débou cher sur le choix d'options financher sur le choix d'options finar cières et juridiques propres assurer la remise en route d'entreprise sur des bases écon miquement solldes et qui puisse avoir l'accord de toutee f parties intéressées. Aucune for mule, même celle de la coopén tive, ne paraît, a priori, écaris

Le tribunal de commerce pour rait surseoir à la mise en liqui dation de l'entreprise prévue si septembre, dans l'attente de connaître les conclusions de la mission de M. Peyrot, vraisen-biablement début octobre.

Les syndicats accentuent leurs pressions pour obtenir des négociations sur les retraites et la durée du travail

accentient leurs pressions sur le patronat et le gonvernement pour que s'engagent rapidement des négociations sur la réduction de la durée, du travail (retour aux quarante heures sans perte de salaire) et l'abaissement de l'âge de la retraite. Sur ce deuxième thème, les points de vue des syndicats ne sont pas identiques,

Le C.G.T. et la C.F.D.T., dans deux lettres communes adressées respectivement au président du respectivement au president du CNPF, et au premier ministre, rappellent le ur revendication d'une retraite complète à soirante ans avec 15 % du salaire effectif, les deux centrales proposent d'elargir la réunion prévue le 9 septembre avec le CNPF, sur les retraites complémentaires au thème général des retraites. Elles insistent, en se fondant sur Pag-gravation de la crise de l'emploi, pour que le premier ministre décide parallèlement l'ouverture

Bur la fond, M. André Bergeron rejoint, dans une interview à cents salariés de l'usine d'orfé-France-Inter, la même préoccu-pation mais parla seulement time) viennent, selon la C.G.T., d'aménagement de l'age de la retraite, sans autre précision. Par ailleurs, il reste fidèle à la for-mule privilégiée pour F.O. de négociation paritaire avec le seul

CNPF
La position prise par M. Charpentié, président de la C.G.C., lors
d'une, conférence de presse le
2 septembre, procède des deux approches. La C.G.C. comme la C.G.T. et la C.F.D.T., fait appel

Nouvel épisode

de l'affaire Fleurence

LE COMPTABLE DES ACIÈRIES DU FOREZ N'A PU REPRENDRE SON TRAVAIL

Saint-Etjenne. — M. Pierre Fleu-rence, le comptable qui, après sept années de procédure éterant neuf juridictions, avait été successivement réintégré trois heures, guis à nou-veau licencié par eou employeur, la société des Aciáries eu Forez (« le Mande de la contration de la P.-D.G. ce l'entreptise, M. Bosc. Il n'y a pius à présent que six salariés à la société ces Acièties cu Forez, cont plus de comfté d'entreprise ni de section syndicale, et M. Fleurence, selou le direction, ne peut arguer désormais c'ancune protection légale ca représentant C.F.D.T. Pour les syndicale, il é'agit là évan artifice, car M. Bosc est aussi le gérant ce la Société d'exploitation c'unines Loire-Métallurgie, et les ceux sociétés ne constituent en fait qu'une seule antité économique. La qu'une seule antité économique. La C.F.D.T. fait remarquer que « l'Inspecteur du travail a refusé le nouveau icenciement de Pierre Flou-nouveau icenciement de Pierre Flou-rence et dressé procès-verbal à l'en-cootre des Acièries du Forez pour détaut on réintégration et licancie-ment irrégulier de Gélégué ».

Les confédérations syndicales au gouvernement autant qu'an coentuent leurs pressions sur le patronat mais, sur le fond, fait atronat et le gouvernement pour preuve d'une attitude relativement prudente. Elle parle de « possibilités de départ en retraite

e possibilités de depart en retraits entre soixante et soixante-ciaq ans avec des ressources intermédiaires entre celles de pleine eculité et de retraite :.

Pour le gouvernement, il n'est pas question d'une négociation sur l'abaissement de l'âge de la retraite mais d'une concertation avec les nariements socieux cel avec les partenaires sociaux, qui pourrait être amorcée dans les pouvoirs publics sont favorables à une négociation patronat-syndicats sur la durée hebdomadaire du travail, en particulier sur un abaissement des maxima horaires

• Après plusieurs debrayages chez Christofle, ainsi que diverses manifestations organisées par la syndicats — notamment le blocage d'un bac sur la Seine (la Monde du 21 août), — les six cents salariés de l'usine d'orfèvrerie de Yainville (Seine-Maritime) vienuent salaries le Comparitime) vienuent salaries le Comparitime. d'a imposer un sévère recul à la direction ». Celle-ci a annulé, le 1° septembre, les cent vingt-cinq licenciements prévus.

En Italie

LES OUVRIERS D'ALFA-ROMEO REFUSENT D'ACCEPTER LEUR MISE EN CHOMAGE PARTIEL

(De notre correspondant.)

Rome. - La direction d'Alfré Roineo na peut se plaindre coi jours-ci de l'absentélame, une des plales de l'industria italienne. Alois qu'elle avait éécidé de prolonge d'une semaine les vacances de el ouvriers, en inscrivant quinze mui d'entre eux à la caisse de chômas partiel elle i eu la manvalse sur prise de les voir à leur poste de travail, des jundi le septembre la moitté de ces vacanciers forcis (90 % selon les syndicats) reinent, an effet, les ralentissements de la production production ééciées de manière nullatérale et non justifiée e per la direction. Celle-el a aunitôt réad en déclarant les usines « occupées »-Le conflit — qui ne touche pas les établissements c'Alfa-Sud situés près de Naples, mais uniquement ceux d'Arèse et ceux près de Milan ceux c'Arèse et ceux près de Milancompromet Paccord Portello, concis
le 12 écembre 1974, entre les syndicais et la direction de la lime,
automobile. D prévoyait une guétion commune par le moyen de
consullations périodiques. Le parte
a été respecté de part et d'aute
pendant unit mois. Le atock de
véhicules invendus est ainsi pass
de quarante-trois mille (en décembre) à vingt-deux mille (en luillet).
Les syndicais ne veulent pas
céder chez Alfa-Bomeo — le pius
grand complexe industriel milanais,
alocs que ées bruits alarmanis alocs que des bruits alamants courent chez Pireill, l'autre géant de la expitale lombarde, cont 40 % du personnel est occupé à temps partiel. — R. S.



CHO

n de relanu

THE CONTEN

EN FRANCE a l'étude (Suite de la première page.)

La crise économique ne peut u'accentuer cette contestation e la démocratie et de notre ociété de liberté. Or cette crise et grave, parce que d'accalmies n rebondissements elle risque de l'accentuer en reconomique peut de la contestation de l accentuer encore. Les changes lottants portent à la contraction les courants internationaux, donc es courants internationant, donc
la baisse de la production, et de
e fait au chômage. Avec la nécesité d'exporter, une compétition
charnée s'est ouverte sur les
rarchés. Dumping et protectionisme apparaissent à visage déouvert la guerre économique est
éclarée.

Même si le fond de la crise ient à l'inflation mondiale, son igne apparent est le chômage, me les Français ressentent à juste lire comme le mai majeur dont intensité est près Catteindre le euil de l'intolérable. Du chôrage tout est à craindre : sous

La liberté

A travers la crise économique
t dans la recherche tâtonnante
e son règlement, à travers l'anconsante interrogation de l'humalittle du XX siècle sur elle-mème,
enjen est vital. Nous na sommes
als ex de ceux qui rèvent que denain sera comme hier; et pour
ue le pays retrouve expansion
le plus avancées.
Aats en cherchant à réduite le
nal, il ne faut pas se déruire.
Sur la liberté, nous ne transigeons
has. Nous ne la laisserons ni brias. Nous ne la laisserons ni bri-er ni dénaturer.

La liberté est d'abord politique. Ile implique la reconnaissance t la garantie de libertés que cer-ains qualifient de formelles, mais que nous tenons pour fondamen-ales. Même si elles ne répondent as à toutes les aspirations des nommes de notre temps, ce n'est as en bridant ces libertés qu'on progressera vers une société plus inste. Il n'est point de liberté sans le droit d'aller et venir, de s'asso-cier, de se réunir. Il n'est point de liberté sans le droit de s'exprimer, et cette liberté serait illu-soire si les moyens de transcrire et de diffuser sa pensée étalent contrôlés pour des motifs idéo-logiques ou autres par l'Etat ou quelque organisation que ce soit. Si l'objection selon laquelle soit. Si l'objection selon laquelle les moyens financiers peavent constituer une ilmitation à la iberté d'expression mérite exacten, elle ne saurait-en tout cas l'ire retenue comme une bonne. alson pour y substituer d'autres niraves. Dans le même esprit, ous exigeons le maintien du plusière syndicale par ramellers. lisme syndical; nous rappelons droit pour tout travailleur 'adhèrer au syndicat de son hoix; nous proclamons le droit ui bon leur semble pour les re-résenter et défendre leurs inté-

ses rayons délétères, on sait quels monstres pauvent éclare et il n'est pas besoin de ramonter bien loin dans le cauchemar de nos souvenirs pour nous rappeler que celui qui maîtrise le chômage est maître du paya. Le chômage est tragique en ce qu'il peut atteindre la légitimité du pouvoir.

Il norte anssi à s'interroger sur notre société. Comment n'être pas tentes de dénoncer le capitalisme tentés de dénoncer le capitalisme à travers un système monéfaire dont la dégradation entraîns de tels troubles? Comment ne pas s'interroger sur un système économique qui se reconnaît par essence sujet aux crises, même si elles ne sont que transitoires? Comment, devant les courbes croissantes des demandes d'emploi, ne pas être séduits par le chant des sirènes marxistes qui nous accellent vers ces rivages nous appellent vers ces rivages où l'on aurait, paraît-il, régle à jamais le drame du chômage ?

rêts. Le droit de faire grève, que nons tenons pour une liberté fon-damentale, s comme contre-partie la liberté pour chacun de travailler s'il le souhaite. Qu'on doive rappeler de telles vérités montre à quel point la liberté est insidieusement et en permanence contestée.

Au plan des institutions, la liberté, c'est la démocratie. De même que sans libertés formelles il n'est pas de liberté, faute de certaines formes on n'a qu'une ca-ricature de démocratie. Des qu'on ricature de demonstra. Des qu'on délaisse la règle d'or du suffrage universel avec libre campagne électorale et affrontement entre majorité et opposition, l'on est hors jeu. Pour antant, nous n'étudons pas la nécessaire participation. Nos contemporains n'acceptent plus déserments de délégrer tion. Nos contemporains n'accep-tent plus désormais de déléguer leur souveraineté pour une périods assez-longue, quitte à sanctionner globalement la gestion des élus en fin de mandat. C'est chaque jour, c'est sur chaque question touchant, à la vie de la collectivité que la population se manifeste. Toute-fois le bon usage de ce droit nou-veau n'est pas encore policé. Comment distinguer les groupes d'intérêts des courants d'opinion, et qui donc en fin de compte trand'intérêts des courants d'opinion, et qui donc en fin de compte tranchera? Il sera nécessaire d'organiser la participation cas par cas
et de marquer que, une fois effectuées les consolitations dans les
formes que la loi aura fixées, es
sont les autorités issues du suffrage universel, gouvernement ou
Pariement au plan national,
maires dans les villes, qui doivent
avoir le dernier mot. avoir le dernier mot.

Sur la liberté économique, la réponse est moins immédiate, et forcément plus nuancée. Nous, gaullistes, nous ne sommes pas les charplons inconditionnels du libéralisme. Nous croyons à la et dans les possibilités d'amelio-nécessaire intervention de l'Estat rer sa condition. Ainsi, sommes-

L'ENJEU

dans le jeu des forces écono-miqués pour mener une grande politique nationale. Le Plan est une idée gaulliste ainsi que l'amé-nagement du territoire. Quant à notre doctrine face aux nationa-lisations, elle est tout empirique: si nationaliser est la meilleure formule pour développer une acti-vité indispensable au pays ou éviter une mainmise étrangère, nous

vite indispensable au pays on éviter ume mainmise étrangère, nous y souscrivons.

Cette attitude nous permet d'aborder sans complexes la discussion face aux adversaires. Dans les difficultés présentes, nous coms rappeler que le système économique que connaît la France depuis la libération, régime libéral avec un important secteur public et un rôle déterminant de l'Etat, aura permis d'élever le niveau de vie de tous les Français dans des proportions considérables, même si les satisfactions obtenues ont tendance à s'estomper dans les esprits au profit des besoins nouveaux. Ce système a su assurer à nos concitoyens un régime de protection sociale qui les met, dans l'adventité, à l'abri du besoin. Sous notre régime, quoi qu'on dise, au cours de ces dernières amées l'égalité des chances a progressé avec l'implantation de collèget dans les campagnes; la multicipation des universités, l'institution de la formation continue. Les riches sont devenus moins riches et les pauvres moins peuvres.

Affirmons-le tranquillement en refusant d'être les bourreaux de nous-mêmes et montrons que la tentation de tout condamner onnous-mêmes et montrons que la tentation de tout condamner onvre les portes du malheur. Ne
nous plaçons pas sur le terrain
des adversaires et de leurs fausses solutions. Lorsque les communistes se vantent de n'avoir plus
de chômeurs dans les pays qu'ils
dominent, il faut, répondre que
cette apparente victoire est cherement payée : baisse de productivité et du niveau de vie, gaspillage de ressources et de temps,
politique autoritaire de la maind'œuvre que nous n'accepterions
pas en France. Gardons-nous de
singer de tels régimes : ils ne
peuvent qu'être pris en bloc avec
leurs maigres avantages et leurs
pesantes contraintes. Nous tenons
la confusion entre le pouvoir politique et la puissance économique
pour une source de tyramie. Sans
nous opposer à l'extension, le cas
échéant, du secteur nationalisé,
nous considérons donc qu'il faut
maintenir un secteur privé. La
liberté d'entreprendre est en vérité l'uns des ilbertés fondamentales et un élément du bonheur
des hommes, de ceux qui entreprennent comme de ceux qui
bénéficient de leurs initiatives.
Il va de soi néanmotus que ce
qui a déjà été accompil sous nos
lois doit être amélioré encore. Il
fant aller vers toujours plus d'égalité dans les conditions sociales
et dans les possibilités d'ameliorer sa condition. Ainsi, sommeset dans les possibilités d'amélio-

nons d'accord sur le principe d'une taxation des plus-values, sans paralyser la voionté d'entre-prendre. Ainsi estimons-nons que les successions modestes en ligne directe doivent être davantage exonérées avec, en compensation, exonérées avec, en compensation, une plus lourde imposition des héritages importants. Nous pensons que par des mesures appropriées, qui ne sont pas seulement fiscales, doit être resserré l'éventail des revenus, qu'ils proviennent du travail, de l'activité professionnelle ou du capital. Nous rappelons aussi, et à cet égard nos actes témoignent pour nos intentions, que le développement des équipements callectifs est le plus judicieux moyen de transfert des revenus.

Nous voulons une société juste mais nous ne voulons pas une société d'uniformité, c'est-à-dire finalement de contrainte Nous entendons que la nécessaire ten-dance à l'égalité n'exclue pas la juste réunmération du travail mieux fait, du risque assumé, du talent déployé.

A travers les millénaires l'his-

A travers les millénaires, l'histoire de l'homme aura été longtemps l'histoire de sa répression;
le temps du libéralisme ne couvre
encore qu'une brève période de
l'humanité. Dans l'histoire des
nations, la démocratie est tard
venue, et voici déjà que dépérit
cette plante fragile. Une si courte
habitude de la liberté et les difficultés de son exercice expliquent habitude de la liberté et les dif-ficultés de son exercice expliquent que revienne ai forte la tentation d'autre chose et que soit si facile à trouver l'excuse à la tyrannie. Et pourtant, en France, liberté et démocratie peuvent se sauver au prix d'une certaine rigueur et d'une volonté de mou-vement. N'estace pas Jeon-Locsauver au prix d'une certaine rigueur et d'une volonté de mouvement. N'est-ce pas Jean-Jacques Rousseau qui rapporte que dans les prisons de Génes, sur les anneaux firés dans la muraille et auxquels on attachait les prisonniers, un mot était gravé « Libertas », voulant signifier par là qu'il n'est point de liberté sans contrainte? Si l'Etat dépérissait il n'y aurait plus de liberté en France; et pas davantage si la nation n'aliait résolument de l'avant. C'est pour quoi nous conjurons les Français de maintenir les institutions qui ont donné à notre République « figure de gouvernement »; c'est pourquoi nous engageons les Français à souscrire de nouvean à la grande ambition de la France indépendante; c'est pour qu'oi nous proposons aux Français de conclure le pacte audacieux du progrès dans la France en marche Alexa l'édicet certaine. progrès dans la France en mar-che. Alors l'effort commun et la fierté de poursuivre un grand dessein balaieront les incertitudes et les tentations et nous donne-ront le courage d'affronter l'aven-ture de la liberté.

- YVES GUENAL

Au Japon

M. (Austérité) change de cap

(Suite de la première page.) Le calme gouvernemental n'est qu'apparent. Il cache uns grande peur : celle d'uns réaction en chaîne. C'est cela, heaucoup plus que les clameurs des milieux d'affaires, qui a déterminé la volte-face de M. Fukuda. Le vicevolte-face de M. Fukuda. Le vicepremier ministre persiste à redouter l'infiation, mais il n'a
pius le choix : le taux annuel de
hausse des prix a été ramené à
10 % : en juillet, l'indice du coût
de la vie n'a augmenté que de
0.3 % par rapport à juin. Mais
l'économie continue de stagner.
Une entreprise sur quatre cotées
à la Bourse de Tokyo annoncera
un déficit en septembre. Il y a
- officiellement — un million
de chômeurs.

de chômeurs.

Le plan de relance, qui sera annoncé le 10 septembre, va diviser profondément le gouvernement japonais. Le danger d'un redémarrage de l'inflation en même temps que de l'activité économique demeure en effet très réel. Ces mesures seraient de deux ordres; assouplissement de la politique monétaire et mesures hudgétaires.

budgétaires.

• La première est un fait pratiquement acquis : la Banque du Japon a laissé entendre qu'une quatrième réduction du taux de l'escompte — actuellement à 7,5 % — sera prochainement décidée.

Les normes de progression des crédits bancaires — généralement limitées à 10 % par rapport à l'année précédente — sont abolies.

Le taux des réserves obligatoires des banques — en moyenne 1,8 % des dépôts — déposées à la Banque du Japon va être vraisemblablement réduit.

• Le volet monétaire du plan de relance, qui sera soumis à la Diète pendant la session de sep-

controverse, car il contient une menace très précise d'inflation. Le financement du déficit fiscal de 1875, entrainé notamment par Le mancement du déficit fiscal de 1975, entrainé notamment par le programme de travaux publics, doit en effet être effectué par l'émission de bons du gouvernement. Les banques qui absorberont ces bons risquent fort de se refinancer » auprès de la Banque centrale, ce qui aboutirait finalement à une opération de création monétaire.

que centrale, ce qui aboutirait finalement à une opération de création monétaire.

Le rendement des impôts cette année a été fortement affecté par la récession : les reutrées d'impôt sur les sociétés notamment ont baisse de 38 %. Le déficit de l'année fiscale — se terminant fin mars prochain — est estimé à 3 000 milliards de yens, solt 44 milliards de francs.

C'est anssi par émission de bons d'Etat que le gouvernement se propose de trouver les fonds nécessaires au programme de travaux publics, dout l'ampleur va faire l'objet d'une lutte serrée entre le ministre des finances et le Banque centrale d'une part, le ministère du commerce international et de l'industrie (MITI) soutenu par les grandes entreprises du Keidanren (patronat) et une grande partie du parti libéral démocrate au pouvoir, d'eutre part.

part.

M. Ohira voudrait limiter ce programme à 1000 milliards de yens, soit environ 14 milliards de francs. Mais le MITI et le patronat veulent 3000 milliards de nat veulent 3000 milliards de yens (42 milliards de francs) afin d'assurer une crolssance du pro-duit national brut de 2 % cette année. Au premier trimestre fis-cal (avril-septembre), le P.N.B. a complètement stagné. Qui l'em-portera?

(Interim.)

En Allemagne fédérale

Le programme d'austérité de M. Schmidt est «anti-social» pour les syndicats «insuffisant» pour le patronat

De notre correspondant

Bonn. - Le chanceller Schmidt a pieidé evec un succès inégel, le 2 septembre, le dossier des économies budgétaires devant les instances dirigeantes du parti et du groupe parlementaire sociaux - démocrates, puis de la centrale syndicale D.G.B. Les responsables du S.P.D. ont approuvé la politique du gouvernament fédéral d'une manière qualque peu ostentatoire, qui doit faire oublier les déclarations discordantes entendues les jours demiers.

Alors que l'opposition chrétianne démocrate s'est donné une semaine de réflexion pour répondre aux propositions gouvernementales, patronat estime que les économies que des allégements fiscaux en faveur des entreprises n'alent pas été annoncès tout de suite. Les syndicats, pour leur part, ont, dans un gramme était - antisocial ». Il est vral que les mesures edoptées pour assainir les finances publiques toucheront plus durement les saleriés à revenus feibles que les travailleurs indépendents ou les entreprises L'eugmentation de la cottsation chomage coûtera l'année prochaine 1,9 milliard de marks eux calarlés. La hausse des impôts indirects, le suppression de certains evantages socieux, ne vont pas précisément dans le sens d'une plus grande jus-

Ce que le chanceller Schmidt e eppelé par euphémiame « une paute pause dans les rélormes coûteuses » constitue, en fait una remisa en cause de transferts socieux eccordés au cours des premières années de L coelition libéral-socieliste. Il ne a'agit pas seulement, comme le leisse entendre le gouvernament, de « cou-() quelques mauvaises herbas ». Sans doute quelques indemnités diverses, consenties dans le fonction publique, eeront-ettes supprimées. L'abolition des privilèges », réels ou supposés, des fonctionnaires est toujours une mesure populeire chez les eutres esieriés.

Mals le liste des économies frappant l'ensemble de la population ouest-ellemande est Imprese diminution des crédits alloués à le formation professionnaile des adultes, des subventions pour le construction d'hôpitaux et des primes à l'éparquelogement, gal des ellocations-logement pendant plusieurs années eu niveau de 1975... M. Schmidt - se que le système de sécurité sociale n'alt pas été entamé ». Mais on Chercheralt en vain dens le programme gouvernemental une satisfaction fût-elle de principe - eccordée aux

Pour le D.G.B. cependent, le gouvernement a eu le courage de prendre, dès maintenant, les mesures qui « se seraient tôt ou tard imposées ». Le chanceller Schmidt compte sur ses bonnes relations evec les dirigeants de la centrale syndicale, dont il e d'ailleurs peuple son gouvernement, pour circonscrire le grogne évantuelle des salariés à des manifestations d'humeur sans consé-quence, il lui sera certainement plus difficile d'emporter l'adhésion de la base des syndicats et du parti social-démocrate, bien que M. Vetter, président du D.G.B., ait déclaré que les syndicats s'étalent toujours montrés - raisonnables et responsables ».

DANIEL VERNET.

CHOMEURS DE TOUS LES PAYS...

(Suite de la première page.)

Premlere constatation : la rance n'a pas le privilège de cette atropie, caractérisée par l'inca-acité de nos systèmes à garantir : plein emploi des hommes. Paraut grossit l'e armée de réserve » es travailleurs et sa composition st à dominante de jeunes. Aux tats-Unis, sur 100 chomeurs, 55 vaient moins de vingt-quatre ans 1 1973 (contre 30 en 1958), et la roportion a dû encore un peu nementer depuis la dernière imputation (1). Par rapport à ne moyenne nationale de cholage égale à 100, l'indice des ins-emploi de vingt-quatre ans it de 250.

Meme vague de fond en Europe e la Commission du Marché

ORRESPONDANCE

ne lettre de M. Gingembre ur la situation des P.M.E.

A la suite de la publication dans Monde du 29 août de la lettre M. Gauban, vics-président de Confédération des petites et oyennes entreprises, sur la tuation des P.M.E., nous avons qu de M. Gingembre, président : l'organisation, une lettre dont rus donnous les principaux

J'ai pris connaissance avec surise des déclarations optimistes M. Gauban et des commenires qui les accomagnaient, vondrais que vous sachlez que s déclarations paraissent avoir é faites en fonction d'informaons personnelles, donc impar-ites et partielles, basées sur des slyités industrielles l'auteur a la trougles d'ailleurs l'auteur a la nance d'appartenir. Sans mesure médiate de relance pour all-enter leur trésorarle, notamment paiement de la T.V.A. à héance, beaucoup d'entre elles 'es entreprises] se trouveront en telles difficultés que l'opti-isme de certains pourra presque raitre une provocation pour les

commun (2) en 1974, le chômage total a augmenté de 32 %, alors que le chômago des jeunes de ouinze à vingt-cinq ans croissalt de 49 % avec des pointes de 400 % au Danemark et de 200 % en Allemagne. En France 45 % des chô-meurs out moins de vingt-cinq

On a bien conscience partout que ce phénomène est d'une ampleur telle que la « reprise » (en tout cas ses premières phases) n'aura qu'un effet réduit sur ce contingent de sans-travail. Le sous-emploi des personnes qui ont conservé leur « job » est élevé aux Etats-Unis comme en Europe. Selon les calculs de l'O.C.D.E. (3), aux Etats-Unis 4 % de la population active était employée involontairement à temps partiel et en Allemagne ce chiffre était dépassé au premier trimestre de 1975. L'apport de main-d'œuvre nécessaire à la relance de l'activité sera fourni d'abord par ces chômeurs partiels.

On ne s'étonnera donc pas du pessimisme des experta de Possimisme less expertes de 10.C.D.B. qui ont calculé pour les Etats-Unis que toutes choses égales par ailleurs, « le taux de chomage pourrait être ramené d'un maximum d'environ 5.5 % vers la fin de 1975 aux alentours de 9 % su milieu de 1976 ».

Pour la France, ils notent e L'emploi ne paraissant pas devoir se redresser avant le milieu de 1976, le taux de chômage continuera d'augmenter au cours des douze prochains mois. >

Même si l'économie avancait « à toute vapeur » (par exemple avec un taux de croissance de 8 % par an), elle ne pourrait plus aujourd'hui assurer ce qu'il était convenu d'appeier il y a quelques que les secondes. En 1974, alors années le plein emploi.

Malgre un rythme d'expansion vriers est resté stable par rapport très soutenu de 1968 à 1974 à 1968 (soit 2%), celui des emmoyenne de 6 % l'an) le chôpioyés a augmenté (+ 2,5 % par mage a augmenté en France, entre ces deux années de référence,

ance et l'emploi (plus l'expand'hui qu'il faut autant se méfier de cette relation que de celle de Philips (plus il y a de chomeurs, moins il y a d'inflation).

Il convient de se méster également - A. Sauvy a insisté beaucoup sur ce point sans être suffisamment entendu - de la recherche des causes du phênomène portant sur l'ampieur des investissements de productivité, les machines remplaçant un e main-d'œuvre trop chère. Dans un système concurrentiel, les gains de productivité sont la condition saire de l'expansion. Il est vrai qu'il y a peut-être un seuil — difficile à repérer, — où, les investissments servant systémati-quement à rationaliser la production plus qu'à augmenter sa capacité, un choc en retour doit se répercuter sur la main-dœuvre.

Où l'offre crée la demande

Deux notations méritent surtout d'être retenues pour rendre compte de l'augmentation tendancielle de chômage :

1) Les créations d'empiols industriels baissent à long terme par rapport aux créations d'emplois tertiaires. Or, les premières résorbaient. mieux le chômage que le taux de châmage des ourapport 2 1,6 % en 1968). Les analyses montrent en outre que de 24 %. Poruquei ?

Les experts de l'INSEE ont mis durant cette période (environ port offres-demandes d'emplois en avant plusieurs explications cent mille personnes) peut être s'établissait à 1,83 pour cette cadans une série d'études récem- imputée aux femmes. Autres dément publices (4) qui ont la mé- formation structurelle que nous commerces d'alimentation (bou-

l'emploi, car on partait de l'idée de plein fouet par le chômage, sommaire qu'il y a toujours une et notamment ce que l'on a ap-relation simple entre la crois- pelé le « chômage de mobilité » : on licencie généralement en presion est forte moins il y a de mier les salaries les moins an-chômeurs). Il apparaît sujour- ciens, et le pourcentage de jeuchangeant volontsirement d'établissement est plus impor-tant que celui des antres catégories de travailleurs. Cette mobilité plus grande s'accompagne de passages plus fréquents par le marché du travall, donc d'un maintien du chômage à un nivesu en moyenne plus élevé ; 2) L'offre et la demande d'emploi réagissent l'une sur l'autre.

Si l'on 2 fort bien perçu jus-qu'ici que la demande potentielle de main-d'œuvre attirait les entreprises, on a beaucoup moins souligné le phénomène inverse, l'offre d'emploi créant la demande ou plus exactement la « révélant ». La décentralisation industrielle, on exactement la « révélant ». La décentralisation industrielle, on le comprend, peut-être ainsi génératrice de chômage : l'habitude prise d'occuper un emploi salarie ne sera pas perdue lors d'une éventuelle mise à pied : on ne retourners pas à la ferme. D'autre part, a par imitation », se présenteront sur le marché du travail des personnes qui n'étaient pas initialement salariées et que l'établissement local ne pourra employer.

On n'en a pas fini avec les bizarreries du marché du travail. Citons-en deux qui prouvent une fois de plus qu'il est de plus en plus dangereux de globaliser le phénomène « chômage ».

1) Maigré la croissance du chô-mage depuis 1968, les goulots « main-d'œuvre » des enquêtes de conjoncture n'ont pas baissé. Les ouvriers qualifiés manquent dans tégorie de travailleurs). Dans les

rite, séries statistiques en main, avons déjà soulignée : les jeu- langerie, boucherie), les apprentis de révêler des «anomalies» dont nes — comme les femmes — se font de plus en plus rares, de on ne tenait guère compte jus- contribuent pour l'essentiel à la même que dans le bâtiment. Auqu'ici, il faut bien le dire, dans croissance des ressources en delà des causes classiques de l'élaboration des politiques de main-d'œuvre et sont atteints mauvaise adaptation de l'offre à la demande de travail, tenant notamment su manque de souplesse de la formation professionnelle, il faut aujourd'hui ajouter la moins grande disponibilité notamment des jeunes pour certains types d'emploi. La meilleure converture du risque chômage retient également un certain nombre de travailleurs licenciés de se précipiter sur la première offre venue : attitude maintes fois confirmée par les prospecteurs de l'Agence

nationale pour l'emploi. 2) Il arrive même que le chómage urée... des emplois. Du fait de l'incertitude qui pèse dans certains secteurs, des femmes se sont mises à travailler pour ren-forcer la sécurité financière du menage. En Italie, un million d'enfants en dessous de quinze ans (autant que de chômeurs) seraient employés clandestine-ment de six à dix heures par jour pour 100 ou 200 F par mois! Un juge de tribunal de Pise explique : « Il y a du chomage. Les revenus sont faibles. Il faut donc que tous les membres de la famille gagnent leur pain quotidien (5). >

Quant tant de distorsions existent, voire de situations contraires au simple bon sens, c'est que quelque chose est pourr dans le système productif. Quels remèdes envisager?

PIERRE DROUIN.

(1) Faite par les experts de l'O.O.D.E. d'après ManpoWer Report of the President 1874. (2) Voir 30 Jours d'Europe, juilletacut 1975. (3) Perspectives économiques, juil-

1st 1975.
(4) Economie et statistique, juilletsofit 1975.
(5) Cité par Patrick Meney dans un article pour l'AFP. (12 juillet 1975) sur le sous-prolétariat italien.

Prochain article:

FAUX ET VRAIS REMÈDES

ECONOMIQUE ET SOCIALE

LA CRISE AU CENTRE DES PRÉOCCUPATIONS DES GRANDES ORGANISATIONS INTERNATIONALES

New-York (Nationa unies). New-York (Nationa unies).

Tandis que se poursuit le débat général de la septième Assemblée extraordinaire des Nations unies sur le développement et la coopération économique internationale (M. Callagian, secrétaire au Fo-(M. Callaghan, secrétaire au Forreign Office, interviendra ce mercredi 3 septembre, et M. Sauvagnargues, ministre français des affaires étrangères, jeudi), les consultations out commencé pour mettre sur pied la commission spéciale chargée de négocier un accord sur la base de divers textes déposés, ou qui vont l'être. La commission spéciale erra présidée par M. Pronk, ministre du développement des Pays-Bas. Le ministre néerlandais a été nommé sur la proposition du groupe mistre neerstands a et inim-mé sur la proposition du groupe dit des « soixante-dix-sept » (c'est-à-dire des pays sous-déve-loppès!, parce que cet ancien « provo » est un Européen notalpent favorable au tiers-monde

ion figurent l'exposé de la position du « groupe des soixante-dix-sept » sur le commerce international, le transfert des ressources elles pour financer le dévelop-ement, les réformes monétaires ternationales, la coopération reciperationales, a cooperation of eclentifique et technique, l'industrialisation, l'alimentation et l'agriculture, la restructuration des secteurs économique et social des Nations unies), les propositions américaines (le Monde du

De notre envoyé speciol 3 septembre), et un texte-de-3 septemorel, et un texte de-posé lundi par le ministre des affaires étrangères d'Italie, M. Ru-mor, qui expose en vingt pages la position de la commission éco-

Les travaux s'engagent en tout cas sous les auspices favorables. Ce climat détendu, que les élé-ments modérés et ráfermistes ments modérés et réfermistes jugent satisfaisant, est dé pour une large part é l'évolution de plusieurs pays industrialisés, que cette évolution soit le fait des « coups de butoir » des pays en voie de déveleppement ou de l'action conciliatrice de pays européens comme le Grande-Bretagne et la France. Les propositions de M. Kissinger, lues lundi par son représentant à l'ONU, constituent, de l'avis général, une phase cette évolution.

Certes, le discours du secrétaire d'Etat américain a confirmé que les Etats-Unis restaient attachés aux investissements privès et qu'ils étaient décidés à protéger les sociétés internationales, dont ils estiment l'action bénéfique pour tous. Les Américains, d'an-tre part, restent opposés à toute indexation du prix des matières premières sur celui des produits manufacturés. Mais alors que l'année dernière, ils avaient été

Institut d'Administration

des Entreprises

162, rue Saint-Charles - 75015 PARIS

DIPLOME DE FORMATION GÉNÉRALE A LA GESTION -3° cycle - Cycle long : 2 onnées universitaires - Cours du soir-TEST D'ENTRÉE le 27 septembre 1975

FORMATION INTER-ENTREPRISES et INTRA-ENTREPRISES

DEBUT DES COURS le 6 octobre 1975

Tel. 578-91-16 poste 327 ou 578-02-28

Tel.: 578-61-30, poste 339 eu 400

pris par surprise par la sixième Assemblée extraordinaire, de l'ONU, devant laquelle ils ne s'étalent présentés qu'en fin de session avec des propositions ma-ladroites et dérisoires, de carac-tère charitable, les Étals-Unis ont déposé cette l'ols un étante il de déposé cette lois un éventail de prepestitions très diverses qui témoignent d'un plus grand res-pert de la paychhlogie des pays en voie de développement et tien-nent soigneusement compte de leurs demandes. Le progrès sppa-rait énerme à beaucoup de delé-rations. rait énerme à b

« qui se dif socialiste »

voie de développement. Ils propo-sent notamment dans leur texte que l'Assemblée générale établisse un système de consultations au sein de l'ONUDI (Organisation des Nations unies pour le dévelop-pement industriel ou des autres institutions compétentes de l'ONU, ce qui permettra à tous de pro-céder périodiquement à des échanges de vues sur les perspectives du développement industriel.

De son côté, le ministre japo-nais M. Kimura a déclaré que son pays ferait fout son pos-sible pour augmenter les prêts et les subventions. En revanche, il a affirmé qu'il fallait améliorer et renforcer le système de commerce libre qui a permis en trenté ans le emissance de l'économie manissance de l'économie mon-

Bien entendu le ministre di commerce extérieur chinois, M. Li Chiang, n'a pas perdu cette occa-sion de dénoncer « le piliage et le contrôle » auxquels les Super-Grands soumettent le tiers-monde. Grands soumettent le tiers-monde. En vue de conserver sa position hégémonique et ses intérêts acquis dans le domaine de l'économie internationale, a-t-il poursuivi, l'une des super-puissances s'obstine à maintenir l'ancien ordre. L'autre super-puissance « qui se dit socialiste » poursuit avec zèle « sa politique de spoisation et d'exploitation à l'échelle mondiale ». M. Li Chiang a été aussi applandi que l'avait été la velle le porte-parole de M. Kissinger.

JEAN SCHWEBEL

ONU : le débat s'engage dans un climat détendu • F.M.I. : les États-Unis se refusent à prendre des mesures supplémentaires de relance

discours pronencés au cours des deux premiers jeurs de le sess principales pulssances (Etata-Unia, Bratagna, Japon), l'assemblée générale du Fenda menetatre et da la Banque mondials est entrée dans la phase finale de ses travaux, qui n'est plus, marquée que par- une suite

qui se vide peu à peu. C'est un autre homme qui est nonte merdi matin peur la seconde tols da sa vie à la tribuna sous les traits du président Ferd L'année céder à Richard Nixon avait pronencè quelques mots de bienvenus din. En douze mois, il a pris ds l'assurance, et c'est d'une veix ferme sion... tout en sffirmant que la reprise Etats-Unis st que ces damiers tiendraient leurs engagements; netamgers la libre accès aux richesses produites par les Américains.

Il revensit au secrétaire amaricain fournir quelques indications un peuplus précises sur la pelitique économique et financière de son pays, Comme pour répondre è la pre Unis des mesures supplémentaire rappelant que trop d'erreurs ont été commises debuis dix ens en mellère propos du secrétaire au Trésor falseient éche à ceux qu'avaient prosusel par l'ampieur du déficit de finances publiques de son pays, ainsi que le ministre japonals. C'est à ces trole nations, Etats-Unis, Allemegne et Japon, que la directour général du F.M.I. eveit damandé de faire un effert supplémentaire pour stimuler ont retabli ou maintenu, l'équilibre de

préférable de leur gerantir par des ils comptent. Y s-t-il lè un germe d'affrontement evec le France ? Il ne le semble pas, car su cours d'un déjeuner de presse M. Fourcade e déclare que les deux techniques pouvaient tert bien être complémen-

M. Simon e estima que le plue urgent était désermais de créer ce dévaloppement - (Development Secu rity Facility) préconité dans le dis-cours da M. Kissinger, lu à le tri-bune des Nations unles par M. Moynahan, Ce tends, dont les modelités de financement resten encore dans l'ombre, ramplacera l'actuel systèma de versements par le Fends menétaire, mais devrait jouer un rôle besucoup plus imporbant que lui, peur compensor les beisses de recettes dues eux variations de cours des matières premières sur les marchés. Une eutre oféoccupation des Américains, a dit M' Simon, est de lavoriser les investissemants privés dans les pays en vote de développement, grâce à une extension des tâches confiées à cialisée dans ce domaine, la Société

De notre envoyé spécial internationale Enfin, M. Simen a insisté sur la nècessité da ne pas attendre plus npe pour créer le Fonds fiducisire destiné également é aider les pays pauvres et qui dolt être financé

l'« ectuel niveau du prix du pétrole Etats-Unis sont désormals partisans du fameux • dialogue • entre pays Dans les couloirs du Sheraton Park Hôtel, en voyalt une confirmation de départ de M. Enders et aon remplacement. ce m m e sous-secrétaire d'Elat, par M. Charles Robinson (que dre l'avien).

La querella des taux de change al'mente encore les discours, eprès celui de M. Jean-Pierre Feurcade (le Monde du 3 septembre). M. Willlam Simen a reaffirmé pour sa part, de voir la valeur du dollar déterminée ement par les forces du merché. Les futurs statuts rénovés du Fonds menétaire devront laissse à chaque pays le soin de déterminer sa politique dans ce demeine. Quel-

dire aux jeurnslistes que l'important était, dans une première phase, de de rédiger les neuveaux des finances s sucors déclaré de seion lui, le réunion monètaire sommet - préconisée par M. Valle Giscard d'Estaing - sura certain ment fiau -, étent

PAUL FABRA:

des entreprises ont pour le dis quième mois consécutif, dimbin en juillet, de 0.6 ° par rappa à juin, revenant de 146 millar è environ 147,1 millards de de lars. D'autre part, pour le qui triéme mois consécutif, les commandes à l'industrie ont au mente en juillet, de 3,6 % prapport au mois précédent, pa atteindre 83,12 milliards cont 80,28 milliards de dollars.

e La Banque du Canada relevé de 3.25 % à 9 % le tat de l'escompte. Cette mesure, q prend effet à partir du 3 ser tembre. est destinée, selon Banque, à éviter une expansie monétaire trop rapide. — (A.F.P.

• GATT: la reprise suppose une < adaptation structurelle > des pays industrialisés

Genève (AFP.). - Après une plus importants. En 1975, il Genève (AF.P.). — Après une période d'infistion et de récession. I'une et l'autre d'une ampleur « famais égalée dans l'histoire de l'après-querre », la reprise interviendra « peut-être » au deuxième : semestre de 1975, estiment les experts du GATT (accord général sur les tarifs douaniers et le commerce) dans leur rapport annuel sur le commerce international.

Les gouvernements font ajoute le rapport, à un « pro-blème écrasant » : affecter de

Les gouvernements font face, a ajoute le rapport, à un a problème écrasant »: affecter de nouveau à la production les ressources olsives e sans que cala intervompe ou renverse la tendance à la baisse des taux d'inflation ». La reprise suppose, selon le GATT, « une adaptation structurelle des économies des pays industriels ».

A propos du commerce international le rapport indique que le diffinage combiné à l'inflation a créé une satiuation de maliaise » qui c'ondait à penser gentralement que, cette fois, la reprise se fera beaucoup plus lentement qu'on ne pourrait te penser sur la base de l'expérience des cycles passés. Il est peu probable que la reprise, qui interviendra peut-être du deuxième semestre de 1975, ramène les échanges mondiaux au nineau d'où ils sont tombés dans les six premiers mois de l'année ». Cependant, la balance commerciale globale des six plus grands pays industriels s'est red re se ée de le milliards de diollars entre le deuxième semestre de 1974 et le premier semestre de 1975 : en conséquence, si les autres pays industriels reprenser de 1975 : en conséquence, si les autres pays industriels en parviennent pas é financer des déficits encore plus leurds, et s'ils sont forcés de rescreindre leurs importations, « le redressement de l'ensemble du groupe des pays industriels et la relance des échanges mondiaux en seront retardée d'autant ».

Les pays en voie de developpement importateurs de pétrole, ont quant à eux, « pu couvrir en 1974 le déficit aceru de leurs paiements couvants grâce à une aide plus abondante et à des emprunts

LE TAUX D'INTÉRÉT DES EURODEVISES

probable que leurs déficits poter. tiels s'alourdiront encore en ra son de la dégradation des termi de l'échange et du fléchissemen du volume de leurs exportation vers les pays développes... Si le-problèmes du financement devr-naient graves, il en résulterait up-pression déflationniste addition-nelle sur les économies des pay

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

FRANCE GARANTIE

• Au 30 juin 1975, le capital s'él vait à 977 887 554,78 L'actif net attetgnalt 1 035 7to 391,83 et se répartissait comme suit :

- Oblig. fraegaises clas. - Obligations crasses cass.
dept avec C.L. 53.62
et sans C.L. 6.84
- Obligations françaises todexées
- Liquidités et autres éléments d'actif
- A la même dete, la valeur
dative de l'action était de 19

Il est rappelé que le divi 1974, 14.71 F net (plus crédit pôt de 1.49 F) a été mis en ment le 17 mars 1975.

COFIMEG

Les recettes de la société au du premier semestre 1975 se élevées à 41,36 millions de contre 39,68 millions de france la période correspondante de

ELYSÉES - VALEURS

SICAV

Le consell d'administration, des sa séance du 29 août 1975, a arrêlies comptes de l'exercice clos à 30 juin 1975.

Il proposera à l'assemblée générale des actionnaires, du 10 octabre 1975 la mise en paiement d'un crédit de 30 f'assemblée générale des actionnaires, du 10 octabre 1975 la mise en paiement d'un crédit de 0,97 è pour l'exercice précédent.

Comme les années précédents, luquinaires auront la faculté juquinaires auront la faculté juquina 31 décembre 1973 de réinvestrieurs dividendes en actions Elysée, valeurs en exonération totale de commission d'entrée.

La valeur liquidative d'Elysée, valeurs est passée de 147,11 f'a 151,20 f', soit une progression de 2,78 pendant l'exercice se tembrant eu 30 juin 1975; à la faut rapit en experience de 19,42 ce la valeur liquidative en cours des six premiers partis de l'amnée 1975.

Au 30 juin 1975, la répartitié de l'actif était la suivante; setions françaises, 20,06 c, soitsatérangères, 31,74 c, obligation fracquissa et étrangères, 35,86 c iliquidités. 6,4 %.

Depuis cette date, les allégements qui ont été réalisse au l'auronent de valeur étaut la proportion de valeur étaut la proportion de valeur étaut la part des obligations et liquidités qui s'élèvent globalement à 43,33 c l'actif.

Düsseldorf/R.F.A. La Foire Mondiale N°1 du Plastique et du Caoutchouc.

Foire mandiale No1 parce que 27 nations exposontes y représenteront les pays les plus impartants.

Ainsi que leurs morchés. Faire mondiale No1, parce que nulle part ailleurs un operçu aussi vaste ne sera présenté sur les matières plastiques au cours de ces quatre prochaines années. Sur 88000 m2 de sur-

face totale nette, 1057 expasants y présenteront lo gamme mandiole du plostique et du caoutchouc: motières premières et adjuvants (208 expasants); produits finis ou demi-finis et pièces techniques (308 exposants), machines, outillages et

La scène de cette foire remarquable: le terrain de faire le plus moderne d'Europe à Düsseldarf sur le Rhin Facile et rapide à atteindre de tous les pays, en jet, par le train, par la route. Et si vous ne connaissez pas encore Düsseldarf: le monde s'y donne chaque jour



Les Matières Plastiques et le Caoutahouc dans les quatre années à venir



7 au 14 octobre 1975 à Düsseldorf

Chèque catalogue Foires de Düsseldorf - Tremplin des affaires

JARRASSE L'écailler de Paris RÉOUVERTURE

OUN CONSORTIUM. BAN-

CAIRE DIRIGE PAR LE

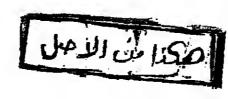
CREDIT LYONNAIS vient d'accorder à la Banque de Grèce un contrat de crédit de

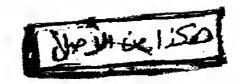
200 millions de dollars à taux

Mercredi 3 septembre avenue de Madrid, Neuilly

Encadrement annuel paral-iéla à la fac., par groupe de 15 et par C.H.U.

révisable pour une durée de cinq ans. Parallètement, un crédit de 20 millions de dollars a été accordé pour une durée de cinq ans à la Eanque de Grèce par la Grindlays Bank.— (APP.)





	LES	MARCHÉS I	INANCIERS		S Deceler VALEURS	Cours Dernier VALEU	IRS Cours Dernier VALEURS Cours Dernier précéd. cours
RNATIONA	PARIS	LONDRES	NEW YORK	Oceaza	25 50 Dec-Lamethe	- 261 d271 . Souten Bens	sies (180 150 6faro 32 80 32 60
OW	2 SEPTEMBRE	Irrégulier Dans un climat d'incertituée, le	RepH Soutenu en début de céance, l'iu-	Revition	71 88 ((LI) F.B.M. sh. ft	- 475 475 Thace et M re 54 54 50 Uffnar - S.M 17 130 . 178 50	nib 74 SB 73 50 Pittzer Inc
ent à preni	Baisse des valeurs françaises Nouveau recul de l'or Les valeurs françaises on caissé mardi à la Bourse de Paris	maruhé s'est montré irréguller l'ouverture, avec un volume d'affaires assez réduit.	dice Dow Jones des industrielles gagnait 2.03 points pendant is pre-	Cambodge 34 1 Chase 410	415 Luchaire	205 268 50 Fearnies S. 57 . 55 . Lainters Re 152 152 20 Rendiere	F.R.F. 34 68 33 50 Canadian Pacif 62 62
telance	Nouveau recul de l'or	VALEURS CLOTURE CORRS	d'affaires réduit, il l'est replié en- suite peu à peu pour terminer en repli sensible, l'indice perdant 11,65 points à 823,69. L'activité » fischi	into-Hévias 94 Metias Agr. Ibi. 35 Minet 52 Padang 98	35 40 Métal Déployé	230 230 29 Timmear	22 50 22 40 British Am Tek 27 20 28 40 1 15 20 14 40 Speed. Allemostles 81 125 125 HORS COTE
7	rà décidément les opérateur. L'augurent pas grand chose d	5 War Lane 3 e % 26 6 8 26 7 16 5 Beechanes	sensiblement avec 11.48 millions de titres échangés contre 15.48 précè- demment. Parmi les raisons qui out motivé	Satins du Midi	157 18 Pagged fac. put Ressorts Hard. Boffs. 17 S.A.F.A.A. Ap. Az	1- 177 80 170 50 Messag, Ma - 41 50 41 50 Mat. Haviga - 55 95 54 29 Mayale Wer	11 21 50 21 50 Alser
	on du plan de relance, plus favo- able, pensent-ils, aux investisse- nents collectifs qu'à la consom- nation.	Shell 335 2 335 2	ce changement de tendance, les pro- blèmes financiers de la ville de New- York, menacée à nouveau de cess- tion de palements, la remontée des	Allobroge 202 Banania 234 Frouses Bel 100 Barthier-Savaco 573	205 Sature	75 50 25 Transat (Ch	EGIES192 197 Ecce
	A 13 heures, l'indice Chaine occusait un recul de 0.55 % i 31,30, 66 % des valeurs s'inscri-	Rin Tinte Zinc Corp 165 163	taux d'intérêt à court terme, le très important déficit budgétaire des Etats-Unis en juillet, ont réveillé l'inquiétude des opérateurs. Le dimi-	Cadis	164 Stelvis	87 38 88 29 Stemi 17. C.J.T.B.J 17. Transport to	LM. 81 50 Pressure in
	ant en baisse et 24 % en hausse Le seul secleur à échapper à le norosité a été celui des banques	(*) En trares. (66 leavertures (Seitnes) i (49 75 gentre (45 2)	untion des stocks des entreprises pendant le mêms mois n's exercé aucune influence, pas prus que l'ac- srolssement des commandes de blens durables.	Ensemnts Centr. 366 Epargue	250 Viraz	245 . 345 Bis S.A. 46 70 48 50 Signature	125 - 121 - 125 - 121 - 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 121 56 125 - 1
1 1 2 1 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	timulé par l'espoir — et la pro- abilité — d'une baisse des laux 'intérèt. Sur le marché de l'or, un nou-	CARREFOUR — Chiffre d'affaire T.T.C. du mois d'acût : 449 million	Aucun compartiment n's été épargné, ceiti des mines d'or, en cor- rélation avec la baisse du c fixing a	Senyrain 283 Seolst-Terpin 137 I Lesieur (Cie Fin.). 283 Gr. Maul. Corbeil. 180	. 205 131 50 Ent. Cares Frig. 2/3 Jades, Maritima 165 Mag. gén. Paris.	. 149 . e148 Begrament.	128 50 128 OBLIG. ECHANG.
fair.	eau repli a été enregisiré, moin- re que celui de la veille : lingoi t kilo en barre ont perdu 300 f 21 995 F et 21 900 F, tandis que	miers mois de l'exercice. le chiffre d'affaires a atteint. 3.51 milliarde	Recui également des produits chi- miques, des ordinateurs, des élec- troniques, des automobiles, et des pétrolières. Les valeues vedataes re-	Sr. Mosi. Paris. 255 Nicelza 234 Piper-Heldsleck 278	260 - 336 Cercie de Monac 378 Esaz Vichy	Ferrallies G. Havas 80 80 8. Mayas 8. Magazart. Lacutal	615 118 SICAV 53 Plac. metrical 11506 37 11117 27
•	napoléon a encore cédé 6 l 241.10, entratnant la rente 1/2 % 1973, qui a fléchi au- essous de 530 F. Le volume de:	france (+ 19,18 %).	perdent une importante partie de isur récente hausse, notamment LBM et Schlumberger. Seules les chemins de fer et les presumationes	Sep. Harchi Bec. 127 3	254 Seffter. 182 Vicky (Perwikes) 182 Vicky (Perwikes) 182 Seffter. 182 Vitter.	30 . 46 to Publicis Serier-Lohk	102 - 102 25 Enisting Racks Frair Enisting Racks Enistration Racks E
	essous de 530 F. Le volume de ransactions sur le métal a dimi- ué : 12,19 millions de franci ontre 15,4 millions.	sugmentation de 15 %. St-HAPHARL — Chiffre d'affaires du premier semestre 1975 : 126,4 mil-	allieurs, U.S. Steel et A.T.T. sont les	+ Helpet 132 2 Bénédicting 1800 Bras. Indechine 434		- 35 18 35 36 Brass, du M	aroc. 247 50 248 Actions sales 189 94 184 35
$\rho = \frac{dt}{2dt}$	Aux valeurs étrangères, jermeté es américaines grâce à la montée u dollar (Kodak, I.T.T.) et des	1975 : recettes, 41.86 millions de francs contre 38.88 millions de	78,25 (— 0,99).	Casenier 488 5 Bist. Iodoctine 248 Bist. Décries 375 8 Person 688	20 400 20 Mayarre	124 60 EH-Gaban Min. et Mét.	29 30 325 Agrima
1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	llemandes (Siemens et Deutsche lank). Irrégularité des pétroles inter- ationaux: baisse de Petrojina et	GRANDS MOULINE DE PARIS. — Chiffre d'affaires hors taxes du pre- mier semestre 1975 : 486 millions	Alcae	Ricqtés-228 0 76	157 16 Bocherts Campa. - 220 - 56 50 A. Thery-Sigrans	Phonix Assi	182 Searse-Investics 122 75 116 22 133 18.1.P. Waters 122 22 122 02 123 02 124 02 125 02 125 02 126 02 127 02 127 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128
	ausse de Royal Dutch. Naturellement, recul général des tines d'or, sans exception.	de francs contre 472 millions. FISUMA. — Chiffre d'affaires bors taxes du premier semestre 1975 : 238 millions de france contre 220 mil	A-T.T. 48 1/4 48 18 28 18 29 18 29 18 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20	Siamna 217 Sucrecie (Cie Fr.)	Boo-Marchil Mars. Madagass. Mauret et Press.	35 26 35 50 8cc Pop. Es. 42 88 8. N Marriage	238 24 240 238 24 238 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25
	INDICES QUOTIDIENS (INSEE Base 158 : 31 dec. 1974.).	-lions. PRENATAL. — Chiffre d'affaires hors taxes du premier semestre 1075 : 3,3 millions de france coutre 4,8	Exten	Secr. Bauchon 128 5 Secr Soissenesis 318 Bernet	on the collegists Hebreauti	- 53 20 53 80 Rewater	14 28 14 50 Epargae-Revent 157 81 158 85 14 50 Epargae-Revent 258 94 244 43
	aleurs françaises . 131.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.6 130.	ORSEVERS CHRISTOFIX -	General Meters	Chamsser (Us.) 45	0 46 10 125 Chands 125 Chands 125 Chands 12 12 12 12 12 12 12 1	68 0 84 73 Refines 140 140 Cavantana Cavantana	212 59 213 300 - 300 - Fertine 1 220 56 253 25 Fertine 1 120 60 106 60
	Base 158 : 29 déc. 1961.) odice général, 75,3 74,7 Taux du marché monétaire	contre 74 millions da franca. DOME MINES. — Bénéfice net du premier semestre : 9.5 millions da dollars canadiens 1.63 dollar par	Kensesett	Bert Ber. Codan. DES	C.I.P.E.L	. 183 Goodyear 84 50 PiretB 503 502 I.M.C	5 15 France-Garantia 206 74 202 56 5 15 France-towest 121 31 114 85 14 90 4 78 Laffite Band 117 03 111 72
see cterreports	Taux du marché monétaire entets protés	schon contre 18.7 millions de dol-	Terrace 24 3 8 24 1 4 U.A.L. lec. 22 21 1/2 Usine Carbide 52 1/2 81 1 8 B.S. Steef 84 1 4 64 5 8	Cross, Sernard 123 G.E.C 130 Ceranati 123 Chics, do to roote 0175	135 28 Océanic	42 90 0 48 . S.K.F	Ming. 251 50 251 20 Rany France-Ohl. 257 33 245 57
strialisės =	deltar (en yens) 287 85 297 73	taxes du premier semestre 1975 : 198 millions de france contre 186 millions.	Westinghouse 16 1,2 15 5,1 Xerex 80 3,4 56 1 8	trag. 7rav. Pub. 53 3 F.E.B.E.M. 23 4 Française d'antr. 7 7	1 223 50 Emiliorograms 1 24 56 SAF) Asc. Fores. 10 65 Schweiger Eatio	302 200 A.E.B	100 30 138 1.M.L.i. 135 123 30 1.M.L.i. 135 123 30 1.M.L.i. 135 123 30 1.M.L.i. 135 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35 135 35
1": #4 t GHOG? =	BOURSE DE PAR	IS — 2 SEPTEM	BRE — COMPTANT	Landart Prices 68 (d 53 Carnano	50 20 d 60 50 Matsushita. 42 43 ig Dits Elevati	123 131 Livert partiet. 165 17 177 73 186 17 50 7 60 Parties Gestion 110 42 114 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60
•	VALEURE % % du VAL	Cours Dernier Cours Cours	ars Dernier NAI State Cours Dernier	Lerny (Etr C.) 180 Origny-Besvroise 135 S Porcher 224 Geografia	158 . Grengern (F. de)	183 184 Xerex Carp. 25 88 25 83 50 53 00 Arben	254 265 Selection Manufact 184 49 - 99 75.
!;	38 50 2 278 1789004	2) 370 238 Séquahasse -2mq. 22	217 Um. tavas. Frances. [24 196 .	Routes (Coustr.), 47 % Boutiere Cains 374 % Smilleres Selve 173 Savolsiesse 181	172 Hasmetel 18 Vincey-Sourget.	73 70 79 Flasider 52 97 40 Woogavant. 53 20 Manneywant	8\$ 50 85 Silvan,
	5 % 1920-1960. 136 .2 832 Prévoyae 1 % amort. 45-54 81 0 238 Pretectri 1/4-4 3/4 % 63 102 10 1 231	ca 1896 1893 . Sth Cent. Ractive	70 Amer meestiss 154 123 50 2	Schwartz-Hauthi, 74 II Spin-Ratignafies, 57 21 T.P. Faugus, ShCI 139 31 Trimies	57 40 Huares	240 . 240 . Blyvant 125 127 . De Beers (pe	18
-	mp. N. Eq. 5165. Di 50 4 867 Alsacien, mp. N. Eq. 6 % 0 99 50 5 540 (U.) Sque- mp. N. Eq. 6 % 0 95 60 541 Hangus N mp. 7 % 1973 [82 4 41] Sanque N	Sangare 365 Sales Sales		Safic-Alcan [48	Antergar, 145 65 Hydrac, St-Danis	184 00 150 Rasteberst. 162 150 Juhannester 181 173 88 Miletia Wite	ing 177 20 Uniformier
ALIS PHIN		Particip	185 Artists 95 85	Sit. Aspin. Centr., 100 54 Centisties., 88	6 6184 56 Gen. F. Petr Oblig. Canv Shell Françaine	228 28 228 . President 51	128 30 17 30 3 8 128 124 26 Crecheter 129 84 124 26 126 28 127 28 128 128 128 128 128 128 128 128 128
des som	VALEURS Précéd cours Caffen CAME.	14 14	218 (Ny) Centres) 107 186 56 481 (ny) Champes 107 58 188 975 Charp Rhus, Ital 2005 2265	Farme Civerna	6 421 . Carbone-Lor . 96 50 Cockery . 98 Detained S.A . 85 90 Finaless	75 60 75 80 Cambres	161 30 164 Emrigor-Orde 279 29 263 75 145 80 145 86 Emr-Entresance 120 65 120 51 131 27 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 25 131 28 2
	O.F. parts 1956 376 39 675 46 Financièr O.F. parts 1959 Financièr IL France 0 % 130 50 L30 50 Fr. Cr. et	t Med. C 71 5 55 SINVIN	78 778 Ch. f. F. Oridans, 75 73 248 0.0 05x % 1846 1852 1846 1852 1846 1852 1846 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852 1852	Atr-Industrie 128 Applic. Meces 128 Artiel 180 (0	SE (Ly) Certified 130 Cévelot	228 . 220 Vallie Monta 0403 . 0330 Am. Petralia	158 10 15 10 Sextbus Mobillers 181 78 173 54 180 475 10 467 Mondiala Bresst. 175 09 157 15 180 86 124 93 181 182 20 126 21
:	heilfe (Vie)	16. 296 200 Gr. Fig. Constr (Di pryle d 37 G 37 Imminde 183 qua 141 TB 145 Imminde 77 114 90 112 30 Cie Lyon. Luon 8	102 Gat of East 287 289 74 30 La Mara 73 74 30 50 34 50 Lehro et Cla 140 143	8v. Dass-Bregnet. 180 . Berneru-Meteurs. 20 E. S. L. 322	329 . Nevacal	0145 142 Eritish Petra 375 East DT Cass 210 50 310 79 Petrafisa Ca 138 122 Shell Tr. (De	Neum 43 43 53 Planinter 255 58 247 61 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
	pargue France . 324 . 329	sière 136 90 135 . UFIMEE 81	10 168 . 0.Y.A.L.M 44 18 44 10	Cie des Compt 160 26 C. M. P 255 Cope Aff. Europe 165 80 De District 470	9 181 Parcer	72 80 73 ANZA	September
	Compte tons de la artévete du délar que complète dons aus rembires éditions, sans les cours. Elles cont carrigées le	sous est paparti paur soutres in cote	MARCHÉ A	TER	ME oration	mbrs syndicate a Décide, 8 Bes valeurs ayast fait l'objet	titre experimentas, de protonger après la ciòture se de transactions entre 14 h. 13 et 14 h. 30. Pour cette mit l'exactitude des dérniers coms de l'après-mitt.
	imper	Compt. Compen VAL Firms Precid. Prem		Premier Bernier Compt.	Compen VALETIES Pr	L . L . Compt	Compen- NAT FREE Proced, Premier Dernier Compt.
ŧ	59 4.50 % 1872 531 to 521 28 525	524 58 788 Emm (C.C.) 782 704	- 764 888 159 Unit-Carry 187 38 181 23 186 18 33 Unit-Carry 187 38 28	COURS COURS COURS	SATION	4 m 265 265 242	195 Can Flanting 203 0a 204 204 206
	210 CALE 3 % . 1225 [1221 1226 . 1226 . 1227 . 1226 . 1227 . 1226 . 1227 . 1228 . 1227 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228 . 1228	.1 1 375 Fing. Matta 375 378	380 378 . 244 248 .		960 Tés. Electr 50 (cht.) 17		
; "	10 Als. Suparm. 327 327 327 82 Afthem 22 61 . 88 8 42 Anter P. Sti 37 80 38 78 37 78 Applicat. gag 272 58 272 58 272	333 56 286 Europs N° 1. 200 200 22 272 20 815 Ferrota 243 58 332 277 46 180 Flux Parits PS 174 174 6	1 245 921 FG JFRENZINA 1 57 10	115 26 114 30 115 18 146 149 147 88 92 38 62 50 92 111 111 - 110 30 54 30 55 30 56 55	370 U.C.B	154 180 180 180 180 180 17 20 17 20 17 20 180 180 180 180 180 180 180 180 180 18	790 LB.M 821 827 825 614 110 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 12
	10 Als. Suparen. 327 327 327 327 82 Alstham. 22 81 83 8 42 Antar P. Sth. 37 80 32 72 37 78 Applicat. gaz 272 88 772 50 272 78 Squitzaine. 471 472 50 471 80 — cortif.). 89 25 28 85 28 57 80 42 44 872 872 873 874 141 143 54 141 143 54 141 143 54 141 143 54 141 143 54 181 181 181 181 181 181 181 181 181 18	277 28 180 Fin. Parts P2. 174 . 174 (174 96 173 . 235 Pennett 235 84 88 . 555 Pennettis. 543	54 20 55 20 56 05 232 238 239 547 547 548 110 10 113 30 1/4 90 84 20 34 68 24 05	73 Usinor 127 — (cb(.). 12 170 Valloures 17	72 50 175 50 125 00 124 10 72 50 173 . 179 179	5110 Nestlé
		92 15 90 Galeries Lan. 83 - 52 1		84 80 34 60 24 05 260 256 60 254 80 299 288 296 72 50 73 80 73 10 87 87 85 367 368	588 V.Clicquot-P. 58 \$28 Vinierix 8: 208 Arner, Yel 2: 25 Ang. Am, G.	55	570 Petrefine 578 571 575 573 and 142 Priss. Brand 121 99 124 124 58 125 280 Guilsobs 280 264 50 264 80 250 153 54 Rand. Seise 52 20 56 50 20 51
, g 4	61 BabeFives 61 24 83 90 93 52 52 53 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52	173 179 G.a Fenderia 195 58 181	10 161 151 . 234 90 239	365 96 367 368 137 80 137 80 155 28	2 223 (ASTON, MIRRORS) 2	D 50 222 . 321 . 429	
'	35 Rio	705 (35 Hachette 135 134 1439 174 Hartet, Mags. 207 288 77 Itsettl 21 18 21 1	73 Pompay 76 76 78 199 134 80 133 39 199 P.M. Labinat 195 195 196 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 19	73 90 73 54 72 45 184 38 105 105 68 50 68 88 145 149 148 145 18 215 212 88 215	ILE Baffelstont. II	18 50 106 182 105 . 15 99 15 80 10 85 15 80 12 76 143 10 143 10 145	
	140 Carretour 1200 1775 1760	220 enst. Harrinox 615 618 625 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630 630	C017 C016 182 Prétakeli \$1 315 540 540 135 Prioci 142 97 540 52 210 Prioci 205 205 63 54 70 56 65 Priocipis 12 205 206 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207 2	204 58 205 205 58	625 Beers (S.) 625 Beers, Bank, 6	7 50 17 80 17 85 17 88 D . 523 522 . 525 .	17 Tanganytira. 15 20 10 15 96 15 78
	190 180 180 181 185 181 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185	9 182 53 Bibber-Col 62 39 52 0 241 51 71 80 240 Late Bellon 240 253 0 50 30 181 Laterge 194 90 185 218 270 — 100182 267 30 280 5	255 50 253 456 — Inhl.] 452 255 50 253 4150 98 253 50 50 50 7 254 50 50 50 7 254 50 50 50 7 255 50 50 7 255 50 7 255 50 7 255 50 7 255 50 7 255 50 7 255 50 7 255 50 7 255 50 7 255 50 7 255 50 7 255 50 7 255 50 7 255 50 7 255 50 7 255 50 7 255 50 7 255 50 7 255 50 7 255 50 7 255 50 7 255 50 7 255 50 7 255 50 7 255 50 7 255 50 7 255 50 7 255 50 7 255 50 7 255 50 7 255 50 7 255 50 7 255 50 7 255 50 7 255 50 7 255 50 7 255 50 7 255 50 7 255 50 7 255 50 7 255 50 7 255 50 7 255 50 7 255 50 7 255 50 7 255 50 7 255 50 7 255 50 7 255 50 7 255 50 7 255 50 7 255 50 7 255 50 7 255 50 7 255 50 7 255 50 7 255 50 7 255 50 7 255 50 7 255 50 7 255 50 7 255 50 7 255 50 7 255 50 7 255 50 7 255 50 7 255 50 7 255 50 7 255 50 7 255 50 7 255 50 7 255 50 7 255 50 7 255 50 7 255 50 7 255 50 7 255 50 7 255 50 7 255 50 7 255 50 7 255 50 7 255 50 7 255 50 7 255 50 7 255 50 7 255 50 7 255 50 7 255 50 7 255 50 7 255 50 7 255 50 7 255 50 7 255 50 7 255 50 7 255 50 7 255 50 7 255 50 7 255 50 7 255 50 7 255 50 7 255 50 7 255 50 7 255 50 7 255 50 7 255 50 7 255 50 7 255 50 7 255 50 7 255 50 7 255 50 7 255 50 7 255 50 7 255 50 7 255 50 7 255 50 7 255 50 7 255 50 7 255 50 7 255 50 7 255 50 7 255 50 7 255 50 7 255 50 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255 7 255	354 354 349 50 452 452 455 .	335 East Bedak 44 55 East Bred. 230 Eriesson 22	17 20 414 50 488 . 418 13 26 01 51 18 52 11 210 318 218 10 14 384 344 329 50	171 Usatiover 174 175 176 178 20 178 20 179 179 179 179 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 20 179 2
	16 — (chl.) 122 122 en 122 e	122 Kg 229 Lecapail 223 87 224	226 220 135 Rati. St-L. 136 10	565 567 668 110 110 113 . 134 135 135 546 5541 546	174 Free State.	2 78 149 20 180 . 160 EURS DONNAMO LIED A DES	S BPERATIONS FERNES SEVIEMENT
	2 Citrole 47 45 48 ip Chum Médither 346 345 345 6 G.M. Kadharty 321 315 310 g Coffeeg 101 181 101 9	46 225 Lectodus . 227 236 345 245 1, Ortal . 275 481 318 50 3282 — chi. corv. 2135 3128	173 170 18 548 2nderte 552 224 225 49 121 2nderte 182 20 182 20 182 20 182 20 20 20 20 20 20 20	546 - 5541 . 546 . 122 50 122 50 131 54 252 54 252 50 258 . 453 455 . 453	a. s offert ; c. ; courpos pas indique.	ditaché, d., georgade, " Il v e en cotation unition,	erott détaché. — Lersqu'en « premier cours » n'est portég dans le colonne » deraiter cours ».
	2 Consider 81 30 40 50 2	78 80 33 Maca, Butt 23 50 33	9 32 20 33 73 Saction 78	78 . 78 . 78 686 . 580 . 586 128 59 129 129 89	COTE DES	COURS COURS do gre	ORS MARCHELIBRE DE L'OR MARCHELIBRE DE L'OR MARCHELIBRE DE L'OR MARCHES ET DEVISES COURS COURS
	@ Cet_Faccher 80 . 20 50 85	167 ED Mar.Ch. Roll. 50 53 26 2540 Mal. Feleph 2521 2510 45 M.E.C.1 45 05 43	50 11 20 113 125 Samm-Gabain 122 10 50 50 50 660 S.A.T 651	623 62 - 123 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80 131 80	Eists-Units (\$ 7)	2 0 - re 1	sociates pric. 3.8
	9 — 10011.) 179 50 179 18 178 11 8 Gréa. Fass. 384 563 50 362 81 5 C. Frings. 127 138 138 5 Cres. websst. 127 121 121	182 68 111 Met Morms 113 113 369 1128 Markella1148 1125 125 576 — ahttg. 678 568 118 528 meet-ties. 501 551	113 80 14 180 Schnebty 151	180 190 . 190 88 88 88 88 50 88 95 89 55 99 55 99 56 117 117 116	Canada (7 can. 1) Allemagna (100 040 Betgiaus (100 tr.) Basemark (100 krs.)	170 475 178 475 159- 11 449 11 422 11 73 728 73 829 73	Or fine felie as Engert 22295 21995 78 Pièce française (20 fr.) 247 19 241 10 170 170 170 170 170 170 170 170 170
į.	7 Creat Rat. 395 394 396 2 6 6 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7	5 44 05 278 Mentinez 230 38 221 175 18 470 mmm 467, 464	250 78 220 70 325 Sign. E. Cl 359 444 455 10 226 Sign. E. Cl 324 50 102 226 Sign. E. Cl 324 50 103 Sign. E. Cl 324 50 103 Sign. 103 Sign. 103	386 385 393 342 342 336 285 285 285 102 88 102 80 103 80	Espagne (100 pes.) Grande-Bretagne (6 T) Italie (100 kres) Herreign (100 km.)	. 0 299 0 285 8 0 595 0 588 D 79 328 79 470 78	20 Orton father (29 fr.) 219 28 204 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56
- - 	1 0.8.A 120 10 128 128 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129	116 125 Hart	278 275 72 S.A.H.M.O.R. 73 68 122 125 59 1830 Sh. Roysigner 1720 55 25 25 25 515 Summer All. 511 512 128 125 200 Summer All. 511 243 59	1796 1796 (1796 -	Pays-Bas (100 ft.) Portugal (100 esc.) Subte (100 krs.) Suisse (100 fr.)	- i8 630 } 10 630 II	25 Piece de 50 estes 250 258 50 25 Piece de 50 estes 254 275 5a
	1 Dumez 742 743 743	757 . 118 Nouvel Cal. 125 39 126	128 125 253 See2	200 200 203			

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. AMÉRIDUES 2 - 3. PROCHE-ORIENT
- 2-3. AFBIQUE 3-4. ASIE

. LE

- 4. DIPLOMATIE 4-5. EUROPE
- **G. LA SITUATION EN CORSE** 6. POLITIQUE RELIGION
- **SCIENCES**
- ÉDUCATION SPORTS
- 8. FAITS DIVERS 9à11. LE SICOB

LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES

PAGES 13 A 19 EXPOSITIONS : S.M. Eisen-stein à la Pagode : L'an I de l'art moderne au musée Unterlinden de Colmar. - ETRANGER : Luca Roucoul à la tête de • l'Oulta •; Théâtro portoricale dans les rues de New-York,

ASPECTS DE LA CONSOM-MATION CULTURELLE ; L'exposition ipoint de vuel, par Gilles Godard ; Corres-pondance sut le c'inéma évotico-poruographique.

26. ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS 26 à 28. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

LIRE EGALEMENT RARID-TELEVISION (20) Annonces classées (21 a 25); Aujourd'hu: (121; Carnet (12); Journal officiel » (121; Météo-rologie (121; Mols croisés (12); Fluances (29).

Louer une voiture

peut être avantageux

chez Europear, 645.21.25.

L'OR AU PLUS BAS DEPUIS UN AN

Le conra de l'once d'or s'est établi mercredi matiu à 149,75 dollars, niveau le plus bas depuis septembee 1974, contre 153.75 dollars mardi matin et 149.25 dollars mardi solr. marché de New-York, restê fermê

de l'armée trançaise.

garde du socialisme en Asie »; « îl est devenu la première ligne et

En file d'études secondaires (B.E.P.C. on BAC) taites préparer à vos enfants on t à 3 ans sur carrière commerciale

e. p. p. a.

Paris (17-)

Tél. : 754-88-51

BCDEF

PARENTS

Trente ans après la proclamation de la R.D.V.

M. Pham Van Dong déclare que sou pays

joue son rôle « d'avant-poste »

du socialisme en Asie

versaire de la proclamation de la République démocratique du Vietnam. Ho Chi Minh avait, le 2 septembre 1945, lu la proclamation

d'indépendance de son pays du haut du balcon du grand théâtre de

la capitale. Cette décision aurait pu être l'aboutissement de la longue

lutte révolutionnaire menée depuis les années 20 par Ho Chi Minh

paisque la guerre mondiale étant terminée, le Japon étant puircu.

l'administration française étant balayce, les systèmes coloniaux rolant

en éclais, le Vietnam pouvait espérer retrouver sa liberté sans trop

Washington allait upporter rapidement à la politique de reconquête

le premier anniversaire de la proclamation de l'indépendance à citre celèbré dans la paix. A cette cocasion, M. Pham Van Dong, premier ministre du Nord, a affirmé que, pendant trente années de guerre, son pays avait apporté a une contribution positive à rice d'urant-poste du socialisme en Asie ». Le premier ministre a réaffirmé que la R.D.V. est prête garde du socialisme en Asie »; a îl uvec les Etats-Unis sur le base de

C'était compter sans l'entêtement de Paris et le soutien que

Hanci et Saigon ont célébré, le 2 septembre, le trentième anni-

REMOUS DANS LA FRANC-MACONNERIE

Le Grand-Orient de France prendra-t-il ses distances envers l'union de la gauche? tait en 1973 M. Pernand Kessis, animée par un autre grand maitre. M. Fred Zeiler. la seconde, toujours animée par M. Jacques Mitterrand, dont l'influence est grande dans les loges provinciales malgré le côté marxisant assez prononcé de ses positions. M. Jean-Pierre Prouteau, au terme de son mandat, se défend d'avoir voulu donner une orientatiun pro-gouvernementale à

d'avoir voulu donner une orientatiun pro gouvernementale à
l'action qui a été la sienne à la
tête de l'obédience. Ses adversaires lui reprochent toutefois de
a'être refusé à engager le GrandOrient dans le camp de la gauche
lors de l'élection présidentielle de
l'an dernier; ils l'accusent aussi
de soutenir la politique « centriste » de M. Henri Calllavet,
sénateur du Lot-ét-Garonne, qui
vient de quitter le Mouvement des
radicaux de gauche, dont il avait
été le vice-président.

eté le vice-président. Cette « distance » qui a été prise par rapport à l'union de la gauche restera-t-elle la poli-

blir sur le nom d'un candidat, qui auralt été M. Roger Leray, prési-dent de la commission des affai-

M. Serge Béhar, grand maître adjoint en 1970 aux côtés de M. Jacques Mitterrand, « grand orateur » du Grand-Orient, a donc de sárieuses chances d'être élu. Médecin philisiologue, il a publié de la publicante couvrage l'ittéraires et

ALAIN GUICHARD.

Les deux plus importantes ubé-Les deux plus importantes ubé-diences maçonniques françaises ipar l'ampleur des effectifsi tien-nent au début de ce mois leur convent annuel l'assemblée géné-rale des loges), en vue notamment de renouveler, comme chaque an-née, le tiers de leur instance suprême : conseil de l'ordre au Grand-Orient de France. conseil fédéral à la Grande Loge de France.

Au Grand - Orient, c'est le conseil de l'ordre dont onze des trente-trois membres auront été présiablement élus par les délépresinciement elus par les délé-gués de quatre cent cinquante loges (un délégué par loge), qui choisira le nouveau grand maître. A la Grande Loge, celui-ci sera directement élu par les représen-tants des loges, en même temps que les onze nouveaux membres du conseil fédéral.

M. Jean-Pierre Prouteau, grand maitre . sortant o, arrive au terme d'un mandat non renouvelable. Il a appartenu trois années consécutives au conseil de son consecutives au conseil de son obédience et doit statutairement attendre une année au moins avant de faire, éventuellement, nouvel acte de candidature.

M. Plerre Simon, grand maître de la Grande Loge, sera, lui, candidat à sa propre succession au convent qui se tiendra du 10 au 15 sentembre.

convent qui se tiendra du 10 au 15 septembre.

A la Grande Loge de France, l'élection du grand maître n'a pas, généralement, de signification politique très précise, le coefficient persounel et l'orientation maconnique du candidat l'emportant habituellement sur ses tendances « partisanes »,

Au Grand-Orient, certes, on se

dances « partisanes ».

Au Grand-Orient, certes, on se défend aussi d'introduire dans le « temple », pour le cboix du grand maître, des motifs qui ressortissent à la vie politique de tous les jours, et la personnalité des candidats on leurs tendances maconniques interférent, comme à la Grande Loge, dans le choix final. Néanmoins, les travaux préparatoires du convent y sont sonvent le théâtre de sourdes luttes aux motivations politiques très « profanes », L'enjeu, cette année, derrière la palile des mots, c'est l'issue du rapprochement qui s'est ébauché entre le pouvoir « giscardien » et la Rue Cadet, ou, plus exactement, la position fuplus exactement, la position fu-ture du Grand-Orient de France à ture du Grand-Orient de France à l'égard des partis, et spécialement envers l'union de la gauche. En 1973, M. Jean-Pierre Prouteau. ilé au radicalisme modéré, avait été élu contre M. Fernand Kessis, professeur de philosophie (P.S.) grace au soutien d'un autre membre du P.S., l'ancien grand maître Jacques Mitterrand (sans parenté avec M. François, Mitterrand). lundt.

Le dollar a nèchi sur tontes les places à la snile de l'ennonce du déficit budgétaire américaiu es juillet : 4,39 F à Paris contre 4.41 F.

Jacques Mitterrandi (Sais parente avec M. François Mitterrandi. Sa réèlection l'annèe suivante avait été facilitée par l'effacement des candidats socialistes et leur division en deux tendances : la première, celle que représanA Bayonne

DOUZE RÉFUGIES BASQUES ESPAGNOLS SONT PLACÉS SOUS MANDAT DE DÉPOT POUR DÉTENTION ET FABRI-CATION D'EXPLOSIFS.

Quatorze réfuglés politiques bus-ques espagnols — en majorilé des jeunes gens récemment arrivés en France - ont eté langinés mardi Prence — ont été lanulpés, mardi 2 septembre, à Eayonne, de déten-tion et l'abrication de cocktails Molotov. Donze d'entre aux ont été placés cous mandot de dépôt. Une importante opération de police avait été menée, samedi 38 août, daue le Pays basque, uprèx les incidents (jets de cocktails Molotov contre certains bátiments es semagnols) qui avalent maroné les espagnois) qui avalent marqué les manifestatiuus de solidarité è Angel Otaegui et José Antonio Garmendia. condamnés à mort le 29 anût par le conseil de guerre de Burgos. Des perquisitions avalent alore été effec-

présentées au parquet,
De plus, les hôtellers et commar-cants de Bayonne, mécontenta de sombreuses inscriptions qui se re-pandent sur les mors de la ville et pandent sur les mars de la vule et de ces jets de cocktalle Molotov, dolvent déposer une motiun à la sous-préfecture pour demander que l'ordre soit rétabl, Cependant, les monvements de

tuées, qui avaient permis de retronver quelques armes. Trente personnes avaient été interpellées et dix-nenf

la gauche restera-t-elle la poli-tique du Grand-Orlent de France. dans les années qui viennent ou sera-t-elle récusée par le nou-veau grand maître? La réponse que donnera le convent qui se tient du 4 au 8 septembre risque d'être ambigué. En effet, l'accord des membres du P.S. n'a pu s'éta-blir sur le nom d'un candidet qui sontien our deux condamnés à mort ne se démentent pas. Ainsi, à Paris. le collectif Eva-Forest (composé de piusieurs organisations d'extrême gauche) organise une nouvelle maui dent de la commission des affaires économiques et sociales du Grand-Orient, directeur de la société Aner. Une telle élection eut été sans équivoque un snocés pour le P.S. Mais les maçons de la tendance Jacques Mitterrand, malgré le « progressisme e de leur leader, lui unt préféré M. Serge Béhar, présenté par le bureau sortant, que dirige M. Jean-Pierre Prouteau.

M. Serge Béhar, grand maître festation, le mardi 8 ceptembre, à 18 b. 38, au roud-porot des Chumps-Elysées, et appelle » tous les jeunes, les travallueurs, à se tenir prêts, des que la sentence devient exécu-tuire, à manifester leur colère et leur Indignatiun à l'ambassade d'Es-

pagne le soir-même ». Le collectif dénonce dans ce communique o la complicité ouverte du régime Giscard-Ponlatowski avec lu dictature franquiste, (...) le gonvernement français étant nojourd'hui nu des seuls gouvernements d'Europe capitaliste à u'avoit pris ancune position pour sanver les dent alli-tants basques ».

Médecin philsiologue, il a publié plusieurs œuvres littéraires et scientifiques, et notamment un essai sur l'Univers médical de Marcel Proust. M. Béhar est aussi conseiller artistique de M. Périnetti, directeur du Théâtre national de Chaillot. Un porte-parole militaire libanais a annonce, mardi soir, que l'aviation israélienne avait effectué dans l'après-midi un raid de bombardement dans le sud du pays, dans le district de Hasbaya.
— (A.F.P.)

LA SITUATION DANS LES PAYS ANDINS

ÉQUATEUR: nombreuses arrestations après l'échec du putsch

PÉROU : les mesures de bannissement sont reportées

● EN EQUATEUR, le gouver-nement a décidé de lever le cou-vre-feu le mardi 2 septembre, la situation étant redevenue normale après l'échèc da la tentative de coup d'Etat menée la veille contre le président de la Republique, le genéral Guillermo Rodriguez Lara. Le général Gonzalez Alvear,

general Guillermo Rodriguez Lara.

Le général Gonzalez Alvear, qui avait pris la tête du soulèvement militaire, a'est réfugié mardi à l'ambassade du Chili, a annoncé le ministre des affaires étrangères. Aucune explication n'a été donnée sur la façon dont cet officier (dont l'arrestation avait été annoncée) a réussi à se rendre jusqu'à la chancellerie chilienne. D'autres responsables militaires du soulèvement ont egalement trouvé refuge dans des ambassades de pays latino-américains à Quito.

Des informations non confirmées parvenues à Bogota indiquent que des arrestations avaient été opérées au sein du particonservateur, du mouvement de l'ancies parvenues de l'ancies parvenu

été opérées au sein du porti conservateur, du mouvement de l'ancien président Camilo Ponce, du parti socialiste, ainsi que parmi les militants de la junte civique (partisans de l'ancien président Velasco Ibarra, renversé en 1972), qui a soutenu la tentative de coup d'Etat.

La tentative du général Gonzalez Aivear aurait été menée avec trois cents soldats seulement, Elle a coûté la vie à d'ix-sept person-

a coûté la vie à dix-sept person-nes et a fait quatre-vingta blessés. Le président Rodriguez Lara a déclaré aux journalistes que la taxe de 60 ° sur les importations. instituée le mois dernier pour combier l'important déficit de la balance des paiements dû a une diminution de 50 ° des exporta-tions de pétrole, serait maintenue. Cette mesure avait, semble-t-il, été à l'origine du soulèvement, les opposants au général Rodriguez Lara estimant qu'elle allait pré-cipiter l'économie du pays dans le chart

· AU PEROU, l'Installation du PEROU, l'Installation du gouvernement formé le le septembre par le nouveao chef de l'Etat, le genéral Morales Bermudez, est interprétée, à Lima, comme une réaffirmation de la ligne « humaniste, libérale, socialiste et chrétienne « adoptée depuis 1968 par les militaires. L'élimination du général Javier Tantaleau, ministre de la nache. Tantaleau, ministre de la pèche, dont on redoutait les tendances populistes de droite, et celle du général Pedro Richter, ministre de l'intérieur, qui avait mené, ces

derniers temps la répression contre la gaoche, out été favurablement accueillies.

Le général Jorge Fernandez Maldonado ministre des mines et chef de file de la tendance de gauche du gouvernement a été nommé, comme il étalt prévu avant le 29 août, chef d'étatmajor général, avec, de ce fait, vocation à devenir premier ministre. Par ailleurs, le général Morales Bermudez a conservé à Morales Bermudez a conservé à ses côtés les collaborateurs du général Velasco aux premières heures de la révolution de 1968 : les généraux Hoyos, Gallegos et Leonidas Rodriguez, considéres comme mogréssistes.

comme progressistes. Comme progressistes.

L'une des premières décisions du nouveau gouvernement a été d'annuler les mesures de bannissement décidées, an début d'août, à ment dechees, an denit d'aout, a l'encontre de vingt-neuf Péru-viens, journalistes, avocats, syndi-calistes et hommes politiques, dont la plupart appartensient à l'extrême gauche.

En Bolivie

ALERTE AU COUP D'ÉTAT-

La Paz a vécu en état d'alerte dans la nuit du lundi la au mardi 2 septembre. Des rumeurs sur un changement dans le gouverueroent bollitien et an sein des forces armées ont couru dans les milienx militaires, Mais ce n'était qu'un simulaere. Comme ou fait des exercices coutre les incendies, la Bohvis s'eutraine à i' anti-corp d'Etzt n. Le président Augo Banzer, annonce l'A. F. P., a passé la unit dans les garnisons pour s'assurer que o les forces armées ne se laisserment pas surprendre par des éléments subversifs dont le but serait de renverser le gouvernement a el que les mécanismes militaires de défense fouctionnaient bien. Mieux vant préventr : la Bolivie a connu plus de ceut comps d'Etat depuis son indépendance.

Le numero du . Monde e date 3 septembre 1975 a été tire à 535 667 exemplaires.

La politique de l'énergie

Le rapport Grégory met en doute la cohérence des choix gouvernementaux

M. d'Droann a parti un pen trop vile salisfalt en présentant, murdi 2 septembre, devaut la presse, les conclusions de la ission Grégory e du nom du président (1) de la commission consultative de l'énergie. créée par la gonvernement le t2 arril dernier. Si l'on regarde de près ees concinsions, un s'aperçoit en effet qu'elles meitent en doute la cobérence des chuix gonvernementanz en matière énergélique.

A propos des trois eritéres retenue par les experts (coût global pour l'économie, moindre dépendante politique et écono-mique à l'égard de l'êtrenger, aspects écologiques et sociatis). un lit, dans une note en bas de page, cette phrase singu-lière : • En fait, la commission n'a pas été en état de vérifier la robérence des actions propo-sées vis-a-vis de toue ces cri-tères, et elle le recrette. M. d'Brnano n'a pas veuln on pn dire quand cette cobérence pourra enl'in être établie.

En tait, le rapport Grégory va pins loin que ces regrets. Le gouvernement, on le sait, a prévu qu'il fallait diminuer de 45 millione de tonnes d'équiva-lent-pétrole (T.E.P.) la consommation d'energie prévue pour 1985, afin de la ramener de 285 à 24° millions de T.E.P. : et cela, tout en conservant l'hypo-thèse d'un taux d'expansion de la production intérieure brute de 3.5 % par an d'ici cette ilate. Ce taux a constituait une dounce pour la commission », ce

qui u'a pas empêché que « certains de ses membres alent mis en doute [sa] vraisemblance a, lit-on dans le rapport Grégory. En outre, selou la commission e cette réduction de la consommation d'energie] n'est compa-tible avec un laux d'expansion de 5,5 % par an [qu'an priz] d'une politique trés fortement volontariste, entrainant des contraintes sérienses a, mais li raut a la pelne de s'efforcer de

Quant à la répartition par type d'énergie de la consomma-tion souhaitée par le gonverne-ment pour 1985, elle a conduit la commission « à attirer l'attenn des pouroits publics ent certaines contraintes ou difficultés particulièrement graves, qui méritent d'être étudiéee très attentivement », notamment pour le charbon : le maintien prère à 45 millone de tonnes par an • semble devuie entraîner un coût abnnel eupolèmen-taire de plusienre reutaines de millions de francs... et la commission e'est interrogée l'opportunité de telles dép

Eufin, a les divergences sont apparnes au sein de la commis-sion cur l'importance qu'il con-vient de donner an programme nncléaire c. Bret, à te prendre an pled de la lettre, le rapport Gregory justifieralt un réexagouvernementale. - Ph. S.

M. Bernard Grégory est directeur général du Centre national de la recherche scienti-tique.



tout le monde devrait avoir lu ce petit livre gratuit nos habitudes de pensée désuèles,

Surprenantes révélations sur une méthode très simple pour guérir votre timidité, développer votre mémoire el réussir dans la vie.

Ce n'est pas juste : vous valez 10 fuis mieux que tel de vos amis qui "n'a pas inventé la poudre" el pourtant gagne beaucoup d'ar-gent sons se tuer à la tâche ; que tel autre, assez insignifiant, qui cependant jouit d'une inexplicable consideration de la part de lous ceux qui l'entourent.

Qui faut-il occuser? La société dans laquelle nous vivons? Ou vous-même qui ne savez pas tirer parti des dons cachés que vous avez en vous?

Vous le savez : la plupart d'entre nous n'utilisent que le centième à peine de leurs facultés. Nous ne savons pas nous servir de notre mémoire. Ou bien nous sommes paralyses par une timidité qui nous condamne à végélet. El nous nous eucroulons dans nos labous.

nos complexes aberrants, notre manque de confiance en nous. Alors, qui que vous soyez, homme uu femme, si vous en avez assez de faire du surplace, si vous voulez savoir comment acquerir la maitrise de vous-même, une mémoire clonnanie, un esprit juste et pénétrant, une volonté robuste, une imaginaliun fertile, une personnalité forte qui dégage de la sympathie et un ascendant irrésistible sur ceux ou celles qui vous entourent, deman-

Borg : "Les lois éternelles du succès". Absulument gratuit, il est envuye à qui en fait la demande et cunstitue une remarquable introduction à la méthode mise au point par le célèbre psychologue T.O. Borg dans le but d'aider les milliers de personnes de tout âge et de tuute condition qui recherchent le moyen de se réaliser et de parvenir au

THE RESERVE TO SERVE THE PARTY OF THE PARTY

- BT L (1971)	
la presse	
le semble	
ous soilici-	1 Tomborn
s », a-t-ii	W. S.

Au cours d'un entretien avec le correspondant de l'AFP.
Van Dong a dit que « i
peut critiquer ce qu'ell
bon de critiquer e, « non bon de critiquer e; a nous soilicitons même vos critiques », a-t-il
ajouté. Le même correspondant
écrit, d'autre part, que la bureaucratie ne relâche en rien son
emprise sur la vie quotidienne du
pays: elle demeure toujours aussi
tatilionne, en dépit des declarations d'intentions de piusieurs
hauts dirigeants.

Les fêtes de Hanoï ont, rapporte
l'agence Tass, donné l'occasion

en Asie ». Le premier ministre a réaffirme que la R.D.V. est prète à « établir des relations normales nec les Etats-Unis sur la basc de l'accord de Paris ».

l'agence Tass, donné l'occasion aux Soviétiques et aux révolutionnaires khmers de se rencuntrer à un niveau élevé pour la pre-mière fois depuis très longtemps. M. Solomentsev, chef de la délégation soviétique, s'est entretenn avec le prince Sihanouk et M. Khieu Samphan, vice-premier

Des sun plus jeunc age, la jeune sille asiatique est initiée à l'art subtil et millénaire du massage thailandais. Un massage très raffine, pratique dans

Institut Corporel Claude Massard 6, rue de la Paix - 75002 Paris - tél. 261 27:25/261.27:26

an out of the partition of avec relaxation
ceremonial dn the en jasmin.
enez un rendez-vous persunnel en téléphunant à l'Institut
rueux de Claude Massard, rue de la Paix. Et offrez-vuus l
vilège de decouvrir, vous aussi, toutes les subtilités du
erveilleux massage thailandais.
Massages sportifs par masseurs expérimentes
onisation - Oxygenation - Bronzage
Traitements speciaux
Massages thailandais
Tassages triantandes

Pre

Le massage thailandais à Paris

BON GRATUIT pour recevoir "LES LOIS ETERNELLES DU SUCCES" Découpez ou recopiez ce bon et envoyez-le à : T.O.IBORG, chez AUBANEL, 5, place St-Pierre, 84028 Avignon cane sorte.

Vous recevrez le livre sous pli fermé et sans aucun engagement d'au-NOM _

VILLE _PROFESSION. AGE . __